★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1486 ● 29e ANNEE ● 24 SEPTEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 25 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

BOSQUIER-MARTIGUES CARNUS ÉTAIT LA !

St ETIENNE ET BERETA : LE DECLIC

FONTAINE, GUILLOU, KARASI, PAPI DU TAC AU TAC

FRANCE FOOTBALL

N° 1486

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 17 septembre 1974 a été tiré à 178.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NE parlons pas de Differdange. Le Sporting de Lisbonne, Eintracht Francfort et Legia Varsovie constituent, pour nos équipes, des étalons parfaits. Ils font partie du lot des bonnes formations européennes, comme il doit en exister une trentaine, derrière les cinq ou six ténors que l'on connaît. Le tout est de savoir si nos équipes de tête sont capables de frayer avec ces adversaires à égalité de chance. Le jour où il en sera ainsi, on pourra dire enfin que notre football d'élite est compétitif. Pour le moment, il ne l'est pas.

Il est arrivé, exceptionnellement, qu'une équipe française se hisse à ce niveau : Reims naturellement dans les années 50, Monaco le temps d'une parenthèse vite refermée, Saint-Etienne par moments autour de 1967-1970, puis Marseille pendant quelques mois. C'est tout, et c'est peu. Le F.C. Nantes a été trois fois champion de France depuis que la Coupe d'Europe existe, et jamais il n'a su trouver réellement de dimension internationale. Nice s'en est vaguement approché du temps de Gonzales et de Nuremberg.

C'est à cette évocation qu'on mesure notre retard. L'Angleterre possède une bonne demi-douzaine d'équipes auxquelles on pourrait accoler ce label « Europe » ; l'Allemagne fédérale au moins autant ; et l'on en trouve plusieurs, couramment en Ecosse, en Hollande, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Belgique même et dans la plupart des pays de l'Est.

Chez nous, on les guette, on les espère. Vainement.

MONACO, comme on le prévoyait, n'a pas fait le poids au Waldstadion de Francfort ; et ses partisans auraient tort de se dissimuler la vérité sous le faux-semblant des erreurs d'arbitrage. L'A.S.M. est un club sympathique et qui a bien du mérite, avec le seul soutien de la Principauté, à rivaliser avec les grands clubs français. Son accession à la finale de la Coupe 73-74 est, dans ces conditions, un exploit très remarquable. Mais tout cela ne suffit pas pour croire que Monaco va, subitement, trouver une place d'honneur dans la hiérarchie européenne.

Nantes, qui a beaucoup plus de ressources et de fond, n'y parvient pas non plus. Et la persistance d'un des clubs les plus sérieux de France dans cette impuissance à s'élever est un des phénomènes les plus étranges et, hélas, les plus significatifs de notre football. Est-ce dans l'air océanique, est-ce dans les hommes, est-ce dans les structures que se tient le mal ? Et doit-on l'admettre simplement, comme un fait qu'on déplore, mais qu'on ne modifie pas ?

Reste Saint-Etienne, Saint-Etienne seul.

Il s'agit incontestablement du club qui a fait le plus pour notre football de haute compétition depuis dix ans.

Il a donné l'exemple dans la plupart des domaines.

Il s'est même payé le luxe, la saison dernière, de remporter la Coupe et le Championnat sans utiliser les services d'un seul attaquant étranger, comme le font tous ses rivaux.

Il est parvenu à un seuil où commence l'ambition européenne.

Le franchira-t-il ? Là est la question.

DEVANT le Sporting du Portugal, mercredi dernier, il a montré qu'il en avait les possibilités.

Il a pris le match à son compte avec un brio, une audace et une persévérance bien rares et bien dignes de notre admiration.

Il n'est tombé dans aucun des pièges que n'a cessé de lui tendre une équipe portugaise tour à tour merveilleuse d'habileté et odieuse. Il n'a succombé ni à la lenteur calculée ni à la provocation.

Il a tenu son rang, collectivement, individuellement. Avec maîtrise, combativité et élégance. C'était, ce soir-là, sous nos yeux, une de ces équipes à label « européen » qui jouait, incontestablement.

Il n'a manqué à Saint-Etienne, pour grandir encore, qu'une efficacité meilleure. Ajax des grands jours, ou le Bayern, ou même Leeds eussent gagné ce match par 4 ou 5 buts d'écart. La confiance magnifique des Stéphanois en leur destinée et leur ambition retrouvée ont grincé juste dans le dernier geste à faire, comme on hésite imperceptiblement avant de ramasser un trésor.

C'est dans cette nuance que se tient tout le problème. Saint-Etienne, à Lisbonne, aura oublié tous ses démons. Il ira affronter sans crainte une équipe folle de rage, et saura, par son football, par son sang-froid et par son courage, lui tenir tête et lui arracher la qualification.

Ou bien Saint-Etienne ne saura pas davantage que par le passé emporter sa bravoure à la semelle de ses souliers. Et, pour si peu que ses problèmes internes ne soient pas résolus, notre champion s'effritera, glissera et succombera finalement, en maudissant le ciel ou l'arbitre ou l'U.N.F.P. !

Et l'on aura, une fois de plus, l'impression que notre football est passé près, tout près de sa chance, mais qu'il n'a pas su la saisir, par sa faute.

POURTANT, si décidément, nous avons du mal à forger des équipes de valeur internationale, il me semble que nous savons, mieux qu'avant, travailler à acquérir le niveau national.

C'est José Arribas qui a observé récemment que son équipe éprouvait beaucoup plus de difficultés que par le passé à imposer son jeu sur les terrains où elle se présente. Les Stéphanois ont fait la même remarque. Il semble qu'il soit de plus en plus difficile d'aller gagner non seulement à Reims ou à Nimes, mais à Lens, à Lille, à Troyes, à Bordeaux, à Metz, à Strasbourg, etc.

Le niveau moyen de notre football professionnel s'améliorerait-il après tant d'années de stagnation ? Il me semble que oui, même si ces choses-là sont malaisément mesurables.

L'arrivée de bons joueurs étrangers ; un travail physique plus étoffé (on s'entraîne normalement deux fois par jour, désormais, dans nos clubs) ; des structures médicales, sociales, administratives plus sérieuses ; un effort important fait en faveur de la formation ; quelque chose enfin de plus rigoureux, de plus « professionnel » dans nos clubs grâce à l'exemple que nous ne cessons de donner de ce qui se passe à l'étranger, grâce à la multiplication des contacts internationaux et grâce à l'incitation de la F.F.F., tout cela, semble-t-il, commence à payer.

Il serait navrant, dans ces conditions, que de cette élévation commune ne surgissent pas des leaders de « top niveau ».

Et plus navrant encore que, comme le redoute Roger Rocher, les mœurs de notre football professionnel (tricheries fiscales, manœuvres obscures, égoïsme, appât du gain) l'empêchent de progresser comme il est capable de le faire.

Tout doit être mis en œuvre, donc — et nous y aiderons ici de toutes nos forces — pour purifier enfin le climat de notre football.

AJACCIO, lui, vient de quitter la scène professionnelle et même celle de division II.

N'entrons pas ici dans le détail des querelles qui ne vont pas manquer d'agiter la Corse à la suite de la décision du Groupement. Disons simplement qu'il est regrettable que Paris ait attendu si longtemps — et même que le Championnat ait repris — pour s'apercevoir que le football pros, à Ajaccio, n'était plus viable et qu'il courait à la catastrophe. Que faisait donc la fameuse commission de contrôle de gestion ? Faut-il vraiment qu'un club soit à l'agonie pour qu'on s'aperçoive qu'il est malade ?

Cela dit, comment ne pas voir que ce qui arrive à Ajaccio était inéluctable, et qu'un club professionnel sera, de plus en plus, irrémédiablement condamné s'il ne réalise pas un minimum de recette ou s'il ne bénéficie pas, comme Monaco ou Sochaux, d'un soutien régulier et connu ?

On ne fait plus du professionnalisme par caprice, par orgueil, par générosité ou par malice. C'est dommage, peut-être, car l'aventure ajaccienne, ou sedanaise, avait du panache. Mais il faut choisir : du lyrisme ou de la rigueur.

Ajaccio a tenu tant que des hommes ont payé chaque mois pour lui et tant que l'ensemble du football français a été trop faible pour s'organiser vraiment. C'était un temps. Qui le regrettera ?

De Saint-Étienne à Ajaccio

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Victor SINET

C'EST DE L'ANTI CORSISME !

IL s'agirait de s'entendre une bonne fois : ou bien, dans un cas comme celui d'Ajaccio, les instances supérieures du football français ont le droit de trancher tout de suite et sans équivoque, ou bien c'est au club de se déterminer et de prendre ses responsabilités, à charge pour lui d'endosser les innombrables risques qu'une pareille situation enfante fatalement. Or, ne voilà-t-il pas qu'après avoir laissé le libre choix à l'A.C.A. — auquel il avait accordé dans un premier temps le statut amateur — le conseil d'administration du groupement vient de décréter l'exclusion du club ajaccien... vingt-quatre heures après que celui-ci eut exprimé son désir de poursuivre la compétition en Division II.

N'en déplaise à ces messieurs, leur acte de fermeté vient comme le cheveu sur la soupe, c'est-à-dire qu'il ne pouvait pas tomber plus mal.

A tant faire, il eût été préférable de mettre tout de suite les choses au point, en faisant comprendre aux uns et aux autres que la situation financière de l'A.C.A. ne laissait pas entrevoir d'autre issue. Hélas, on a préféré tergiverser comme à l'habitude, en se contentant de demi-mesures et en mandatant deux membres qui avaient donné toutes les garanties de maintien à l'A.C.A. du moment que le club insulaire s'engageait à respecter certaines clauses de son contrat.

« Nous sommes désagréablement et affreusement surpris car le groupement savait à quoi s'en tenir sur notre compte et il ne nous avait jamais menacés pour autant d'exclusion, a dit le président du club, Jean Feracci, avant d'ajouter, non sans raison : Une fois encore, il s'agit d'une mesure discriminatoire à l'égard des Corses. »

Ce n'est malheureusement que trop vrai et cette décision accrédite au plus mauvais moment la version de plus en plus répandue dans l'île d'un anticorsisme dont les hautes sphères du football français paraissent être le tremplin.

Que cela plaise ou non, nous dirons, quant à nous, que c'est lamentablement écœurant. Et, parce que l'on s'est fichu des bonnes volontés ajacciennes, nous comprenons parfaitement que Feracci et ses amis soient maintenant résolus non seulement à faire appel mais aussi, si besoin est, à porter l'affaire devant les tribunaux.

C'est comme ça, Messieurs les pontifs fédéraux, qu'on crée la zizanie.

Et la zizanie se paie toujours. D'une manière ou d'une autre.

J. Ph. RETHACKER

CES MURS QU'IL FAUT DÉTRUIRE !

AVEC le retour des compétitions internationales, réapparaissent les faiblesses d'un règlement aujourd'hui dépassé par les cruelles réalités du football moderne.

Déjà la Coupe du monde avait montré les vices de lois du jeu que les arbitres ne parviennent plus à faire appliquer, par ignorance ou par négligence.

Mercredi dernier, à Saint-Etienne, les joueurs portugais du Sporting ont pu et su profiter de la faiblesse d'un arbitre trop enclin (malgré sa bonne volonté) à laisser multiplier les actes d'anti-jeu, voire les brutalités.

Les cartons restèrent jaunes. Et les murs défensifs furent rarement à distance réglementaire. Ce qui a remis en évidence la nécessité de lutter contre cette forme de football négatif, qui est la plaie du jeu moderne.

Il est devenu désormais impossible de tirer un coup franc dans des conditions normales, les défenseurs et les joueurs adverses se tenant systématiquement à moins de 9 m 15, sans que l'arbitre puisse rétablir l'ordre et faire respecter le règlement, même en utilisant l'avertissement au capitaine, c'est-à-dire à toute l'équipe coupable.

Il semble donc indispensable de trouver un remède et de modifier la loi, afin de redonner un avantage aux attaquants.

Le rugby, cousin germain du football, l'a compris tout de suite, qui a prévu, dans la gamme des sanctions, le coup de pied de pénalité tiré directement vers les poteaux de but adverse, de tous les coins du terrain.

Sur ce coup de pied, l'équipe fautive se retire derrière sa ligne de but, ce qui revient à dire que le botteur n'est pas gêné par l'adversaire. Cela correspond finalement à notre penalty (le mot est le même, « penalty » signifiant « pénalité ») et ses conséquences sont aussi graves pour les coupables.

Cela provoque d'ailleurs chez l'équipe assaillie et menacée dans son propre camp, à distance de tir adverse, une plus grande prudence sur les interventions en mouvement (fautes sur l'homme) et sur les mêlées. La moindre irrégularité coûte en effet très cher lorsque l'action se situe à moins de 40 mètres des poteaux, surtout face à ces derniers.

Les législateurs du football association auraient dû et devraient s'inspirer de leurs collègues de l'ovale.

Il nous semble aujourd'hui indispensable de reprendre l'idée déjà émise et étudiée d'ailleurs par le nouveau président de la F.I.F.A., Jean Havelange, en transformant le coup franc direct, avec possibilité de mur adverse, en un penalty à longue distance, qui offrirait d'énormes avantages :

- Danger plus grand pour le défenseur, qui hésiterait ainsi beaucoup plus à maltraiter l'avant adverse en dehors de la surface de réparation ;
- Avantage par conséquent redonné à l'attaquant ;
- Réhabilitation des tireurs ;
- Attrait supplémentaire pour le spectateur.

Comment appliquer ce nouveau système ? Il suffirait d'obliger les joueurs de l'équipe fautive à se tenir derrière le ballon, à la distance de 9 m 15 déjà utilisée pour le penalty.

Hélas ! Cette mesure, qui paraît simple, facile à réaliser et très efficace, ne sera sans doute pas adoptée avant un bon bout de temps.

Car il en est des législateurs de l'International Board comme des défenseurs qui font le mur.

Ils ne veulent rien entendre ! Ce qui a pour effet de freiner l'évolution et la régénérescence du sport mondial numéro un.

Alain FONTAN

BRÉSIL OU VAS-TU ?

LE football brésilien reste dans l'attente. Entre un déficit qui s'accentue et un plan officiel mirobolant qui tarde à sortir, les clubs se demandent à quelle sauce ils seront mangés.

La moyenne de spectateurs des rencontres du Championnat national, qui était de 20.000 il y a quelques années, n'est plus aujourd'hui que de la moitié. La situation continue de se dégrader : innombrables matches télévisés, mauvaise programmation, médiocre calendrier et absence de soutien officiel font du géant brésilien un immense champ de bataille en proie à toutes sortes de maléfices.

Ce ne sont pas les stades modernes construits dans l'intérieur du pays, par exemple, qui attirent la masse des spectateurs mais les grandes équipes. Hélas ! Comme souvent dans l'architecture locale, on construit le toit avant les fondations. Les infrastructures n'existent pas. Les clubs de la lointaine province invités (car il s'agit d'une invitation et non d'une qualification) improvisent une équipe en « empruntant » des vétérans de Rio ou Sao Paulo et en rafistolant tant bien que mal une formation capable de les représenter dignement. S'ils ne possèdent pas une equipe exemplaire, au moins les dirigeants du cru sont-ils à même de sortir des noms connus, comme le prestidigitateur des lapins de son chapeau.

Ces subterfuges ont fait long feu. Aujourd'hui, la poudre aux yeux n'aveugle plus personne et les recettes baissent. C'est bien connu, quand il n'y a plus de foin au ratelier, les chevaux se battent. Le gouvernement menace d'intervenir et Jean Havelange cumule provisoirement C.B.D. et F.I.F.A. pour essayer de résoudre les problèmes. Il est, hélas, beaucoup trop seul pour se trouver au four et au moulin. Ne reste-t-il pas le président le moins épaulé du monde ?

Jean CORNU

AH ! CE CALENDRIER...

NOS équipes de Division I sont soumises à un curieux régime : ou bien elles jouent à la cadence de trois matches en une semaine ou bien elles n'en jouent qu'un en trois semaines. Ainsi, entre le 1er et le 24 septembre, n'auront-elles eu qu'une journée de Championnat, celle du vendredi 13.

Comment voulez-vous qu'elles se préparent sérieusement ou qu'elles soient maintenues sous pression pour la compétition ? Le spectateur lui-même ne sait plus très bien où il en est.

Fédération d'une part, Groupement d'autre part, ont voulu « protéger » matches internationaux et de Coupes européennes.

Que l'on ne joue pas durant la semaine qui précède un match international, soit. Il faut bien le préparer ; mais quand il a lieu le samedi, que l'on joue le mardi ou le mercredi suivant.

Quant aux matches de Coupes européennes, il semble qu'ils puissent s'inscrire tout naturellement en milieu de semaine entre deux journées de Championnat placées l'une durant le week-end précédent, l'autre durant le week-end suivant.

Comment les Anglais et les Allemands ont-ils agi pour les matches « européens » du 18 octobre ? Ils ont placé une journée de Championnat le 11, une autre le 14 et la troisième le 21. Nos clubs, eux, nos quatre clubs, qui n'avaient pas joué depuis le 1er n'ont connu que la journée du 14 et ne rejoueront que ce soir, 24 septembre.

Anglais et Allemands vont-ils moins bien que les Français en Coupe d'Europe ? Voyez les résultats !

Que l'on décale de 24 heures, à titre exceptionnel, le match de Championnat d'une équipe engagée en Coupe d'Europe, soit. C'est une « fleur » qui semble légitime. Mais c'est une erreur de bâtir un calendrier pour quatre équipes et d'ignorer les seize autres.

Et ce n'est pas en mettant nos footballeurs dans du coton qu'on les préparera mieux aux rencontres internationales.

F.F. vous en dit plus

PAULO CÉSAR EN LIBERTÉ

Un séjour de deux semaines à Rio est une parenthèse toujours agréable. Paulo Cesar en a bien profité. Genou, chou, hibou, tabou, gros sous... Des ligaments douloureux, mais aussi des « bleus à l'âme », comme dirait Françoise Sagan. En brésilien, cela signifie « saudade », une sensation assez mystérieuse qui vient des profondeurs quasi viscérales. Bref, il avait besoin de respirer un peu l'air de la nuit carioca. Comme on le comprend...

● Alain Fontan conte en deux mots cette escapade brésilienne.

Le plus curieux pour moi, c'est que les matches ont lieu la plupart du temps le vendredi soir. Les Français ne pensent pas football durant le week-end » a expliqué Paulo. Heureusement le président du club, M. Méric, est un ami. Grâce à lui, j'ai déjà chaussé des skis. Dans une fête, à Monaco, j'ai même eu l'occasion de faire deux pas de danse avec la princesse Grace. » (Son grand copain, l'arrière international Marco Antonio, fait la grimace sans trop y croire.) Plus inspiré par la musique douce du restaurant « 706 », Paulo Cesar n'a pas voulu parler de son mariage, qui paraissait pratiquement décidé il y a peu de temps. Mais il a avoué : « Mes dirigeant m'ont trouvé une dame professeur de français absolument merveilleuse. Un grand club, l'O.M. ! » Puis il a ajouté d'un air très sérieux : « Le transfert de Jairzinho là-bas est presque fait. C'est surtout pour le chercher que je suis venu. » Il y a peut-être quelque chose de vrai dans l'histoire, car un imprésario libanais, toujours présent lorsqu'il y a une commission à gagner, est passé au Botafogo, lui aussi, pour le même motif (1) Paulo a enfin précisé : « Je terminerai ma carrière au Brésil, sous les couleurs du Fluminense, où j'irai dans quatre ans. Le club paie peu, mais je n'aurai alors plus besoin d'argent. » Ça rapporte, le stade-vélodrome !

(1) M. Meric a démenti tout contact avec Jairzinho.

RUBEN BRAVO PREND DU GALON

L'A.S. Monaco vient de nommer Ruben Bravo directeur sportif trois mois après lui avoir retiré la responsabilité de l'équipe finaliste de la Coupe au profit d'Alberto Muro. Ainsi va la vie du football dans la Principauté...

● Tony Bessy, correspondant de « F.F. » sur la Côte d'Azur, explique

Une lettre officielle de M. Henri Crovetto précise les nouvelles fonctions de Ruben Bravo. Il assistera désormais à tous les entraînements et sera consulté à la fois sur la préparation et la composition des équipes. Prospecteur et recruteur, il représentera le club lors des déplacements de l'équipe professionnelle et fera l'analyse des matches auxquels il aura assisté.

« Cette décision, nous a-t-on dit au Q.G. monégasque, a été prise dans l'optique d'une organisation plus rationnelle du club et dans la recherche de structures mieux adaptées à l'évolution générale du professionnalisme. »

Ruben Bravo prendra ses fonctions dès ce soir à l'occasion du derby Monaco-Nice.

MAILLARD EN BONNE COMPAGNIE

On fait bien les choses dans le onze de Liverpool. Ainsi neuf joueurs se sont partagés les onze buts réussis l'autre jour contre Stromsgodset en C3 ! Seuls le gardien Clemence et l'ailier droit Hall n'ont pas contribué au score record (11-0) de la soirée européenne.

Il faut donc chercher ailleurs les premiers tireurs dits d'élite... sans oublier la relativité de performances réussies dans des conditions très favorables.

On les trouve à Feyenoord 7-0 contre Coleraint en C1 avec le nommé Kreuz (3 buts), à Eindhoven (10-0) au dépens de Ards en C2 avec un certain Van der Keuylen (3 buts), à Lyon 7-0 devant Differdange en C3 avec le jeune Maillard et son ami Lacombe (3 buts).

D'HOMME A HOMME

Le moral et la détermination de Georges Carnus frappent tous les témoins de l'aventure. Samedi, il assiste aux débuts de Bosquier à Martigues. Trois jours après, un retour à Saint-Etienne pour la Coupe d'Europe.

● Robert Vergne évoque l'entretien de l'ex-gardien de l'équipe de France avec Roger Rocher.

Lorsqu'il est arrivé dans ce stade Geoffroy-Guichard où il connut tant de joies et aussi quelques peines, Georges Carnus était un peu pâle.

Ses deux frères l'accompagnaient, tels des gardes du corps vigilants. Deux heures nous séparaient du match et il n'y avait pas encore beaucoup de monde, d'autant qu'une violente pluie d'orage n'incitait personne à venir trop tôt.

Comme d'habitude, le président Roger Rocher se tenait à l'entrée des vestiaires. Lorsqu'il aperçut son ancien gardien de but, cet homme aux cheveux désormais blancs qui passa une partie de sa vie à donner une image de sa personne exactement contraire à sa personnalité, cet homme qui joua « au dur » fondit dans les bras de Georges Carnus.

Et réciproquement, si l'on ose dire.

La scène fut brève mais d'une grande intensité dramatiquement humaine. La voix de Roger Rocher était altérée. Georges Carnus était heureux comme un adulte qui retrouve l'instituteur de ses douze ans. Il lui avait parfois mené la vie dure, mais pour son bien.

Rocher, qui voit clair, s'était bien aperçu que Carnus a la main droite presque paralysée. Avec la brutalité des hommes de cœur, c'est-à-dire sans tergiverser, Il lui demanda si « ça pouvait s'arranger » de ce côté-là. Georges jeta un regard furtif en direction de « la chose et dit à son ancien président :

« Ne vous inquiétez pas de ce côté-là, c'est une question de patience lorsqu'on me retirera la plaque de métal qui me gêne encore beaucoup maintenant. »

Roger Rocher resta silencieux quelques instants, regardant cette main qui, il y a peu de temps encore, arrêtait les tirs des meilleurs buteurs français.

Puis il enchaîna, avec ce tact qu'Anatole France a appelé « la politesse du cœur » :

« Et pour le reste... »

Quel euphémisme pour une telle situation !

Georges Carnus, pour la première fois depuis les quelque quatre ou cinq heures que nous étions ensemble, se trouvait ainsi confronté avec ses problèmes. Mais on le sentait à l'aise, parce que entouré d'une amitié fraternelle, la plus chaude.

« Le travail va me sauver. Il n'y a que cela de vrai.

— Tu as raison Georges, répondit Rocher, on n'a encore rien trouvé de mieux. »

Et il ajouta : « Nous avons édité une plaquette. N'oublie pas de venir la chercher. »

Quelques heures après, Georges Carnus vivait le match de Coupe d'Europe Saint - Etienne - Sporting comme s'il avait été l'un des acteurs.

Et l'ultime parade de Damas lui arracha à la fois un mouvement d'admiration pour le grand gardien portugais et d'impuissance pour ses camarades stéphanois, dont la qualification s'est peut-être jouée sur ce coup.

Mais il n'est de meilleure compagnie qui ne se quitte. Une heure après le match, ses deux frères allaient chercher la « G.S. » qui les ramènerait à Marignane.

Georges Bereta lui donna l'accolade.

Un frère de plus, même si ce n'est pas par le sang...

AJACCIO HORS COURSE

Le conseil d'administration du groupement a exclu l'A.C. Ajaccio du championnat de D. II, à la suite d'un rapport de MM. Pujolle et Dehout sur la situation financière du club. Les joueurs professionnels dont les salaires n'ont pas été réglés depuis juillet sont pris en charge par le G.F.P. en attendant qu'ils retrouvent une situation.

M. Feracci, président de l'A.C.A., conteste une décision qui, selon lui, est une mesure discriminatoire et une brimade à l'égard des Corses. Il a l'intension de faire appel en haut lieu et entend utiliser tous recours de droit.

L'accumulation des faits devait inévitablement entraîner une telle sanction. Jacques Ferran définit la position de F.F. dans son édito (page 2), tandis que Victor Sinet pousse le cri du cœur corse (page 3).

avec Max URBINI et une équipe présente partout

MILITAIRES SUR TROIS FRONTS

Le calendrier 74-75 de l'équipe de l'Armée française est au point. Il comprend trois zones d'action. Challenge Kentish : Belgique-France, 22 janvier à Bruxelles, ; France - Grande-Bretagne, 5 février à Paris ; C.I.S.M. : Grèce - France, 27 novembre à Athènes ; matches amicaux : France - Espagne ou Portugal, 23 octobre dans le Sud-Ouest, France - Algérie, 6 novembre à Fontainebleau, France - Hollande ou R.F.A. ou Italie, 23 avril, ville à désigner.

SCHOEN FAIT JASER

Selon le quotidien « O'Globo » (Rio), Helmut Schoen, entraîneur des champions du monde, pourrait diriger un club brésilien dans un avenir très rapproché. Un nom est cité : Flamengo. Une mensualité de base est avancée : 36.000 marks soit 64.000 de nos francs.

Helmut Schoen a démenti formellement l'existence de pourparlers lors du week-end. Quant à la Fédération ouest-allemande, elle a précisé, par l'intermédiaire de Klaus Zoltzenburg, son porte-parole :

« Helmut Schoen est sous contrat à la D.F.B. jusqu'au 31 décembre 1975. Il doit théoriquement le renouveler jusqu'au terme de la Coupe d'Europe des Nations en 1976. Helmut Schoen ne nous a jamais fait part d'un autre projet. »

OBJECTIF : J. O. 76

Le tournoi football des Jeux olympiques 1976, organisé par le Canada, se déroulera à Montréal, Toronto, Ohawa et Skerbrooke. A ce jour, la F.I.F.A. a reçu les candidatures de 40 pays :

Algérie, Autriche, Brésil, Cameroun, Canada, Colombie, Tchécoslovaquie, Danemark, République Dominicaine, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grèce, Inde, Iran, Irak, Israël, Jamaïque, Japon, Libye, Luxembourg, Mali, Ile Maurice, Mexique, Maroc, Pays-Bas, Norvège, Papouasie, Paraguay, Philippines, Roumanie, Thaïlande, Tunisie, Turquie, U.R.S.S., Venezuela, Yougoslavie, Zambie.

La clôture des engagements est fixée au 30 septembre. La formation des groupes de la compétition préliminaire aura lieu le 7 novembre à Zurich.

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Le 1er janvier prochain, le recteur Pierre Magnin succédera au colonel Crespin à la direction des sports. Il a l'intention de mettre en place une politique à long terme de l'élite, de reconsidérer nos méthodologues scientifiques en matière d'entraînement, d'organiser une authentique médecine et une solide biologie sportives.

Le football français attend l'événement avec d'autant plus d'intérêt qu'il travaille dans ce sens depuis plusieurs années. (Nous pensons notamment aux efforts du Dr Vrillac attaché à l'équipe nationale.)

Nos voisins étudient aussi de très près l'évolution de l'athlète de haute compétition. En voici une preuve avec l'analyse clinico-statistique du professeur Michele Montanaro, président de la Fédération italienne de médecine sportive. On y trouve un état des blessures, dans le football, avec un tableau tenant compte du type de lésions et des différentes catégories d'âge.

TIPO DELLA LESIONE \ ETA'	< 15	15 ÷ 19	20 ÷ 24	25 ÷ 29	30 ÷ 34	35 ÷ 40	> 40
CONTUSIONE	8,72	16,95	18,82	17,01	16,73	14,69	14,88
ESCORIAZIONE	0,72	1,65	1,18	0,86	0,84	1,01	1,53
FERITA	8,13	7,54	7,68	8,51	9,61	11,85	14,31
LESIONI MUSCOLO TENDINEE	2,10	2,75	4,03	4,76	6,88	4,67	4,01
DISTORSIONE	16,72	23,53	27,41	26,05	24,41	20,70	16,60
LUSSAZIONE	2,10	4,36	6,03	6,37	4,75	5,34	4,87
FRATTURA	58,10	34,75	27,86	29,50	30,59	32,22	32,63
LESIONE VASI E NERVI	0,98	1,94	1,77	1,86	0,94	2,50	2,67
MULTIPLE (ALTRE DUBBIE)	1,12	3,65	2,55	2,74	3,22	5,01	5,92
LESIONI ORGANI INTERNI	1,31	2,88	2,67	2,34	2,03	2,01	2,58
TOTALE %	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

(De haut en bas : contusions [illegible] coupures, lésions des muscles et des tendons, distensions, luxations, fractures, lésions, divers.)

GERSON EN EUROPE ?

Gerson en Europe ! Le bruit en a couru dans plusieurs capitales la semaine dernière. Le métronome du Brésil 70 a-t-il réellement l'intention de prolonger sa carrière sur notre continent ?

● Un câble d'Alain Fontan laisse supposer le contraire.

« Frisant les trente-trois ans et chaque jour plus chauve, Gerson vient de terminer second de la phase printanière du Championnat Fluminense a cédé, en effet, devant l'America. Mais Gerson est sorti tête haute.

Il faut dire qu'au sein d'une formation remarquablement équilibrée et animée par Marco-Antonio et Toninho, deux arrières latéraux super-offensifs, Gerson tient toujours la barre avec une lucidité jamais prise en défaut. Quelques minutes de jeu lui suffisent pour découvrir la faille dans la défense adverse et l'exploiter remarquablement. Ses ouvertures de gaucher diabolique continuent de faire merveille.

Hélas ! pour Fluminense, à l'image de Pelé, Gerson veut raccrocher prochainement. Riche et sans problème, il hésite entre la carrière d'entraîneur et celle de journaliste de radio

Le football, heureusement, ne le perdra pas. »

DU COTÉ DE LA MEINAU

Tout Strasbourg le répète depuis un bon bout de temps : rien ne va plus entre l'entraîneur Hollink et le directeur sportif Robert Domergue, l'un ne voulant pas que l'autre intervienne, même symboliquement, dans l'orientation de l'équipe.

● Freddy Kœnig, correspondant de « F.F. » à Strasbourg, précise

Quand on parle de crise, le président Philippe Fass commente avec sa bonhomie habituelle :

« Un canard qui ferait le ravissement d'un chasseur si on pouvait le tirer. Certes, Hollink endosse l'entière responsabilité d'une équipe pro et Domergue se confine essentiellement dans son rôle de prospecteur et d'organisateur. J'ai d'ailleurs tenu à ce que ni l'un ni l'autre ne mette les pieds dans les plates-bandes voisines. Je crois que c'est le meilleur moyen d'éviter une discorde toujours possible. »

Qu'en termes galants...

GLASGOW EN TÊTE

C'est le match Celtic de Glasgow-Olympiakos (1-1) qui a tiré le plus grand nombre de spectateurs (42.000) lors de l'acte I des trois compétitions européennes. Le bilan semble confirmer la courbe des deux dernières saisons.

	1972-73			1973-74		
	Spectat.	*Match.*	*Moy.*	*Spectat.*	*Match.*	*Moy.*
C 1	1.712.277	58	29.522	1.586.852	60	26.448
C 2	908.564	61	14.894	1.105.494	61	18.123
C 3	1.901.505	124	15.610	2.241.467	126	17.789
Total	4.522.346	243	18.610	4.933.813	247	19.975

Soit moins 7,3 % en C1, plus 21,7 % en C2, 17,9 % en C3 et une augmentation globale de 9,1 %.

LA COLOMBIE ET LE MUNDIAL

Connaissez-vous la Colombie ? Une belle occasion vous sera offerte d'en faire la découverte à l'occasion d'une Coupe du monde à venir, celle de 1986.

Ce beau voyage joint à l'avantage d'un dépaysement certain celui d'un large délai de préparation puisqu'il n'aura lieu que dans douze ans. C'est-à-dire... après-demain.

Membre du comité exécutif de la F.I.F.A., M. Alfonso Senor affirme que son pays ne craindra alors nullement la comparaison avec un autre dans le domaine des installations sportives. « La Coupe du monde devrait d'ailleurs être chez nous un succès total, et la F.I.F.A. n'éprouvera aucune difficulté à récupérer les quelque dix millions de dollars investis dans la promotion de l'épreuve. »

A Bogota, le stade « El Campin » peut recevoir actuellement 65.000 spectateurs, mais sa capacité sera accrue. Dans la souriante ville de Cali, à 538 km de Bogota, le stade Paschoal-Guerrero, qui fut le cadre des Jeux Panaméricains de 1971, pourra accueillir 80.000 personnes dans un cadre très moderne. Barranquilla, à 1.200 km de la capitale des « Millionarios », possède un stade en excellent état qui sera en mesure d'abriter 65.000 spectateurs, cependant que, dans la colorrée Medellin, située à 570 km de la ville au célèbre « musée de l'or », le stade « Atanazio-Girardot » verra sa capacité portée à 60.000 places. Idem pour Pereira, à 360 km de la capitale. La colorée Ibague (212 km de Bogota) pourra agrandir son stade et abriter 45.000 « hinchas », cependant que Bucaramagna, à 470 km, offrira des installations confortables pour 30.000 personnes. Si ce n'est plus le temps des « Millionarios », la Colombie ne veut pas jouer pour autant les parents pauvres.

europe acte I...

TOUS LES RÉSULTATS

COUPE DES CHAMPIONS

*SAINT-ETIENNE b. SPORTING LISBONNE	2-0
FENERBAHCE (Turquie) b. *ESCH (Luxembourg)	3-2
*VOEST LINZ. (Autr.) et BARCELONE (Espagne)	0-0
ARARAT EREVAN (U.R.S.S.) b. *VIKING STAVANGER (Norv.)	2-0
*UNIV. CRAIOVA (Roumanie) b. AATVIDABERG (Suède)	2-1
UJPEST (Hongrie) b. *LEVSKI SOFIA (Bulgarie)	3-0
*HVIDOVRE (Dan.) et RUCH CHORZOW (Pologne)	0-0
LA VALETTE (Malte) b. I.K. HELSINKI (Fin.)	1-0
*LEEDS (Angleterre) b. ZURICH (Suisse)	4-1
*FEYENOORD b. COLERAINE (Irlande)	7-0
*SL. BRATISLAVA b. ANDERLECHT	4-2
*CELTIC GLAGOW et OL. PIREE	1-1
*HAJDUK SPLIT (Youg.) b. KEFLAVIK (Islande)	7-1
CELTIC GORK (Irlande) qualifié, forfait de NICOSIE (Chypre).	

COUPE DES COUPES

*MALMŒ (Suède) b. SION (Suisse)	1-0
*BURSASPOR (Turquie) b. FINN HARPS (Eire)	4-2
*FERENCVAROS (Hongrie) b. CARDIFF (Galles)	2-0
*SLIEMA WANDERERS (Malte) b. LAHDEN REIPAS (Finlande)	2-0
*DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) b. C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie)	1-0
*PAOK SALONIQUE (Gr.) b. ETOILE R. BELGRADE (Youg.)	1-0
*DUNDEE (Ecosse) b. J. PETROSANI (Roumanie)	3-1
*GWARDIA (Pologne) b. BOLOGNE (Italie)	2-1
*FRANCFORT b. MONACO	3-0
*LIVERPOOL b. STROEMGODSET (Norvège)	11-0
*WAREGEM (Belgique) b. AUSTRIA VIENNE (Autriche)	2-1
*P.S.V. EINDHOVEN b. ARDS (Irlande)	10-1
SLAVIA PRAGUE b. C.Z. IENA	1-0
*BENFICA LISBONNE (Port.) b. VANLOSE (Danemark)	4-0
READ MADRID b. REYKJAVIK (Islande)	2-0
BEGGEN (Luxembourg) qualifié, forfait de PARALIMNI (Chypre).	

COUPE DE L'U.E.F.A.

*LYON b. DIFFERDANGE	7-0
*NANTES et LEGIA VARSOVIE	2-2
*HAMBOURG (R.F.A.) b. BOHEMIANS DUBLIN (Eire)	3-0
*WACKER INNSBRUCK (Autr.) b. MOENCHENGLAD. (R.F.A.)	2-1
*COLOGNE (R.F.A.) b. KOKKOLAN (Finlande)	5-1
*STURM GRAZ (Autr.) b. ANTWERP (Belgique)	2-1
DINAMO BUCAREST (Roum.) b. *BOLU (Turquie)	1-0
*ETAR TIRNOVO (Bulgarie) et INTER MILAN (Italie)	0-0
*GORNIK (Pologne) et PARTIZAN (Yougoslavie)	2-2
*SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) b. VELEZ (Yougoslavie)	3-1
DJURGARDEN (Suède) b. *KRISTIANSAND (Norvège)	2-1
*LOK. PLOVDIV (Bulg.) b. VASAS GYOSR (Hongrie)	3-1
*V. SETUBAL (Portugal) et SARAGOSSE (Espagne)	1-1
*BES. ISTANBUL (Turquie) b. BRASO (Roumanie)	2-0
HIBERNIAN (Ecosse) b. *ROSENBORG (Norvège)	3-2
*RANDERS FREJA (Dan.) et DYN. DRESDE (R.D.A.)	1-1
*VAEXJOE (Suède) b. DYN. MOSCOU (U.R.S.S.)	3-2
*RAPID VIENNE (Autr.) b. ARIS SALONIQUE (Grèce)	3-1
*REYKJAVIK et PORTADOWN (Irlande)	1-1
*DERBY (Angleterre) b. SERVETTE (Suisse)	4-1
*IPSWICH (Angleterre) et TWENTE (Hollande)	2-2
*STOKE (Angleterre) et AJAX (Hollande)	1-1
*R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) b. DUNDEE F.C. (Ecosse)	1-0
*F.C. AMSTERDAM b. HIBERNIANS MALTE	5-0 et 7-0
*GRASSHOPERS ZURICH b. PANATHINAIKOS	2-0
B. OSTRAVA b. *SAN SEBASTIEN	1-0
*A.C. TORINO et F. DUSSELDORF	1-1
*NAPLES (Italie) b. VIDEOTON SZEKESLERVAR (Hongrie)	2-0
*VORW. FRANCFORT (R.D.A.) b. JUVENTUS TURIN (Italie)	2-1
*F.C. PORTO (Port.) b. WOLVERHAMPTON (G.-B.)	4-1
*B.K. COPENHAGUE (Dan.) b. ATL. MADRID (Espagne)	3-2
DUKLA PRAGUE qualifié, forfait de LARCANA (Chypre).	

(Matches retour les 1er et 2 octobre)

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX EN DEUX MOTS

1. **Le score reflète-t-il la différence réelle entre les deux équipes ?**
2. **Quel qualificatif mérite la formation française ?**
3. **Quelles remarques essentielles faites-vous sur le plan technique ?**
4. **Quels noms retenez-vous en priorité ?**
5. **Le public et l'arbitrage ?**
6. **Quel pourcentage de chances accordez-vous à l'équipe française ?**

J.-Ph. RETHACKER (SAINT-ETIENNE - SPORTING)

1. *Résultat très significatif. Il est permis de discuter le penalty stéphanois mais les champions de France pouvaient recevoir logiquement deux buts de plus (Farizon, tir repoussé sur la ligne, Revelli, parade exceptionnelle de Damas).*
2. *Combative.*
3. *Le harcèlement continuel des Stéphanois. Larqué, par exemple, a provoqué le premier but de son équipe en gênant le défenseur central adverse au point de lui subtiliser le ballon.*
4. *Bereta a dominé tout le lot comme un homme en pleine réussite à la pointe du combat. Son match mérite des commentaires approfondis (pages 18 et 19). D'autres noms : Hervé Revelli, retrouvé, Bathenay, solide, Farizon, présent, Merchadier, efficace. Côté portugais, Damas, un gardien sur sa ligne, et Dé.*
5. *Bon public stéphanois, malgré un arbitrage propre à déchainer quelques réactions. Le problème mérite un développement (page ?).*
6. *50 %.*

Victor SINET (EINTRACHT - MONACO)

1. *Sanction très logique.*
2. *Impuissante.*
3. *L'engagement total, le flux et le reflux de l'équipe de Francfort, où chacun va toujours jusqu'au bout de son idée.*
4. *Deux attaquants de grande classe : Grabowski, pour l'orientation du jeu, et Hoelzenbein, dans la finition. La satisfaction du devoir accompli pour le Monégasque Petyt, au four et au moulin.*
5. *Public bon enfant et ambiance presque toujours détendue. Un mauvais point à l'arbitre pour un but entaché d'irrégularité au départ de l'action ( ) et un autre hors-jeu ( ).*
6. *5 %.*

Gérard ERNAULT (NANTES - LEGIA)

1. *Score logique mais beaucoup trop d'occasions manquées par les Nantais.*
2. *Energique.*
3. *La mobilité et la présence des joueurs polonais, le rôle de Novak naviguant sur tout le front de l'attaque. Côté nantais un équilibre apparemment retrouvé et la tenue de deux ailiers authentiques.*
4. *Chez les Nantais le travail de Michel, la vitesse, la technique, l'audace de Sahnoun, chez les Polonais le rendement de Novak, la maitrise de Deyna, même en petite forme, les réflexes du gardien.*
5. *Le public nantais a fort bien soutenu ses joueurs même à 0-2. Arbitrage un peu large mais intelligent.*
6. *25 %.*

Robert VERGNE (LYON - DIFFERDANGE)

1. *Lyon pouvait matérialiser mieux encore son énorme supériorité.*
2. *Sérieux.*
3. *Il est difficile de prendre position sur un match qui n'en a pas été un. Lyon va mieux mais il faut attendre la suite.*
4. *La nouvelle vague lyonnaise se porte bien avec Bernard, un Chiesa en puissance, et Maillard l'opportuniste.*
5. *Chambre à l'image du débat, arbitrage facile.*
6. *99 % (pour laisser une place à l'absurde).*

A L'ORDRE

GRABOWSKI le maître

HÖLZENBEIN la foudre

FRANCFORT. — La réussite actuelle de l'Eintracht, bien classé en championnat après s'être adjugé la Coupe au mois d'août, devrait être de nature à engendrer un plus grand enthousiasme. Mais les lendemains de Munich se sont traduits au niveau de l'opinion publique par un phénomène de décompression tel que, même le tout dernier match à l'Olympiastadion de Munich, le terrain de l'apothéose du 7 juillet, n'a pas attiré 40.000 spectateurs. Et pourtant, il s'agissait du choc Bayern-Cologne, avec pas moins de huit champions du monde 74 sur le terrain...

○

Ces considérations mises à part, on se doit de remarquer que l'Eintracht n'avait sans doute plus eu une aussi bonne équipe depuis qu'il joua (et perdit) en 1960 une finale de la Coupe d'Europe des clubs face à l'imbattable Real Madrid de l'époque.

De toute évidence, nos Monégasques n'ont pas eu la main heureuse en « tirant » un pareil adversaire et si Francfort, sur le plan du jeu, n'a pas l'envergure d'un Bayern ou d'un Moenchengladbach, il a la chance de pouvoir compter — ce qui n'est pas peu dire — sur deux supervedettes au sommet de leur art, Jurgen Grabowski et Berndt Hölzenbein, c'est-à-dire les deux ailiers ô combien percutants de la grande équipe d'Allemagne 74.

A Francfort, bien sûr, les deux héros de la finale munichoise ne sont pas que de simples exécutants. Ce sont eux, en effet, qui tiennent les leviers de commande, chacun dans un rôle différent.

C'est évidemment Grabowski, capitaine de l'équipe, qui a la charge d'orchestrer et d'orienter le jeu et les Monégasques ont pu se rendre compte (à leur corps défendant) que « Grabi » en connaissait un sacré rayon dans l'art de tirer les ficelles. Footballeur complet, le blond Jurgen sait vraiment tout faire. Il est vrai qu'à ses vertus techniques remarquables (dribbles, accélérations, frappe et conduite de balle), il allie des moyens physiques (engagement, puissance, intrépidité) non moins impressionnants.

Oui, vraiment, ce diable de Grabowski est un drôle de gabarit et il y a gros à parier qu'il le confirmera même dans quelques jours au Stade Louis-II. C'est d'ailleurs le moins que nous doive un champion de sa trempe.

○

De Holzenbein, révélation du W.M. 74 et plus particulièrement de la phase finale, on peut dire qu'il est à la fois un méchant client et a une fameuse santé.

Dans un rôle d'avant centre qui semble mieux convenir à son tempérament, l'athlétique « Hölz » constitue une menace permanente pour n'importe quelle défense. Celle de Monaco n'étant pas spécialement hermétique, on imagine ce que fut son calvaire devant ce « poison » sans cesse en mouvement et pesant d'un poids insoutenable sur tout le front de l'attaque...

A lui seul du reste, Hölzenbein a bougrement fait mal puisqu'il inscrivit deux buts, fit marquer le troisième et aurait pu en ajouter deux autres. Lui aussi bouge beaucoup, sait changer de rythme, va aux chocs. Sa perpétuelle fringale de buts ne le rend donc que plus dangereux. Et lui aussi devrait assurer le spectacle en Principauté.

Ces deux loups insatiables que la Coupe du monde a mis en appétit ont en outre le bonheur d'être épaulés par une pléiade de jeunes loups qui font de l'Eintracht un

BILAN FRANÇAIS DU JOUR

Lacombe : trois buts contre Differdange

SAHNOUN

un vrai petit chef

Mis au pied du mur (Maas et Pech blessés légèrement, le premier étant de surcroit en petite forme), José Arribas a lancé mercredi dernier en Coupe d'Europe deux jeunes joueurs Omar Sahnoun et Bernard Vendrely (ce dernier avait d'ailleurs participé, l'an passé, à la déroute de Vejle). Nantes par la force des choses est revenu dans ses propres pas. C'est bien la moindre des choses de voir deux jeunes joueurs s'épanouir dans un club dont la vertu principale est justement de les mettre dans les meilleures

conditions pour y parvenir. Sahnoun a 19 ans et Vendrely 20. En Angleterre ou en Allemagne ils seraient peut-être titulaires indéracinables de leur équipe. En France ils occupent un strapontin. En attendant mieux car, à partir de leur récente production européenne, ils sont montés d'un échelon dans la hiérarchie.

Sahnoun, c'est le don. La félinité. La souplesse. Le Brésil. Un goût prononcé pour le geste gratuit. L'amour inconsidéré de la balle. Arribas a taillé ce diamant. Il s'est coulé dans le moule de l'équipe. Contre Legia, il a respecté les consignes à la lettre. Lui, qui n'a peur de rien, a hésité, à une minute de la fin, à prendre sa chance pour essayer de donner à un partenaire mieux placé, en l'occurrence Curioni. Effet boomerang. Faut-il vraiment discipliner une nature aussi riche et inventive ? Sahnoun l'admet. Il reconnait ses errements de jeunesse... Eh oui ! il en est là, à parler de ses souvenirs, cet adolescent de 19 ans, d'un détachement de tigre. Il disserte son match comme un habitué de l'interview, en faisant des phrases. Il ajoute un chic suprême, à cet âge, en remerciant ses équipiers pour l'aide qu'ils lui ont apportée. « C'est formidable de jouer à côté d'Henri (Michel). » Il affirme une fois de plus que rien ne l'impressionne et que sa force, aussi, est là. Ancien meilleur « jeune » basketteur de France, Sahnoun a été capitaine de l'équipe de France juniors. Il vient de Beauvais. Il est né en Algérie.

Vendrely est d'une autre pâte. Moins coordonné et délié que son partenaire et successeur à la tête de l'équipe de France juniors (le jeune Albigeois a lui aussi occupé ces importantes fonctions). On l'appelle « Nanard ». Il a autant le cheveu court que Sahnoun l'a florissant. « Nanard » est au Bataillon de Joinville (copain de chambrée de Amisse dit « Lolo », un autre membre de la pouponnière nantaise, ce qui explique la modestie de son système capillaire). Jeudi matin, il reprenait d'ailleurs le premier train de Nantes pour regagner sa base. Vendrely est un milieu de terrain naturel (c'est à ce poste qu'il avait fait sa première apparition chez les grands contre Vejle). Vitesse et souplesse des chevilles. Cela suffit pour en faire un ailier qui ne sera peut-être pas d'occasion. Avec cela un tempérament, un goût pour « mordre » l'adversaire, le ballon, très intéressant. Finition bâclée qui n'est pas celle d'un attaquant de pointe dans l'âme. Vendrely a gâché un nombre incalculable d'occasions contre les Polonais. Mais plus que le goût de la défaite (ou plutôt du match nul), il lui reste en tête celui de la revanche. Vendrely est le plus confiant des Nantais pour le match retour. Il dit sans rire que Nantes se qualifiera à Varsovie. Va-t-il convaincre ses partenaires comme, mercredi soir, au moment ou cela n'allait plus, il relança le mouvement tel un vrai petit chef ? — **G. E.**

LACOMBE

les bouchées doubles

● Pour sa rentrée internationale, il était bon que Bernard Lacombe affronte un adversaire à sa main comme Differdange.

« Oui, c'est vrai pour ce qui concerne le buteur qui a besoin de marquer des buts pour se mettre en confiance. Ça l'est moins pour le joueur qui doit forcer et perfectionner sa forme physique. Je dois avouer que les Luxembourgeois étaient trop faibles pour nous éprouver vraiment. Sans vouloir insister ou risquer de passer pour un prétentieux, il faut reconnaitre que notre tâche a été trop facile. Ce n'était même pas amusant de marquer sept buts. »

● On se serait cru en Coupe Gambardella !

« Exact, puisque Maillard, Bernard et moi, nous faisions partie de la même équipe junior de l'O.L. qui remporta la Coupe Gambardella en 1971. Bernard était seulement remplaçant en finale. Mais il est plus jeune puisqu'il est né en 1954. »

● Dans ce trio, vous faites figure d'ancien !

« C'est normal, puisque je possède une plus grande expérience qu'eux. Vous ne pouvez pas savoir à quel point il m'est agréable de faire jouer les autres, et de faire marquer des buts. Mais je voudrais tout de même insister aussi sur le rôle que tient, depuis le début de la saison, notre ailier gauche Mariot qui se trouve dans une forme remarquable et qui donne tonte son efficacité à notre attaque par ses débordements et ses centres. »

● L'O.L., pourtant, a eu bien du mal en ce début de saison.

« Nous avons eu pas mal d'indisponibilités. Mais c'est surtout le départ de Baeza et de Ravier qui a beaucoup affaibli notre équipe. Surtout celui de Daniel qui a démoli notre milieu de terrain... et affaibli notre pouvoir offensif dans la mesure où nous autres, attaquants de pointe, avons dû compenser en revenant en arrière et en travaillant d'arrache-pied. »

● Inquiet pour l'O.L. ?

« Oui, je l'avoue. Car nous n'avons pas retrouvé notre équilibre. Et nous prenons aussi pas mal de buts. »

● Vous-même, avez-vous été longtemps indisponible ?

« J'avais pourtant bien démarré la saison, en bonne condition physique. Et puis, il a fallu ce coup de crampon malencontreux du Messin Rastoll pour que je sois contraint de m'arrêter pendant un mois : une plaie profonde à la cheville qui saigna pendant tout le voyage Metz-Lyon, et qui fut longue à se refermer. »

● C'est ce que Stefan Kovacs pense aussi.

« J'ai vu M. Kovacs. Il m'a en effet demandé de produire beaucoup d'efforts physiques à l'entrainement, mais sans ballon. Il me faut surtout acquérir de la résistance. »

● On a dit que vous êtes souvent blessé.

« N'exagérons rien. La saison dernière, j'ai été victime d'une entorse. Cette saison, il y a eu cette histoire de cheville. Il s'agit surtout de coups reçus, mais non de claquage ou de déchirure musculaire. C'est que mon style fait de pivotements, de dribbles, de déviations, se prête à la charge et au tacle de l'adversaire. Je reçois beaucoup, ce que je veux bien admettre lorsque j'ai le ballon ; mais quand je prends alors que le ballon est loin, je réplique parce que j'estime que les défenseurs exagèrent et que nous autres attaquants sommes très mal protégés par le règlement et par les arbitres. D'ailleurs, désormais, j'écoute le conseil de Stefan Kovacs qui m'a recommandé d'écarter souvent les coudes, « de mettre les ailerons », selon sa propre expression, tout comme le fait Cruijff lui-même pour mieux se protéger !... »

● L'équipe de France et Bruxelles approchent !

« J'espère bien être du voyage le 12 octobre prochain. Car cette équipe de France est séduisante, et on a envie d'y jouer. J'ai vu le match de Wroclaw à la télévision, et la victoire ne m'a pas tellement étonné. Car à Prague et contre Benfica déjà, il y avait eu quelque chose de nouveau

Je pense que nous aurons du mal contre ces Belges qui n'ont tout de même pas tenu les Hollandais deux foisen échec pour rien ! Mais il y a quelque chose de changé dans la sélection française changé dans la sélection française et je suis sûr que les résultats vont suivre pour confirmer ce renouveau... »

J. PH. R.

EN PAGES 18-19

Georges BERETA

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

Nivellement et désaffection

(Gérard ERNAULT)

Les Coupes d'Europe n'ont pas dissipé toutes les inquiétudes exprimées par les huit premières journées de championnat quant à la compétitivité actuelle de nos représentants en C1, C2, C3. Le sujet méritera des développements plus abondants, la semaine prochaine, quand les matches retour auront livré leur verdict.

Le championnat reprend. Au sprint. Une journée mardi, une autre vendredi. A la fin de la semaine, nous aurons dépassé le quart de la compétition. Déjà, il est temps de tirer quelques grandes lignes de cette phase initiale au travers de comparaisons lancées avec le début de la saison 1973-74.

Deux conclusions principales : le resserrement des valeurs (ou nivellement) **sur le plan sportif, une désaffection relative du public sur le plan populaire.**

Dans les vestiaires de Nantes, mercredi soir, après le mach contre Legia Varsovie, José Arribas nous a expliqué que la série des malheurs nantais à l'extérieur était due à un relèvement du niveau d'ensemble du football français. Il n'y a plus de matches faciles.

Le même constat est d'ailleurs fait, tous les jours, dans le contexte international. Les chiffres d'une année à l'autre le traduisent assez bien.

En 1973-74, après huit journées de championnat, le classement était le suivant (sans bonus puisque ce point de comparaison éventuelle a été modifié et n'a donc plus sa raison d'intervenir ici) :

1. Nimes, Lyon, Saint-Etienne 12 ; 4. Lens ; 5. Angers, Sochaux 10 ; 7. Bastia 9 ; 8. Nice 8 ;... 20. Sedan 5.

En 1974-75 : 1. Reims 13 ; 2. Bastia 11 ; 3. Lille et Bordeaux 10 ; 5. Troyes, Nice, Nimes, Marseille, Lens, Strasbourg 9 ; 11. Metz, Rennes, Paris 8 ; 15. Saint-Etienne, Lyon, Nantes 7 ; 18. Red Star 5 ; 19. Angers et Sochaux 3.

Un seul exemple suffira : la saison passée, cinq club tenaient dans la fourchette 8-11 points. Cette année, dans la même fourchette, ils sont onze.

Coïncide avec ce nivellement, un renouvellement des concurrents occupant la tête du tableau. Seuls Bastia, Nimes et Nice se retrouvent dans la tranche des huit premiers en 73-74 comme en 74-75. Mais regardez le cas de Angers et Sochaux, cinquièmes ex æequo hier, dix-neuvièmes sur la même ligne aujourd'hui...

Renouvellement bien reflété encore au classement des buteurs.

Classement des dix premiers 1973-74 : 1. Berdoll 10 ; 2. Bianchi et Pastorizza 6 ; 4. Edwige, Gallice, Chiesa, Braun, Janssens, H. Revelli, Tonnel 5.

Classement des dix premiers 1974-75 : 1. Bianchi 12; 2. M'Pelé 7 ; 3. Coste, Molitor, Musemic 6 ; 6. Paulo Cesar, Braun, Onnis, Curioni, Combin.

Deux fidèles au poste : Bianchi et Braun. Sur dix, c'est une vraie révolution.

Alors que ces trois dernières saisons le championnat de Division I enregistrait des assistances croissantes, cette progression vient de supir un coup d'arrêt. Cette évolution négative est aussi parfaitement traduite par les chiffres.

Voici le classement des affluences 73-74 (matches domicile + extérieur) après huit journées :

1. Saint-Etienne	154.970
2. Nantes	145.532
3. Marseille	138.969
4. Lens	126.228
5. Lyon	122.282
Total 73-74 ..	2.027.202

74-75 après 8 journées :

1. Marseille	174.598
2. Reims	121.836
3. Metz	116.772
4. Strasbourg	116.175
5. Rennes	110.437
Total 74-75	1.937.119

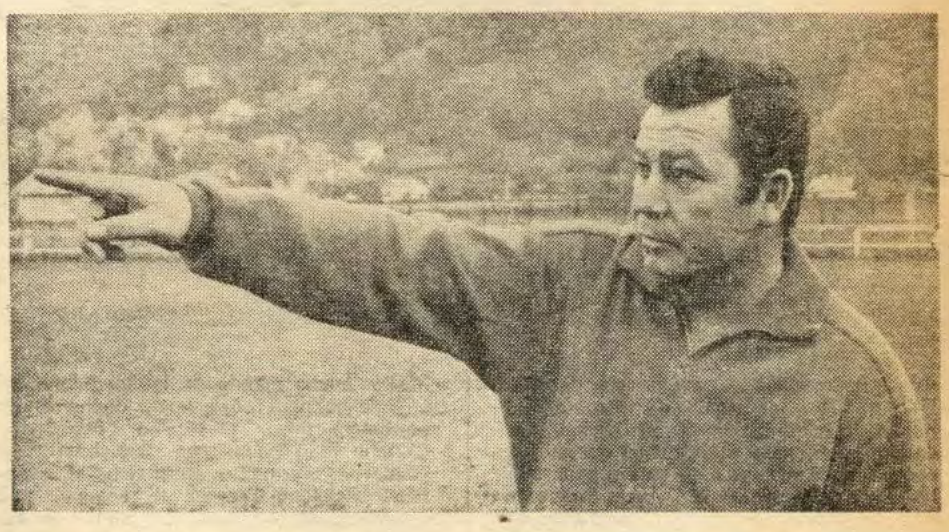
Quelques réflexions :

— une perte sèche de 90.084 spectateurs ;

— le « règne » de l'O.M. (il s'explique grandement par l'arrivée de Paulo Cesar) ;

— le retour de Reims, Metz, Strasbourg, Rennes ;

— le phénomène de désaffection est généralement constaté après une période de Coupe du monde. Il faudra donc attendre quelques mois avant de l'interpréter trop radicalement. Mais il y a là une inquiétude qui demande à être levée.



Fontaine et la ligne

(Jacques ETIENNE)

AVANT son match contre Bastia, hier soir au Parc, le Paris S.-G. avait concédé 6 buts à Reims, 5 à Lille, 4 à Nice, 4 encore à Lyon. Circonstance aggravante à propos de ce dernier match, il menait par 4 à 0 après 65 minutes de jeu et a été capable de préserver cet avantage. Il faut bien admettre que le Paris S.-G., c'est vraiment un cas. Ses performances déroutent et pour expliquer tous ces buts, on met en question la défense en ligne. C'est bien elle la principale accusée ; c'est elle — pour beaucoup — la cause de tous les maux.

La défense en ligne s'appuyant sur le hors-jeu a connu en Europe ses heures fastes avec Anderlecht entraîné à l'époque par Paul Sinibaldi. En France, ses principaux défenseurs furent Jean Prouff à Rennes et Robert Domergue à Valenciennes. Ces derniers n'ont pas trop mal réussi, puisque le premier fit gagner la Coupe à son équipe et le second obtint d'excellents résultats dans un club aux moyens très limités.

Mais aujourd'hui, ce système de jeu est à peu près abandonné partout. Ses détracteurs estiment qu'il n'offre pas de véritable sécurité défensive. Just Fontaine pour sa part entend lui rester fidèle, parce qu'il est partisan d'un football offensif et qu'il pense que des arrières en position avancée (pour placer les attaquants adverses en position de hors-jeu) peuvent mieux servir d'appuis aux demis et aux attaquants.

Le Paris S.-G. possède un jeu d'attaque incontestablement spectaculaire, ceux qui ont notamment assisté au match de Lyon ne diront pas le contraire ; mais nous savons que certains sont irrités par ces continuels « hors-jeu » qui cassent le rythme d'un match et cela aussi fait partie du « spectacle ».

Bref, la discussion est ouverte et comme dit non sans humour Fontaine : « On a vraiment l'art de faire parler de nous. »

Le problème est de savoir si Paris S.-G. joue la défense en ligne comme le faisaient Anderlecht ou Rennes. Nous allons y ariver.

« Ce qui est tout de même encourageant, souligne Justo, c'est que nous concédions des buts, mais nous n'en marquions pas : un seul à Reims, zéro à Lille, deux seulement à Nice alors que nous méritions vraiment mieux. A Lyon quatre à l'actif avant d'être pris une fois « en défaut ».

Aussi bien Fontaine et Vicot ne veulent nullement instruire le procès de leur défense, ni au niveau du système, ni au niveau des hommes pour la bonne raison qu'à leurs yeux, l'équipe forme un tout et que chaque individualité est responsable du déroulement du jeu.

Alors venons-en à l'explication attendue. Comment joue très exactement la défense du P. S.-G. dont certains disent qu'elle trahit la ligne pure ? Just Fontaine commente :

« C'est extrêmement simple quand l'adversaire déclenche une offensive et selon le déroulement du jeu, l'un des deux arrières centraux doit, au moment opportun, « prendre » l'attaquant adverse, l'autre assure *en cas de danger*, la couverture et les arrières latéraux s'alignent sur lui. Si nous sommes loin de nos buts — ce qui est le cas quand toute l'équipe attaque — et que la forme du jeu de l'adversaire s'y prête (par exemple balles en profondeur) les quatre défenseurs se placent en ligne et manœuvrent ensemble pour la mise hors-jeu. Ce n'est pas plus sorcier.

— Il s'agit en somme de la défense en ligne sur le couvreur.

— Oui, dans certaines situations, et sans qu'il s'agisse d'un couvreur à 20 mètres derrière ses partenaires. Nous ne bétonnons pas ! Seulement depuis quelques matches, nous avons apporté un peu plus de rigidité. Pour que les deux arrières centraux ne se renvoient plus la balle si j'ose dire. Il a été décidé que Novi assurerait la surveillance de l'attaquant adverse et que Renaut couvrirait le cas échéant, selon les principes que je viens de définir. Cette formule ne nous satisfait pas totalement Robert et moi, et avec le retour de Bade, nous reviendrons probablement à la couverture mutuelle. Si nous l'avons provisoirement abandonnée, c'est parce qu'elle a mal fonctionné, devant Reims notamment. »

Il y a là, une « variante » par rapport à Anderlecht et Rennes.

A la vérité, Fontaine et Vicot sont tout à la fois amusés et irrités de tout ce « déballage » concernant leur jeu défensif et sont fort étonnés qu'on se montre en général plus discret, quand d'autres équipes encaissent des « cartons ».

« Savez-vous, soulignait malicieusement Justo, que l'autre jour Lyon mené 4-0 s'est mis à jouer... la ligne et nos attaquants se sont fait plusieurs fois prendre au piège du hors-jeu. Mais ce n'est pas forcément pour cela que les Lyonnais ont remonté leur lourd handicap ! »

Pour Fontaine et Vicot parisiens, les « ennuis » qu'a pu connaître leur formation tiennent pour une part au renforcement de leur effectif : l'assimilation de nouveaux joueurs ne se fait pas en un jour. Le cas le plus frappant à cet égard est celui de Dahleb. On ne passe pas du jour au lendemain du jeu sedanais à celui de Paris S.-G. Par ailleurs, plusieurs joueurs ont été blessés, ce qui ne favorise pas la cohésion en période de rodage : Pantelic (au genou et à l'épaule), Floch, Deloffre, Poli, Novi, Bauda, sans parler de Bade qui vient de reprendre l'entraînement.

Tous les joueurs manifestent un bel enthousiasme lors des séances de travail au stade sangermanois. Certains reviennent même l'après-midi... Il n'y a pas de crise de confiance. Le climat moral est toujours bon.

« L'équipe n'est pas encore parfaitement au point, voilà le vrai, nous confiait Justo ; mais elle est sur la bonne voie, en progrès. Bade reviendra bientôt (probablement le 5 octobre, à Marseille), Floch et Dahleb retrouvent le chemin de la grande forme. Poli est maintenant disponible. Quand nous tournerons à plein régime, on nous fichera la paix avec notre système de jeu pace que nous gagnerons des matches et que nous ferons plaisir aux spectateurs. On oubliera peut-être nos erreurs et nos défauts. Qu'on nous fasse un peu crédit, qu'on nous laisse travailler... »

Guillou...

ANGERS. — Avant de partir pour Nîmes hier matin, Guillou affichait une toute petite mine. Il avait dû garder le lit toute la semaine du fait d'une forte grippe.

« *Vous voyez*, disait-il, *j'aurai inévitablement des jambes en coton sur le stade nîmois et c'est là un chapitre supplémentaire à la guigne qui poursuit mon équipe depuis le début de la saison.* » Car, de la guigne, indiscutablement, le S.C.O. en a eu sa bonne part depuis bientôt deux mois.

On ne peut en effet que se montrer surpris en voyant une équipe qui possède les meilleurs joueurs français occuper une des plus mauvaises places.

Jean-Marc, pour sa part, sans fournir une explication formelle, donne néanmoins son idée à base d'optimisme.

« *D'abord*, dit-il, *toutes les équipes connaissent dans le cours d'une saison de mauvais passages. Voyez Saint-Etienne la saison dernière, qui a connu une longue série de défaites consécutives et qui a néanmoins remporté le titre. Evidemment, quand la période néfaste se situe au tout début du championnat, l'effet produit devient déplorable et le moral en prend un sérieux coup. Davantage d'ailleurs, en ce qui nous concerne, du côté des supporters que de celui des joueurs. Mais c'est alors qu'il faut conserver la tête froide et se serrer les coudes.* »

Le meneur de jeu angevin est persuadé que le S.C.O. sortira bientôt du tunnel : « *Nous avons trop de bons joueurs pour ne pas retrouver prochainement la réussite. Le départ de Poli n'est pas étranger à nos déboires. Si Albert a été tant sollicité à l'inter-saison, ce n'est quand même pas par hasard. Il est un merveilleux joueur et un de ceux qui pratiquent le mieux le jeu « sans ballon » : quand il s'enfonce à droite ou à gauche dans le camp adverse, il mobilise souvent deux joueurs opposés et cela procure des situations idéales pour nos autres attaquants. Nous avons payé en outre l'inévitable tribut aux changements.*

» *Divers problèmes ont obligé nos dirigeants à modifier très sensiblement l'effectif. C'est ainsi que, pour nos six premiers matches, nous comptions quatre joueurs nouveaux par rapport à la saison dernière. Leur valeur n'est absolument pas à mettre en cause, mais seulement le fait que quatre sur onze, cela fait tout de même beaucoup.*

» *Quand on dit qu'Angers est méconnaissable, ce n'est pas étonnant puisque ce n'est plus du tout la même équipe. Ajoutez à cela des incidents de jeu vraiment malchanceux et des échecs offensifs qui ne tenaient qu'à un fil et vous aurez déjà une petite explication. Il en faut si peu pour faire basculer la fortune d'un match. Mais, je vous l'ai dit, nous allons vers un mieux évident. A Marseille et contre Lens, nous avons en partie retrouvé notre maîtrise collective. Dommage que le calendrier nous offre tout de suite le difficile voyage à Nîmes. Mais de toute façon vous retrouverez bientôt le S.C.O. séduisant des années précédentes. Je ne dis pas cela pour rassurer, mais parce que j'en suis persuadé.* »

Yves RICHARD.

et le S.C.O.

KARASI ET LE FOOTBALL FRANÇAIS

LILLE. — Karasi avait été « découvert » par les sportifs nordistes sur... les écrans de TV lors de la récente Coupe du Monde ; quand fut annoncée sa venue au L.O.S.C., aucun ne doutait de sa valeur mais on s'interrogeait sur ses possibilités d'intégration, d'adaptation. Aujourd'hui Stani Karasi est devenu la coqueluche du public du stade Henri-Jooris, et l'international yougoslave en est ravi, lui qui prétend n'avoir jamais vu de public aussi « formi », à un point tel qu'il avoue attendre les matches à Joris avec une certaine impatience.

La taille serrée dans un blouson de cuir noir, Stani paraît étonnamment jeune et svelte, presque fluet. Pourtant Dieu sait que sur le terrain...

Sa réflexion sur le public lillois rendait pratiquement inutile la question que nous voulions lui poser au sujet de sa satisfaction d'être en France. « J'avais rêvé de l'Espagne, de l'Italie et... de la France — reconnaît-il — je suis ravi du choix que j'ai fait, en accord avec ma femme. » Pourquoi avoir choisi le L.O.S.C. ? « Parce que ce fut le premier candidat sérieux. Je savais qu'il venait de remonter en première division, que ma tâche serait peut-être difficile, ce qui n'était pas pour me déplaire, et je dois dire que j'ai été surpris en bien. Je n'ai pas pour habitude de jouer à la vedette et je suis sûr que c'est pareil pour tous ceux qui m'entourent.

Que pense-t-il du club et de l'équipe ? « C'est un bon club, encore que personnellement j'aurais souhaité un peu plus d'attention de la part des dirigeants quand j'ai dû entreprendre certaines démarches administratives. L'équipe est bonne, assez complète, et plusieurs de mes camarades sont capables de faire une décision, ce qui est une excellente chose. » Stani Karasi a démontré toute sa classe depuis le début de la saison, mais il n'est pas loin de penser qu'il pourra mieux faire encore quand son entente dans le jeu avec l'ensemble de ses partenaires aura atteint celle à laquelle il est parvenu avec Christian Coste.

Et le derby avec Lens ? Stani fait les yeux ronds quand on lui en parle comme d'un match exceptionnel. Il faut dire d'ailleurs que G. Peyroche lui-même ne le considère pas ainsi puisqu'il n'a absolument rien modifié à la façon de préparer ses hommes. « J'ai seulement eu un peu plus de temps », dit-il.

Mais une chose est certaine : Karasi découvrira quand même encore quelque chose de nouveau dans ce football français qu'il apprend à connaître un peu mieux chaque semaine (il a beaucoup apprécié Reims face à Liège voici une semaine).

René VERKRUSSE.

Papi et la sélection

BASTIA. — C'était l'année dernière en novembre. La France rencontrait le Danemark. Il restait à peine dix minutes à jouer. Les téléspectateurs corses n'y croyaient plus. « Non, il ne le fera pas jouer », disaient-ils.

Et puis tout à coup pour eux l'image devint magique et, du côté de Porto-Vecchio, les cœurs se mirent à battre plus vite.

Et Claude Papi entra sur le terrain et, en dix minutes, donna un échantillon de ce que l'on peut réussir quand on a la classe. Il offrit notamment à Hervé Revelli une occasion en or que ce dernier transforma en but.

Mais depuis cette apparition on ne peut plus réussie, plus rien. Il faut dire que Claude fut souvent inquiété par ses adducteurs très douloureux, si bien qu'il ne pouvait plus s'exprimer pleinement, même dans sa propre équipe.

Mais depuis la reprise du championnat, il est devenu le grand patron de l'attaque bastiaise et les parties qu'il réalisé devant Nice, Lyon et surtout Bordeaux furent celles d'un grand chef d'orchestre.

Gaby Robert, qui était l'envoyé spécial de Kovacs à cette occasion, ne manqua pas de souligner l'excellente partie de Papi.

Est-ce à dire pour autant qu'il sera retenu pour Belgique-France ? Claude espère, bien sûr, mais avec lui la modestie prime toujours. Pourtant, cette année, nous l'avons trouvé plus déterminé et peut-être davantage conscient de sa valeur.

« *Je me sens très bien physiquement et pour moi c'est le plus important. J'ai perdu deux kilos par rapport à l'an dernier et puis, ayant changé d'appartement, je dors comme un loir, ce qui est une excellente chose. Lorsque je pénètre sur le terrain, j'ai l'esprit serein et cela ne peut qu'avoir une influence bénéfique sur mon jeu.*

— Alors, confiant pour la sélection ?

— *Bah ! Tout le monde m'en parle. Les journalistes l'écrivent. Alors peut-être que M. Kovacs y pense aussi.*

— Te sens-tu en condition idéale pour une entrée en équipe nationale ?

— *On ne peut jamais dire à l'avance ce que l'on va faire, mais ce dont je suis certain, c'est que je ne me suis jamais senti aussi bien.* »

Agé à peine de vingt-cinq ans, technicien hors pair, longiligne possédant la foudre des deux pieds, Claude Papi, qui joue maintenant deux mi-temps pleines, peut être une arme redoutable pour le onze français devant la Belgique.

Toussaint LENZIANI.

Correspondance spéciale

MARSEILLE

REVOILA VANUCCI

MARSEILLE. — Il y aura foule ce soir au stade-vélodrome pour le choc toujours passionnant O.M.-Lyon. Cette rencontre assez typique est toujours placée sous le signe de l'engagement total, chacun voulant de part et d'autre lutter devant le bouillant public marseillais.

Depuis hier soir, les hommes de Jules Zvunka sont au vert, dans leur retraite provençale. Ils sont prêts moralement et physiquement pour la rencontre.

Jules Zvunka et Coutinho ont « poussé » quelque peu leurs troupes la semaine dernière et le bilan est assez satisfaisant si l'on tient compte qu'aucun forfait de dernière heure n'a été enregistré. Mieux pour les Olympiens, Albert Vannucci, blessé lors du match contre Angers, et grand absent à Worclaw face à la Pologne, reprendra du service. Il attend avec impatience le coup d'envoi. Ce premier test, après guérison, sera pourtant sévère pour le Corse de l'O.M. si on s'en réfère aux dernières sorties des bouillants attaquants lyonnais en Coupe de l'U.E.F.A.

Le seul point noir est encore la participation officielle de Paulo Cesar. Le Brésilien, après un séjour d'une semaine au Brésil, est arrivé finalement lundi à Marseille. Il ressentait une douleur au genou mais espérait bien être de la fête face aux Lyonnais.

René ESPANA.

REIMS

BIANCHI : « NOUS L'EMPORTERONS»

REIMS. — Les supporters rémois vont d'enchantement en enchantement. La joie de découvrir une équipe prenant allégrement la tête de la première division les plongeait dans la perspective de revivre une seconde grande époque, lorsque l'annonce de l'arrivée de Santamaria est venue ajouter un regain d'enthousiasme et d'espoir, assez paradoxalement d'ailleurs puisque le nouvel Argentin a pour surnom El Cucurucho c'est-à-dire « le pain de glace ». Ce qui ne signifie pas que son jeu manque de chaleur ou n'en communique pas aux spectateurs, mais tout simplement qu'il est insaisissable pour ses adversaires.

A vrai dire, les aficionados qui étaient allés assister à son premier entraînement au petit stade des Thiolettes ne s'en étaient guère rendu compte et s'il y fut question de froideur ce jour-là, ce fut parmi le public décontenancé par l'attitude passive du nouveau venu, il est vrai encore déboussolé par une arrivée récente.

Mais à Wattrelos, cette glace a fondu et le nouveau n° 11 champenois a ravi tout l'aréopage rémois par l'étendue de son registre technique. José Santiago sait tout faire, comme tout joueur de vrai talent, mais en plus il possède une vitesse de course qui fera bientôt des ravages surtout lorsque ses partenaires l'auront bien jaugé et l'utiliseront en conséquence.

Il est vrai qu'il les change beaucoup de son prédécesseur et compatriote Ignacio Pena et qu'une période d'adaptation mutuelle est indispensable. Pena, baroudeur impénitent et impétueux, poison de tous les défenseurs y compris du gardien, créait des occasions de but pour Carlos Bianchi par la confusion qu'il jetait.

Santamaria sera plus classique et fera à Richard le pendant qui vaudra à Reims deux ailiers de débordement. Voilà qui ne déplaira pas à Bianchi qui « chaperonne » le nouvel arrivant un peu isolé par sa totale méconnaissance de notre langue. Tous deux, qui seront les grandes vedettes de Troyes-Reims ce soir, ont été soumis aux feux de l'interview à l'issue d'un récent entraînement.

Fidèle à son habitude, Bianchi n'a pas voulu faire de pronostic, ni sur le score, ni sur sa propre efficacité, ni sur ses chances pour le titre des buteurs. Il s'est contenté d'affirmer : « Nous, gagner ». Il traduit là l'optimisme général. Chacun est persuadé que les Troyens, malgré tous leurs progrès et malgré Tonnel particulièrement redouté, ne pourront stopper leur marche victorieuse.

Il se pourrait qu'à l'occasion de cette rencontre les Rémois trouvent leur ancien partenaire Zywica dans l'autre camp. Avec le départ de Roberto — même provisoire puisqu'il n'est que prêté — c'est le contingent initial argentin qui est démantelé. Zywica avait suivi Onnis et tous deux ont maintenant quitté Reims. Mais il reste avec Laraignée. Bianchi et Santamaria un trio qui apporte une note technique dont on conviendra qu'elle s'est fort bien mariée dans le concert proposé par le Stade de Reims.

Lucien PERPERE

METZ

TEL EST GEORGES HUART

METZ. — Il regarde autour de lui, l'oreille tendue, rieur et malicieux ; il observe, enregistre, découvre la Lorraine et le F.C. Metz. On lui avait dit tant de choses du football pro, évidemment aussi du club messin ! Une sorte de mise en garde, bien inutile, pour ce passionné du football, tenté par cette innovation « sports-études » que le club lorrain tient à mettre en application le plus rapidement possible.

C'est dans le cadre de celle-ci que s'explique la venue, sur les bords de la Moselle, de ce Nordiste grand teint, qui va sur ses 44 ans une expérience idéale, bien faite pour tenter Georges Huart, un avant de Quarouble, près de Valenciennes, dont il porta les couleurs et où il fit ses classes de footballeur, avant de s'en aller faire pendant dix ans le bonheur d'Aulnois, en le maintenant parmi l'élite des grands amateurs tout en formant quelques internationaux, amateurs comme Chevrier, Lempereur et, en dernier lieu, Joël Delpierre, qui le suivit à Metz.

Un homme de caractère, qui connaît le football, le vit intensément et en a fait sa fête, au point que ce professeur de C.E.S., diplômé de lettres, d'anglais et d'éducation physique, s'est résolu à tourner le dos à l'enseignement.

Une force, mais volontairement discrète, personnalisée, comme en témoignent les fonctions ayant été les siennes dans le monde du football du Nord, où il entraîna la sélection régionale et présida l'Amicale. Il aura fallu l'imprévisible incident de santé, en juin dernier, de René Vernier, l'entraîneur en titre du F.C. Metz, pour précipiter les choses, pour lancer Georges Huart dans le grand bain du football professionnel.

C'était inattendu et cela n'a nullement complexé ce Nordiste, transplanté, qui a l'habitude des hommes, puisqu'il fut aussi commandant de réserve. Huart s'est attelé à cette tâche inattendue, à cet intérim imprévu, corps et âme.

« Le footballeur français est, sans doute, moins conscient de son métier que celui d'Allemagne, ou de Hollande, pour ne citer qu'eux. Il est vrai que le Français est plus bohème. Et puis, la simplicité et la prise de risque, ne sont pas, non plus, des vertus françaises. » Georges Huart garde les pieds sur terre, achevant son intérim au mieux et pourtant déplorant déjà une chose : que les pro-messins ne croient pas aussi en leur possibilité. Tel est l'homme accidentellement venu à la barre du club messin.

André LEMAY.

LENS

LA CONFIANCE DE SOWINSKI

LENS. — Après huit journées de compétition, Lens est huitième à cinq points du premier et trois points des seconds.

« Je pense, reconnaît Sowinski, **que mon équipe a acquis une certaine maturité. Elle vient de le prouver, aussi bien à Lens qu'à l'extérieur. L'an dernier, dès que nous encaissions un but, la peur paralysait mes joueurs, tout notre système défensif se désorganisait. Que de fois avons-nous eu à déplorer ces défaillances défensives qui anéantissaient nos efforts offensifs.**

Cette année, chacun garde son calme, son sang-froid. On enregistre un travail cohérent et permanent dans toutes les lignes. On sent, à voir chaque joueur s'exprimer, qu'il le fait avec plaisir, dans la joie. En un mot, nous avons retrouvé l'enthousiasme. »

Mais ce que ne précise pas Sowinski, c'est que, au détriment de quelques résultats du match, il avait comme l'an dernier très judicieusement établi un programme de préparation. Entraînements intensifs biquotidiens, sans repos ou presque ; trêve ou minitrêve, Sowinski n'admet aucun relâchement. La meilleure preuve : Lens qui jouait vendredi dernier à Angers s'envola le lendemain pour Athènes où il devait disputer un match amical le dimanche soir. Retour lundi pour jouer à nouveau mardi à Dunkerque, soit trois matches en cinq jours.

Petit à petit, l'équipe type s'est bâtie, Sowinski l'a rodée, fignolée ; à présent il récolte les fruits de cette minutieuse et longue préparation.

Il est certain aussi qu'est entrée en ligne de compte la valeur intrinsèque de l'équipe, celle-ci tirant sa principale force de la réunion au sein de la défense de quatre joueurs de classe : Lemerre, Marie, Notheaux et Lecœur qui sont parvenus très rapidement à coordonner leur jeu d'une façon étonnante.

L'équipe « sang et or » dispose aussi d'un excellent milieu de terrain, un compartiment très sûr, très efficace, composé de Leclercq qui apporte toute sa classe, son brio, de l'inépuisable Gregorczyk.

Les attaquants, splendidement approvisionnés, retrouvent au fil des matches leur efficacité. Aussi lorsqu'ils parviennent à entrer en action, toute l'équipe a le vent en poupe, et devient difficile à contrer ; Reims et Nice ne le nieront pas.

Adolphe DELANNOY.

ENTRETIEN-EXPRESS

FARIAS : "NOUVEAU DÉPART"

Q. — On peut penser que le match que votre équipe va jouer ce soir contre Sochaux a une importance capitale car le Red Star est mal classé...

R. — En effet, mais vous savez, je m'attendais à un départ relativement difficile. Nous venons de la Division 2 et de toute manière il s'agit pour nous d'une saison de transition. Cela dit, il convient de réagir sans tarder.

Q. — Pourtant, vous vous attendiez à mieux ?...

R. — Sans doute, mais plusieurs facteurs ont joué : notre défense centrale a eu du mal à trouver la stabilité. Jarra a été victime d'une angine blanche, ce qui l'a handicapé. Joël Ahache a dû « se faire » à la Division 1 qu'il n'avait jamais connue auparavant. Il y a eu l'adaptation de Bourgeois et surtout l'absence de Magnusson.

Q. — Considérez-vous que l'ex-Marseillais ne pouvant jouer, votre équipe a subi un grave préjudice ?

R. — Incontestablement. Jean-Claude Bras a fait du bon travail à l'aile droite mais, pour moi, il doit jouer à gauche. L'absence de Roger s'est fait sentir dès notre troisième match à Nimes où nous avons été battus par 3-5. Fort heureusement pour nous, il vient de disputer avec succès le match amical contre Troyes ; et il a démontré qu'il avait retrouvé la plénitude de ses moyens. Il jouera donc devant Sochaux, ce sera sa grande rentrée et ses débuts en Championnat devant notre public.

Q. — Plus d'inquiétudes pour votre défense ?

R. — Non. Je dois ajouter qu'aux difficultés que je viens de rappeler concernant notre défense centrale, Mérelle qui souffrait de distension des ligaments d'un genou a été retardé dans sa préparation et n'avait disputé qu'une rencontre d'avant saison à Sète. Il n'a pas été totalement dans le coup lors des trois ou quatre premiers matches. Il est maintenant bien revenu. Par ailleurs, Izquierdo est en train de justifier les espoirs que nous avions placés en lui en l'engageant.

Q. — Les satisfactions ?...

R. — Elles sont nombreuses en dépit de notre classement médiocre. Tous les gars font vraiment le maximum. Je pourrai plus particulièrement citer Fouché qui donne vraiment satisfaction, Garrigues très régulier, Besnard qui revient fort mais peut encore faire mieux, Grabowski qui a apporté une certaine assise à l'équipe...

Q. — Combin...

R. — Nestor n'a pas marqué lors des deux derniers matches. Il est temps qu'il se reprenne s'il veut rejoindre Bianchi. Mais vous le connaissez, dans un match il est toujours capable de faire un malheur.

Q. — N'êtes-vous pas un peu (agréablement) surpris que Bourgeois soit le second buteur de l'équipe derrière Nestor Combin précisément ?

R. — Pas tellement. Daniel est venu au Red Star pour jouer n° 8 au milieu du terrain. Mais je me suis vite aperçu qu'il était porté vers l'attaque. Je lui ai collé alors le n° 10. Il profite davantage des espaces libres pour s'engager. Dès lors, il est en situation de marquer des buts.

Q. — Les raisons d'espérer ?

R. — Notre match à Strasbourg où nous avons obtenu le partage des points et où surtout l'équipe a montré son meilleur visage notamment dans le jeu collectif ; pour moi cette rencontre a constitué un nouveau départ. J'espère que le match contre Sochaux le confirmera.

(Recueilli par Jacques ETIENNE)

ENTRETIEN EXPRESS

FLAMION : "LA CONFIANCE RÈGNE"

TROYES. — Reims, dont il contribua avec d'autres à faire les beaux jours, est une équipe qui parle au cœur de Pierre Flamion ; mais les temps ont changé et il s'agit pour lui, aujourd'hui, de battre les Rémois. Les Troyens qu'il a en charge, sont-ils capables de cette performance mardi soir, au Stade de l'Aube, où va éclater la passion de tout un département ? Flamion répond par l'affirmation :

« J'ai confiance, **dit-il.** Ce qu'a réussi Lens, mes joueurs peuvent le faire. »

Et d'expliquer :

« Les ténors réussissent toujours. Nous avons, chez nous, la saison dernière, vaincu Marseille, Saint-Etienne, Nantes, Angers et fait plier le genou à Nice ; cette année, encore, les Stéphanois ont dû baisser pavillon devant nous. »

« Flam » n'oublie certes pas que l'équipe rémoise est précisément la seule sur laquelle les Aubois se sont, deux fois, « cassé les dents » ; mais il rappelle, d'autre part, qu'au match retour à Reims, ces garçons qui étaient menés 2-0, se distinguèrent en remontant la situation, pour ne s'incliner, finalement, que 3-2.

« La qualité de l'adversaire et l'ambiance exceptionnelle **(20.000 spectateurs attendus)** vont transcender mes gars, pense-t-il, et je suis certain que, dans ce climat particulier, ils vont se surpasser. C'est d'ailleurs dans ce surpassement que j'attends la performance. »

Flamion ne manque naturellement pas d'estimer à sa juste et grande valeur la formation de Desmenez. Il sait le danger que représentent des joueurs comme Santamaria, Bernard Lech et Bianchi, et il redoute entre tout, l'enthousiasme communicatif d'un Bianchi capable d'enflammer toute une équipe.

« Mais, **dit l'entraîneur troyen,** nous enregistrons de notre côté, l'entrée de Zywica et le retour de Dos Santos.

Notre « milieu de terrain » s'en trouvera considérablement renforcé et c'est avec un bon milieu de terrain, on le sait, que se gagnent les matches. »

Flamion fonde, en effet, de grands espoirs sur le renfort de Zywica dont il énumère les vertus : « C'est un travailleur, un battant, un bon passeur dont la vision du jeu est remarquable. » **Et de conclure :** « L'Argentin Zywica, avec Dos Santos, doit nous apporter la stabilité qui nous manquait. »

Dernier argument de Flamion : « Reims est une équipe qui se prête au jeu constructif. Les Troyens feront en sorte de bien construire de leur côté. »

Enfin, au cas où ils auraient besoin d'être motivés, les Troyens savent qu'ils défendent, en la circonstance, leur place de cinquième. Le désir de se cramponner à la tête du classement suffirait, si besoin était, à leur donner des ailes.

Jacques MARGAINE.

Préparez chez vous

Le C.A.P. d'INFORMATION 1975

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1975

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen.

Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Ce cours peut être étudié sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la formation continue. (Loi du 16-7-71)

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATION ET DE GESTION

soumis au contrôle pédagogique de l'Etat
7, rue Heynen
92270 Bois-Colombes
(France)

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° G 2726 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.)

Nom (majuscules) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

Membre du Syndicat National de l'Enseignement par correspondance

duarig est le distributeur exclusif des chaussures RIVAT

DUARIG a choisi résolument d'offrir la qualité au sportif désirant s'équiper avec le maximum de garantie. Tous les articles DUARIG ont été conçus et exécutés pour offrir confort et résistance à l'usage attendu, aussi bien par le simple pratiquant que par le sportif de haute compétition. Que ce soit pour les chaussures RIVAT, dont la réputation n'est plus à faire, pour les sacs de sport, ballons, tenues et accessoires couvrant toutes les grandes disciplines sportives, JOUEZ GAGNANT, CHOISISSEZ DUARIG.

N'hésitez pas à nous consulter pour connaitre le distributeur-conseil DUARIG le plus proche de chez vous ou de votre club. Celui-ci sera en mesure de vous présenter toute la nouvelle gamme DUARIG regroupée dans notre catalogue, faciliter et orienter au mieux votre choix.

DUARIG

42510 BALBIGNY | b. p. n° 1 | Tél. 27 et 252 par (77) 01-91-11

arp RHONE-ALPES HAVAS

CORRESPONDANCE
SPÉCIALE (suite)

NICE

MUSEMIC OUT

NICE. — Les Niçois ne se réjouiront sans doute pas d'avoir conclu la semaine dernière un match amical à Rijeka, en Yougoslavie. Certes, ils ont réussi là-bas une bonne partie et sont parvenus à faire jeu égal avec l'équipe locale (1-1). Mais malheureusement, leur meilleur attaquant, le Yougoslave Musemic, a été gravement blessé et sera sans doute indisponible pour les deux prochaines rencontres de championnat aujourd'hui, mardi et vendredi prochain.

C'est donc cher payer un match amical. C'est après avoir marqué le but de son équipe que Musemic fut touché à une cheville et à son retour à Nice le docteur Pougheon devait diagnostiquer une double entorse avec distension des ligaments de la cheville gauche.

Musemic ne pourra donc pas participer au Derby azuréen et la blessure de l'excellent avant centre yougoslave vient s'ajouter à celles de Rostagni qui a du être opéré d'une épaule, de Camerini et d'Ascery.

Ainsi, après la désorganisation de la défense niçoise du fait des indisponibilités, c'est maintenant l'attaque qui va souffrir de l'absence de son meneur de jeu.

On comprend dans ces conditions que l'entraîneur Markovic ait eu des problèmes pour constituer son équipe. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il s'est rendu samedi soir à Arles, afin de voir évoluer l'équipe de troisième Division dans laquelle figurent quelques jeunes éléments de valeur. Markovic a notamment remarqué l'excellent défenseur Zambelli qui avait déjà été excellent à Rijeka et qui sera peut-être titularisé.

En attaque, les deux avants de pointe seront Molitor — bien que ce dernier souffre toujours d'une légère tendinite — et Charly Loubet. Tous deux seront appuyés par le Suédois Eriksson qui, après plus d'un mois d'absence fera enfin sa rentrée. Le genou du Suédois est en effet guéri et tout le monde à Nice attend beaucoup de la présence sur le terrain du stratège scandinave. Sans lui en effet, Nice ne présente plus tout à fait le même visage. L'équipe niçoise a besoin d'Eriksson comme un malade d'un tranquillisant.

Tony BESSY.

SOCHAUX

JNE CHANCE POUR GORAGUER

SOCHAUX. — Après huit matches de championnat, le F.C. Sochaux en est toujours à la recherche d'une formule d'attaque susceptible de le rendre plus efficace. Son mauvais classement (dernier avec trois points), est dû bien évidemment au manque de réalisme et de punch de la ligne d'avants qui figurent au dernier rang du classement des attaques avec seulement quatre buts marqués. La défense, par contre, a jusqu'à présent, parfaitement honoré son contrat. On ne s'étonnera donc pas que Barret continue à lui faire confiance en bloc. Par contre il se montre beaucoup moins confiant quant au rendement de sa division offensive. Contre Saint-Etienne, il y a dix jours, les ailiers ont été particulièrement très effacés, eux qui, il y a quelques mois à peine, constituaient les forces vives d'une formation ambitieuse et qui bénéficiaient alors d'un climat moral sans doute bien meilleur. Lechantre, Soler, se réveilleront-ils ? C'est la question que l'on se pose dans l'entourage du F.C. Sochaux où l'inquiétude demeure en dépit du réveil amorcé depuis quelques matches, mais qui ne s'est pas traduit cependant par les résultats escomptés.

C'est donc une nouvelle épreuve importante que subira ce soir le F.C. Sochaux à Saint-Ouen, épreuve dont les conséquences seront particulièrement sensibles car, en raison même de la position des deux clubs, la partie revêtira un intérêt particulier. Quoi qu'il en soit, le perdant, s'il y en a un, effectuera une mauvaise opération et Sochaux, qui entend ne pas trébucher, offrira une nouvelle chance à Goraguer, cet élément percutant qui a malheureusement le tort de faire alterner les coups d'éclat et les maladresses.

Goraguer est conscient d'avoir perdu beaucoup de temps à Sochaux où ses performances en dents de scie avaient fini par agacer ; mais depuis quelques semaines ce garçon revanchard a réussi de très bonnes prestations en troisième Division. Il a gagné en lucidité et selon les recommandations de l'entraîneur-amateur Fauvergne, il a compris qu'en football il convenait souvent de « lever la tête ». Il constituera donc l'un des atouts majeurs de l'équipe et figurera sans aucun doute parmi les éléments les plus décidés ce soir à Saint-Ouen.

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG

A LA RECHERCHE D'UN AVANT CENTRE

STRASBOURG. — Alors que la défense, au sein de laquelle Dropsy est en gros progrès, joue honorablement son rôle (hormis la déroute nîmoise), le bât blesse surtout en attaque. En effet, les canonniers strasbourgeois sont les moins efficaces du championnat. Seuls ceux de Sochaux se sont montrés plus discrets. Il n'est d'ailleurs un secret pour personne que les dirigeants alsaciens sont à la recherche d'un avant centre marqueur de buts car le jeune Gemmrich n'a pas été très heureux en dépit d'une bonne volonté. Il n'est pas question pour autant de lui faire porter le chapeau puisque, face au Red Star, ce fut encore lui qui parut le plus apte à forcer la décision.

Strasbourg prospecte donc en Norvège, en Allemagne, voire en Amérique du Sud par l'entremise de Raphaël Santos, et il est probable qu'il y ait du nouveau d'ici la fin de l'année ou même dans quelques semaines.

En attendant, le Racing se trouve placé devant un problème ardu puisqu'il se déplacera à Saint-Etienne aujourd'hui, à Sochaux et à Reims tout en n'accueillant que Lille qui n'est, au demeurant, guère à négliger non plus.

Le large optimisme du début de saison s'est quelque peu atténué chez les supporters qui craignent que le classement de leurs favoris ne se dégrade au cours des prochaines rencontres. Surtout que les productions sont devenues nettement moins convaincantes notamment en raison d'un fléchissement du milieu de terrain théoriquement le point fort de la formation. Or, le rayonnement de Gress s'est estompé, entraînant dans la pénombre le jeune Ehrlacher et l'actif Hlevniak aux efforts subitement moins judicieux. Ce qui n'a pas manqué de provoquer des commentaires plus ou moins avisés.

Freddy KŒNIG.

BOSQUIER ET CARNUS A MARTIGUES

Hier complices en sélection, aujourd'hui reconvertis, mais toujours les meilleurs copains du monde.

Vive la vie et le football !

(Victor SINET)

MARTIGUES. — Bobosse et Jojo. Que d'aventures et de souvenirs en commun, que de belles pages d'histoire... ...Et les voici là, côte à côte, dans ce vestiaire anonyme d'un stade de Provence parmi tant d'autres. Côte à côte pour un bref instant, car la vie est ainsi faite qu'elle finit presque toujours par défaire ce qu'elle a pu concevoir de plus consistant, de plus solide.

Pour Bobosse et Jojo aussi, c'est la dernière page d'un beau roman, d'une épopée vieille de sept ans. Mais leur amitié est assez forte pour résister aux intempéries d'un monde perpétuellement agité et leurs déboires respectifs n'ont fait que raffermir les liens qui les unissent. Gardant un cœur là où beaucoup de leurs pairs n'ont plus qu'un portefeuille, ils ont passé le plus clair de leur été à se prêter mutuellement assistance, à partager leurs peines jusque dans le malheur. La preuve, quand Carnus fut frappé de la dramatique manière que l'on sait dans son âme et dans son corps, Bosquier se rendit aussitôt à son chevet, en voiture d'abord et un peu plus tard à bord d'un avion particulier en compagnie de cet autre apôtre de l'amitié qu'est Jacques Didier.

Jour après jour, Bobosse était en contact avec l'hôpital de Rennes et nous nous souvenons d'avoir vu son visage s'éclairer un moment quand, parlant de son différend avec l'O.M. — qui était alors à son paroxysme — il nous avait confié :

« Au fait, je viens d'avoir Jojo au téléphone et j'ai été heureux de l'entendre me demander où j'en étais de mes histoires... C'est la preuve qu'il a surmonté le mauvais cap... »

Dès son retour à Marignane, du reste, Georges Carnus n'accepta pas d'autre visite que celle de son vieux compagnon des grandes heures de Saint-Etienne et de l'O.M.

Et à présent, c'est Jojo qui, encore convalescent, s'en va assister Bobosse chaque fois qu'il en a l'occasion. C'était le cas l'autre soir à Martigues, une ville où Carnus n'a pas besoin de demander son chemin et pour cause : Il y connaît tout le monde et y vient en voisin. Dix minutes à tout casser avec la nouvelle autoroute qui longe l'Etang de Berre.

— Alors, demanda Georges, qu'est-ce que ça fait de se retrouver en seconde division ?

— Parle pour toi, rétorqua Bernard, car en ce qui me concerne, ce match Martigues-Chaumont était le premier que j'aie jamais disputé à ce niveau. Figure-toi, en effet, que même à l'époque de mes débuts alésiens, j'opérais déjà en division I, le club ayant été relégué la saison suivante alors que j'étais muté à Sochaux.

— Je vois que tu boites déjà...

— Hé, c'est que ça ne rigole pas en division II... Jusqu'alors, j'étais accoutumé aux rencontres de Division III où l'on pratique un football de réserves pros : plus posé, moins fougueux. D'autre part, j'avais seulement six jours d'entraînement dans les jambes et je ne savais pratiquement rien de ma nouvelle équipe.

— Et l'ambiance ?

— Elle me change des derniers mois, tu peux me croire. Depuis mai, je vivais un véritable cauchemar. Dorénavant, je suis pleinement détendu. J'ai rajeuni d'un seul coup.

— Ça te plaît d'occuper en marge du terrain un poste de directeur administratif ?

— Tu sais bien que cette envie me tenaillait depuis un bon moment. Hélas, à l'O.M., il y en a qui ont eu peur de se voir souffler une place que je ne briguais nullement, car en aucun cas je ne voudrais devenir entraîneur et c'est pour cette raison que j'ai été court-circuité... Au F.C. Martigues, je vais donc pouvoir caresser un vieux rêve. Je serai en quelque sorte l'adjoint du président Huc, à charge pour moi de m'occuper des déplacements, d'organiser des matches amicaux, de dresser des plannings. Je crois que ce métier est dans mes cordes et ça me plaît beaucoup. Mais dis-moi, et toi, quand te remettras-tu au travail ?... »

REPRESENTANT EN OCTOBRE

Avant de passer de l'état de questionneur à celui de questionné, Georges Carnus baissa mélancoliquement les yeux sur sa main droite encore meurtrie, mais c'est d'un ton détaché qu'il rétorqua :

« Patience, quand on m'aura enlevé quelques plaques, je pourrai vraiment m'y remettre. J'espère d'ailleurs qu'on aura l'occasion de travailler ensemble au stade des Salins, où je me sens comme chez moi. Quant à mon nouveau métier de représentant d'Adidas, je dois en principe l'exercer à partir du 1er octobre. Je couvrirai comme tu le sais tout le Sud-Est ainsi que la Corse. C'est d'ailleurs Dominique Colonna qui m'accompagnera lors de ma tournée inaugurale dans l'île, fin octobre, avec Henri Biancheri.

— Qu'est-ce que tu penses de Martigues ?

— Pas mal, pas mal. Il y a du cœur et de la détermination, beaucoup d'enthousiasme aussi. J'avais déjà remarqué cela lors du précédent match Martigues-Béziers.

— Et Saint-Etienne ? Et... l'O.M. ?

— M. Rocher m'a donné depuis juin de nombreux gages de son affection. J'en ai été très touché. L'O.M. ? Je ne vois pas pourquoi j'en parlerais...

— C'est vrai qu'au fond, M. Rocher est un type bien. Dommage qu'il se laisse parfois dominer par son orgueil. Souviens-toi du reste, que lors de notre retentissant transfert à Marseille, en 1970, il s'était surtout emporté par dépit amoureux, dépit de nous voir toi et moi l'abandonner contre son gré. A ce propos, si je devais étiqueter mes deux divorces, le Stéphanois et le Marseillais, je dirais sans hésiter que le premier fut un litige d'amour et le second un litige de haine...

A ces mots, le charmant Robert Buigues, qui avait tenu à venir saluer ses deux anciens camarades, se fit tout petit.

C'est Georges Carnus qui rompit la glace en tendant à Bobosse un petit rectangle de papier bleu.

« Tiens, ça vient d'arriver pour toi. »

Sur le télégramme, témoignage lointain de l'estime d'un autre compagnon d'infortune célèbre, il y avait ces mots tout simples : « Bonne chance. » Et c'était signé Roger Magnusson.

Demain

(Marcel GILLOT)

TROYES-REIMS — LENS-LILLE — MONACO-NICE...

DERBYS EN VEUX-TU, EN VOILA...

DIVISION 1

Ce mardi 24 septembre tous les matches à 20 h 30

LA RENCONTRE PARIS S.-G.-BASTIA A ETE JOUEE HIER.

TROYES - REIMS

Arbitre : M. Frauciel.

La saison dernière : Reims b. *Troyes, 2-0.

TROYES (5) est l'outsider de ce début de Championnat. Il a une bonne défense et il manque seulement à l'attaque de... marquer davantage.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Troyes, 1-1 ; *Troyes b. Metz, 4-1 ; *Nice b. Troyes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Dumat, 4 buts chacun.

REIMS (1) continue sa marche en avant. Il n'a subi qu'une seule défaite et il possède — de loin — la meilleure attaque et le meilleur buteur.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Marseille, 4-3 ; Reims b. *Monaco, 3-2 ; *Reims b. Nîmes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **pronostic :** match nul.

LENS - LILLE

Arbitre : M. Vautrot

La saison dernière : Lille en Division II

LENS (8) procède par à-coups. Il possède une des meilleures défenses mais aussi une bien petite attaque. A suivre...

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Nice, 4-2 ; Lens b. Angers, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Zuraszek, 3 buts.

LILLE (2) commet quelques faux pas. Il n'a pas encore fait match nul. Il n'a encore encaissé aucun but chez lui, mais il marque peu à l'extérieur (4 buts).

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Bordeaux b. Lille, 4-2 ; *Lille b. Monaco, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Costes, 6 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

NIMES - ANGERS

Arbitre : M. Mouchotte

La saison dernière : *Nimes et Angers, 0-0

NIMES (2) est la seule équipe ayant déjà obtenu 2 points de bonus. Toutefois la défense manque un peu d'imperméabilité.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. Strasbourg, 6-0 ; *Reims b. Nîmes, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Kanyan, 4 buts chacun.

ANGERS (19) continue d'étonner, mais pas dans le bon sens. Malgré Berdoll et Guillou, il ne compte encore qu'une seule victoire. Un redressement s'impose.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Troyes, 1-1 ; *Marseille b. Angers, 3-1 ; Lens b. *Angers, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Berdoll, Antic, Cassan, 2 buts chacun.
- **Pronostic :** Nîmes.

BORDEAUX - METZ

Arbitre : M. Verbeke

La saison dernière : *Bordeaux b. Metz, 3-1.

BORDEAUX (3) vaut davantage par sa défense. Sa position au classement est bonne, malgré le faux pas à Bastia. N'a pas encore fait de match nul.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Red Star, 2-1 ; *Bordeaux b. Lille, 4-2 ; *Bastia b. Bordeaux, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Couecou et Giresse, 4 buts chacun.

METZ (15) a des performances en dents de scie. Cela se traduit par une place en milieu de tableau. Mais il est auréolé par sa brillante victoire sur Nantes.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; *Troyes b. Metz, 4-1 ; *Metz b. Nantes, 4-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 5 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

MONACO - NICE

Arbitre : M. Vigliani

La saison dernière : *Monaco et Nice, 1-1.

MONACO (17) encaisse des buts, trop, mais il en marque aussi. Il reste sur un match à Francfort qui a laissé une impression pénible.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Lyon, 3-1 ; Reims b. *Monaco, 3-2 ; *Lille b. Monaco, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.

NICE (5) semble bien repartir, malgré son échec à Lens. L'attaque paraît demeurer son meilleur atout, car la défense est bien moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Paris S.-G., 4-2 ; *Lens b. Nice, 4-2 ; *Nice b. Troyes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Molitor et Musemic, chacun 6 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

MARSEILLE - LYON

Arbitre : M. Konrath

La saison dernière : *Marseille et Lyon, 1-1

MARSEILLE (8) ne prouve pas encore grand'chose, malgré Paulo Cesar (absent d'ailleurs à Rennes). Treize buts en huit matches, voilà qui ne lui ressemble pas.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Marseille, 4-3 ; *Marseille b. Angers, 3-1 ; *Rennes b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cesar, 5 buts.

LYON (12) était bien parti, mais il commence à accumuler les contre-performances, Differdange (Coupe de l'UEFA) ne permettant guère d'appréciation.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Lyon, 3-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0 ; *Lyon et Paris SG, 4-4.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Chiesa et Lacombe, chacun 3 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

SAINT-ETIENNE - STRASBOURG

Arbitre : M. Bancourt

La saison dernière *Saint-Etienne et Strasbourg, 3-3

SAINT-ETIENNE (12) a battu le Sporting Portugal en Coupe d'Europe. C'est une bonne performance, mais en Championnat, il continue de peiner. Il n'a marqué que onze buts.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Red Star, 2-0 ; *Sochaux et Saint-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Larqué, 4 buts.

STRASBOURG (8) était bien parti, mais sa lourde défaite à Nîmes lui a fait mal. Il ne brille pas en tout cas par son attaque (8 buts, dont... 2 à l'extérieur).

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nantes, 2-0; *Nîmes b. Strasbourg, 6-0 ; *Strasbourg et Red Star, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Spiegel, 3 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES - RENNES

Arbitre : M. Mâchin

La saison dernière *Nantes et Rennes, 1-1

NANTES (16) est encore loin d'exploser. Il a déjà joué 5 fois chez l'adversaire et 3 fois seulement chez lui. Mais on se demande si cette constatation change quelque chose.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nantes, 2-0; *Nantes b. Sochaux, 1-0 ; *Metz b. Nantes, 4-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 5 buts.

RENNES (12) se raidit, davantage certainement que la saison dernière. Invaincu chez lui, il compte aussi trois défaites en trois matches sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Rennes, 1-1 ; *Paris SG b. Rennes, 2-1 ; *Rennes b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Redon, 3 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

RED STAR-SOCHAUX

Arbitre : M. Martin

La saison dernière Red Star en Division II

RED STAR (18) a bien du mal dans le fond du classement. à refaire surface. Sa défense a déjà souffert et l'attaque manque d'envergure. La lanterne rouge pourrait l'inquiéter.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Red Star, 2-1; *Saint-Etienne b. Red Star, 2-0 ; *Strasbourg et Red Star, 1-1.
  5 buts.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Combin,

SOCHAUX (20) demeure enlisé 4 buts marqués en 8 rencontres, « il faut le faire ». Pourtant, la défense a du répondant. Mais cela ne suffit pas.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nîmes, 2-0 ; *Nantes b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux et Saint-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Lechantre et Klijnjan, 1 but.
- **Pronostic :** Red Star.

ET VENDREDI, REIMS - SAINT-ETIENNE

On enchainera vendredi avec la dixième journée, avec pour tête d'affiche un certain Reims - St-Etienne gros de signification.

- **Reims - Saint-Etienne**
- **Nice - Nimes**
- **Bastia - Marseille**
- **Rennes - Troyes**
- **Angers - Bordeaux**
- **Lyon - Lens**
- **Paris S.-G. - Nantes**
- **Lille - Red Star**
- **Metz - Monaco**
- **Sochaux - Strasbourg**

ATTENTION ! ATTENTION ! le concours-foot repart

Le Concours-Foot pour la saison 1974-75 repart avec la journée du samedi 5 octobre.

Dans notre numéro du

MARDI 1er OCTOBRE,

vous trouverez un

BULLETIN-REPONSE

ainsi que tous les détails sur ce nouveau Concours-Foot encore plus richement doté que les précédents :

55.000 francs

plus une innovation,

le « BONUS RTL » (10.000 F)

chaque semaine.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à

O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION

et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Place aide-monit. E.P. ass. à la mairie de la Rochelle pour joueur val. 3e attaq. de préf. Faire offre d'urgence à B.P. no 185. 17006 La Rochelle.

U.S. Mont-Blanc 74 ch. gard. but val. pr rés. Poss op. Hon. Sit. Ecr. Rollet L. 74190 Passy.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL

par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pourrez recevoir chez vous, début octobre.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.

La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de **64 F** taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 53908-08) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09

Confidentiel

- Dietrich Weise a dit après le succès de ses hommes à Francfort : « Je crois que nous pouvons envisager la suite avec optimisme, mais nous ne devons pas perdre de vue qu'à Monaco, l'équipe française tourne à la cadence de trois buts. »
- Il faisait un vrai temps de Côte d'Azur à Francfort à l'occasion du match de Coupe des Coupes Eintracht-Monaco; ce qui fit dire à l'Argentin Onnis : « Décidément, les notions de température se perdent... » Il est vrai qu'à cette époque-ci, en Argentine, ce n'est pas encore la belle saison...
- La troisième chaine de la TV allemande, qui retransmettait le match de Francfort en direct, a été formelle à propos du troisième but de Holzenbein : l'avant centre allemand était nettement en position de hors-jeu quand il reçut la passe de son compère Grabowski.
- Les arbitres hongrois auraient-ils une dent contre les équipes de la Côte d'Azur ? C'est ce que l'on pouvait se demander après le match Francfort-Monaco, au cours duquel M. Bedri avait accordé deux buts litigieux aux Allemands. On se souvient que l'an dernier, à pareille époque, un autre homme en noir, un Magyare, M. Somlay, s'était montré particulièrement sévère avec les Niçois à Istanbul.

LE MENU DE BERETA

Georges Bereta (voir pages 18-19) a ses petites habitudes les jours de match. Et notamment du côté de la diététique. Voici donc le menu du capitaine stéphanois le midi : pamplemousse, steak, riz et compote ou confiture pour finir ; à la collation de 17 heures : thé, toasts, beurre, confiture. Bereta néglige à cette heure-là le jambon qui est proposé à ses coéquipiers. Il doit manger « léger » pour ne pas se « sentir lourd », ce qui paraît aller de soi. Essayez mais personne ne vous garantit, après cela, que vous jouerez un match de « top niveau » contre les Portugais du Sporting de Lisbonne comme Georges Bereta, par exemple...

- Pour la seconde manche de leur match de Coupe des Coupes contre Monaco, les joueurs de l'Eintracht Francfort seront accompagnés en Principauté par 350 supporters. La demande de places a déjà été adressée au président Crovetto par le secrétaire général du club saxon, M. Gerhardt.
- Stefan Kovacs, l'entraîneur de l'équipe de France, se repose à Ajaccio chez son ami Antoine Federicci. A l'hôtel « Dolce Vita » où il partage son temps entre les promenades en mer, les excursions sur la route des îles Sanguinaires et la plage, le sélectionneur a dit à nos confrères ajacciens : « J'irai bientôt rendre visite au S.E.C.B. car c'est un club qui mérite toute notre attention. Quant à Papi, sachez que je ne l'ai jamais perdu de vue
- Le président de l'Eintracht Francfort, M. Von Thumein, avait vu juste avant le match de Coupe des Coupes contre Monaco. Il avait pronostiqué la victoire de son équipe par 3-0. Il est vrai que presque tous les dirigeants allemands prévoyaient un net succès de leurs couleurs.
- L'équipe monégasque n'était tout de même pas toute seule au Waldstadion, l'immense stade qui fut le théâtre en juillet dernier du très lacustre Allemagne-Pologne de Coupe du Monde. En effet, neuf supporters de la Principauté, des irréductibles comme ils aiment à le préciser, avaient effectué le déplacement sous la houlette de leur président, M. Escande.
- Le président de l'A.S. Monaco, M. Crovetto, avait tenu à accompagner ses troupes en Allemagne. Après la défaite, il a simplement dit : « Je vais m'employer à faire en sorte que nous puissions avoir bientôt une défense plus solide et, si possible, un grand patron. »
- M. Patrelle était le représentant du Groupement auprès de l'A.S. Monaco à Francfort. Il a dit simplement : « Bien sûr, Monaco aura du mal à refaire son handicap, mais il faut tout de même considérer que deux des trois buts de Francfort n'étaient pas valables. Comme quoi les Monégasques auraient pu s'en tirer de manière très honorable. »
- Nico Braun et l'Allemand Herbert Laumen, qui opéra en Bundesliga, sont devenus, tous deux, les meilleurs amis du monde.

ON EN PARLE

BARGAS-NANTES tout va bien

Il a été dit quelque part que Hugo Bargas et José Arribas ne faisaient pas très bon ménage, le premier prenant même la liberté de téléphoner à son entraîneur pour lui signifier les jours où il ne désirait pas se rendre à l'entraînement. Or c'est faux. Les conditions de l'Argentin ont été revues après la Coupe du Monde. Il est heureux à Nantes. Il trouve que les dirigeants sont extrêmement gentils avec lui et endosse toute la responsabilité d'une méforme en train de s'évanouir. Bargas très peiné par ces racontars est allé trouver la semaine dernière Budzinski et Arribas pour les assurer de sa participation totale à la marche du F.C. Nantes.

● WIDMAYER DIRA-T-IL LA VERITE ?

Herbert Widmayer l'adjoint de Schoen, l'iminence grise de l'équipe d'Allemagne sera l'invité sur la ligue d'Alsace en octobre prochain. Au programme, surtout : les dessous, les à-côtés, les anecdotes qui ont entouré la vie des (futurs) champions du monde pendant toute la compétition. Mais Widmayer dira-t-il la vérité, toute la vérité rien que la vérité ? On demande à voir.

● L'O.M. PENSAIT (D'ABORD) A BRINDISI

Les ressorts de l'affaire Paulo Cesar — O.M. — Jairzinho sont démontés par ailleurs (voir pages 4-5). Il paraît — car en cette affaire il est vraiment difficile de démêler le vrai du faux, le Président Meric contredisant au grand jour Paulo Cesar — que dans un premier temps les dirigeants marseillais auraient eu l'intention de se tourner vers Brindisi (le super-Argentin dont avait parlé Meric). Eclairés par Coutinho et Paulo Cesar ils auraient abandonné cette hypothèse pour tourner leur regard du côté de Jairzinho qui vient de rompre avec Botafogo...

● ENCORE GADOCHA

Gadocha n'a pas joué mercredi dernier à Nantes, ce qui indique que ses relations avec son club ne s'arrangent pas, même si un dirigeant de Légia a affirmé que la raison de son absence était due à une méforme passagère. En fait, comme nous le disions la semaine passée, c'est le divorce entre Gadocha (qui veut répondre aux propositions qui lui sont faites notamment du Bayern) et Légia. Mais la Fédération se voudrait arrangeante. Elle verrait très bien, la période aiguë passée, la possibilité de laisser son joueur libre au mois de janvier. En attendant, les Nantais, par l'intermédiaire de Budzinski (et sous la pression du président Fonteneau) auraient l'intention de demander au célèbre ailier polonais ce que cela lui ferait de venir en France. Comme ça. Pour voir...

● Le Polonais du Legia, Novak, a fait grosse impression à Nantes. Il paraît qu'il aimerait venir jouer en France (dixit M. Fonteneau). Il paraît aussi que sa Fédération ne l'entend pas ainsi.

● Pas de conciliation dans le procès Leclerc. Le nouveau conseil d'administration de l'O.M. n'a pas retiré la plainte déposée par l'ancien, MM. Méric et Leclerc, qui semblaient assez rapprochés dans un premier temps, suivent des chemins différents.

● Les joueurs pro de l'A.C.A ont pris contact avec des clubs continentaux tels Barrientos avec Le Mans, Natouri avec Aix et Martigues, tandis que Luccini est allé à Bastia, Castellan à Avignon et Dubreucq à Hazebrouck.

- Robert Herbin ayant donné congé vendredi aux joueurs stéphanois, Patrick Revelli et Georges Bereta en ont profité pour se livrer à un petit match oxygénant dans les bois à proximité de leur retraite estivale, à quinze kilomètres de Saint-Etienne. C'est Patrick qui avec trois kilos d'odorants et savoureux bolets a battu son capitaine dans la cueillette des champignons. Mais le beau-père de Georges, grand spécialiste, a mis les deux footballeurs d'accord en en cueillant beaucoup plus, de sorte que la famille Bereta a été mieux ravitaillée que celle des Revelli.
- Le capitaine messin Fernand Jeitz, souffrant toujours des adducteurs, a pris la décision, après le match contre Nantes, de s'imposer un repos total afin de guérir vraiment. Voilà qui n'arrange pas les affaires du F.C. Metz, on s'en doute !
- Les joueurs strasbourgeois ont fait dès lundi le déplacement de Saint-Etienne par la voie aérienne. Le président Fass et le directeur sportif Domergue ont suivi le lendemain.
- Angers n'est pas seulement le club des bons techniciens, mais il est aussi celui des bacheliers. L'effectif du S.C.O., équipe « pro » plus équipe de troisième division, ne compte pas moins de dix titulaires du bac.
- Après le match Angers-Lens, le Lensois Jean-Yves Lecœur a été faire soigner une arcade sourcilière ouverte dans le vestiaire de ses anciens partenaires du S.C.O.
- Michel Sénéchal, l'espoir strasbourgeois qui s'est fracturé une jambe la saison passée à Lens, devra subir une nouvelle opération, musculaire cette fois.

PELÉ A LYON (suite) LE 8 OCTOBRE

Les choses commencent à se préciser dans cette histoire de « Championnat international de Football indoor ». La W.I.F.A. (World Indoor Football Association), dont le siège est à Toronto, au Canada, a publié le calendrier de sa première saison qui débutera le 7 octobre prochain à Londres, par le match Londres-Toronto, alors que le lendemain, au Palais des Sports de Lyon, une équipe dite lyonnaise affrontera ces mêmes Canadiens de Toronto... qui se seront produits la veille en Angleterre.

Un certain mystère continue d'entourer cette équipe « lyonnaise » dont on sait seulement qu'elle sera managée par Thadée Polak — l'ancien joueur de l'O.L. — qui est aussi le représentant technique, en France, de la W.I.F.A. On parle de la présence, dans l'équipe française, de Djorkaeff ainsi que d'autres joueurs libres de tout engagement...

Quant à l'équipe de Toronto, elle comprendra des joueurs de nationalités diverses... sauf des Canadiens ! Alain Cléry, organisateur W.I.F.A.-France, a assuré que l'on verrait sous le maillot canadien, non seulement le roi Pelé mais aussi George Best, Sekularac, Jair, Amarildo, Carlos Alberto et quelques autres noms qui eurent leur moment de célébrité.

« Les contrats sont signés, ils seront là, Pelé en tête : « C'est une chose exquise ! », a dit Cléry, très sûr de lui.

L'équipe lyonnaise jouera tous les matches aller sur son terrain. Elle recevra donc Toronto, pour l'ouverture, le mardi 8 octobre, Munich le 15 octobre, Naples le 22, Londres le 29 et New-York le 6 novembre.

Et la F.F.F. dans tout cela ?

Eh bien, elle vient — enfin — de prendre position, au cours du Conseil fédéral de samedi dernier, une position dure, nette, catégorique, ainsi qu'on va le voir :

« Informé des projets d'une organisation commerciale tendant à faire disputer à Lyon des championnats prétendus mondiaux de football en salle, le Conseil fédéral a décidé, en application des statuts de la fédération : « Le football en salle ne peut être reconnu que s'il est organisé ou patronné par la fédération, par le groupement du football professionnel, par une ligue régionale ou par un club bénéficiant d'une autorisation régulière. En conséquence, le Conseil fédéral précise que tout ressortissant de la fédération, joueur, entraineur ou dirigeant qui participerait à une manifestation non organisée par la fédération, serait immédiatement radié pour le présent et pour l'avenir. »

Voilà qui risque de faire réfléchir certains...

Cette prise de position n'altère pas, en tout cas, l'optimisme des dirigeants de la W.I.F.A. qui se sentent totalement dans leur bon droit... et tout aussi assurés du succès de leur initiative :

« Si vous voulez, nous lançons un nouveau produit sur le marché. Nous n'avons débauché personne, nous proposons un spectacle... qui a beaucoup de rapports avec le football, certes, mais qui n'est pas le football tel qu'il est défini par les règles de l'International Board. Nous ne craignons rien, ni personne. »

Attendons donc le 8 octobre à Lyon pour voir comment se passent les choses sur le terrain... et aussi peut-être, en dehors !

PERMETTEZ MOI DE DOUTER

(Robert VERGNE)

Or donc, Saint-Etienne l'a emporté par 2-0 contre le Sporting de Lisbonne lors du match aller. Score juste et intéressant à plus d'un titre. Mais peut-être plus trompeur qu'il n'y paraît.

Pour avoir suivi la Coupe d'Europe depuis sa création, soit près de vingt ans, j'ai appris à me méfier des premiers actes, même euphoriques, qui ne présagent pas obligatoirement du dénouement final.

On pourrait même dire qu'au fil des années une véritable règle d'or s'est établie et qui peut s'énoncer ainsi : deux buts d'avance chez soi, c'est bien, mais c'est un minimum qui n'est pas obligatoirement... garanti.

Des dizaines d'exemples pourraient confirmer cette observation.

Le journaliste se trouve donc situé sur la ligne de crêtes ou, si l'on préfère, en haut du mur mitoyen pour juger des possibilités de chacun à la veille du match retour.

C'est ce que nous allons tenter de réaliser « sectoriellement », comme disent les structuralistes.

Pour ce faire, on étudiera quatre chapitres qui nous semblent essentiels pour avoir une idée des possibilités des deux équipes.

Condition physique : de ce point de vue, les Stéphanois n'ont rien à craindre. La tradition de travail qui existe depuis toujours à Saint-Etienne, ajoutée à la rigueur de l'entraîneur, Herbin, sont les meilleurs garants des chances stéphanoises en la matière. Inversement, si Yazaldé avait joué à Saint-Etienne, on aurait vu autre chose que l'ombre d'un « Soulier d'or » traîner son fantôme sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard.

Globalement, les Français étaient en meilleure condition physique que leurs adversaires car leur préparation fut antérieure à celle des Portugais.

Avantage donc à l'A.S. Saint-Etienne.

Technique collective : affirmée chez certains Stéphanois mais beaucoup moins évidente chez d'autres.

Même observation pour quatre ou cinq joueurs lusitaniens qui sont des techniciens de haut niveau ; nul doute qu'avec une préparation physique sérieuse et plus longue, ils devraient avoir un bien meilleur rendement dans ce domaine.

Ce sont des choses qui se sentent et que l'on aura, sans doute, hélas, loisir de vérifier à Lisbonne

Ignorer cet aspect très important des choses serait d'une légèreté coupable.

Avantage au Sporting.

Possibilités tactiques : les entraîneurs étant devenus, par la force des choses (ou la faiblesse de certains caractères), des conservateurs, ils cherchent donc à conserver d'abord l'acquis.

L'ennui, c'est qu'il y a quatre-vingt-dix minutes à jouer et, en Coupe d'Europe, cent quatre-vingts. Le conservatisme, là comme ailleurs, paie parfois à brève échéance mais très rarement à long terme.

Or il ne semble pas que Robert Herbin soit suffisamment dynamique pour tenter un coup de poker qui consisterait à dire aux Stéphanois d'attaquer au début du match de Lisbonne.

On imagine d'ailleurs assez mal une équipe stéphanoise n'ayant marqué que deux buts sur terrain adverse dans le Championnat national, battre l'excellent Damas sur son terrain à Lisbonne.

Certes, on peut toujours rêver, mais tout de même...

La seule possibilité de qualification de Saint-Etienne réside donc dans l'espoir de voir Curkovic n'encaisser qu'un seul but à Lisbonne.

Si l'on envisage l'hypothèse du « penalty à la maison », d'usage de plus en plus courant en Coupe d'Europe, on en arrive donc à l'égalité au score.

Mais pas obligatoirement des chances.

Car il faudrait avoir recours à la prolongation, laquelle est presque toujours favorable à l'équipe qui opère sur son terrain.

Cet avantage, c'est donc le Sporting qui le possède, en l'occurrence.

Individualités : ce ne sont pas toujours celles que l'on attend comme Yazaldé, quasiment invisible au stade Geoffroy-Guichard. Mais le « Soulier de France Football » doit une revanche à ses équipiers comme à lui-même.

Damas, un gardien de but extraordinaire de souplesse, doit être pratiquement imbattable sur son terrain.

Dé, un Brésilien de très haut niveau technique, souple, malin, adroit et clairvoyant. Il sera très dangereux à Lisbonne.

Alinho, un arrière central de l'envergure de Trésor, anticipant bien, fuyant le jeu calme et dur sur l'adversaire.

A ces quatre hommes de base du Sporting, Saint-Etienne peut opposer un quatuor équivalent, même si les qualités sont différentes.

C'est ainsi que Curkovic, moins spectaculaire que son rival portugais, est cependant plus expérimenté et autoritaire.

Larqué, la technique au service de l'intelligence mais le besoin d'être entouré techniquement aussi bien que moralement.

Hervé Revelli, des ennuis physiques en début de saison, peut-être aussi moraux, mais un but magnifique qui doit lui redonner, avec la confiance, la presque totalité de ses moyens, qui sont toujours grands.

Georges Bereta, le capitaine, a fait un « sans faute » contre le Sporting lors du match aller et l'un de ses meilleurs matches d'une carrière pourtant longue. Il a tellement impressionné les Portugais qu'il est bien capable de les avoir complexés.

Egalité donc sur ce chapitre entre les deux équipes.

Ce qui donnerait au total un léger avantage au Sporting, contrebalancé par l'avantage des Stéphanois à la marque.

- Opposés à l'équipe nationale d'Indonésie, de passage dans l'Est de la France, les pros sochaliens l'ont emporté facilement sur le score de 3 à 1.
- Albert Rust, le portier sochalien, avait été blessé, on s'en souvient, à l'épaule (fracture). Il doit être déplâtré cette semaine, mais ne pourra certainement pas reprendre du service avant un mois et demi.
- Les Sochaliens ont avancé de quelques heures leur déplacement à Paris (Red Star) afin de pouvoir assister (hier soir lundi) au match Paris Saint-Germain - Bastia.
- A la réception d'après-match de Nantes-Varsovie (superbe buffet campagnard), deux Nantais — au moins — sans appétit : Bargas et Michel. Explication de Michel : « Je ne peux jamais manger après un match. » Elle vaut pour Bargas.
- Budzinski s'en est donné à cœur joie pendant le séjour du Legia à Nantes. Il n'a pas arrêté de parler polonais. Il s'était longuement entraîné au cours du mariage récent d'un parent car dans la famille de « Bud », c'est en polonais que l'on se fait comprendre.
- Stefan Kovacs, après le match Saint-Etienne-Sporting, découvrant Georges Carnus dans les vestiaires, est allé lui donner l'accolade. Précision : les deux hommes ne s'étaient jamais rencontrés.
- C'est le cœur serré que le Luxembourgeois Erwin Kuffer a foulé, à la tête de l'équipe de Differdange, la pelouse du stade de Gerland. Il avait porté pendant près de trois ans le maillot du club lyonnais avec qui il avait même gagné une finale de Coupe de France (contre Sochaux). Mais c'est surtout devant la splendeur des nouveaux vestiaires qu'il est resté bouchebée. « Voilà, a-t-il finalement déclaré, une rénovation qui s'imposait. »

DERO

- Georges Lech est revenu rassuré de l'examen de sa cheville. Il semble qu'une fatigue ait été provoquée par la cadence excessive des premiers matches. Il a repris hier l'entraînement.
- A Angers, Serge Grifoni paye le loyer de son appartement à un collègue professionnel, le Lensois Lecœur.
- Au Luxembourg on ne badine pas avec ceux qui se dérobent aux obligations de la sélection nationale. Pour ce motif, trois titulaires des Red Boys de Differdange ont été suspendus pour trois rencontres de championnat. Comme ils avaient purgé leur peine, ils ont pu faire leur rentrée contre l'O.L. en Coupe de l'U.E.F.A., mais on ne s'est guère aperçu qu'ils étaient là.

- « Notre moyenne de spectateurs en championnat, nous a précisé le président de Differdange, M. Fernand Reckinger, est de... mille. Bien que tous nos joueurs soient des amateurs, nous avons, en raison de la maigreur de nos recettes, de lourdes difficultés financières à surmonter. Cinq clubs végètent dans la seule ville de Differdange qui ne compte que 25.000 habitants. »
- Deux joueurs de nationalité française figurent dans l'effectif de Differdange, à savoir Chiuminatto et Gabriel Christophe. Ce dernier est resté prudemment chez lui. On lui aurait sans doute demandé des comptes. N'aimant pas se mettre au garde-à-vous, il a sollicité la nationalité luxembourgeoise qu'il est d'ailleurs sur le point d'obtenir et qui lui évitera de passer en France dix-huit longs mois sous les drapeaux. Il est prévu pour jouer le match retour.
- Quand on évoqua devant l'entraîneur de Differdange, Marc Boreux, la défaite encaissée en championnat luxembourgeois à Esch-sur-Alzette, avant le match contre l'O.L., il se contenta de murmurer : « Simple péripétie ! » Mais après l'échec de Gerland (7-0), il rectifia : « Quelle sévère leçon. »

- Xavier Betta, la dernière recrue du F.C. Metz, ne s'est pas installé dans la capitale mosellane ; pour des questions de commodités scolaires pour ses enfants, il a opté pour le petit village de Bousse, à une bonne vingtaine de kilomètres de Metz, qu'il rejoint tous les jours, à vélomoteur. C'est ce que l'on appelle ne reculer devant aucun sacrifice !
- La rentrée messine de René Vernier se trouve différée ; en effet, revenu de sa convalescence, l'ami Vernier s'est vu prescrire une prolongation de celle-ci d'une vingtaine de jours.
- La municipalité de Lens, qui a déjà fait de gros efforts pour l'aménagement du stade Bollaert, va se pencher maintenant sur le projet d'agrandissement prévu il y a un an. Il est question de porter à 25.000, peut-être 30.000 places, la capacité du stade.
- Manic, qui quitta Tours pour Lens, n'aura fait qu'un court séjour dans la cité minière nordiste. Estimant qu'il n'avait aucun espoir de jouer dans l'équipe professionnelle lensoise, il a regagné son club d'origine.

LES 101 TRUCS CONTRE LE MAL DE DOS

« Oh ! mon dos... » Cette plainte n'est pas nouvelle, elle ne s'éteindra pas demain. Qui ne s'est plaint et ne se plaindra de son dos, partie large de l'individu, solide en apparence, à laquelle on demande de porter les charges les plus lourdes, partie fragile et sensible à la douleur cependant.

Molière ne faisait-il pas dire à son Sganarelle : « Il faut que tout le mal tombe sur notre dos », pour montrer combien il était accablé.

Ce mal de dos dont se plaignent les ouvriers, les automobilistes, les dentistes... presque tous les êtres humains en somme, est généralement d'origine physique et même vertébral, mais il peut être aussi psychique ; c'est alors un « mal de l'âme ».

Emile Wanono a dressé dans son dernier livre : « LES 101 TRUCS CONTRE LE MAL DE DOS (1) » une sorte de catalogue de ces maux de dos. Selon l'endroit où la douleur se manifeste (côté droit, côté gauche, nuque, cou, omoplate, thorax, charnière lombaire etc.), il en donne la cause probable et vous donne 101 conseils pour éviter d'abord de telles douleurs, pour les faire disparaître ensuite.

Son grand précepte tient en une phrase : « Surveillez votre dos aujourd'hui, vous serez récompensé demain. »

Son premier conseil : Ayez des muscles toniques. »

Et il vous dit comment se distraire et gagner sa « jeunesse éternelle » à la sueur de son front. C'est par les efforts faits dans le jeune âge que chacun gagne son heureuse vieillesse.

Nagez, faites du patin, jouez au ballon (quels qu'en soient sa forme et son poids : rugby, football, handball, basket, volley, etc.), jardinez aussi ; mais surtout, préférez pour vous asseoir un tabouret à un siège profond et mou et, pour dormir, une planche à un lit trop souple.

Emile Wanono qui se passionne pour son métier de masseur - kinésithérapeute qui s'adonne à la recherche, sans aucune aide du gouvernement, mais pour le soulagement de ses semblables, vous dit, dans ces « 101 trucs pour éviter le mal de dos » comment laisser à d'autres — qui n'écouteront pas ses conseils — les lumbagos, les sciatiques... et tous ces maux causés, le plus souvent, par une colonne vertébrale en mauvais état.

(1) Chez Hachette littérature, collection 101 trucs.

- Au Red Boys de Differdange, le travail en profondeur est sacré. Aussi n'a-t-on pas été surpris de voir que trois juniors participent assez régulièrement au championnat de première division. Ce sont : Fornella, Kremer et le gardien remplaçant Jean-Paul Scholtes qui était encore cadet l'an dernier et qui est également le portier de l'équipe luxembourgeoise des Espoirs.

- L'arbitre suisse du match O.L.-Differdange, M. Racine, n'est bien sûr ni parent ni allié avec notre grand dramaturge du XVII[e] siècle. Il se prénomme Roland. Il habite près de Lausanne, où il exerce la profession de fondé de pouvoirs. C'est lui qui, la saison dernière, avait dirigé la rencontre Marseille-U.S. Luxembourg.

- Venu à Reims procéder à son déménagement, Ignacio Pena s'est entraîné avec ses anciens coéquipiers et leur a offert le champagne avant de repartir pour Athènes. Il estime que son jeu pourra totalement s'exprimer là-bas où, dit-il, « je jouerai partout, numéros 11, 9 et 7... ». Et avant de partir il a revendu sa voiture... à son remplaçant Santamaria.

- Innovation à Lens : une classe de football a été ouverte au lycée Condorcet. Un formateur lui est spécialement attribué. Signalons également l'ouverture très prochaine d'un centre d'accueil qui réunira tous les jeunes désirant s'adonner à la pratique du football.

CASIMIR EN DEUX MOTS

Entre deux toasts, un verre de vin, la remise d'une récompense de la part de la ville de Nantes, Casimir Deyna, le capitaine de l'équipe de Pologne et du Legia de Varsovie, a répondu à quelques-unes de nos questions. Costume marron, visage pâle, un peu sur la réserve, Casimir a notamment dit à propos :

— du calendrier de l'équipe de Pologne. **« Une grosse erreur de l'avoir ainsi établi. Jamais, après la Coupe du monde, les matches amicaux contre la R.D.A. et la France n'auraient dû être conclus. »**

— du climat de l'équipe de Pologne. **« Il est aussi bon qu'au moment de la Coupe du monde..., malgré les mauvais résultats. Les succès ne nous ont pas tourné la tête. »**

— des objectifs des Polonais avant la Coupe du monde. **« Franchir le premier tour. C'est tout. La surprise du monde entier du football a aussi été la nôtre. »**

— du match aller contre Nantes. **« Nous devions gagner 2-0, même si nous avons couru certains dangers. Je suis déçu d'avoir été remonté ainsi. »**

— du match retour. **« Je suis confiant. Nous avons marqué deux buts à l'extérieur. Nantes sera obligé de se découvrir, c'est une bonne chose pour nous. Nous ne commettrons pas les mêmes erreurs qu'à l'aller. »**

— du meilleur joueur de Nantes. **« Henri Michel, pour sa grosse activité et aussi parce qu'il a toujours évolué dans ma zone et que j'ai pu mieux le juger que les autres. »**

DIVISION 2

ANGOULÊME ET NANCY PRENNENT LE LARGE :

Trois points d'avance sur des outsiders

ANGOULEME : Alerte devant les buts de Sedan, le gardien Suray détourne in extremis, le tir de l'Angoumoisin Lugier
(Photo A. Lecocq)

(Tony ARBONA)

Pour la première fois de la saison, le groupe « A » garde le même leader détaché, alors que jusqu'ici c'était un véritable quadrille. Angoulême est ce leader qui en est à son deuxième bonus consécutif. Battre Sedan n'est pas une mince affaire, surtout en lui marquant quatre buts ; il est vrai que les Ardennais durent jouer toute la seconde mi-temps à dix, Wickes ayant été expulsé.

Voilà donc les Angoumoisins de Skiba avec trois points d'avance, et ce sur deux dauphins dont l'un est inattendu : Fontainebleau, vainqueur difficile d'un Paris F.C. qui se cherche. Rouen a été tenu en échec à Cambrai, ce qui pourtant est un moindre mal en comparaison des résultats des trois ténors de ce groupe : Valenciennes, qui a été défait à Gueugnon, qui jusqu'ici ne comptait que des résultats nuls, Boulogne battu chez lui (c'est important) par un Dunkerque qui se reprend. Laval continue à être dangereux et a raté de peu le bonus devant Mantes-la-Ville ; voilà les hommes du président Bisson à la quatrième place en bonne compagnie : V.A., Lorient et Sedan.

A noter dans ce groupe la glissade de Brest, rejoint par Amiens, son vainqueur, et Mantes qui partage la lanterne rouge avec Paris F.C.

Dans le groupe « B », Nancy est allé passer sa mi-temps de doute à Châteauroux, comme la coutume le veut, mais ensuite les Lorrains ont imposé leur rythme et leur loi. Trois points d'avance sur des dauphins qui ne sont plus ceux de la dernière semaine : c'est désormais Martigues, où Bosquier a fait ses débuts victorieux face à Chaumont, qui perd sa place tout comme Sète, qui a permis à Mulhouse sa première victoire grâce à l'unique but de Sanchez. Sète est rejoint à la troisième place par Béziers, qui a inscrit son premier bonus au détriment de Cannes. Et Bonnel (un but) donne toujours l'exemple.

Avignon, seul du groupe à ne pas compter de victoire, est maintenant lanterne rouge avec Mulhouse ! C'est stupéfiant. Toulouse, lui, a enfin remporté son premier succès, par un but à l'ultime minute sur le promu, Tours. Le sigle indien est-il effacé ?

Dans ce groupe, comme expliqué par ailleurs, Ajaccio ne figure plus et nos classements tiennent compte de cette exclusion, tous les résultats des matches joués par les Corses étant annulés.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **C'est Angoulême qui** a connu la plus grande affluence : 6.975 spectateurs. Suivent : Châteauroux : 6.220 ; Gueugnon : 4.122 ; Martigues : 3.915 ; Laval : 3.802, Amiens : 3.356 ; Quimper : 3.220 ; Boulogne : 3.181 ; Montluçon : 2.868 ; Béziers : 2.608 ; Auxerre : 2.469 ; Toulouse : 2.389 ; Blois : 2.377.

● **Chez les buteurs** : Tripp (Laval) avec son doublé compte désormais huit buts et le Nancélen Martinez (lui aussi avec un doublé) compte sept buts.

Cinq buts : Lemaître (Rouen), Zaremba (V.A.), Marchetti, (Ang.), Koum (Chaum.), Receveur (Epinal), Broggini (Vez.)

Quatre buts : Guerten (Ang.), Sanchez (Mulh.), Boubacar (Toulon), Rubio (Montl.), Delestre (Châteaur.), Platini (Nancy), Castellan (Avig.), Mercet et Audibert (Martigues).

Trois buts : Pietrowski (Ang.), Verheove (Brest), Deswartes (Cam.), Jankovic (Lor.), Perigaud (Montl.), Bonnec (Lor.), Crapoulet (Amiens), Quittet (Bes.), Calmettes (Av.), Scotti (Chaum.) Jannaud (Nancy), Garcès (Sète), Dossevi (Tours), Bonnel (Béz.), Lerebours (Bes.).

● **Total de buts moyen** : avec quarante-neuf buts, dont 28 pour le groupe « B » et 21 pour le groupe « A ». La semaine précédente on avait marqué seulement trente-huits buts.

● **Faible total de** résultats nuls : deux seulement.

● **Deux bonus seulement** : Angoulême et Béziers.

● **Vainqueur sur terrain adverse** : Dunkerque, Fontainebleau, Nancy, Lorient, Hazebrouck.

● **Restent invaincus** : Rouen, Nancy, Geugnon.

● **N'ont pas encore connu la victoire** : Avignon, Mantes-la-Ville.

● **Pour de grosses marques individuelles** : Seulement des doublés en buts par Martinez (N), Rubio (Montl.), Broggini (Béz.), Tripp (Laval), Guerten (Ang.).

● **Ont marqué sur penalty** : Wojciak (Toulouse), Gerez (Tours), Maric (Font.).

● **A marqué contre son camp** : José (Mantes).

● Gerez (Cannes) a été **expulsé** tout comme Ricke (Sedan).

● **Meilleure attaque** : Nancy avec 19 buts. Viennent ensuite : Angoulême : 16. Laval : 13. Besançon et Béziers : 12. Avec dix buts : Montluçon, Châteauroux, Sète, Cambrai.

● **Nancy est aussi la meilleure défense** avec seulement deux buts encaissés. V.A. : Trois. Gueugnon, Rouen et Martigues : quatre. Ont encaissé cinq buts : Quimper, Lorient, Boulogne, Auxerre Epinal.

LA SIXIEME JOURNEE

GROUPE A

Angoulême - Sedan	4-1
Gueugnon - Valenciennes	1-0
Cambrai - Rouen	1-1
Boulogne - Dunkerque	1-2
Laval - Mantes	3-1
Auxerre - Lorient	0-1
Quimper - Hazebrouck	0-1
Amiens - Brest	2-0
Paris F.C. - Fontainebleau	0-2

GROUPE A

1. Angoulême	12	3	6	4	1	1	16	6
2. Rouen	9	0	6	3	3	0	9	4
Fontainebleau	9	0	6	4	1	1	8	6
4. Valenciennes	8	1	6	3	1	2	9	3
Laval	8	1	6	3	1	2	13	9
Lorient	8	0	6	4	0	2	8	5
Sedan	8	1	6	3	1	2	9	10
8. Boulogne	7	0	6	3	1	2	7	5
Gueugnon	7	0	6	1	5	0	5	4
Dunkerque	7	0	6	3	1	2	7	8
11. Cambrai	6	1	6	1	3	2	10	9
12. Quimper	5	1	6	2	0	4	6	5
Auxerre	5	0	6	2	1	3	3	5
Hazebrouck	5	0	6	1	3	2	6	10
15. Brest	4	0	6	1	2	3	8	11
Amiens	4	0	6	2	0	4	5	10
17. Mantes	2	0	6	0	2	4	3	10
Paris F.C.	2	0	6	1	0	5	5	17

GROUPE B

Toulon - Avignon	2-1
Châteauroux - Nancy	1-3
Martigues - Chaumont	2-0
Béziers - Cannes	4-1
Mulhouse - Sète	1-0
Blois - Epinal	2-2
Montluçon - Besançon	3-3
Toulouse - Tours	2-1

Exempt : Bourges.

1. Nancy	13	3	5	5	0	0	19	2
2. Martigues	10	1	6	4	1	1	9	4
3. Béziers	8	1	5	4	0	1	12	7
Sète	8	2	6	2	2	2	10	6
5. Toulon	7	0	6	3	1	2	8	7
Chaumont	7	1	6	3	1	2	7	6
Montluçon	7	0	6	3	1	2	10	10
8. Besançon	6	1	6	1	3	2	12	12
Châteauroux	6	1	6	2	1	3	10	11
Toulouse	6	0	5	1	4	1	7	11
11. Epinal	5	0	5	1	3	1	5	5
Tours	5	0	6	2	1	3	8	13
13. Cannes	4	0	5	1	2	2	7	9
Bourges	4	0	5	1	2	2	4	8
Blois	4	1	5	1	1	3	6	11
16. Avignon	3	0	6	0	3	3	7	10
Mulhouse	3	0	6	1	1	4	5	14

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Mantes - Amiens (20 h 30)
Lorient - Cambrai (20 h 30)
Brest - Auxerre (20 h 30)
Hazebrouck - Angoulême (20 h 30)
Sedan - Quimper (20 h 30)
Fontainebleau - Laval (20 h 30)
Rouen - Boulogne (le 27 à 20 h 30)
Valenciennes - Paris F.C. (20 h 30)
Dunkerque - Gueugnon (20 h 30)

GROUPE B

Avignon - Mulhouse (20 h 30)
Tours - Martigues (17 h)
Sète - Toulouse (20 h 30)
Epinal - Béziers (20 h 30)
Cannes - Blois (20 h 30)
Nancy - Toulon (20 h 30)
Besançon - Châteauroux (20 h)
Bourges - Montluçon (20 h 30)
Exempt : Chaumont.

GROUPE A — 6e journée

AMIENS	**2**	(1)
Crapoulet (39e), Marczak (60e)		
BREST	**0**	(0)
AUXERRE	**0**	(0)
Bonnec (83e)		
LORIENT	**1**	(0)
GUEUGNON	**1**	(0)
Guenot (68e)		
VALENCIENNES	**0**	(0)
LAVAL	**3**	(1)
Tripp (40e, 89e), Jose (75e c.s.c.)		
MANTES	**1**	(0)
Appert (51e)		
BOULOGNE	**1**	(1)
Weber (26e)		
DUNKERQUE	**2**	(0)
Skornik (60e), Gorce (71e)		
PARIS F.C.	**0**	(0)
FONTAINEBLEAU	**2**	(0)
Marie (80e sur pen.), Kern (85e)		
CAMBRAI	**1**	(0)
Dudoignon (60e)		
ROUEN	**1**	(1)
Bianchi (43e)		
QUIMPER	**0**	(0)
HAZEBROUCK	**1**	(0)
Metsu (80e)		
ANGOULEME	**4**	(3)
Marchetti (11e), Geurten (18e, 29e), Lipo (74e)		
SEDAN	**1**	(0)
Rampant (71e)		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK***, OBJOIS****, IMIELA*****, GOSSET**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***** — MARCZAK***, CRAPOULET****, COPE****, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.

Brest. — TREGUER***** — G. BOUTIER****, LE TROQUER***, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** — TALEC****, PAGES-JONES**** — DERU***, VERHOEVE****, PIAT****, DONVAL*** puis PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Didier. — 34.805 F. — 3.356 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — LEAU***, ROQUE****, GEFFROY****, G. BOULARD**** — HALLET***, DION*** — ROMAGNON****, SZLYKO***, CONTASSOT****, SAULQUIN**** puis PEREIRA (85e). — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, LOUP***, SILLOU*****, LE BORGNE*** — MARETTE****, ROSSIGNOL**** — BONNEC****, JANKOVIC****, LEGOUGUEC****, BERNARDET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bacou. — 24.400 F. — 2.469 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK****, CHAUSSIN****, COELHO****, GODOT**** — G. BERTHOMMIER**** puis SANCHEZ (70e), DELBLOUVE**** — TRIVINO****, J. DUCH****, DEVEMY****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.

Valenciennes. — ESCALE***** — GARCERAN****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, COPIN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE**** — SOLTYSIK****, ZAREMBA****, WILCZEK*** puis BURDINO (70e), SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Leloup. — 45.425 F. — 4.122 spectateurs.

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, JACOTIN**** — SMERECKI***, LAMY**** — BELTRAMINI****, TRIPP*****, BIGOT***** puis BLANCHET****, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT****, JOSE****, ZAROTTI****, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT**** — CELERIER*** puis MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI***, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Deleplace. — 39.411 F. — 3.802 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BAROWSKI***, DESCHAMPS***, CHIPON*****, NAVARRO*****, MANON***, DUPUIS*** — NOLEAU*****, SZYMZACK**, SCHMIT**, WEBER*****. Entr. : OLIVER. — Total : 41.

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET****, GORCE***, LEFEBVRE***, FAIRISE**** — DAVID****, BALDUCCI**** — CAMARA****, ZONNEKYNDT***, MUSIALEC****, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frère. — 32.816 F. — 3.181 spectateurs.

Paris F.-C. — CONTARIN**** — CORNET****, DEMOTA****, LACHI****, LAVOCAT**** — POUBELLE puis CHAPUIS*** (15e), STOCQUART*** — SALAUN***, GISBERT***, LASSALLE***, TASSY***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, DOHYENARD****, MARIC****, MULLER*** — HIESSE***, PATOUX*** — KERN****, FABRE***, RACHIC****, RUSSAIL*** puis MERCADAL (84e). — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 16.358 F. — 1.666 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER*** — MIHOUT***, SOULLIEZ****, POTTIER****, BOULANGER*** — FANUCCI***, DUDOIGNON***** — POUILLARD***, MAJEWSKI****, DELSART****, KLOSE****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Rouen. — MARGUILLER**** — POLNY***, PELLETIER****, BRENIER***, DOUIS**** — CARRIE*****, SZCZYRBA*** — CARLIER***, LEMAITRE***, BIANCHI****, GUENICHE*** puis VITULAT***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 15.969 F. — 1.397 spectateurs.

Quimper. — LARZUL*** — BECHENNEC****, LOHEAC****, NICOL***, LECORRE***, — MORVAN***, BIANIC*** — DORVAL***, THOMAS****, DELABARRE***, COZIC***. — Entr. : MAO. — Total : 36.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIONET***, BOIN***, BOURDON****, WILLEMS*** — METSU***, VAN HECKE***** — HOUEN*** puis VERHILLE (75e), CHOUIN***, SERGHERAERT*****, GOUDAL***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 36.498 F. — 3.220 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY***, ARNEODO****, MORINET***, MODESTE**** — MARCHETTI****, FRUGIER*** — KERVARREC****, LUGIER****, GEURTEN****, LIPO*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Sedan. — SURAY*** — ZAGAR***, FUGALDI***, RAULIN***, FARRABI*** — CORDONI***, LEBIHAN**** — RAMPANT****, WICKE***, PERRIN***, OSIM****. — Entr. : TORDO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rives. — 137.210 F. — 6.975 spectateurs.

GROUPE « B » — 6e journée

TOULON	**2**	(1)
Audiger (6e), Martin (62e)		
AVIGNON	**1**	(0)
Castellan (46e)		
CHATEAUROUX	**1**	(1)
Biernacki (21e)		
NANCY	**3**	(0)
Martinez (59e et 81e), Platini (70e)		
MARTIGUES	**2**	(1)
Audibert (10e), Mercet (84e)		
CHAUMONT	**0**	
BEZIERS	**4**	(0)
Broggini (57e et 88e), Bonnel (59e), Garcia (84e)		
CANNES	**1**	(1)
Diallo (35e)		
MULHOUSE	**1**	(1)
Sanchez (7e)		
SETE	**0**	
BLOIS	**2**	(0)
Suzanne (82e), Pernom (86e)		
EPINAL	**2**	(1)
Sapp (26e), Ardhuin (68e)		
MONTLUÇON	**3**	(1)
Rubio (3e et 67e), Buffelard (60e)		
BESANÇON	**3**	(3)
Dralet (11e), Kloetty (28e), Lerebourg (30e)		
TOULOUSE	**2**	(1)
Wojciak (1er sur pen.), Borgoni (89e)		
TOURS	**1**	(0)
M. Gerez (59e sur pen.)		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — DUVAL**** — MAUREL****, LARDEYRET****, LEGROS*****, VALLS**** — SIMONDI****, STORAI***** — MARTIN****, BOUBACAR*****, CANIZARES****, AUDIGER****. — Entr. : DUVAL. — Total : 47.

Avignon. — SKORIC** — GILLES***, DESREMEAUX****, JEAN*****, PERLES*** — CALMETTES**, HEDE****, DORTOMB****, LEROY****, CASTELLAN****, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 15.612 F. — 1.861 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN***, BESSET***, COMPAS*** — BIERNACKI***, WALKER*** puis VIRAUD (80e), LANG**** — VERRIER****, PELESTRE****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Nancy. — BERNHARD**** — PALKA****, LOPEZ***, CURBELO***, RACZINSKI*** — DONNAT****, PLATINI**** — DI CARO***, LANINI****, MARTINEZ****, JANNAUD**** puis MARIOT (85e). — Entr. : REDIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 63.784 F. — 6.220 spectateurs.

Martigues. — JACOTIN*** — PEREZ***, PIATTI****, NAZARETIAN****, YACOUBIAN**** — BOSQUIER****, HUART****, GALLI**** puis MARTINEZ (87e) — MERCET****, AUDIBERT***, PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY***, BARELLAS****, DRUDA****, VILLEMINEY*** — J.-M. LIAUTEY****, CZEKAJ****, SCOTTI***** — CHASTIN***, KOUM****, ROYER***. — Entr. : DRUDA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 44.000 F. — 3.915 spectateurs.

Béziers. — ICHE***** — LOPEZ***, GLYZINSKI****, FACERIAS***, GARCIA*** — FERNANDEZ****, PLINIO*** — ALBERT***** puis MELIC (77e), BRINDER***, BONNEL***, BROGGINI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

Cannes. — LARRIEU**** — BAEZA****, GUEDE***, RICHARD****, GAIDOZ*** — AHACHE***, MOYA**** — DIALLO*****, DUNDOV***, GUISE***, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Braillon. — 26.534 F. — 2.608 spectateurs.

Mulhouse. — HUND**** — JOBERT****, DELADERIERE***** puis SIFFERT*** (50e), ZIMMERMANN****, DUVAL*** — SCHMITT*****, FAURE**** — WENGER****, JACBOZZI***, SANCHEZ*****, HOFFSESS***. — Entr. : R. ALONZO. — Total : 43.

Sète. — CERRATO**** — G. GREEN***, CALLABUIG****, CUXAC****, COMBETTES**** — M. GRANIER***, MILO**** — Cl. GRANIER****, GARCES***, EDWIGE***, SARR****. — Entr. : MILO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 16.589 F. — 1.763 spectateurs.

Blois. — MICHEL*** — TRAORE***, SAUSSET***, AUCLAIR****, SBAIZ*** — COUSTILLET***, PERNOM*** — MARGOTTIN****, MENOURY***, BEDOUET***, PROU***. — Entr. : FERRIER. — Total : 35.

Epinal. — PERLATO*** — VERITE***, CHARRON****, PIERRE***, REMY*** — SCHMIT****, OHNIMUS*** — SAP***, RECEVEUR***, ARDHUIN***, DUPA***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 35.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 28.723 F. — 2.377 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK***, BUFFELARD**** — ROMIER****, COUTARD*** — ROSIER*** puis GAUDIN (75e), PERIGAUD***, RUBIO*****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Besançon. — OLIVAIN*** — MASSON****, RAYMOND****, MAILLARD***, BAGNOL*** — KLOETTY****, QUITTET****, DRALET*** — JACQUIMOT*** puis DEWIER (75e), DUBLIN***, LEREBOURS****. — Entr. : GOUJON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 26.785 F. — 2.868 spectateurs.

Toulouse. — TIGNARD**** — FIEVET***, BORGONI****, LACROIX*****, WOLTRAGER**** — GUINOT***, RAMIREZ****, TREBUCQ*** puis ROMON (21e) — TERRIER***, PLEIMELDING****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Tours. — MEDINA**** — PAILLET****, MEUNIER***, J.-P. GEREZ***, GADIN**** — NEYRAUD***, M. GEREZ***, MANIC*** — DOSSEVI***, OTHMANI*****, MEUDIC****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 17.517 F. — 2.389 spectateurs.

BOURGES : EXEMPT.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● TROIS HOMMES EN TETE

28 étoiles : Verstraete (V.A.), Verhoeve (Brest), Delhumeau (Boulogne).

27 étoiles : Szeja (Auxerre), Sillou (Lorient).

26 étoiles : Manon (Boulogne), Six (V.A.).

25 étoiles : Hallet (Auverre), Chipon (Boulogne), Sergheraert (Hazebrouck), Dantheny (Mantes), Bechennec (Quimper), Carrié (Rouen), Coumba (V.A.).

B ● STATU QUO EN TETE

27 étoiles : Lang (Châteauroux).

26 étoiles : Albert (Béziers), Mercet (Martigues), Rubio (Montluçon).

25 étoiles : Leroy (Avignon), Olejnick (Châteauroux), Barellas (Chaumont), Koum (Chaumont), Schmit (Epinal), Huard (Martigues), Perrot (Martigues), Cuxac (Sète), Duval (Toulon), Boubakar (Toulon), Paillet (Tours).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Gueugnon, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 4 ét.)	**OBJOIS** (Amiens, 4 ét.)	**SILLOU** (Lorient, 5 ét.)	**NAVARRO** (Boulogne, 5 ét.)
	CARRIE (Rouen, 5 ét.)	**DUDOIGNON** (Cambrai, 5 ét.)	
NOLEAU (Boulogne, 5 ét.)	**TRIPP** (Laval, 5 ét.)	**SERGHERAERT** (Hazebrouck, 5 ét.)	**LIPO** (Angoulême, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Imiéla, Fromholtz (Amiens) ; Tréguer (Brest) ; Szeja (Auxerre) ; Escale (V.A.) ; Bigot (Laval) ; Delhumeau, Chipon, Weber (Boulogne) Skornik (Dunkerque).

GROUPE B

ICHE (Béziers, 5 ét.)

PALKA (Nancy, 4 ét.)	**DELADERRIERE** (Mulhouse, 5 ét.)	**JEAN** (Avignon, 5 ét.)	**BUFFELARD** (Montluçon, 4 ét.)
	SCOTTI (Chaumont, 5 ét.)	**STORAI** (Toulon, 5 ét.)	
DIALLO (Cannes, 5 ét.)	**BOUBACAR** (Toulon, 5 ét.)	**RUBIO** (Montluçon, 5 ét.)	**PERROT** (Martigues, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Albert (Béziers) ; Othmani (Tours) ; Lacroix (Toulouse) ; Sanchez (Mulhouse) ; Leyros (Toulon) ; Cerrato (Sète).

TOUT LE FOOTBALL EN PARLE

Jean-Philippe RETHACKER
juge en technicien

UN ATTAQUANT D'EXPLOSION ET DE FINITION

A Stefan Kovacs, qui, le félicitant, lui reprochait d'avoir poussé un peu trop loin ses dribbles, Georges Bereta répliqua : « Il fallait bien aller chercher les Portugais et les travailler de près ! »

Toute la volonté et toute l'ambition retrouvée de Bereta attaquant sont concentrées dans cette phrase. Il est bien vrai que le capitaine de l'équipe de France a joué mercredi dernier, devant le Sporting, un match fantastique et presque exemplaire sur le plan technique (mis à part, c'est exact, ses petits excès individuels sur lesquels on n'aura tout de même pas le cœur d'insister et de le chicaner !).

On doit pouvoir affirmer en tout cas, après avoir vu ce Bereta-là, que son vrai poste se situe toujours bien à l'aile gauche, là où il peut le mieux exploiter ses principales qualités naturelles, qui sont celles d'un attaquant d'explosion et de finition, plutôt que celles d'un joueur de soutien et de préparation.

Georges Bereta a été trimballé depuis deux ans d'avant en arrière, pour les besoins de la cause stéphanoise et tricolore, et parce qu'on pensait le voir entrer dans la phase descendante de sa carrière.

C'est vrai qu'il en est presque toujours ainsi des attaquants de pointe, perdant avec les années leur vitesse, leur vivacité et leur soif de but. Les traitements qui leur sont infligés ajoutant à un éveil du sens collectif qui les porte à se mettre au service des autres et à devenir des chefs.

Cela a été le cas de bon nombre d'ailiers gauche qui, comme Bereta,

BERETA

Gérard ERNAULT
dialogue
en reporter

"J'AI REMIS LES CHOSES EN PLACE"

— On a dit que le match Saint-Etienne-Sporting a été, en ce qui vous concerne, le meilleur de votre carrière. Etes-vous d'accord ?

— On a dit cela par comparaison avec mes performances de la dernière saison. Fatigue, ennuis musculaires, on sait ce que cela a donné. Je n'étais plus le « Bereta d'avant ». On a oublié le « Bereta d'avant ». Je ne mésestime pas le match que j'ai joué contre le Sporting, cela a été un bon match pour moi, un grand match si vous voulez, mais il y en a eu d'autres, dans ma carrière, de ce niveau. J'ajoute que le fait d'avoir marqué le deuxième but de Saint-Etienne, même sur penalty, augmente l'auréole que l'on m'attribue. On a toujours l'impression que le grand match, par définition, est au moins celui dans lequel on a marqué un but. Il y a du vrai dans cette affirmation.

— Pouvez-vous, alors, nous énumérer les meilleurs matches de votre carrière ?

— France-Eire, au Parc des Princes, en mai 1973 comptant pour la phase éliminatoire de la Coupe du monde, France-U.R.S.S. d'octobre 1972 au Parc où j'avais marqué sur coup franc, des matches de Coupe d'Europe avec Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard contre Benfica en 1967 et Celtic en 1968, un match de championnat très important à Marseille et les derbies contre Lyon.

— Vous est-il arrivé d'établir une hiérarchie entre eux, d'en dégager le numéro 1 ?

— Jamais. Concrètement, cela me paraît ardu. Trop. Le football demeure, pour celui qui le joue (et n'a donc pas la position en retrait de l'observateur), une affaire de sensations. Essayez donc d'en faire un classement quand certaines remontent à six ou sept ans, et s'estompent déjà dans le souvenir. En fait, la sensation qui prime sur toutes les autres est la dernière ressentie. Donc, celle issue du match contre le Sporting. Il ne faut pas tomber dans ce piège-là. Alors, pas de classement. Cela ne voudrait rien dire, mais je veux bien que quelqu'un d'autre, qui me connaisse, le fasse à ma place.

— Quels sont les critères à partir desquels vous jugez vos matches, qui permettraient de dépasser la sensation et d'aller vers la (ou une) vérité ?

— Pour un attaquant, la réalisation du but compte beaucoup. C'est le critère que l'on peut placer en tête. Puis viennent la constance, (le fait de jouer le match du début à la fin, sans relâchement, sans distraction), la réussite des passes, la réussite des centres et, enfin, ce que j'appellerai la réussite personnelle dans les dribbles, les tirs. Le dribble arrive en dernier car il est la dernière solution (instantanée) que l'on puisse choisir quand la passe est impossible. Ayant démonté le mécanisme de ce que me semble être un bon match j'ai l'air un peu en contradiction avec ma théorie de sensations. Pas du tout. Le mécanisme sert vraiment à établir des différences entre les performances mauvaise, moyenne, bonne, très bonne. Mais, à l'intérieur de chacune de ces catégories il faut se fier à ses sensations. Et c'est là qu'intervient la difficulté.

— A la fin du match, à votre Président qui vous félicitait, vous avez dit : « Je vous l'avais promis ! ». Est-ce que ce genre de parole (ou de promesse) compte beaucoup pour vous ?

— J'ai eu quelques difficultés au tout début de la saison avec M. Rocher. Il me reprochait d'avoir fourni une saison 1973-74 en deçà de mes possibilités. J'invoquais les malheurs que vous savez. Le Président prétendait, pourtant, que j'aurais pu donner plus. Vous le savez, c'est au rendement sur le terrain qu'est lié le montant de notre rémunération. Je vous passe les détails... J'ai donc promis à Roger Rocher d'être au point pour la Coupe d'Europe. Et j'ai accordé une importance extrême à cette promesse. m'a servi de fil conducteur, de stimul de motivation. Née d'une véritable cussion avec M. Rocher, qui touchai beaucoup de choses sensibles chez m dont le goût du travail et de l'am propre, je ne pouvais plus la négliger. suis d'autant plus à l'aise, aujourd' pour me réjouir de ma performance mercredi. Elle m'a permis de repla beaucoup de choses et de gens à place...

— Est-ce que vous attachez beauc d'attention à l'environnement d'un ma au temps qu'il fait, à la couleur des m lots, une réflexion entendue, un gest etc. Etes-vous superstitieux ?

— Toute la journée du match co Lisbonne il a plu et j'en ai été cont Je savais qu'un terrain lourd nous fa riserait face aux Portugais, habitués à sécheresse. En plein dans le mille. Su premier but, le libero portugais a com une grosse faute, je le suppose à ca des conditions atmosphériques. Mais n'est pas de la superstition. Je ne c pas aux signes, ou sinon aux mi c'est-à-dire à la façon dont je me suis paré. Psychiquement et physiquement me veux sans reproche. A partir de je crois que les choses doivent bien dérouler pour moi. Pourtant, si vous tenez, je peux vous révéler que le m d'un match, dans la mesure du possi je me rends à l'église faire une pri C'est un soulagement, le sommet de préparation, son couronnement natu Dans l'impossibilité d'aller à l'église fais ma prière. Seul. Toujours...

— Vous accordez de l'importance concentration d'avant-match. En quoi siste-t-elle pour vous en général. Pour match contre le Sporting en particuli

— La meilleure concentration est la contraction. Quand je ne suis pas « c le coup » je fuis le groupe, je me re Si tout marche comme il faut, je aux cartes.

— Vous avez joué avant le match tre le Sporting ?

— Oui, avec Hervé Revelli, Bathe Farison. Une « coinchée ». J'en ai ga une et perdu une. Je n'aime pas gag avant un match. Car je me dis que, a perdu aux cartes, je vais gagner au f ball, c'est la loi de la balance. Ce n pas de la superstition. C'est une p pétie à laquelle s'accrochent plus ou m les footballeurs. Péripétie, je vous c Pour en revenir au match contre Sporting, au lieu de prendre, comme c

Le dynamiteur à la pointe du combat (ci-dessus) et le capitaine félicité sportivement par l'étonnant gardien portuguais Damas (ci-contre).

avec l'âge ont fait machine arrière. Comme Zagalo, le numéro 11 des champions du monde brésiliens 1958 et 1962, comme Jean Vincent, le Rémois et tricolore 1958.

Comme Jacky Charlton, qui était le jeune et tendre ailier gauche de la magnifique équipe 1956-1958 de Manchester United avant d'être le patron de la formation 1968.

Comme Simoes, le Portugais de Benfica, et comme, plus récemment, Piet Keizer, le capitaine d'Ajax ; comme Ravier enfin, sorte de Bereta, Lyonnais et Rémois.

« Bérette » possède une telle santé qu'on a toujours tendance à lui demander beaucoup ; au début de sa carrière, dans les équipes cadets et juniors de l'A.S.S.E., sa solide constitution et sa classe naturelle en avaient fait déjà un joueur du milieu et un meneur de jeu. Il fallut Snella et la titularisation chez les pros à vingt ans pour qu'on fasse de lui, par prudence, un ailier gauche.

Ne possède-t-il pas d'ailleurs la taille, le gabarit et le style d'un véritable ailier gauche de débordement ? Court et trapu, bas sur pattes, pourvu de segments inférieurs courts mais épais, avec des cuisses extraordinairement musclées, il est accroché au sol de façon admirable.

Il est donc en mesure de démarrer ou de s'arrêter instantanément, de modifier la direction de ses courses par des pivots et des changements d'appui rapides, de rester planté au sol malgré les charges les plus violentes (Dieu sait si le terrible arrière droit du Sporting, Manaca, ne s'en est pas privé).

Et puis il est gaucher à cent pour cent. Cela signifie qu'il peut, avec son pied gauche, réaliser les touches de balle les plus subtiles, les plus rapides, les plus inattendues, les plus variées. Cela est propre aux gauchers, dont l'efficacité de contre-pied est d'autant plus grande qu'elle s'exerce, si l'on peut dire, à l'envers. De même Bereta est-il en mesure de déclencher des centres tendus ou tourmentés grâce à ses appuis et à sa petite taille.

Grâce aussi à une frappe de balle qui, elle aussi, est celle d'un véritable gaucher. Malheureusement le capitaine stéphanois ne tire pas toujours le meilleur parti de cette arme dans le jeu en mouvement. Ainsi Snella, Batteux, Georges Boulogne lui ont-ils souvent reproché de ne pas tenter plus souvent et plus franchement sa chance à portée de fusil du but adverse.

Par contre sa frappe de « mule » est terriblement redoutable sur balle arrêtée. Cela lui a permis de marquer bon nombre de buts sur coups francs à distance, le plus célèbre étant celui qu'il transforma au Parc des Princes, contre l'U.R.S.S., en 1972.

C'est d'ailleurs lui qui se charge de faire justice à Saint-Étienne, en collaboration avec Jean-Michel Larqué, par combinaisons et manœuvres à deux. C'est lui également qui transforme les penaltys ; et celui qu'il a marqué contre le Sporting fut un modèle du genre : « Bérette », sûr de lui, décochant un coup de canon qui laissa le bondissant Damas sans aucune réaction.

C'est là, chez Bereta, signe de parfaite condition physique. Lorsqu'il est ainsi en grande forme, il n'a pas de rival en France au poste d'ailier gauche. Il lui appartient maintenant de le confirmer à Lisbonne et à Bruxelles.

joies d'intensité différente mais extrêmement palpables. Il y a, surtout, à la base de chacune, une prise de risque, l'idée de tenter quelque chose. Et c'est, je crois, ce qui me manque au milieu du terrain, où les possibilités d'aventure sont nettement moindres. En fait, l'attaquant est libre de tenter et c'est justement cette liberté qui fait le prix de toute chose dans la vie en général et dans le football en particulier. » Etes-vous toujours d'accord ?

— Oui. Mais j'avais oublié de vous dire que, si le fait de jouer pour moi au milieu de terrain est, à cause de mon tempérament, une sorte de contrainte, c'est une contrainte que j'aime. Comme on peut trouver du plaisir à l'effort que l'on fournit, on peut en trouver à la contrainte que l'on accepte (pas à celle que l'on vous impose), surtout si c'est pour l'équipe. Les plaisirs qui viennent de l'équipe, de ce point de vue, peuvent se gonfler de plus d'intensité (au moins autant) que les plaisirs personnels si l'on peut dire.

— Vous êtes, en fait, un remarquable joueur de trompette mais aussi un bon joueur de basse à qui on demanderait de jouer de la basse pour les besoins de l'orchestre.

— Evidemment, je préfère la trompette. Que l'on n'oublie pourtant pas que, mercredi soir, je ne me suis pas comporté comme un ailier classique. J'ai fait beaucoup de choses à gauche, au centre, à droite, sur tout le front de l'attaque.

— Un match comme celui-là c'est l'amorce d'une nouvelle série ou quelque chose d'unique et qui le restera ?

— Ce n'est pas une performance inouïe mais une performance à la mesure de mes possibilités quand, physiquement, je n'ai pas d'ennuis. Il ne faut pas exagérer. Je pense que c'est la fin de mes malheurs. Il me remet à la valeur où je m'estimais. Voilà une sacrée satisfaction après tant d'heures de doute.

— Quel est votre plus grand bonheur de joueur ?

— Les applaudissements du public pendant le match. Mercredi, il a scandé « Bereta ». Bereta comme du temps où, me découvrant, il m'encourageait pour me pousser vers le camp adverse. Depuis, il avait oublié. Moi aussi. J'ai vraiment eu la chair de poule.

— Cinq jours après, que vous reste-t-il de ce match pour vous et votre équipe ?

— Je suis rentré dans ma peau... et Saint-Etienne aussi (dans la sienne). A l'occasion d'un match comme celui-là nous nous sommes tous réunis sur le même but à atteindre, nous avons tous fourni l'effort en même temps. Il faudra essayer de jouer le match retour avec agressivité et lucidité, ne pas assayer de rendre coup pour coup.

— Un de vos péchés : œil pour œil, dent pour dent.

— Que j'élimine au fil du temps. Je me suis rendu compte que les duels dans le match ne servaient finalement pas à grand-chose. Si mon adversaire est un petit nerveux et que je le suis aussi on va tout droit vers le combat de rue et j'oublie l'essentiel. S'il est nerveux et que je suis calme, alors je gagne sur toute la ligne. Ma devise aujourd'hui pourrait être : tête froide, punch, volonté, hargne.

— Est-ce que cela aurait pu vous mener vers une carrière encore mieux remplie dans une super-équipe. Avez-vous l'impression de vous être exprimé au maximum ?

— J'ai des progrès à réaliser que je fais surtout porter, je vous l'ai dit, vers la maîtrise de soi en plein match. Quant à la super-équipe, il n'est pas interdit de penser que Saint-Etienne deviendra celle-là. Nous verrons bien. Pourtant, il ne me semble pas, si vous prenez par exemple le cas d'une super-équipe comme l'Allemagne que je puisse viser aussi haut. Je suis d'origine polonaise et je ne crois pas davantage que j'aurais pu arriver au niveau de Gadocha. Des Gadocha, avouez, il n'y en a pas des centaines...

bitude, un café une demi-heure avant le match, j'en ai pris deux : un à deux heures, un autre à trois-quarts d'heure du coup d'envoi. Le café est pour moi un excitant. Si j'en bois le soir, je ne dors pas. Attention à ce que je dis, on va m'accuser de doping...

— Avez-vous des trucs pour vous motiver ou vous concentrer ?

— Dans les grandes occasions, la motivation se fait naturellement. Pour les matches normaux c'est un autre problème. Ou alors, il me faut du monde. Je deviens snobinard, tiens... La concentration doit être riante. Il faut en écarter toutes les raisons que l'on a de se plaindre, sur l'attente à l'aéroport, la chaleur qu'il fait, la cuisine à l'étranger qui n'arrive pas à la cheville de la nôtre. S'accorder, s'adapter aux conditions dans lesquelles on évolue. C'est peut-être déjà s'adapter à l'adversaire, du moins à l'adversité. C'est aussi éviter de gaspiller de l'énergie, ridiculement. Enfin, si cela est possible, penser à la façon de jouer le match. Quand je suis ailier (car il y a une façon de déborder), et que j'ai des tuyaux sur mon adversaire direct je me dis : « Tu joueras comme cela ». Par exemple, Pierre Caronnaire, en revenant de sa mission d'espionnage à Lisbonne, m'a dit : « Tu auras devant toi un arrière technique, le plus technique ». Je me suis aperçu rapidement que c'était le plus dur. Cela n'a pas arrangé mon début de match.

— On a dit souvent que Bereta est plus ailier que milieu de terrain. Le match contre Lisbonne en est une preuve supplémentaire.

— Pas forcément. La première fois que j'ai joué milieu de terrain à Saint-Etienne c'était à l'occasion d'un match important contre Cologne. J'avais été très bon, je crois. L'an dernier, on m'a redemandé de jouer à ce poste. J'ai accepté, après avoir réfléchi. Mais si j'ai échoué c'est à cause de mes ennuis de santé. Je n'aurais pas accompli une meilleure saison à l'aile gauche.

— Vous nous aviez dit l'an dernier : « Le joueur de milieu doit être sobre et se consacrer à des tâches défensives importantes. Il est toujours retenu dans son action, car il assure, en quelque sorte, de façon permanente, l'équilibre de l'équipe. Il ne peut être ni trop offensif, ni trop défensif. A première vue, il est assis entre deux chaises, attitude assez peu confortable. L'attaquant dribble, effectue la dernière passe, marque. Il y a contenus dans ces trois actions, des plaisirs et des

UN MATCH : DIX MINUTES D'INTERÊT

PORTE DE MONTREUIL. — Il y a des équipes dont le style ne se « marie » pas, les deux adversaires de dimanche étaient dans ce cas et cela donna un spectacle ennuyeux, terne. Pourtant, chacune de ces formations avait du répondant, chacune à sa manière mais rien n'allait. Alors le jeu dégénéra en une pâle copie de football, les passes à l'adversaire, celles aux gardiens, les maladresses, tout y passa.

Fontainebleau a gagné. S'il fallait un vainqueur il est juste que ce soit lui. D'abord parce que son allure était supérieure, sa technique plus fouillée et aussi parce qu'il possède, en Maric, un défenseur solide et en Rachic un organisateur de jeu de grand talent, ce qui n'est pas nouveau, car l'ex-Troyen continue à faire son métier avec un cœur magnifique.

Rachic aurait pu marquer son but, et même un de plus, mais la pointure n'y était pas et puis, il y avait en face un Contarin, gardien en grande forme et un Lavocat impeccable arrière gauche, bien aidé par ses trois camarades de défense : Cornet, Lachi et Demota.

Paris F.C., que nous découvrions, nous est apparu comme une équipe ardente mais au jeu confus, le milieu de terrain était très friable et surtout, de l'entre-jeu jusqu'à l'attaque, on s'emberlificotait dans des actions confuses alors que plus de jaillissement aurait pu être bénéfique. Il se trouva quelques occasions parisiennes provoquées par des hiatus d'une défense bellifontaine pourtant excellente avec Dohyenard et Maric, un cran au-dessus de Baizet et Muller, le gardien Delacroix étant, lui, sans reproche.

Bref ces deux équipes ne se sont pas exprimées complètement et il fallut attendre les dix dernières minutes pour sortir de cette torpeur où le specacle avait plongé les spectateurs. Tout d'abord il y eut un départ de Patoux, hors jeu. Alors qu'il allait au but, Contarin, venu au devant de lui, lui bloqua un pied, chute du Bellifontain, penalty et but de Maric.

Ruée de Paris F.C. pour égaliser, domination parisienne, mais, comme toujours, sur un contre, la balle parvint à Kern, sprinter de race qui s'en alla prendre Contarin à contre-pied, après une course de quarante mètres environ et malgré un retour inutile de Lavocat.

Tony ARBONA.

MONTREUIL : Les deux meilleurs joueurs du match aux prises : l'attaquant de Fontainebleau Rachic (en blanc) et le défenseur parisien Lavocat.

SKIBA A DES ATTAQUANTS

(Jacques ETIENNE)

ANGOULEME. — Ce match opposant deux équipes phares fut intéressant à suivre, mais n'a tenu qu'une partie de ses promesses en raison du trop rapide fléchissement des Ardennais : « Il n'y a que trois buts d'écart entre Angoulême et nous », disait l'entraîneur sedanais à l'issue de la rencontre.

Mais Pierre Tordo était suffisamment lucide pour reconnaître les faiblesses actuelles de sa formation et s'il contestait quelque peu la forme sous laquelle se s hommes avaient succombé, il admettait quand au fond, la supériorité de l'adversaire.

Tout s'est joué en première mi-temps, puisque Angoulême menait 3-0 après vingt-neuf minutes de jeu. C'est au cours de cette période initiale que les élèves de Skiba donnèrent le meilleur d'eux-mêmes, menant des offensives de bonne facture, jouant un football vif, enlevé, les avants de pointe Geurten, Lugier et surtout Lipo, entreprenant et insaisissable, se montrant constamment dangereux.

Geurten et Lipo obtinrent d'ailleurs trois des quatre buts de leur équipe, et les deux hommes en réussirent un ensemble qui n'aurait pas déparé un match de Division I. Le centre incurvé du second pour la tête du Hollandais constitua, en effet, un modèle du genre.

Incontestablement, avec ces deux joueurs compelétés par Lugier, Angoulême a trouvé une attaque. Avec le retour en condition de l'ex-Nantais et Ajaccien Kervarrec, elle est appelée à faire des ravages. C'est une grande satisfaction pour Skiba.

Mais l'équipe angoumoisine, qui aurait dû accentuer logiquement son avance en seconde mi-temps quand Sedan se trouva réduit à dix, manifesta une certaine fragilité, connut quelques moments difficiles et montra finalement ses limites.

Il faut dire que la moyenne d'âge est très jeune. C'est donc une équipe perfectible... Ce qui n'est pas pour déplaire à Skiba, tout au contraire.

Le mérite des Angoumoisins, qui avaient laissé échapper le bonus quand Rampant réduisit la marque à vingt minutes de la fin, fut de le reprendre. Preuve d'un bon état d'esprit, d'une volonté et d'un enthousiasme qui expliquent pour une bonne part le classement actuel de cette formation en plein renouveau, et qu'il conviendra de ne jamais négliger.

Sedan vaut mieux que ce qu'il a montré et nous voulons bien croire Tordo quand il affirme que Wicke a terriblement manqué en seconde mi-temps. Mais les Ardennais ont paru limités en attaque — ils cherchent d'ailleurs à se renforcer dans ce secteur — et au stade Chanzy, la défense n'a pas présenté toutes les garanties de sécurité.

Sedan se cherche, mais nous ne croyons pas pour autant à son déclin.

GUEUGNON REUSSIT L'EXPLOIT

GUEUGNON. — C'était l'euphorie, bien sûr, dans les rangs de Gueugnon à l'issue du match. Un intérêt parfaitement justifié, si l'on tient compte de la valeur de cette formation nordiste, venue en Bourgogne pour s'imposer et qui gratifia les quelque quatre mille deux cents spectateurs d'un football de grande qualité. Supérieurs techniquement, les hommes de Destrumelle ont compté sur cet atout pour mettre fin à l'invincibilité des protégés de Novotarski, mais ces derniers, pourtant privés de leur capitaine J.-C. Berthommier et de son frère Gilles, furent vraiment extraordinaires, par leur combativité, leur enthousiasme et, surtout, leur esprit de corps, qui leur permit de battre, avec bonheur, et de faire jeu égal par la suite avec leurs rivaux.

La première mi-temps, disputée sur un rythme très rapide, laissait redouter le pire pour les Bourguignons, mais leur occupation occasionnelle du terrain, la très grande crainte de Delachet, leur permit, non sans mal, certes, d'annihiler les velléités offensives des Nordistes qui eurent le tort, à notre sens, de trop dégarnir leur défense, comme preuve, le débordement, suivi du but de Guenot, avantagé grandement par la position trop avancée de Kuskowiak et de Garceran.

Les Nordistes n'ont pas à rougir de cette défaite, car la qualité de leur football a fait forte impression. La jeunesse de leur équipe est, en fait, le meilleur gage d'une réussite qui ne saurait tarder et puis, il faut bien le dire, ils n'auront pas souvent l'occasion de rencontrer un adversaire aussi difficile à manœuvrer que les Gueugnonnais.

G. MARCHANDIAU.

LE RECITAL DE FROMHOLTZ

AMIENS. — « Voilà deux points qui vont nous permettre de respirer un peu. » A. Grillon résumait bien l'avis général, après la victoire de son équipe. Et l'entraîneur amiénois de poursuivre : « Bien sûr, nous avons manqué le bonus, mais je suis très satisfait, car j'ai retrouvé mon équipe. »

Il rendait enfin hommage à celui qui fut en grande partie responsable du renouveau amiénois, le milieu de terrain Guy Fromhöltz, qui tardait à retrouver la bonne carburation et l'organisation amiénoise s'en ressentait.

La venue des Brestois lui a permis de refaire surface grâce à une activité débordante et des tirs puissants comme celui de la trente-sixième minute qui obligea Treguer, l'excellent gardien, à dégager du poing un coup franc intelligemment tiré.

On pourrait évidemment faire remarquer une petite baisse de régime dans le dernier quart d'heure, mais c'était inévitable, après de tels efforts. Avec un Fromhöltz dans cette forme, Amiens peut espérer de meilleurs jours, mais ce serait un tort d'éloigner de ces éloges ses partenaires. A commencer par Imiéla, toujours aussi calme et sobre, qui a réalisé une partie exemplaire, les deux avants centre Copé (déjà adapté à sa nouvelle formation) et Crapoulet (dix-huit sans seulement) en harcelant sans cesse la défense brestoise, ont fini par la faire plier. Et ce n'était pas si facile, car Brest a produit une assez bonne impression dans l'ensemble.

Luc VIAL.

LAVAL RATE LE BONUS

LAVAL. — Après une première mi-temps euphorique, le Stade Lavallois a connu un dangereux passage à vide. Sans doute ses joueurs n'avaient-ils pas totalement récupéré des fatigues accumulées à Valenciennes où, huit jours plus tôt, il furent héroïques.

L'entraîneur lavallois lui-même pense que la baisse de régime de son équipe trouve son origine dans cette débauche d'énergie déployée dans le Nord. Cependant, il l'oublie vite pour souligner tout ce qu'il y eut de bon au cours de ce match mené pendant soixante-dix minutes par une formation lavalloise qui pouvait obtenir le bonus mais qui, aussi, provoqua des sueurs froides à ses supporters pendant la courte période où elle laissa l'initiative à son invitée.

Quant à l'équipe de Mantes-la-Ville, elle n'a pas déçu dans la mesure où elle ne ferma jamais le jeu. Cependant, elle ne put que rarement traiter à égalité avec une formation lavalloise largement supérieure. Sous l'impulsion de Appert, les Mantevillois s'appliquèrent toujours à bien jouer, mais démontrèrent également leurs limites. Il serait surprenant de les voir bientôt jouer un premier rôle, tout en notant cependant que leurs défaites sont toujours subies par un écart minime. Supposons, en effet, que José n'ait pas battu son propre gardien, l'équipe de Laval aurait sans doute alors connu des minutes difficiles et ce, d'autant qu'elles s'égrenaient inexorablement. La réussite ne les récompensant pas, les Lavallois risquaient un énervement qui aurait servi les intérêts des Parisiens.

Michel JOUNEAUX.

QUIMPER DECEVANT

QUIMPER. — Les Quimpérois avaient de bonnes raisons de se montrer déçus. Ils jouèrent, le plus souvent, dans le camp d'Hazebrouck et eurent, de ce fait, les meilleures occasions. Les Nordistes qui auraient pu le faire avec d'autres adversaires, dans de telles circonstances, ne se résolurent pourtant jamais à défendre dans « le vide ». « Certes, nous avons dominé territorialement, faisait remarquer leur entraîneur, J. Parisseaux, mais nous avons toujours eu le souci de construire lorsque nous reprenions possession du ballon. »

C'est sans doute cette fidélité à une ligne de jeu, qui ne consistait pas uniquement à subir, qui permit aux visiteurs de marquer l'unique but du match. Une contre-attaque amorcée par Bourdon fut poursuivie par Sergheraert et Metsu, qui réussit à prendre en défaut une défense centrale quimpéroise, trop isolée peut-être sur cette action. Toujours est-il que Larzul, malgré sa sortie, ne put rien contre le tir de Metsu.

Deux hommes se sont fait particulièrement remarquer dans l'équipe visiteuse, Sergheraert, très bon organisateur, qui, au plus fort de la domination quimpéroise ne perdit qu'un minimum de balles et le gardien Deléglise, souvent sollicité, et qui sauva sûrement son équipe en deux ou trois circonstances.

Les occasions ne manquèrent pas à Quimper qui aurait pu avoir deux buts d'avance à l'issue de la première demi-heure, si Cozic avait su exploiter deux erreurs des défenseurs. Delabarre (7e minute) et Bechennec (25e), deux fois seuls devant Deléglise, n'eurent pas plus de succès et le portier nordiste arrêta encore un tir à bout portant de Delabarre à la 66e minute.

Pierre GASSOT.

AUXERRE IMPUISSANT CHEZ LUI ?

AUXERRE. — Auxerre s'est incliné une nouvelle fois devant son public, en concédant un but marqué à sept minutes de la fin seulement, par le Lorientais Bonnec, et c'est le troisième échec successif des Bourguignons sur leur terrain.

Si les Auxerrois, qui se sont créé des occasions de buts et ont quelquefois désorganisé la défense de Loiseau, sont en mauvaise posture aujourd'hui, ils peuvent, cependant, espérer encore un redressement puisque le club vient d'enregistrer l'arrivée d'un autre Polonais, Szlyko et, par la même occasion, le retour de Romagnon qui était blessé.

Quant à Romagnon, il détient une condition physique qui lui permettra de conserver son poste dans une semaine. Mais, par ailleurs, l'équipe auxerroise compte presque uniquement sur Contassot pour conclure son action et il est bien certain que si elle avait eu, dans ses rangs, un autre finisseur, elle aurait pu l'emporter sur Lorient ou tout au moins arracher le nul. En effet, ce n'est que dans le dernier quart d'heure que l'équipe de Vincent a réussi, en accélérant le jeu, à manœuvrer et à inscrire par l'intermédiaire de Bonnec, le seul but du match.

J.-C. CHARLET.

DUNKERQUE COURAGEUX

BOULOGNE. — C'est une formation modifiée dans toutes ses lignes qu'Olivier a présentée samedi pour le derby des ports disputé contre Dunkerque.

Les Dunkerquois ont remporté une victoire, celle qu'ils attendaient depuis plusieurs années, car l'invincibilité de Boulogne était reconnue de tous, lorsque l'équipe maritime rencontrait sa rivale nordiste.

Les Boulonnais parurent gênés en défense, à l'exception de Delhumeau et Navarro avisés et courageux. Au centre du terrain, Manon brilla en début de match. Il fut ensuite mal à l'aise et il faut bien convenir que le trio maître de Boulogne ne soutint jamais une attaque terriblement boiteuse, elle aussi.

Weber avait cependant donné l'avantage aux Boulonnais en contrôlant, à la 26e minute, un centre de Schmit. Par la suite, les Dunkerquois plus rapides ne baissèrent guère les bras et Skornik montra toute sa valeur. Ce fut lui qui obtint l'égalisation à la 60e minute en lobant magistralement Delhumeau trop avancé.

Dix minutes plus tard, alors que l'on croyait au résultat nul pour un match sans grand éclat, Gorce marquait un deuxième but qui devait être celui de la victoire pour les visiteurs.

A Boulogne, avec Delhumeau et Navarro, il faut citer également Chipon, le jeune Messin qui fait de grands débuts dans la formation maritime. Depuis le départ du championnat, Chipon se montre à l'aise tant près de Manon qu'au sein d'une défense où il a la tâche ingrate, depuis deux semaines, de remplacer Dewilder.

Jules REGNER.

CAMBRAI SATISFAIT

CAMBRAI. — On pouvait craindre le pire pour la formation cambrésienne handicapée par l'absence de plusieurs titulaires : Lespérance, Molinski et le tandem Deswarte-Justek. Ce ne fut pas le cas samedi soir.

Comme pour mieux masquer ses appréhensions, on eut l'agréable surprise de la voir passer franchement à l'attaque, troublant ainsi la mécanique rouennaise qui grinçait quelque peu, à l'image de son capitaine Brenier, visiblement gêné par les bons débuts du Cambraisien Majewski. Le culot de ce dernier joint à l'ardeur et l'activité parfois un peu brouillonne de son voisin d'attaque Delsart, et à la classe de Klose, faillirent surprendre Rouen, sauvé soit par le poteau, comme sur ce maître-tir de Dudoignon, soit par son gardien Marguiller.

Le capitaine cambraisien que l'on suspectait d'être en petite forme eut, au contraire, une action rayonnante tout au long de la partie et finit par être payé de ses efforts en réussissant l'égalisation (méritée) pour son équipe à la 60e minute. Comme derrière, Pelletier, le remplaçant de Molinski, et la défense tout entière menaient bonne garde, Rouen eut toutes les peines du monde à conclure. Il fallut une incroyable série d'hésitations et de mauvais renvois de la part des Cambraisiens pour voir le jeune Bianchi réussir le but dans des conditions assez identiques au but réussi par les Cambrésiens. Il est vrai que le ballon fusant n'était pas pour faciliter la tâche des défenseurs.

Dans le camp rouennais, Melchior, sans son maître à jouer Horlaville, mais avec un Carrié étonnant d'activité et de clairvoyance, pouvait s'estimer satisfait du résultat. Pour sa part, Phelipon l'était aussi pour les raisons citées plus haut et également en raison de l'amélioration constatée dans la façon de jouer de ses hommes et notamment dans la circulation du ballon et la mobilité du jeu.

David MERESSE.

GROUPE B

CHATEAUROUX N'A PAS TENU LA DISTANCE

CHATEAUROUX. — « La raison du plus fort est toujours la meilleure. » Comme dans la fable de La Fontaine, le petit a fini par être dévoré samedi, à Châteauroux, devant une foule d'abord comblée par le départ en fanfare de ses favoris, puis attentive au retour des Nancéiens, et, enfin, objective et sportive, saluant une équipe de Nancy maîtresse de son sujet. C'est dans sa manière de limiter les dégâts en première mi-temps et d'imposer sa loi en seconde, au moment où son adversaire faiblissait, que l'A.S. Nancy-Lorraine a confirmé qu'elle était au-dessus du lot dans son groupe et que sa remontée en Division I n'était qu'une question de temps.

L'équipe nancéienne, malgré l'absence de Cohuet et Mesones, est apparue solide, bien organisée, capable de porter des accélérations meurtrières et surtout beaucoup plus expérimentée que sa rivale d'un soir.

Fidèle à sa légende, la Berrichonne avait attaqué Nancy toutes griffes dehors, avec la même détermination qui lui avait permis, la saison passée, de tenir tête au Red Star, et, au bout d'une demi-heure de jeu, on pouvait se demander si les Lorrains n'allaient pas être accommodés à la même sauce que les Audoniens. D'un tir magnifique Biernacki avait eu raison de l'excellent Bernhard et M. Jourdain venait de siffler un penalty en faveur des Berrichons pour une faute du gardien lorrain sur Delestre. L'ex-Parisien tira en force dans le coin droit et Bernhard, parti du bon côté, détourna la balle. Ce devait être le tournant du match :

« Tout a basculé à ce moment-là, expliquait Lucien Troupel après la rencontre. Vacher n'a pas tiré car Mesones sait de quel côté il place ses penalties, alors on avait décidé que ce serait celui qui se sentirait le mieux... Mais je me demande ce qui se serait passé si nous avions mené deux buts à zéro... Ensuite, un but d'écart c'était insuffisant pour résister à Nancy qui nous était de toute façon supérieur. Trois à un, c'est quand même un peu sévère. »

Le but d'avance que les Castelroussins étaient parvenus à s'assurer à la mi-temps ne pesa pas lourd en seconde période lorsque Martinez, tête baissée tel un beau taureau de combat, ramena bien vite les deux équipes à égalité. Il devait d'ailleurs marquer un second but avant la fin ; mais Nancy avait déjà la victoire en poche puisque Platini, d'un tir remarquable, n'avait laissé aucune chance à son ex-coéquipier de l'équipe de France amateurs Ojejnik. Lors de cette seconde mi-temps, la balle était devenue insaisissable pour les malheureux Castelroussins qui coururent un peu dans tous les sens, mais en vain, car les expérimentés Palka, Donnat, Lanini et le rapide Jannaud avaient passé la vitesse supérieure. Le capitaine nancéien, Christian Donnat, nous confiait d'ailleurs :

« Châteauroux a raté le coche en première mi-temps... Ils ont jeté toutes leurs forces dès le départ et nous les avons laissé faire, comme nous l'avait recommandé le coach. Ensuite, on a accéléré un peu... »

Le miracle n'a donc pas eu lieu, Nancy n'est pas tombé en terre berrichonne, mais d'autres souffriront devant l'équipe de Lucien Troupel, une équipe à qui il manque encore un peu d'expérience.

Jean-Marie LORANT.

DÉBUTS PROBANTS DE MARTIN

TOULON. — Ce ne fut pas une victoire brillante mais elle fut méritée. Les deux buts — même si le gardien Skoric ne fut pas exempt de reproches — ne pouvaient prêter à discussion.

A la base de ce succès, il y eut surtout la volonté de vaincre des Toulonnais auxquels Marcel Duval, l'entraîneur, rendait, la partie terminée, un juste hommage.

Certes, les Avignonnais pouvaient invoquer que la réussite ne fut pas de leur côté. La transversale et le poteau furent pour Marc Duval (excellent) d'heureux complices.

Mais les Vauclusiens, qui n'ont pas encore décroché la plus petite victoire, n'affichèrent que durant de rares moments une réelle maîtrise.

La peur de perdre eut certainement une influence néfaste sur des garçons tels que Herbet, Dortomb, Hedé, Le Roy, Castellan, dont les qualités sont indéniables.

Et l'on ne peut que s'expliquer ainsi, des gestes de nervosité regrettables à l'image de celui, pas très joli, de Calmettes sur Armando Martin à terre. Le sympathique entraîneur ex-Toulonnais Bourrier est convaincu que quand ses protégés auront trouvé le chemin de la victoire, ils effectueront une remontée certaine. Nous le croyons aussi.

Quant à Toulon, avec Armando Martin, qui a signé de façon magistrale son entrée, Storai, combatif en diable, et un ensemble bien soudé et animé d'un moral élevé, il réservera encore de beaux dimanches à ses supporters.

André GASTINEL.

BLOIS REVIENT DE LOIN

BLOIS. — Il ne restait plus que dix minutes à jouer, Michel, en plongeant dans les pieds de Sap, venait d'empêcher Epinal d'obtenir le bonus et le public, dispersé, commençait à quitter le stade, terriblement déçu par ses favoris menés 2 à 0, et incapables de s'organiser, dominant sans convaincre une équipe visiteuse dont la défense n'avait pas de difficulté à s'imposer devant l'attaquant adverse et puis, d'un seul coup, le stade s'enflamma. Pernom centrait et Suzanne, qui venait d'entrer en jeu à la place de Prou, réduisait l'écart. Un fol espoir s'empara alors des spectateurs qui se mirent à encourager leurs joueurs comme au plus beau jour, et ce qui était impossible quelques minutes plus tôt se produisait. La vitesse supérieure fut enfin passée et, à la suite d'une folle mêlée devant le but visiteur, Pernom mettait la balle hors de portée de Perlato, obtenant une égalisation que plus personne n'attendait.

Ainsi, en quatre minutes, Blois avait renversé la situation, mais il n'avait pas pour autant convaincu. Malgré une rentrée satisfaisante de Margottin, la formation locale a montré sa faiblesse et cela dans de trop nombreux domaines, ne parvenant pas à s'imposer au milieu du terrain, chaque joueur, de manière trop statique, manquant de spontanéité dans ses mouvements, malgré un Auclair remarquable et, plus que jamais, il manque un patron dans cette équipe, car personne, hélas, n'a pris la succession du regretté Dany Meggiolaro.

G. RENARD.

TOULOUSE LABORIEUSEMENT

TOULOUSE. — Bénéficiant d'un penalty sévère, les Toulousains avaient, par Wojciak, acquis le but psychologique dès le début du match.

Sur leur lancée, les hommes de Boucher, à l'image de Ramirez, Trébucq et Woltrager, pratiquèrent un football de qualité, hélas improductif par suite d'imprécision au moment de vérité.

Les excellents Gerez, Manic, Othmani et Dossevi entamèrent la course poursuite et réussirent à combler leur retard un quart d'heure après la reprise, sur un penalty, lui aussi très contestable (main de Woltrager sur centre de Paillet). La dernière demi-heure, très virile, s'avéra fort décousue et de piètre qualité.

Tandis que l'on disputait les arrêts de jeu (relatifs à une blessure du portier Médina) Borgoni, surgissant d'un paquet de joueurs, reprenait victorieusement de la tête un service de Wojciak et permettait ainsi à Toulouse de décrocher un succès attendu depuis cinq journées. Mais dans l'affaire les Toulousains ont perdu leur stratège Trébucq, victime d'un claquage à la vingt et unième minute.

Georges BONNEMAISON.

COURSE-POURSUITE

MONTLUÇON. — « Nous étions partis pour gagner, mais si quelqu'un, au repos, nous avait proposé un nul, nous aurions signé tout de suite », disait René Gardien, le Montluçonnais. « Prendre un point à Montluçon, c'est tout ce que nous demandions », précisait Coinçon, le Bisontin, samedi, dans les vestiaires de Dunlop, alors que trois mille spectateurs n'en finissaient pas de se rappeler les actions qui amenèrent six buts. Tout le monde était content à Montluçon et il est logique de se joindre à cette belle unanimité.

D'un côté, il faut noter que les protégés de Gardien se laissèrent aller nettement en défense, où la rigueur ne fut pas à l'honneur pendant une demi-heure. De l'autre côté, se faire rejoindre à la marque, quand on mène par 3 à 1 au repos et qu'on dispose de joueurs expérimentés comme Quittet, Dublin, Lerebours ou Kloetty n'est pas particulièrement souhaitable !

Quoi qu'il en soit, le match de ces deux équipes sort de l'ordinaire. Outre la minorité des uns et la combativité des autres, l'égalité se retrouva au tableau d'affichage et ce fut sans doute logique. Bien que dominant le plus souvent et se créant davantage d'occasions, les Montluçonnais, après un lourd handicap, confondirent un peu vitesse et précipitation.

Maurice GOUX.

L'ENTHOUSIASME DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Pour son retour en Division II, Martigues traverse une extraordinaire période d'euphorie qui s'est traduite non seulement par des résultats surprenants, mais aussi par des affluences fort satisfaisantes, au petit stade des Salins.

Pour le match contre Chaumont, qui était aussi, il est vrai, celui des grands débuts attendus de Bernard Bosquier dans la Venise provençale, il y avait plus de quatre mille spectateurs, ce qui est tout simplement remarquable pour une petite ville comme Martigues. L'ambiance fut d'ailleurs telle que, dès le départ, les joueurs martégaux se ruèrent résolument à l'assaut et prirent rapidement l'avantage par l'entremise de leur avant centre Audibert. Cependant, les hommes de Sucre, malgré le sang-froid de Bosquier, pêchèrent souvent par précipitation, si bien qu'ils ne purent concrétiser de manière plus marquante leur domination constante de la première période. Pourtant, les deux petits ailiers, Mercet et Perrot, avaient posé de nombreux problèmes à la défense chaumontaise regroupée autour de Barellas et de Druda. Mais il manquait peut-être à Martigues un avant centre plus expérimenté, plus pénétrant.

C'est comme cela qu'en seconde mi-temps l'équipe visiteuse, au jeu plus posé et à l'esprit collectif plus développé, put refaire complètement surface et conduire à son tour des actions très dangereuses sous l'impulsion d'un Jean-Claude Scotti au pied gauche aussi souverain et d'un Czekaj qui abattait une besogne considérable. Mais en dépit de ses louables efforts, le puissant Koum n'arriva pas à prendre en défaut la défense martégale et ce fut au contraire l'équipe provençale qui inscrivit un but — litigieux il est vrai — à quelques minutes de la fin, consécutivement à un relais de balle Perrot-Mercet.

Ainsi Martigues, dont la générosité et le tempérament font plaisir à voir, se maintient-il en tête du Groupe B de Division II, mais Chaumont, pour sa part, est loin d'avoir dit son dernier mot. Au contraire, l'équipe de Druda nous a donné l'impression de ne pas être au plafond de ses possibilités et elle comptera certainement parmi les compétiteurs en vue au cours des semaines et des mois à venir.

Victor SINET.

UN BONUS INESPÉRÉ

BEZIERS. — Les Biterrois, qui avaient régulièrement manqué le bonus sur leur terrain depuis le début du championnat en dépit d'une large domination sur leurs adversaires successifs, viennent enfin de l'obtenir dans les dernières minutes d'une rencontre au cours de laquelle ils ont longuement tremblé.

Le match comptera parmi les plus riches en péripéties et en incidents. L'issue en fut heureuse pour les hommes de Bonnel et les supporters laissèrent éclater leur joie au dernier coup de sifflet. Mais au repos les visages étaient mélancoliques et c'était justifié. Ardents, énergiques, excellents sur les balles aériennes, les visiteurs ne faisaient pas de cadeaux. C'était presque le fameux « viril mais correct » du rugby. Les Biterrois subissaient-ils la contagion ? M. Braillon en jugea ainsi dix minutes avant la pause. Il accorda en effet un coup franc à une vingtaine de mètres du but, près de la touche. Le redoutable Diallo reçut la balle et marqua. Ce but ne refroidit par les ardeurs. M. Braillon n'hésita pas à faire son devoir quand il estima que Gaidoz se rendait coupable d'une brutalité et il sortit le carton rouge. Cannes allait jouer pendant 54 minutes exactement à dix contre onze. Mais avec un but d'avance, on sait ce que cela signifie. Les visiteurs se rassemblèrent dans leur camp et leurs adversaires se montraient incapables de profiter du cadeau que le sort leur avait fait. S'ils purent enfin renverser la situation, ils le doivent particulièrement à l'astuce de Broggini qui porta le premier coup à ses anciens camarades, à la maîtrise de Bonnel et au remarquable travail d'ailier de l'arrière Garcia.

Cependant les Cannois, menés 2 à 1, changèrent radicalement de tactique. Ils passèrent à l'attaque et, malheureusement, se heurtèrent aux interventions splendides d'Iché. Et c'est après avoir donné de nouveau le frisson à leurs supporters que les Biterrois assurèrent leur victoire par Garcia à six minutes de la fin, et il ne restait que deux minutes quand Broggini donna à son équipe un bonus cette fois inespéré.

A. MAURY.

SANCHEZ LIBÉRE MULHOUSE

MULHOUSE. — « Qu'est-ce qu'ils sont bons, ces Sétois ! » C'est de cette façon que s'exprimaient Joseph Sanchez et Jean-Marie Zimmermann, les deux fers de lances du F.C. Mulhouse après la victoire remportée à Bourtzwiller devant deux mille spectateurs. Puis Zimmermann ajoutait : « Des matches comme celui que nous venons de faire, avec la peur au ventre, durant les dernières vingt minutes, ne sont pas recommandés pour les cardiaques. J'ai eu peur que ce diable de Sarr ne parvienne à nous prendre en défaut avant le coup de sifflet final. »

En fait cette première victoire mulhousienne n'a tenu qu'à un fil, juste au moment où Deladérière, blessé, dut abandonner, la mort dans l'âme, tous ses camarades. Dès lors le système défensif des Alsaciens se mit à donner de la bande, les automatismes tardant à se recréer après le passage de Maurice Schmitt au poste de libero, aux côtés du « stoppeur » Jean-Marie Zimmermann.

Mais, en toute objectivité, il eût été injuste que les Mulhousiens, si malchanceux cette saison, aient encore laissé partir un point alors que durant toute la première mi-temps ils s'étaient montrés particulièrement à leur avantage, évoluant sans aucun complexe et, surtout, sans aucune précipitation, s'efforçant et s'ingéniant à pratiquer un football de mouvement, collectif, en s'appuyant sur l'aile droite, avec le puissant Hoffsess qui jouait à sa vraie place. Mulhouse se créa donc de nombreuses occasions de but, tour à tour Sanchez, Fauré et Jacbozzi inquiétèrent l'excellent Cerrato qui se tira toujours d'affaire, grâce à son placement, sa souplesse, ses arrêts acrobatiques parfois, mais toujours nets et précis.

Dans ces conditions il fallut attendre un remarquable service de Fauré sur Hoffsess pour que ce dernier, engagé à toute allure dans la défense héraultaise, pût servir en retrait le percutant Sanchez. Ce dernier surgissant à point nommé et avec un calme et un sang-froid étonnants, porta le coup de grâce aux Sétois.

Fernand SALVADOR.

Confidentiel D2

◆ Grand chasseur devant l'Eternel, Me José Geetschy, président général du F.C. Mulhouse, a quitté la chasse pour suivre le match Sète-Mulhouse. Le tir au but de José Sanchez a été très apprécié par le Nemrod mulhousien.

◆ Jean-Paul Laufemburger, ex-gardien de but du F.C. Bâle, souffrant de fatigue généralisée, a été mis au repos par ses dirigeants. Le jeune espoir Jacky Hund assure pour l'instant l'intérim des buts mulhousiens avec beaucoup d'autorité.

◆ Christian Fauré, l'ancien joueur du Red Star de Paris et du Sporting Club de Toulon, a livré face aux Sétois certainement son meilleur match depuis qu'il est à Mulhouse. Il était complètement exténué après la rencontre.

◆ La tribune d'honneur de Montreuil est devenue méconnaissable : elle comporte désormais des sièges en plastique sur toutes les travées. Hélas ! nos pupitres de musique (mais oui !) servant de tribune de presse ont disparu... et ne sont pas remplacés.

◆ Paul Jurilli est allé à Belgrade obtenir l'accord d'un attaquant yougoslave qui sera qualifié dans une quinzaine de jours. Un renfort vraiment indispensable pour le Paris F.C.

◆ Defferez, le Bellifontain, qui avait été blessé il y a un mois, a repris la compétition, en promotion d'honneur, et pourra rentrer pour le prochain match.

◆ Un spectateur compétent à Montreuil : l'attaquant Robert Blanc, qui depuis son départ de Poitiers n'a pas resigné dans un autre club. Il serait étonnant que ce buteur reste sans emploi.

◆ Avant le coup d'envoi du match Toulouse-Tours, une minute de silence fut observée à la mémoire de Meggiolaro, capitaine la saison dernière.

◆ A l'issue de Toulouse-Tours, perdu à l'ultime minute par les Tourangeaux, leur entraîneur Jublot a dit : « Pour une équipe professionnelle, Toulouse m'a fortement déçu. »

◆ Marcel Duval a fêté ses 50 ans et a offert le champagne à ses joueurs... qui lui avaient promis de « mousser » contre Avignon.

◆ Guy, qui est revenu à Sanary, était un spectateur très attentif du match. Il a repris l'entraînement. Mais question de jouer, c'est une autre histoire, pour le moment.

◆ Michel Legros est l'heureux papa d'un joli bébé prénommé Yann. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

◆ Armando Martin, pour son entrée, n'a pas été épargné : un coup à la tête qui provoqua un K.O. Des marques de Calmettes qui lui meurtrit le ventre avec ses crampons. Mais aussi... un but magnifique qui fait tout oublier.

◆ Le F.C. Sète, depuis son ouverture, a offert aux spectateurs du match Sète-Bourges des rencontres féminines. De nombreuses jeunes filles ont demandé leur inscription.

◆ D'Ajaccio et d'ailleurs. Quelques joueurs ont manifesté au F.C. Sète le désir d'être soumis à l'essai bien que le recrutement soit clos.

◆ Le demi aile sétois Milo effectue en ce moment un stage pour obtenir son diplôme d'entraîneur.

◆ Pour se rendre à Amiens, l'équipe de Brest avait choisi la voie des airs, via l'aérodrome de Mons-en-Chaussée.

◆ L'arbitre M. Didier et ses collègues juges de touche ont pu constater que les dirigeants amiénois prenaient soin d'eux : c'était l'infirmerie, ni plus ni moins, qui leur servait de vestiaire !

◆ Le gardien de but brestois Tréguer s'était tellement dépensé (avec beaucoup de brio), en première mi-temps, qu'il dut changer de tenue à la pause et revint sur le terrain tout de noir vêtu.

◆ Paul Imièla n'est pas seulement un excellent footballeur, mais il remplit également parfaitement son rôle de capitaine. A la fin du match, il s'empressa de se rendre dans le vestiaire brestois prendre des nouvelles de Tréguer qui se plaignait d'une blessure à l'épaule.

◆ Lefebvre, l'habituel stoppeur amiénois, ne se ressentant plus de sa fracture du nez, se déclarait prêt à reprendre du service.

◆ En lever de rideau du match Amiens-Brest, les anciens d'Amiens et ceux de Chantilly étaient opposés. Ces derniers, malgré la présence de Heutte et Bollini, s'inclinèrent 2-0.

◆ A la suite de l'exclusion de l'A.C.A. du championnat de Division II, le président du club ajaccien Jean Feracci a dit : « Ça ne se passera pas comme ça. Au besoin, nous irons devant les tribunaux et dans un premier temps, toutes les autorités insulaires seront informées. D'ailleurs, d'ores et déjà, la mairie d'Ajaccio, le Conseil général de la Corse et les parlementaires de l'île ont émis des vœux de protestation. »

◆ Toujours à propos de l'exclusion de l'A.C.A., on disait dimanche soir à Ajaccio que tout n'était peut-être pas perdu, car l'A.C.A. se serait engagé à verser immédiatement 10 millions d'A.F. à l'U.R.S.A.F.F. et à payer les arriérés de salaire à ses joueurs par le biais d'un chèque adressé dès vendredi au Groupement.

◆ Les Ajacciens prennent très au sérieux la mesure discriminatoire prise par le conseil d'administration du Groupement. La preuve en est que les supporters acéistes indignés ont pris la décision de tenir une manifestation publique mercredi prochain. Mais on ne pense tout de même pas pour autant que cette manifestation engendrera les incidents qui caractérisèrent récemment la manifestation des agriculteurs devant la préfecture...

◆ Lespérance, qui a été opéré du ménisque en août dernier, a recommencé l'entraînement depuis une dizaine de jours. Phelipon devra encore attendre une quinzaine de jours avant de récupérer son précieux milieu de terrain.

◆ C'est l'infirmerie à Cambrai. Avec Lespérance, on note encore l'absence de Molinski qui a été opéré la semaine dernière (appendicite), de Deswarte souffrant d'une blessure au genou, et de Justek souffrant d'une très grande fatigue.

◆ Un beau geste de la part de Pelletier qui se précipita au secours de son adversaire Carlier qui venait de s'écrouler en heurtant le gardien cambrésien. Quant à l'ailier rouennais encore groggy, il eut la désagréable surprise de se voir refuser le but marqué sur cette action.

◆ Daniel Horlaville a beaucoup manqué à la formation rouennaise en attaque. Le meneur de jeu qui souffre d'une contracture aux adducteurs avait néanmoins tenu à accompagner ses camarades à Cambrai.

◆ Avant le match de Blois, une minute de silence fut observée, à la mémoire de Dany Meggiolaro et les footballeurs locaux opérèrent avec un crêpe sur leur maillot.

◆ Malgré la distance séparant Epinal de Blois, les supporters visiteurs étaient nombreux et une cinquantaine, qui firent grand bruit, s'étaient déplacés en car pour encourager leur favori.

◆ En voulant se mettre en tenue, les footballeurs d'Epinal s'aperçurent qu'ils avaient oublié leurs shorts ; ils furent contraints de se rendre dans un magasin de sports pour en acheter et, de ce fait, le réchauffement fut très limité.

◆ Suzanne, le nouveau Blésois, n'a joué que quarante minutes au cours des six premiers matches officiels, mais il est cependant devenu le meilleur buteur de son club, puisque marquant à deux reprises.

◆ Jean-Marie Buffelard a dû attendre son 126e match de championnat pour obtenir, contre Besançon, son premier but sous le maillot montluçonnais.

◆ La première victoire d'Hazebrouck samedi soir, avec la rentrée de son gardien Deléglise, assez sérieusement blessé à Dunkerque lors d'un match amical d'avant saison, qui a su mettre en confiance ses partenaires.

◆ Les dirigeants d'Hazebrouck espèrent bien ne pas connaître, en ces débuts de saison, les mêmes soucis que l'an passé. Ils ont, en effet, rappelé Dubreucq (ex-Ajaccio) et, ce qui ne sera pas mauvais, ils espèrent récupérer bientôt Formica et Vassel.

◆ Les dirigeants quimpérois regrettaient d'autant plus que le manque de réussite de leur équipe, que le programme des prochaines semaines avec des matches contre Sedan, Lorient, Valenciennes et Rouen, ne paraissent guère faciles.

◆ Serge Mesones, touché à un ménisque, n'a pu jouer contre ses anciens coéquipiers berrichons. Il a quand même contribué indirectement à la victoire nancéienne puisque c'est à cause de lui que Vacher qui tire habituellement les penalties pour Châteauroux s'abstint et céda sa place à Delestre. En effet, Vacher craignait que Mesonnes ait indiqué à Bernard le coté ou il les tirait Apparemment, il connaissait également le bon côté de Delestre.

◆ L'infirmerie nancéienne est d'ailleurs bien garnie puisque avec Mesones qui sera peut-être obligé de se faire opérer du ménisque, Cohuet est aussi sur la touche (contracture) ainsi que Chenut qui, on s'en souvient, eut la jambe cassée la saison passée contre Bordeaux.

◆ L'excellent ailier droit de Nancy, Jannaud, fut sévèrement touché contre Châteauroux, mais par un coup de genou d'un de ses coéquipiers Lopez. L'ex-Chaumontais demeura un bon quart d'heure K.O., mais il y eut en définitive plus de peur que de mal.

◆ Sur la pelouse du stade Gaston-Petit, beaucoup de joueurs ou ex-joueurs de l'équipe de France amateurs. Côté castelroussin, Delestre et Olejnik, côté nancéien, Platini et Mesones qui se trouvait sur le banc de touche.

◆ Autres retrouvailles, celles de Donnat, le capitaine de Nancy, et de Delestre. Il y a trois ans, les deux joueurs portaient les couleurs du Red Star.

◆ C'est Lang, ex-joueur de Cuiseaux-Louhans et de Sochaux, qui sert d'interprète à Biernacki. Il parle, en effet, fort bien le polonais alors qu'Olejnik le comprend, mais ne le parle pas.

◆ Arrivés la veille du match à Châteauroux, les Nancéiens sont repartis dans la nuit pour Nancy en autocar. Ils comptaient être chez eux vers six heures du matin, ce qui leur permet de disposer de leur dimanche.

LE GESTE ET LA PAROLE

En un an, Henri Skiba a transformé Angoulême. Toute la Charente est avec lui pour vivre une nouvelle aventure et le stade Chanzy s'emplit comme aux plus beaux jours.

FRANCIS BALY CAPITAINE COURAGEUX

C'est déjà un « vieil » Angoûmoisin. Il a connu les dernières batailles pour maintenir son club en Division ; puis il est rentré dans l'ombre en attendant des jours meilleurs.

Ces jours reviennent et ce jeune capitaine de 22 ans — on lui a confié cette responsabilité depuis la blessure de Buffat — se prend à croire en l'avenir :

« Tout est reparti avec l'arrivée de M. Skiba, nous a-t-il confié. Nous travaillons avec ardeur et dans l'enthousiasme. Je pense que nous avons fait un bon match devant Sedan. Seulement l'esprit est très jeune et nous manquons de maturité, cela s'est senti en seconde mi-temps. »

Baly a marqué le grand et prestigieux Osim. Que pense-t-il de son adversaire :

« C'est un grand joueur, très correct, seulement, il n'aime pas être marqué de près. Sa couverture de balle est remarquable et il fait des trucs étonnants. Je me suis accroché... Cela dit, c'est un grand monsieur. Au coup de sifflet final, il est venu spontanément me serrer la main. »

Francis Baly a été découvert, il y a cinq ans, par Yvon Goujon, alors qu'il jouait à Ruelle, une petite ville située à une quarantaine de kilomètres d'Angoulême.

Francis, qui était stagiaire la saison dernière, vient de signer son premier contrat professionnel pour quatre ans.

Seul le football l'intéresse désormais, ce qui ne l'empêche pas d'aider sa femme qui tient un magasin de sport. Père d'une petite Delphine de deux ans et demi, c'est ce qu'on appelle un homme heureux. — J. E.

SANCHEZ LE TIREUR D'ELITE MULHOUSIEN

MULHOUSE. — Un court dribble à l'intérieur, une feinte de corps, un changement de pied en pleine course et le tir sec et précis s'engouffre au fond des filets. La foule, debout, scande, sur l'air des lampions, son prénom « José ! José ! » Une fois encore José Sanchez a trouvé le chemin du but. Cette fois pourtant son tir victorieux a revêtu les allures d'un triomphe. Le but marqué contre les Sétois et l'excellent Cerrato vient de mettre fin à la dangereuse hémorragie des Mulhousiens.

En l'espace d'une fraction de seconde, José, le tireur d'élite, venait de rendre l'espoir au public mulhousien, mais, toujours modeste, José avouait à qui voulait l'entendre : « Sans le travail préparatoire de Fauré et Hoffsess, je ne pouvais rien faire. J'ai eu la réussite. C'est tout. »

Ce n'est pas de la fausse modestie, non. José est un véritable camarade, un exemple pour tous.

F. SALVADOR.

◆ Ce soir, en match amical, Châteauroux affrontera Angoulême, le leader du groupe A. Si bien qu'en trois jours les Berrichons auront joué contre le leader du groupe B, Nancy, et celui du groupe A. Il sera intéressant de connaître l'avis de Lucien Troupel.

◆ En une année, la moyenne d'âge de la Berrichonne est passée de trente et un ans à vingt-quatre. C'est là un des premiers résultats du travail entrepris par Lucien Troupel. Ce n'est pas le seul puisqu'il contribue aussi au développement du football régional en donnant au cours de la semaine des conférences dans toute la région.

◆ Désormais bien installée, avec un siège social situé sous une des tribunes du stade Gaston-Petit, bien équipée aussi avec sauna, infirmerie, secrétariat, La Berrichonne de Châteauroux envisage dans un premier temps de devenir le premier grand club de la région. Il n'est pas dit que, dans les prochaines années, elle n'adopte pas le statut professionnel.

◆ Le président Cuny est un farouche partisan du football féminin et il a été vivement intéressé par le lever de rideau qui a vu la victoire de Châteauroux sur Bourges. Des propos du président lorrain on peut retenir deux choses : les femmes qui jouent viennent voir les matches et elles donneront le goût de pratiquer ce sport à leurs enfants.

◆ L'ailier droit Lugier — qui a vingt-sept ans — avait fait le pari de raser ses moustaches si Angoulême battait Sedan. Il s'est exécuté. Détail : c'est la première fois depuis... toujours qu'il se livrait à une pareille opération. Un beau sacrifice.

◆ Après le succès sur Sedan, le capitaine angoumoisin Francis Baly a offert le champagne à ses coéquipiers. Les bouteilles lui ont été vendues par son coéquipier Kervarrec.

◆ Avant le coup d'envoi d'Angoulême-Sedan, les deux équipes ont été présentées au préfet de la Charente. Précision : il fut précédemment préfet des Ardennes

TRIPP CASSE TOUT

Un incident assez rare s'est déroulé à Laval. Après avoir ouvert le score à la 40e minute, Tripp, dans son élan, s'accrocha au filet pour freiner sa course. Mal lui en prit car, sous son poids, il céda, ce qui valut à l'arbitre d'arrêter la rencontre pendant sept minutes, le temps de réparer l'infortuné filet.

FABRE ET RUSSAIL : LE BUCHERON ET L'ARTISTE

FONTAINEBLEAU. — Voilà deux joueurs qui sont en train de gagner leurs lettres de noblesse malgré leurs dix-huit ans. Ils ont le culot de la jeunesse et un talent qui se manifesta samedi devant Boulogne, les consacrant meilleurs attaquants de la rencontre. Entre les deux, c'est un pêu le jour et la nuit. Le bûcheron et l'artiste, mais leur jeu se complète.

Fabre promène une haute silhouette qui use les défenses les plus rugueuses. A le voir évoluer, il pourrait être né à Southampton ou Liverpool. D'ailleurs on le surnomme « Charly ». Rien ne le rebute et ses trois dernières apparitions se sont accompagnées de trois buts. C'est un buteur redoutable.

Didier Russail serait plutôt le poète. Pur gaucher, il multiplia devant Borowski les exploits techniques les plus invraisemblables mais n'osa pas conclure par inexpérience. Gageons que sa réussite le poussera désormais à aller au bout de ses intentions.

Désormais, les deux compères formés au club ont assuré, semble-t-il, leur place en équipe fanion un peu grâce à Rachic qui se met en quatre pour eux. Seulement que le succès ne tourne pas les têtes car Nagy ne badine pas. Il faudra sans cesse confirmer.

J.-F. LOUHAUT.

et a notamment assisté à la finale de Coupe Rennes-Sedan en 1965. Son cœur devait être partagé...

◆ Après les matches, tous les joueurs d'Angoulême dînent ensemble accompagnés de leurs femmes. Un excellent moyen pour resserrer les liens d'amitié.

◆ Gérard Grizzetti, qui fut sous les couleurs d'Angoulême le grand buteur que l'on sait, ne joue plus maintenant au football que pour son plaisir. A Bonnes, un club de promotion de Division I, situé à 50 kilomètres d'Angoulême. Gérard a toujours, paraît-il, le coup d'œil et la frappe...

◆ Incroyable mais vrai : Henri Skiba a vu jouer son fils, pour la première fois l'autre dimanche, avec l'équipe junior d'Angoulême. Il a marqué trois buts. Quand Henri était entraîneur en Suisse, son fils fréquentait le lycée de Pontarlier et ils ne se voyaient pas souvent.

◆ Henri Skiba est souvent invité à la chasse, le lundi, par son ami Dombeck qui entraîne Saintes. Mais l'entraîneur angoumoisin n'a pas le temps : le travail et le club avant tout.

◆ Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, était furieux après l'arbitre. « Tant qu'à en faire venir un de Bordeaux, autant le choisir directement à Angoulême », disait-il. Ce qui ne l'empêchait pas de reconnaître les erreurs défensives de son équipe.

◆ Bien que figurant parmi les favoris de son groupe, Sedan ne souhaite pas remonter immédiatement en Division I : « Ce serait trop tôt, affirme Pierre Tordo. La relève n'est pas encore assurée. Mais, dans deux ou trois ans, ce sera possible. L'essentiel, actuellement, est de nous maintenir dans le peloton de tête. »

◆ Pour ses longs déplacements, la Berrichonne utilise, elle, l'avion. Mais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les joueurs et dirigeants doivent aller prendre leur avion à Limoges (110 km) car l'aérodrome de Châteauroux n'est pas balisé alors qu'il est l'un des plus grands de France.

MARCHETTI, LE PETIT PRINCE DE CHANZY

Le public d'Angoulême est en train de se découvrir son petit prince en la personne de Dominique Marchetti, petit par la taille — 1 m 68 — mais grand par le talent, eu égard à son jeune âge, vingt ans depuis mars, un petit prince qui aurait pu concurrencer celui de Gerland puisqu'il débuta à l'A.S. La Duchère où son père est dans la police, pour se retrouver en Gambardella avec Saint-Priest, où un recruteur du F.C. Nantes le remarqua.

Après trois saisons de stagiaire au club nantais, il est venu à Angoulême en août 1973 et Skiba lui a fait signer cet été un contrat pro de 4 ans. L'entraîneur angoumoisin s'extasiait à son sujet dès sa prise de contact avec l'équipe charentaise.

« Vous rendez-vous compte de tout ce qu'il sait faire à son âge ? » et pourtant cela allait très mal entre « Doumé » et le public d'Angoulême. Il fallut attendre mars dernier pour qu'un contact favorable s'établisse, et encore six mois de travail opiniâtre avec Skiba, et la libération du service militaire aussi, pour que Marchetti s'impose dans l'équipe charentaise et recueille régulièrement les ovations de son public qui n'est pas près d'oublier son but de samedi dernier.

Mais Marchetti peut faire mieux encore en provoquant davantage d'accélérations, en se montrant plus efficace dans le jeu défensif et en multipliant ses renversements de jeu d'une aile à une autre, et comme c'est André Skiba qui le dit, nul n'en doute.

Lucien REYAUD.

LE FOOTBALL AU FEMININ

BERGERAC ET ROMAGNAT VEDETTES DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

C'est parti : la première journée du premier Championnat de France s'est disputée dans un excellent climat et, comme partout ailleurs, nous avons eu, sinon des surprises, tout au moins des résultats assez serrés. Ainsi le grandissime favori, Reims, a peiné pour battre les Rouennaises par le plus faible écart.

Même score, même acharnement, pour les victoires de Fourmies et de Metz. On le voit, cette première compétition ne sera pas du tout déséquilibrée, et elle servira justement de révélateur pour la valeur de chacune des régions concernées.

La palme revient à Bergerac qui a réalisé la plus forte marque (9-3) face aux Orléanaises, les deux internationales Dejean (quatre buts), et Tedeschi (deux buts) étant les plus en verve. Mais Romagnat aussi a réalisé un beau score (5-1) et les Auvergnates avec leur tandem Guillaume-Delaigne (deux buts chacune) s'avèrent outsiders très valables.

Rappelons que chaque équipe peut disposer de trois remplaçantes en cours de jeu. Que la partie compte deux mi-temps de 35 minutes chacune.

La deuxième journée se disputera le 6 octobre prochain. — T. A.

ROMAGNAT TROP SUPERIEUR

A.S. ROMAGNAT BAT CANNES-BOCCA OLYMPIQUE : 5-1 (4-1). Buts Romagnat : Guillaume (5e et 37e), Delaigue (23e et 29e), Dissard (33e) ; pour Cannes : Ormand (26e). Arbitre : M. Taillandier.

CANNES. — C'est une bien amère désillusion qu'ont éprouvée dimanche les dirigeants de Cannes-Bocca Olympique qui, la saison dernière, s'était illustrée dans le Championnat régional. Il est vrai que les championnes d'Auvergne qui leur rendaient visite ont produit une remarquable exhibition de football que les spectateurs (plus de 400) ont très sportivement applaudie.

Supérieures en tout (technique individuelle, jeu collectif, sens du démarquage, frappe de balle et condition physique), les joueuses de Romagnat ont donné aux Azuréennes une leçon de réalisme et de jeu inspiré.

A preuve le score tranchant qui était déjà pratiquement acquis à la mi-temps et qui aurait même pu s'amplifier si les banlieusardes clermontoises n'avaient, le résultat assuré, relâché quelque peu leur emprise en fin de match.

En bref, nette supériorité de Romagnat, un ensemble très complet et très soudé où avec Guillaume et Delaigue on a également remarqué Benache et Mercier sans que, répétons-le, toutes leurs camarades aient démérité. Au C.B.O., largement dominé, aucune joueuse n'est vraiment ressortie.

Georges CLAIRMOND.

NEUF BUTS POUR BERGERAC

F.C.F. BERGERAC BAT A.S. ORLEANS : 9-3 (6-2). Pelouse en excellent état, beau temps. Buts pour Bergerac : Dejean (4e, 10e, 13e et 62e) ; Tedeschi (21e) et (26e), Llados (34e), Bessout (65e), Montauriol (56e) ; pour Orléans : Casella (1e et 47e), Goury (27e).

BERGERAC. — Casella ouvre la marque dès la première minute, les Bergeracoises réagissent aussitôt et parviennent à se créer plusieurs occasions. L'internationale Dejean égalise à la 4e minute et réalise le hat-trick en inscrivant deux nouveaux buts aux 10e et 13e minutes.

Le trio d'attaque bergeracois Llados-Tedeschi et Dejean fait merveille. Le festival continue et Tedeschi, autre internationale de l'équipe, augmente le score par 2 buts aux 21e et 26e.

Menant largement, les Bergeracoises soufflent un peu et Goury, la meilleure de son équipe, trompe le gardien Bergamo d'un tir tendu sous la barre. L'ailier gauche Llados parvint à aggraver le score juste avant la mi-temps. Au début de la seconde mi-temps, les locales calment le jeu et Casella parvient à réduire le score. Bergerac fait une fin de match splendide, inscrivant trois nouveaux buts par Montauriol, Dejean et Bessout. Les deux internationales bergeracoises Dejean et Tedeschi qui ont inscrit six des neuf buts de l'équipe se sont montrées à leur avantage ainsi que Llados et la stoppeuse Grosland.

Chez les visiteuses, Casella et Goury se sont fait plus particulièrement remarquer.

GROUPE A

U.S. Fourmies b. *V.G. St-Maur : 1-0.
Reims b. *Rouen : 1-0.

GROUPE B

***Metz b. Valentigney : 1-0.**
***E.S.F. Viry et F.C. Vendenheim : 1-1.**

GROUPE C

A.S. Romagnat b. *Cannes-Bocca : 5-1.

GROUPE D

***F.C. Bergerac b. Orléans : 9-3.**

BERGERAC : Bergamo — Aubier, Guionié, Grosland, Grenier, Vigneau — Amblard, Bessout, Dejean, Tedeschi — Llados, Dubourg, Montauriol, Moulinier.

ORLEANS : Ranoul — Descamps, Ledu, Cristophe, Abolivier, Casella, Templier (capitaine), Baricault, Simon, Romero, Goury, Thauvin et Cobret.

M. GUY.

METZ DIFFICILEMENT

F.C. METZ BAT VALENTIGNEY : 1-0 (1-0). Match disputé en lever de rideau de F.C. Metz - F.C. Strasbourg. But de Dominique Scharo (22e). Arbitrage de M. Seltz.

METZ. — Metz a dû se battre pour venir à bout de l'athlétique A.S. Valentigney et obtenir une courte victoire certes, mais tout ce qu'il y a de plus logique au demeurant. Les Messines avaient atteint le repos avec un but d'avance, obtenu par leur capitaine et meneur de jeu, Dominique Scharo, au terme d'une belle action personnelle. Un but traduisant imparfaitement la supériorité de Metz, mobile et bien organisé au cours de la première mi-temps, où il gâcha quelques belles occasions.

Valentigney devait réagir, avec vigueur, à la reprise pour tenter de combler son retard et fut à deux doigts d'y parvenir sur un coup franc en force de Paupe (46e), mais les Messines se reprirent fort bien, dominèrent à nouveau très nettement. Metz se créa une nouvelle occasion, notamment par Taillefer, dont la reprise de la tête fut renvoyée sur la ligne par Bour (61e).

METZ : Mantz — Christiane Lemery, Gisèle Mantz, Dentice, Frangi — Stephani, Rapopor — Christine Scharo, de Spiegeleer, Dominique Scharo, Paiffer.

A.S. VALENTIGNEY : Arnold — Guyon, Paupe, Bour, Alzingre — Vacherelle, Quittet — Maillard, Makula, David, Lachaud.

A. LEMAY.

FOURMIES EN AVAIT DANS LES JAMBES

FOURMIES BAT V.G.A. SAINT-MAUR : 1-0 (1-0). Beau temps. Terrain sec. Arbitrage « décontracté » de M. Lefebre. 150 spectateurs environ. But : J. Lanniaux (25e).

SAINT-MAUR. — Cette rencontre promettait de nous donner un reflet à peu près exact du niveau qui va être celui de cette compétition, puisqu'elle opposait l'équipe championne de Paris à celle championne du Nord.

Eh bien, ce ne fut pas mauvais du tout. Quoique ce jugement soit forcément très subjectif, nous avions l'impression d'assister à une rencontre moyenne de juniors masculins (beaucoup de ces jeunes filles ont d'ailleurs moins de 18 ans).

Des gabarits très diversifiés, beaucoup de balles aériennes, peu de contacts, des maladresses, mais quelques bons mouvements, d'excellents tirs au but, beaucoup de bonne volonté... et aucun antijeu, aucune brutalité, aucune discussion.

Les Nordistes, plus entreprenantes, plus collectives, plus adroites en avant, l'ont justement emporté sur un but marqué par la très athlétique avant centre Joëlle Lanniaux.

Se sont mises en évidence les deux grandes gardiennes, l'ailier gauche Lequerré et Pani à Fourmies, tandis que chez les Parisiennes Murielle Ancelin (28 ans et mère de famille) se montra la meilleure.

M. H.

SAINT-MAUR : Compan — Fournier, Gueudet, Noiret, Pio — Barbe, Colas — Indrigo, Bretagne, Ancelin, Zolin. (Puis Lavit, Charbonnier, David).

FOURMIES : Europ — Bourgeois, Canonne, Pani Ch., Bui — Pani M., Vin — Fillion, Degardin, Lanniaux, Lequerré. (Puis Moreau, Dias).

REIMS A PEINE

REIMS BAT ROUEN : 3 à 1. Buts pour Reims : Dewulf (10e, 14e) et Wolf (30e) ; pour Rouen : Binard (56e).

ROUEN. — Les « terribles » Rémoises n'ont pas manqué leur début en Championnat puisqu'elles se sont imposées à Rouen. Mais, sans de grosses bévues de la défense normande, on peut se demander si la formation champenoise, forte de neuf internationales, l'aurait emporté.

En effet, aux 10e et 14e minutes, la défense rouennaise « offrait » deux buts que Dewulf ne manquait pas. Sur leur lancée, O'Brien et ses camarades dominaient les Rouennaises et aggravaient même la marque à la 10e minute de la mi-temps grâce à un but réussi par Wolf dans un angle fermé. Par contre, au cours de la seconde période, les Normandes allaient prendre le match en main grâce à leur milieu de terrain et c'est logiquement que Binard réduisait la marque sur coup franc à la 56e minute.

Malgré des efforts louables, les Rouennaises ne pouvaient refaire leur handicap.

F. BRUANT.

DIVISION 3

AVEC L'U.S. NORMANDE ET CAEN LA NORMANDIE PAVOISE

Jean-Marie LORANT

Après quatre journées, les favoris commencent à montrer le bout du nez et on les retrouve pratiquement tous aux avant-postes. Cette quatrième journée a été fatale à deux des héros de ce début de championnat, Le Puy, sévèrement battu à Nevers, et Talange, dont la défaite sur son terrain devant Beaume-les-Dames a été beaucoup plus surprenante. En revanche, Henin continue de briller et est allé chercher une belle victoire à Roubaix sur un score étonnant de quatre buts à zéro. Les valeurs sûres de ces premières escarmouches demeurent Saint-Etienne, Caen, Cholet et Lens, alors que Nantes et Alès ont accusé un léger fléchissement en concédant leur premier point, ce qui n'a rien de dramatique puisque les deux équipes jouaient chez l'adversaire.

● SUD :

TROIS EN TETE

Là où Alès a connu un demi-échec en concédant un point à Menton, Nice et Bastia ont réussi. En effet, du petit groupe de tête, les deux réserves professionnelles sont parvenues à s'imposer à l'extérieur, d'extrême justesse d'ailleurs, mais cela s'est révélé suffisant pour rejoindre les Alésiens en difficulté à Menton. Ce trio est talonné par une équipe nîmoise qui a fait parler la poudre et marqué six buts à Valence.

Marseille, de son côté, est encore à la recherche de son meilleur rendement. Les Marseillais sont toujours invaincus, mais il y a le revers de la médaille, ils n'ont pas non plus remporté la moindre victoire et totalisent quatre matches nuls. Aix, pour sa part, en est toujours, lui, à rêver de son premier point et l'arrivée de Natouri va peut-être permettre aux Aixois de remonter le courant.

● OUEST :

L'U.S. NORMANDE ET LUCE EN VEDETTE

Deux équipes ont gagné à l'extérieur : l'U.S. Normande et Lucé. Les Normands, grâce à leur succès à Orléans, où ils ont été un peu aidés par François qui a marqué contre son camp, occupent la seconde place juste derrière leur voisin, Caen, ce qui constitue une performance remarquable pour un promu. Lucé se trouve à la cinquième place, mais les Lucéens peuvent envisager mieux après leur confortable victoire en terre bretonne, victoire obtenue en seconde mi-temps.

Deux derbies étaient à l'affiche du jour : le parisien, entre Poissy et le Red Star qui n'a pas eu de vainqueur, alors que le breton, devant deux mille cinq cents spectateurs, a vu la victoire de Rennes sur Berné. Jean Prouff devait être partagé entre plusieurs sentiments.

● CENTRE-OUEST :

NANTES DISTANCE

Il y avait bien longtemps que Nantes n'avait abandonné son fauteil de leader. C'est aujourd'hui chose faite après le match nul que les Nantais ont concédé à La Rochelle, et qui plus est sans marquer le moindre but, et la victoire de Cholet à Montmorillon. Un succès étriqué signé Laurendeau, mais suffisant pour occuper seul la tête du groupe.

A la seconde place, Nantes est rejoint par Angers, victorieux de Niort, et de belle façon (4-0), et, dans le sillage, on trouve Poitiers qui a subi sa première défaite à La Roche-sur-Yon.

● EST :

SAINT-DIE NOUVEAU LEADER

Talange est tombé et Saint-Dié a mis à profit ce faux pas pour s'emparer du poste de leader. L'attaque talangeoise, si brillante depuis le départ, a été totalement muselée par la défense baumoise et le leader, sur son terrain, a dû s'incliner pour la première fois. Dans le même temps, grâce à une fin de match extraordinaire, Saint-Dié remontait deux buts aux Pierrots de Strasbourg et s'imposait sur la fin par un but de Mayet.

Les Déodatiens sont maintenant suivis du quatuor Talange, Metz, tenu en échec par le F.C. Strasbourg, Sochaux, qui continue de marcher à bonne cadence, et Mutzig qui revient à grandes enjambées.

● CENTRE :

VOILA NEVERS

La belle aventure du Puy a pris fin à Nevers d'une façon brutale puisque les Ponots ont essuyé une sévère défaite (5-0). Ils rentrent donc dans le rang et laissent Saint-Etienne, Nevers et Cuiseaux-Louhans s'entre-battre pour les premières places. Les jeunes Stéphanois ont ramené deux points précieux de Brassac et ils paraissent solidement installés aux commandes.

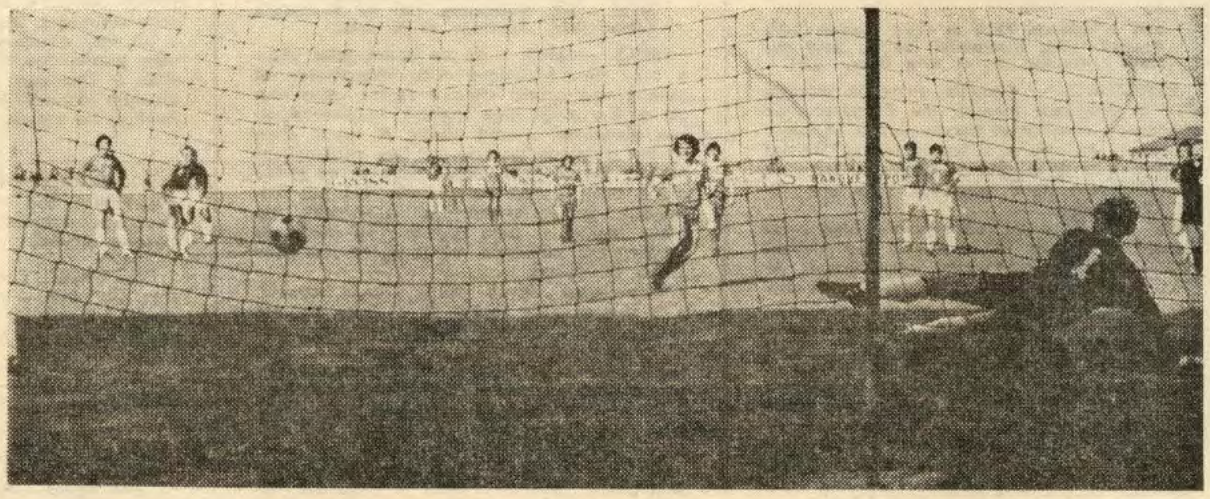
Nevers et Cuiseaux-Louhans, deux bons amateurs, les menacent directement à une longueur, alors que Melun et Pont-de-Cheruy continuent de bien se comporter.

● NORD :

LENS ET HENIN ETONNANTS

Deux points séparent désormais le tandem Henin-Lens de leurs poursuivants immédiats. Les deux clubs sont allés chercher deux points à Lille et à Roubaix et leur échappée prend des proportions sérieuses. Quevilly a connu une véritable déroute à Abbeville (5-0) tandis que Malakoff tombait à la toute dernière minute à Reims (but de Durand).

C'est donc Saint-Quentin, victorieux d'Aulnoye, qui limite le mieux les dégâts avec Nouex.



Bravo Bailly ! (Beauvais). Un contre-pied à montrer dans les écoles de football.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1. 2.231 (Berné) ; 2. 2.110 (Saint-Brieuc) ; 3. 2.022 (Niort) ; 4. 1.960 (Nevers) ; 5. 1.707 (La Roche-sur-Yon) ; 6. 1.580 (Caen) ; 7. 1.516 (La Rochelle) ; 8. 1.393 (Chartres) ; 9. 1.297 (Orléans) ; 10. 1.238 (Revin).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — Pintenat (Nîmes), Garcia (Montélimar), B. Bailly (Beauvais), Guegan (Saint-Brieuc).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Corbeau (Quevilly), François (Orléans), Sarreau (Bordeaux), Billa (Montluçon), Hoerlé (R.P.S.M.).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Pintenat (Nîmes), Viard, Salette (Nevers), Liprandi (Aix), Paris (Chartres), Bougriou (Saint-Quentin), Pommart (Hénin), Guegan (Saint-Brieuc), Garnier (Sochaux), Barthou (Libourne), Ruello (La Roche-sur-Yon), Martin (Montferrand), Guiot (R.P.S.M.), Anthony, Guily (Saint-Louis).

A MARQUE 3 BUTS. — Tournelle (Abbeville).

CLASSEMENT DES BUTEURS

7 buts : Di Persio (Talange).

5 buts : Martin (Montferrand), Y. Porcher (Châtellerault), Sénéchal (Hénin), Barthou (Libourne), Bodin (Niort), Garnier (Sochaux), Lhoste (Caen).

4 buts : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Mayet (Saint-Dié), Pommart (Hénin), Anthony (St-Louis), Etienne (Dieppe), Tomajewski (Lens), Bougriou (Saint-Quentin), Giudicelli (Bastia), Lautard (Nice).

3 buts : Collat, Martinez (Malakoff), Schaer (Saint-Etienne), Simon (Cholet), Ruello (La Roche-sur-Yon), Guiot (R.P.S.M.), Mérigot, Muller (Nantes), Gatefait (Poitiers), Symanski (Talange), B. Zenier, Di Domenico (Metz), Jacquard (Sedan), Faber (Lens), Tournelle (Abbeville), Michel (Aulnoye), Gauthier (Lille), Boulanger, Résola (Nœux), Kadmiry (Quevilly), Paris (Chartres), Carette (St-Quentin), Le Dortz (Berné), Massot (Lucé), J. Viot (Orléans), Amorfini (Red Star), Chemel (Albi), Delranc, Fontaine (Alès), Simian (Brignoles), Boulanger (Montélimar).

CENTRE

Brassac - Saint-Etienne **0-1**
Nevers - Le Puy **5-0**
Lyon - **I.N.F. Vichy** **1-1**
Dijon - Melun **0-1**
Montluçon - Cuiseaux-Louhans **1-1**
Villefranche - Gien **1-1**
Pont-de-Chéruy - Clermont **1-0**
Montferrand - Troyes **3-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne —	7	4	3	1	0	8	3
2.	**Nevers**	6	4	2	2	0	6	0
	Cuiseaux ..	6	4	2	2	0	7	5
4.	**Pt-de-Chéruy**	5	4	2	1	1	8	3
	Montferrand	5	4	2	1	1	10	7
	Lyon	5	4	2	1	1	7	5
	Le Puy	5	4	2	1	1	5	8
8.	**Brassac**	4	4	1	2	1	2	2
	Melun	4	4	2	0	2	6	8
10.	**I.N.F. Vichy**	3	4	1	1	2	6	6
	Montluçon .	3	4	0	3	1	3	5
	Villefranche.	3	4	0	3	1	4	7
13.	**Clermont** ..	2	4	1	0	3	4	6
	Dijon	2	4	0	2	2	5	7
	Troyes	2	4	1	0	3	2	5
	Gien	2	4	0	2	2	4	10

MONTFERRAND b. TROYES : 3-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. July. Spectateurs : 358. Recette : 3.030 F. Buts : Montferrand : Martin (2e, 58e), Sourdeix (37e) ; Troyes : Eulaffroy (63e).

MONTFERRAND : Bonnet — Machaneck puis Sanchi (2e), **Challegard**, ***Mur**, Benuncassa — Robet, Trenoras — Soudeix, Gouiard, Muninga, **Martin**. Entr. : Bruglia.

TROYES : Manet — Winkennuller P., **Cuvillier**, Choiselat, Grégoire — **Dos Santos**, ***Montivero** — **Ilic**, Eilassroy — Guichen - **Winkennuller. C.** Entr. : Saupun.

LYON et I.N.F. VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 368. Recette : 2.267 F. Buts : Vichy : Hirault (21e) ; Lyon : Saroli (34e).

LYON : Chemier — Marais, Lhomme, **Zuang**, ***Baldassara** — Paillot puis Lanthier (25e), **Jacquet** — Illio, **Saroli**, Chazal, Ferrigno. Entr. Jacquet.

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux** — Bruder, Leonard, **Chevalier**, Maioroff — **Genet**, Trqui — Grumelon, ***Dussaud**, Hirault, Lavaron puis Ducheix (56e). Entr. Banide.

VILLEFRANCHE et GIEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 220. Recette : 2.355 F. Buts : Gien : Ballot (46e) ; Villefranche : Chebel (77e).

VILLEFRANCHE : Campy — Mathieu, Colombat, Pelletier, Perraud — Lapierre puis Deschamps (55e), ***Berger** — **Doro**, Chebel, Dumas, Truffaut. Entr. : Papas.

GIEN : **Delmas — Gori, Brosse**, Formi, Delepine — Zatella, M. Douchez — Jaffrelot, ***Ballot**, Mari, Besnard. — Rempl. : Stroinski. Entr. : Duport.

MONTLUÇON et CUISEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 184. Recette : 1.523 F. Buts : Cuisseaux : Billa (C.s.c. 30e) ; Montluçon : Louet (71e).

MONTLUÇON : ***Leclerc** — Desnoix, **Duceau**, Goutorbe, Chaubron — Gilla puis **Hoko** (52e). Glamot — Drochon, Grany, Soulier, Louet. Entr. Gardien.

CUISEAUX : **Berthier — Martin**, Bourbionne, Garzitto, Lorenzatti — Moureaux, Rivoire — Monterrat, Trouillet, ***Brot**, M'Pika. Entr. : Latron.

Rivoire, expulsé à la 71e minute.

SAINT-ETIENNE b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 500. Recette : 4.088 F. But : Schaer (15e).

BRASSAC : **Robin** — ***Domas**, J. Laurent, Roche, **C. Laurent** — Stenberjack puis D. Bret (55e), Riffaut — **Gautard** R. Tylinski, Addéo, M. Bret. Entr : R. Tylinski.

SAINT-ETIENNE : ***Dugalic** — Caze, Repellini, Modeste, Deschamps — **Massard, Larios** — Vezir, Schaer, Santini puis Boury (63e), **Lacuesta**. Entr. : Philippe.

Schaer (Asse), expulsé à la 70e minute.

PONT-DE-CHERUY b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 881. Recette : 8.950 F. Buts A. Pergantis (86e).

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — **R. Jacobowski**, Bressaud, **Deveaux**, G. Jacobowski — G. Pergantis, Ontavilla — Granier, ***Vicat**, Dias, **A. Pergantis**. Entr. : Mazeron.

CLERMONT : Dalan — **Courtial**, ***Menutti**, Lafontaine, Vignan — Regaud, Bru — Donnat, Chauffour, Barraud, **Deyrat**. Entr. : P. Boyer et Vernay.

NEVERS b. LE PUY : 5-0 (2-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.960. Recette 17.214 F. Buts : Viard (9e et 88e), Salette (37e et 84e), Vernisse (75e).

NEVERS : Simon — **Lanoë, Craque**, Stachowiak, **Barry** — Ibrahimi, **Pelletier** — Canizares, Burtaux (puis Vernisse (45), ***Viard, Salette**. Entr. : Proust.

LE PUY : Gallichet — Comte, Cornern, ***Court**, Violqué — **Martin, Defous — Lenhof**, Chapuis, **Pigeon**, Sahuc puis Bolea (45e). Entr. : P. Mayet.

MELUN b. DIJON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conugat. Spectateurs : 434. Recette : 5.015 F. Buts : Ricart (2e).

DIJON : Besse — Mazières, Latour, **Baudin**, Beneton — Ghiro, **Fezza** — Regy, Piat, **Lassalette**, Masson. Entr : Ben Ali.

MELUN : **Halvoët** — Gérard, Malherbe, Perlini, Thomas — Baro, **Varvana** — Perino, **Ricart, Ferrier**, Lucas. Entr. : Dusseau.

DEMAIN

HÉNIN, LENS, SAINT-DIÉ A SUIVRE

CENTRE-OUEST

NANTES - LA ROCHE-SUR-YON (samedi 20 h 30)

CHOLET - CHATELLERAULT
ANGERS - SAINT-MEDARD (vendredi)

LIBOURNE - MONTMORILLON
FOSSEMAGNE - LIMOGES
AIXE-SUR-V. - LA ROCHELLE
POITIERS - NIORT (samdi 20 h 30)

BORDEAUX - BRIVE

OUEST

EVREUX - CAEN (samedi 20 h 30)

ANCENIS - POISSY
PARIS St-G. - BERNE
RED-STAR - BREST
RENNES - CHARTRES
CONCARNEAU - ORLEANS (samedi 20 h 30)

LUCE - LE MANS (samedi 20 h 30)

U.S. NORMANDE - ST-BRIEUC

EST

MUTZIG - TALANGE
ST-DIE - SOCHAUX
VITTEL - R.P. STRASBOURG
BLENOD - ST-LOUIS
BAUME - BELFORT (samedi 20 h 30)

SEDAN - A.S. STRASBOURG
NANCY - METZ
F.C. STRASBOURG - REVIN

SUD

ALES - BRIGNOLES (samedi 20 h 30)

AIX - GAZELEC
MAZAMET - MONTELIMAR (samedi 20 h 30)

VALENCE - MAZARGUES (samedi 20 h 30)

BASTIA - MENTON
MARSEILLE - ARLES
NICE - ALBI
NIMES - MURET

CENTRE

ST-ETIENNE - VILLEFRANCHE (samedi 16 h)

CUISEAUX-LOUHANS - LYON (samedi 20 h 30)

LE PUY - MONTFERRAND
GIEN - NEVERS (samedi 20 h 30)

CLERMONT - DIJON (samedi 20 h 30)

I.N.F. VICHY - PT DE CHERUY
TROYES - BRASSAC
MELUN - MONTLUÇON

NORD

HENIN - BEAUVAIS (samedi 20 h)

MALAKOFF - ARRAS

LE HAVRE - LILLE (samedi 16 h)

NOEUX - JUVISY
QUEVILLY - ROUBAIX
AULNOYE - ABBEVILLE
DIEPPE - ST-QUENTIN
REIMS - LENS

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Nantes 0-0
La Roche-sur-Yon - **Poitiers** 2-0
Montmorillon - **Cholet** 0-1
Niort - Angers 0-4
Brive - **Fossemagne** 0-0
Châtellerault - Bordeaux 2-1
Limoges - **Libourne** 1-3
Saint-Médard - **Aixe-sur-Vienne** ... 4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Cholet**	8	4	4	0	0	9	1
2.	Nantes	7	4	3	1	0	13	4
	Angers ...	7	4	3	1	0	8	0
4.	**Poitiers**	5	4	2	1	1	7	3
	La R.-s.-Y. .	5	4	2	1	1	6	3
6.	**Libourne** ..	4	4	2	0	2	10	8
	Châteller. ..	4	4	2	0	2	11	10
	St-Médard .	4	4	2	0	2	6	5
	Fossemagne.	4	4	1	2	1	2	2
	La Rochelle.	4	4	1	2	1	2	3
11.	Bordeaux ..	3	4	1	1	2	5	7
	Montmoril. .	3	4	1	1	2	2	5
	Niort	3	4	1	1	2	6	11
14.	**Limoges** ...	2	4	1	0	3	3	8
15.	**Brive**	1	4	0	1	3	2	9
16.	**Aixe-s.-V.** .	0	4	0	0	4	3	16

CHOLET bat MONTMORILLON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 496. Recette : 3.658 F. But : Laurendeau (2e).

MONTMORILLON : Reynaud — Dion, Bajou, Grégoire, ***Nedaud*** — S. Fumeron, R. Guillot — Billac, Naulleau, G. Fumeron, Gautier. — Entr. : J. Guillot.

CHOLET : Boileau — Graveleau, P. Bouffandeau, Paciora, Pampanoy — Croizet, ***Laurendeau*** — Laguesse, Rampillon, Simon, Gouetcha. — Entraîneur : Absade.

ANGERS b. NIORT : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 2.022. Recette : 16.634 F. Buts : Serri (9e), Petiteau (18e), Gonfalone (58e), François (87e).

NIORT : **Andres — Ferte, *Huguerre,** Recoquillon, Coué — Breman, Richard — **Gomez,** Bodin, Bineau puis Garreau (62e), Betaux. — Entr. : Hnatow.

ANGERS : **Gourault** — Noir, Baudry, **Andreau,** Moreau — Dubois, **Ferri — *Gonfalone,** Petiteau, Augustin, François. — Entr. : Michlowski.

LIBOURNE b. LIMOGES : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 814. Recette : 7.134 F. Buts : Libourne : Barthou (9e, 89e) ; Limoges : Lucco (70e).

LIMOGES : **Balestrat** — Valat, Bourgouin puis Mompero (58e), ***Boissou, Wojcik** — Célérier, Allicot — Palazzi, Lucco, **Stojavic,** Dumont. — Entraîneur : Kowal.

LIBOURNE : Delbary — Vaubourgoin, Defrance, Montes, Socana — **Faniest, Tessonneau — *Egarius, Barthou, Cabezas, Descamps.** — Entr. : Gassies.

CHATELLERAULT b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peray. Spectat. : 1.061. Recette : 10.439 F. Buts : Châtellerault : Sarreau (11e, c.s.c.), Yannik Porcher (46e) ; Bordeaux : Petitbois (47e).

CHATELLERAULT : **Aman** — Taulé, Bordier, Diata, Paulin, Princet — ***G. Milier, Sérafin,** Yannik Porcher, Givanga, T. Princet. — Entr. : Turci.

BORDEAUX : Bluhm — Cohade, Sarreau, Touret, Goyenaga — ***Meynieu,** Molina — **Camus,** Lalanne puis Saline (78e), **Petitbois, Ciaravino.** — Entraîneur : Michelena.

LA ROCHE-SUR-YON bat POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.707. Recette : 14.435 F. Buts : Ruello (15e, 82e).

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jollivet** — Grit, **Favroux,** Goujon, **Button** — Xantre, Cartwright — David, R. Grellier, Ruello, Guiberi. — Entr. : Casties.

POITIERS : Montaubin — Grenouillat, ***Bonnat,** Dechauffour, Bichlin — **Morillon,** Dantan — Moreau, **Meunier,** Gatefait, **Grigolo.** — Entr. : Delcampe.

LA ROCHELLE et NANTES : 0-0. — — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellar'a. Spectateurs : 1.516. Recette : 15.942 F.

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Belnard, Darnère, Kubler, Laguillez — Ollivaux, Gautier — Corneville, Ruiter, Agudo, Couy. — Entr. : Bakrim.

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, ***Osman,** Fenillat, Bossis — Vanstraelen, Mérigot — Muller, Martinez, Pecout, Baronchelli. — Entr. : Suaudeau.

SAINT-MEDARD b. AIXE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellar'h. Spectateurs : 251. Recette : 2.800 F. Buts : Saint-Médard : Pichardie (15e), Guérinet (29e), Perez (60e), Lang (49e) ; Aixe : Pradeau (11e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, **Moreau,** Chambord, **Guérinet — *Manioussa,** Lang — Paillé, Perez, **Guillas,** Pichardie. — Entr. : Desvignes.

AIXE : Neyraud — Fermigier, Lachaud, Laffon, Glaveau — **Raymondeau, Deschamps** — Pinaud, Vivolo, Roussy, ***Pradeau.*** — Entr. : Laffon.

BRIVE et FOSSEMAGNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 474. Recette : 6.780 F.

BRIVE : Meyjonade — Piedsac, Koranyi, Simon, Boizet — Lacoste, Signol — Monteil, ***Pimont,** Hardouin puis Brussot (70e), Hazam. — Entr. : Delagneau.

FOSSEMAGNE : Galland — ***Boisgontier,** Goestman, Chadourne, Montupet — Delamare, Ebrard — Devaux, Modeste, Salem, Constant. — Entr. : Deladerrière.

EST

Talange - **Baume** 0-2
R.P. Strasbourg - **Saint-Dié** 2-3
Metz - **F.C. Strasbourg** 1-1
Biénod - **Mutzig** 0-1
Revin - **Vittel** 2-0
Sochaux - Nancy 2-1
Belfort - Sedan 0-1
A.S. Strasbourg - **Saint-Louis** 1-5

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Saint-Dié** ..	7	4	3	1	0	11	4
2.	**Talange** ...	6	4	3	0	1	11	4
	Metz	6	4	2	2	0	11	6
	Sochaux ...	6	4	2	2	0	8	3
	Mutzig	6	4	3	0	1	8	3
6.	**Baume**	5	4	2	1	1	4	3
	Sedan	5	4	2	1	1	7	9
8.	**F.C. Strasb.**.	4	4	1	2	1	6	5
	St-Louis ...	4	4	1	2	1	7	7
	Blénod	4	4	2	0	2	4	5
	Revin	4	4	2	0	2	5	7
12.	R.P. Strasb..	3	4	1	1	2	5	6
	Vittel	3	4	1	1	2	3	5
14.	**Belfort**	1	4	0	1	3	2	9
15.	Nancy	0	4	0	0	4	1	7
	A.S. Strasb..	0	4	0	0	4	2	12

MUTZIG b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 813. Recette : 6.000 F. Buts : Zimmermann (77e).

BLENOD : Magiera — Reverleri, Pietrzak, Lahax, Willieznowski — Weber, ***Przybylski** — Madiai, Fornalik, Marini (puis Helf, 55e), Pierron. Entr. Birtel.

MUTZIG : Gemmerich — Thomas, Fluck Cl., Steinmetz, Fluck J.-P. — Kuntz, ***Zimmermann** — Matter, Shanber, Lorens, Venturini. Entr. : Nabat.

SOCHAUX b. NANCY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 398. Recette : 2.623 F. Buts : Sochaux : Garnier (39e et 49e) ; Nancy : Pavageau (58e).

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Denis, Pion, Zandona — Barbier (puis Edreira, 78), Laureaux — Maier, ***Garnier,** Psertzel, Bon. Entr. : Fauvergues.

NANCY : ***Moutier** — Monet, Maietti, Deplanche, Plisonneau — Belanger, Frechein — Auburtin (puis David, 62e), Pauageau, Chère, Minci. Entr. Platini.

SEDAN b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 830. Recette : 5.029 F. Buts : Kaspereck (85e).

BELFORT : Prouvoyeur — Spielmann, Spony, Joucla, Tonna — Deschelbohrer, ***Gester** — Truchot (puis Bigey, 70e), Grillon, Compagnon, Savio. Entr. : Hug Roger.

SEDAN : Klimec — Raux, Lebec, Zamoski, Peignois — Lempereur, Breny — ***Kaspereck,** Pouillard, Jacquard, Saurfeld. Entr. : C. Perrin.

REVIN b. VITTEL : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 1.238. Recette : 10.711 F. Buts : Antoniotti (9e), Baré (25e).

REVIN : Bertolutti — Richard, **S. Cochaux,** André, Ponsart — ***D. Cochaux,** Barre — Podanse (puis Zanperetti, 80e), Antoniotti, Feré, Podolski.

VITTEL : Dorget — Ruga, Bastien, Pêcheur, Hansermann — Croci, **Thouvenin** — ***Serpoix,** Tousaint, Baret (puis Strevach, 68e), Denoncel. Entr. : Lawniszak.

BAUME b. TALANGE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.014. Recette : 7.571 F. Buts : Jelsch (48e), Tissot (78e).

TALANGE : Jacob — Lambert, ***Niclas,** Gratius, Vantillard — Wollscheid, Hurault — Di Persio, Thomas, Franquet (puis Boubehira, 70e), Symanski. Entr. : Chouteau.

BAUME : Roset — Dancre, Hintzy, Clerc, G. Bouveresse — Bas Alberti — Tissot, P. Bouveresse, ***Jelsch,** H. Bouveresse. Entr. : Crevoisier.

SAINT-LOUIS b. A.S. STRASBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 105. Recette : 808. Buts : St-Louis : Jacob (4e) ; Antony (35e et 43e), Gully (61e et 79e).

A.S. STRASBOURG : Schroeder (52e).

A.S. STRASBOURG : Jacques — Stehly, El Kaïm, Becker — Carbiner, **Dacosta — *Balda,** Ech, Brion. Entr. Kugel.

SAINT-LOUIS METS : ***Hervouet** — Sondenecker, Tollé, Jacob, **Soulage** (Deitchmann, 80e) — Steiner, Marciniak — **Antony,** Fresse, **Gully.** Entr. : Jacob.

METZ et F.C. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 420. Recette : 4.072 F. Buts : Metz : Di Domenico (83e); Strasbourg : P. Heintz (28e).

METZ : Ettore — Albrecht, Zdun, Muller, Battiston — Scheck, Tota — ***Mathieu,** Di Domenico, Zenier, Rémy. Entr. : Berné.

F.C. STRASBOURG : ***Dietrich** — Ortlieb, Wayant, Bach, Muller — Willème, Rempp — Fuchs, Moureaux, Hegenhauser, Pierre Heintz. Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIE b. R.C. STRASBOURG : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coqueril. Spectateurs : 438. Recette : 3.306 F. Buts : Strasbourg : Guyot (30e, 48e) ; Saint-Dié : Hoerlé (51e), contre son camp, Monnin (59e), Mayet (81e).

R.C. STRASBOURG : Gobert — **Conrath, Danelon,** Hoerlé, Jeanton — **Lazarus,** Tanter, puis Lator (75e) — Kupfer, ***Guyot** (1), Lowinski, Sither. Entr. : Matéo.

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler — ***Laurent,** Schramm, **Lombardo** — **Mille,** Orzès — **Ehrhardt,** Mayet, **Monnin, Braun.** Entr. : Jacquot.

OUEST

Caen - **Ancenis** 3-2
Poissy - Red Star 1-1
Saint-Brieuc - Paris S.-G. 3-3
Orléans - **U.S. Normande** 1-2
Chartres - **Concarneau** 2-1
Berné - Rennes 0-1
Le Mans - **Evreux** 2-0
Brest - **Lucé** 0-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Caen**	8	4	4	0	0	8	3
2.	**U.S. Norm.** .	7	4	3	1	0	5	2
3.	**Poissy**	6	4	2	2	0	5	1
	Paris S.-G..	6	4	2	2	0	10	7
5.	**Lucé**	5	4	2	1	1	8	3
	Berné	5	4	2	1	1	6	2
	Red Star ..	5	4	2	1	1	8	4
8.	Rennes	4	4	2	0	2	3	3
9.	**Le Mans** ..	3	4	1	1	2	2	3
	Evreux	3	4	1	1	2	2	4
	Orléans	3	4	1	1	2	4	6
	St-Brieuc ..	3	4	1	1	2	8	12
13.	**Chartres** ...	2	4	1	0	3	4	7
	Brest	2	4	0	2	2	0	6
15.	**Concarneau**.	1	4	0	1	3	2	6
	Ancenis ...	1	4	0	1	3	4	10

U.S. NORMANDE b. ORLEANS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 1.297. Recette : 11.400 F. Buts : US Normande : Roberge (28), François (75e) contre son camp ; Orléans : Ferrier (52e).

ORLEANS : **P. Viot** — Beaujouan, Fontaine, **Leinenweber,** François — Collin, Bordas — Clipet, Ferrier, ***Farnoux, J.** Viot. Entr. M. J.-B. Bordas.

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Nere, ***E. Prieur,** Leneveu, Guezet — A. Prieur, Beatrix — Boggini puis Hardy (70e), Marie, **Roberge, Quenot.** Entr. : M. Lysik.

LE MANS b. EVREUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 521. Recette 6.246 F. Buts : Le Mans : Goujon (36e), Pascalou (84e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Reolid, Guici, Parage — Robin, Bouvier, Goujon, Fouquet, ***Pascalou,** Marchi, Entr. : Dedeuddre.

EVREUX : Rimbert, Boury, Berthaud, Mercier, Campos, Delellaili, Quesney, Vannier, ***C. Franchet,** Lesvignes, Méron. Entr. : Rizzi

CAEN b. ANCENIS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectcteurs : 1.580. Recette : 13.180 F. Buts : Caen : L'hoste (12e), Marie (56e), Lecampion (66e) ; Ancenis : Brecheteau (29e), Burgevin (64e).

CAEN : Douville — Lunel, Bandzwolek, **Gouverneur,** Moulinet — Carreau, — **Pottier** — **Marie,** Bouffandeau, **Lhoste** — Ilbert puis Lecampion (46e). Entr. : Mouilleron.

ANCENIS : **Eon** — Rougiet, **Guilheneus** — Hauray — Gillot — Guet, Moyne puis Le Houadec (18e), Precan, Brecheteau — Zahui — ***Burgevin.** Entr. : Berres.

CHARTRES b. CONCARNEAU : 2-1 (2-0). — Terrain : Glissant. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.393. Buts Chartres : Paris (4e et 20e) ; Concarneau Léon (57e).

CHARTRES : Rocton — Beppo, Belkaïd, Escudé. Perreau — Vincent, Dabo puis Boisroux (80e) — Bouju, ***Paris,** Gomez, Piorier. **Entr. Bortowski.** Entr. : Borkowski.

CONCARNEAU : Raoul — Réon, **Deborgne,** ***Fraval,** Guillou — Desothez, Gallo — Potin, Jaouen, Barraud, Sinic. Entr. : Leborgne.

RENNES b. BERNE : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Beyrens. Spectateurs : 2.231. Recette : 16.832 F. But : Dell'Oste (42e).

BERNE : **Jegouza** — Chupin, **Franklewcz,** Jacques Le Blecet — Gourtuff, Le Gall — Le Dotz, A. Simon, Le Tallec, R Simon (puis Le Guenic). Entr. : Prouff.

RENNES : Hiard — Blin, **Pallier,** Arrubart, Marchand, Arthur — **Rabier,** Raynard (puis Delamontagne), Remond, **A. Bernard, Dell'Oste.** Entr. : Garel.

LUCE b. BREST : 4-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Caillobitte. Spectateurs : 387. Recettte : 2.563. Buts : K. Ben Mustapha (48e) ; Massot (65), Dufoix (83e), Corgiatti (89e).

BREST : Le Nair — Caedel — ***Diguerros** — Noullec, Tonnac, Celly — **Bourricot,** Monot — Delorme — Milandre. Corre. Entr. A. Fouillen.

LUCE : Brain — Debray, ***Gumez,** R. Ben, Mustapha, Alain Roland — André Ralland, Corgiatti — Dufoy, Marchioni, K. Ben Mustapha — Massot. Entr. Chiarelli.

SAINT-BRIEUC et PARIS S.-G. : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 2.110. Recettes : 17.198 F. Buts : Saint-Brieuc : Guegan Paris S.-G. : Llodra (7e) Nosibord (82e) Dossevi (89e).

SAINT-BRIEU : Rabet, Gougeard, J.-P. André, ***J. André,** Mangaid — Guégan, Les Couarc'h — **Courson,** (puis Dremel (81) ; Feret, Quinton. Le Rhun. Entr. : P. Garcia.

PARIS ST-G. : Fontenay — Lokodi, Queré, Cenzato, Zbinden. Dumont, Llodra. **Dossier,** Marella, Andre, ***Nosibor.** Entr. : Leonetti.

POISSY et RED STAR : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembed. Spectateurs : 755. Recette : 5.566 F. Buts : Red Star : Gonzalès (12e) ; Poissy : Pons (45e).

POISSY : Leplat — Christian, Linotte, Tiramani, ***Lecle** — Madeleine, Schmit — Pons, Martet, Blum, Mercier. Entr. : Quenolle.

RED STAR : Travolti — Lefevre, ***Jean-Jacquot,** Modronnet, Bocquenet — Amorfini, Piwowar — Marey puis Diaz (75e), Colney, Gonzalès, Bernier. Entraîneur : Tomazover.

NORD

Roubaix - **Hénin** 0-4
Lille - Lens 0-2
Reims - **Malakoff** 1-0
Abbeville - **Quevilly** 5-0
Saint-Quentin - **Aulnoye** 3-1
Beauvais - **Dieppe** 2-2
Arras - **Nœux** 1-2
Juvisy - **Le Havre** 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Hénin**	8	4	4	0	0	12	2
	Lens	8	4	4	0	0	11	3
3.	**St-Quentin** .	6	4	3	0	1	10	4
4.	**Malakoff** ..	5	4	2	1	1	10	3
	Nœux	5	4	2	1	1	9	7
	Quevilly ...	5	4	2	1	1	4	7
7.	**Aulnoye** ...	4	4	2	0	2	6	5
	Reims	4	4	2	0	2	5	6
	Roubaix ...	4	4	2	0	2	5	8
10.	**Arras**	3	4	1	1	2	3	4
	Dieppe	3	4	1	1	2	8	10
12.	**Abbeville** ..	2	4	1	0	3	7	6
	Lille	2	4	1	0	3	4	7
	Beauvais ...	2	4	0	2	2	3	7
	Juvisy	2	4	1	0	3	5	15
16.	**Le Havre** ..	1	4	0	1	3	2	10

SAINT-QUENTIN bat AULNOYE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandau. Spectateurs : 1.212. Recette : 11.090 F. Buts : Saint-Quentin : Carette (27e), Bougriou (32e, 62e); Aulnoye : Michel (81e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Bérenger, Lebeau, Carentier, Colzy — Bougriou, Cailleux — Delmas, Kosbur puis Danneville (73e), Radelet, ***Carette.** — Entr. : M. Mascret.

AULNOYE : **Collardo** — Diagne, ***Davoine, Lempereur,** Brogniez — Delcourt, Blanchard — Gosset, Cianni, Compagnon, Michel. — Entr. : M. Lempereur.

LENS b. LILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 294. Recette : 2.477 F. Buts : Kaiser (11e), Faber (48e).

LILLE : Legrand — Tirboit, Denneulin, Mujica, Mouchon — Iché, Campagnac — Zanelli puis Delannoy (46e), Gauthier, Six, ***Berlemont.** — Entr. : Peyroche.

LENS : Kalek — Hopquin, Lamarche, Stassiewicz, Lothe — Mombart, Ciezelski — ***Faber,** Tomazewski, Bourleton, Kaiser. — Entr. : Sowinski.

HENIN b. ROUBAIX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 742. Recette : 5.396 F. Buts : Pommart (14e, 52e), Sénéchal (15e), Tavernier (55e).

ROUBAIX : Le Croart — Blondeau, ***Van Huysse,** Kundt, Dillies — André, Musche — Ollivera, Ysembart, Lawson, Vevrin puis Gidé (69e). — Entraîneur : Schmidt.

HENIN-BEAUMONT : Coquel — Peugnet, Poulain, Mansier, Lanzin, ***Sauty,** Brunelle — Tavernier, Pommart puis Raison (57e), Glin, Sénéchal. — Entraîneur : Mellule.

ABBEVILLE b. QUEVILLY : 5-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 944. Recette : 7.094 F. Buts : Mercan (20e), Corbeau (24e, c.s.c.), Tournelle (33e, 39e, 85e).

ABBEVILLE : Opila — Villain, Fourmy, **Szafranski, *François — Mercan, Bertoux** — Lozano, Bilot, **Tournelle, Monvoisin.** — Entr. : Donnard.

QUEVILLY : **Hedoin** — **Lemerre,** Corseau, Delafosse, Lecerfe — Ancelle, Confiant — **Ricchaut,** Kadmiry, Chrétien, ***Lebailly.** — Entr. : Croquet.

BEAUVAIS et DIEPPE : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 861. Recette : 7.290 F. Buts : Beauvais : Moussa (15e), B. Bailly (37e, sur pen.) ; Dieppe : Etienne (30e), Edom (41e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — B. Bailly, M. Pagnier — Kowalczyk, Echeveste puis Buhler (79e), ***Moussa,** Chenet. — Entr. : Freixo.

DIEPPE : Avenel — P. Bouillen, Dauid, Landouar, Pierre Boullen — ***Edom,** Aubry I — Heuze, Bozon, Etienne, Burel puis Aubry II (72e). — Entr. : Cabrera.

NŒUX b. ARRAS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 1.190. Recette : 10.627 F. Buts : Nœux : Resola (43e), Boulanger (90e) ; Arras : Gomis (60e).

ARRAS : Pilette — ***Minart,** Chaudron, **Wojcik, Therrier** — Therry puis Blomme (76e), Lebez — Dutriaux, Muselet, **Gomis,** Savary. — Entr. : Cornet.

NŒUX : Bachortz — **Ocwarczak,** Gronier puis Hernet (81e), D. Flack, **Versrchuren** — François, Bergues — ***Boulanger,** Resola, H. Flack, Lefebvre. — Entr. : Flack.

REIMS b. MALAKOFF : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 196. Recette : 1.170 F. But : Durand (89e).

REIMS : Dienne — **Miel, Durond,** Jeannette, Martinot — Huet, Desmenez — Liotard puis Lenoir (60e), **Cuvillier,** Herpe, ***Schaller.** — Entr. : Prodocini.

MALAKOFF : Delpouve — Fercoq, Ribot, Leroux, **Bocq** — **Abbate,** Hassoun — Martinez puis Lacour (60e), Baron, Stédile, ***Collat.** — Entr. : Cros.

JUVISY b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 536. Recette : 4.832 F. But : Créa (25e).

JUVISY : **Da Silva** — **Tressières,** Gautier, **Tanis, Caille** — ***Haddi,** Perséchini, **Tomasello, Komano,** Delahaye, **Créa.** — Entr. : Ramos et Micalandis.

LE HAVRE : ***Bourgier** — **Rigaux, Brasse, Henry,** Anquetin, **Aroosi,** Lhegarat — **Dial, Bocolatouré,** Duchemin puis Lainé (69e), **Michel.** — Entr. : Baraffe

SUD

Menton - **Alès** 0-0
Arles - Nice 1-2
Mazargues - Bastia 0-2
Brignoles - **Muret** 1-1
Nîmes - **Valence** 6-0
Albi - **Mazamet** 2-1
Montélimar - **Aix** 3-2
Gazélec - Marseille 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Alès**	7	4	3	1	0	10	0
	Nice	7	4	3	1	0	10	3
	Bastia	7	4	3	1	0	9	2
4.	Nîmes	6	4	3	0	1	11	3
5.	**Brignoles** ..	5	4	2	1	1	7	4
	Albi	5	4	2	1	1	6	6
7.	Marseille ..	4	4	0	4	0	3	3
	Menton ...	4	4	1	2	1	5	5
	Montélimar .	4	4	1	2	1	5	6
10.	**Muret**	3	4	0	3	1	4	6
	Gazélec ...	3	4	1	1	2	4	7
	Mazamet ..	3	4	1	1	2	4	9
13.	**Arles**	2	4	0	2	2	3	7
	Mazargues .	2	4	1	0	3	3	10
	Valence ...	2	4	1	0	3	6	14
16.	**Aix**	0	4	0	0	4	4	9

MONTELIMAR b. AIX : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitr : M. Dailly. Spectateurs : 498. Recette : 4.790 F. Buts : Montelimar : Bodji (75e), Garcia (80e sur pénalty), Boulanger (85e) ; Aix : Liprandi (42e, 58e).

MONTELIMAR : **Buria** — Mendy, Faure, **Bodji,** Garcia — Gueury, Vial — Roux (puis **Chabert** (50e), ***Tall, Balbao, Boulanger.** — Entr. : Langrand.

AIX : Blasco — Dianotti, **Poussardin,** Vecchioni, Azarian — **Mitoraj,** ***Liprandi** — **Roig,** Portelli, Pizzi, Tardy (puis Picaro, 72e). — Entr. : Mitoraj.

NICE b. ARLES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectat. : 638. Recette : 5.896 F. Buts : Nice : Montagnoli (25e), Castelloni (66e) ; Arles : Lencina (26e).

ARLES : Fatican — Mastran, Joubert, Lebaume, Chardenon — Greck, Exbrayat — Saes, puis Sanchez (63e), Cisse, Brun, ***Lencina.** Entr. : Desson.

NICE : Peyron — Pigal, Bouthiaux, Zambelli, Damiano — Montagnoli, Chabaud, ***Castellani** — Massa, Lautard, Bocchi. Entr. : Rossi.

NIMES b. VALENCE : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 256. Recette : 1.543 F. Buts : Pintenat (19e, 52e sur pénalty), Boyron (46e), Moretti (57e), Jousseaume (63e), Pellecuer 85e).

NIMES : Martinelli — De Tonac, Ekoue, Mith, Maccio — ***Moretti,** Ferratge (puis Jousseaume) — Boyron, Contesti, Pintenat, Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

VALENCE : ***Garnier** — Luccacio, Reynaud, Sanchez, Hollande — Lauretti, Digye — Juan, Delmasse, Ferrazi, Poinsard. Entr. : Casteis.

ALBI b. MAZAMET : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 369. Recette : 3.800 F. Buts : Albi : Chemel (31e), Cabot (38e) : Mazamet : Carayol (18e).

ALBI : **Verdié** — Martinez, **Cabot,** Un Rossi, **Brunelli** — Azema F, ***Chemel** (puis Gibert, 64e) — **Azema J.-M., Branislaw,** Guirola. Entr . : Slominski.

MAZAMET : ***Sanchez** — Mader, **Tailhades,** Glories, Brusson — Biau, **Benzenet — Granier,** Cabirol, Lopez, Carayol (puis Torres, 74e). Entr. : Yves Albert.

MENTON et ALES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Heliès. Spectateurs : 720. Recette : 5.000 F.

MENTON : Abler — Proscelli, **Laffite, Monaldi,** Tomasi — **Soccoia,** Segarra — Paszkier, Maldonado, Delalande, **Graeff.** Entr. : Oniboni.

ALES : Malabave — Seraiche, Janot, Arpinon, Delranc — **Grasset,** Noyé — **Canetti, Fontaine,** Gianella, Gauthier. Entr. : Delset.

BRIGNOLES et MURET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbit

AJACCIO (Jean Colombani)

- Le Gazélec se présentait devant Marseille privé de deux titulaires, son buteur Sansonetti, suspendu, et Nari, blessé aux adducteurs, tandis que Marseille alignait une équipe renforcée par des joueurs chevronnés qui firent une belle démonstration de jeu sans toutefois arriver à concrétiser.
- Les Ajacciens se sont dépensés sans compter en pratiquant un jeu plaisant, collectif et fort bien aéré. Ils furent mal récompensés de leurs efforts malgré leur domination constante et eurent même la malchance de louper un penalty tiré par Giusepacci qui frôla la barre transversale. Puis ce fut le tour d'Alessandri, qui tarda trop pour tirer au but.
- Moretti, lui aussi, d'un tir des 35 mètres frôla le poteau gauche alors que le goal était battu. Moïse se montra souvent offensif, amorçant de très belles attaques, mais ses montées furent gâchées par les ailiers qui n'arrivaient pas à percer la défense marseillaise où Barbieri brillait.
- Les Marseillais pratiquèrent un bon jeu technique mais abusèrent un peu trop des passes latérales ; ils possèdent des qualités techniques indiscutables mais ne purent jamais confectionner une attaque dangereuse tant la défense ajaccienne balayait toutes les balles.

BERNE (Jo Cosperec)

- Deux mille deux cent trente et une entrées payantes dimanche dernier à Berné pour la venue du Stade Rennais. Satisfaction donc pour le trésorier morbihanais, mais petite déception pour les supporters. La victoire du Stade Rennais assez logique est le fait d'une équipe bien préparée et qui avait la chance de compter en ses rangs Alain Bernard, Rabier, Delloste, Hiard, qui ont tous opéré avec les professionnels.
- L'U.S. Berné n'a pas à rougir de cet échec, d'autant plus que le score de 1 à 0 pouvait être ramené à égalité, en raison du forcing des locaux dans le dernier quart d'heure. Il était pourtant trop tard, et il faudra que les avants morbihanais soient plus mordants pour espérer battre des défenses aussi solides que celles des amateurs rennais.
- L'arbitre de la rencontre, M. Beyrens, n'a pas les faveurs du public de Berné qui lui reproche notamment le but accordé l'an passé à Quevilly, but réussi de la main par Léa. Et si M. Beyrens fut assez bon dans l'ensemble, il eut tout de même des décisions assez bizarres, tel le coup franc accordé aux Rennais qui permit à Delloste de réussir le seul but de la rencontre.
- Les Bernéens n'étaient pas finalement trop déçus car l'an passé à cette même époque ils ne comptaient que deux points. Il leur fallut même attendre la mi-novembre pour totaliser six points. Alors que cette saison, après quatre rencontres, ils en ont cinq. Peut-être aussi ont-ils été victimes des commentaires élogieux qui suivirent leur récente sortie à Concarneau.

BORDEAUX (André Nogues)

- A quelques hectomètres du Stade Municipal de Bordeaux où il signa ses plus beaux exploits, dimanche dernier Roland Guillas a rechaussé les souliers à crampons pour une rencontre de compétition. Celui-ci, que toute la France a appelé en son temps le petit Kopa, est devenu la plaque tournante de Saint-Médard-en-Jalles, nouveau promu en Division III.
- Pendant 45 minutes, contre Aixe-sur-Vienne, un nouveau promu lui aussi, Roland Guillas a distillé les bons ballons et a procuré à ses partenaires une bonne demi-douzaine d'occasions de buts. Et si sa nouvelle équipe ne menait que 2 à 1 au repos ce n'était pas de sa faute.
- Mais l'ex-international sait qu'il ira en s'améliorant, que son équipe s'améliorera aussi, pour le plus grand plaisir du président Lagardère, un « tout-fou » du football qui voit enfin ses espoirs se réaliser, lui qui rêve depuis des années de monter une grande équipe à Saint-Médard. Saint-Médard avait d'ailleurs posé sa candidature lors de la création du fameux championnat open.
- Le match contre Aixe-sur-Vienne permit d'ailleurs de revoir à l'œuvre des garçons qui, pour des raisons diverses, ont fait leur apparition chez les professionnels et ont préféré des tâches plus obscures. Pichardie, ancien stagiaire de Lyon ; Mourgaud, ancien gardien de Bordeaux et d'Angoulême ; Delsol et Perez, anciens Girondins ; Lang ; et dans les rangs d'Aixe-sur-Vienne l'ancien Limougeaud Vigolo, sont de ceux-là.

BRASSAC (Pierre Mialhe)

- Saint-Etienne avait déplacé à Brassac une solide formation comprenant notamment Repellini, Dugalic et Santini, ce qui signifie combien les Foréziens espèrent reconquérir le titre qu'ils durent abandonner.
- Ils sont parvenus à leur fin en triomphant non sans mal des métallos brassacois principalement grâce à leur gardien de but, le Yougoslave Dugalic, digne second de Durkovic, celui-ci effectua quelques arrêts de classe puis réussit à la 90e minute à détourner un penalty tiré par Richard Tylinski et à stopper dans un second temps la balle reprise de la tête par l'entraîneur local.
- Ajoutons à cela qu'il possède une solide « baraka », le ballon ayant percuté trois fois la barre ou les montants sur des tentatives de Richard Tylinski, Gautard et Addéo.
- Santini fut blessé à la 63e minute et dut céder sa place à Boury. Il est à craindre que l'attaquant stéphanois ne soit une fois de plus éloigné des terrains pour quelque temps.

CAEN (André Gosset)

- La quatrième victoire du leader fut assez difficile et le onze de Mouilleron, en face d'Ancenis, n'a pas renouvelé ses précédentes et remarquables prestations. Excès de confiance, peut-être, devant un adversaire de queue de tableau, qui, en réalité, vaut beaucoup mieux que son classement.
- De plus, les deux piliers du Stade Malherbe, Lhoste et Pottier, blessés devant le Red Star, étaient à peine guéris et manifestaient une prudence bien compréhensible. Heureusement, Pottier s'est pleinement retrouvé après la pause, ses brillantes actions ont relancé toute l'équipe qui s'imposa alors avec plus d'autorité. Le junior Marie s'est affirmé, une fois de plus, et Le Campion a signé l'exploit de la soirée, avec l'une de ses reprises de volée.
- Eon qui s'était précipité dans une mêlée, fut touché par un genou et resta au tapis avec l'arcade sourcilière droite ouverte. Mais le vieux champion n'en continua pas moins à manifester beaucoup de brio à l'image d'une formation d'Ancenis qui, après un départ catastrophique, a donné beaucoup d'inquiétude aux Normands et pouvaient même accrocher, avec un peu de chance, le partage des points.

MARCEL MARIE : L'AVENIR LUI APPARTIENT

CAEN. — *En réceptionnant, en début de saison, ce joueur venant de l'A.S. Bayeux, Jacques Mouilleron ne pensait pas l'utiliser en équipe fanion. Dès les premiers matches amicaux, Marie s'est imposé, sans discussion, et il est devenu, à l'aile droite, l'un des attraits de la séduisante attaque du Stade Malherbe.*

Pas très grand, 1,69 m, mais solide et râblé, Marie fait preuve d'une résistance peu commune pour ses 17 ans.

Constamment en action, il ne rechigne pas à appeler la défense pour bondir à chaque occasion, en avant. Sa technique est excellente, son jeu clair, sa frappe de balle puissante.

En début de championnat, Marie n'osait pas trop prendre sa chance personnelle ; mis en confiance par son entraîneur, il a marqué un joli but contre Ancenis et fut à la base du but de la victoire. Un junior dont on parlera de plus en plus.

André GOSSET.

ARRAS EN DEUIL : ROBERT LEGRAND N'EST PLUS

ARRAS. — **On ne verra plus Robert Legrand sur les terrains de football. Bob, comme l'appelaient tous ses amis, est mort samedi soir sur la route près de Doullens alors qu'il se rendait à Amiens pour assister au match contre Brest.**

Robert Legrand, Arrageois d'adoption, était resté amiénois de cœur. Il avait en effet débuté sur le terrain du Sporting avant de tenter sa chance chez les professionnels de Boulogne où M. Delattre, alors président du R.C.A., l'avait rencontré. C'était en 1966.

Depuis, Bob était devenu l'un des piliers du Racing et il avait su gagner l'estime de tous les supporters du club par sa sympathie et ses grandes qualités.

Il avait eu 26 ans le 6 avril dernier.

Claude BARLET.

DIJON (Jean Morino)

- Avant la rencontre, l'entraîneur de Melun, Dusseau, était très prudent : « Nous sommes venus pour apprendre ». Mais après la victoire de ses joueurs, il n'hésitait pas à déclarer : « Nous avons fait le jeu et notre victoire est méritée ». C'était l'exacte vérité.
- Il se montrait également surpris que pour une ville de 200.000 habitants, le public ne soit pas venu plus nombreux et son jugement sur la formation dijonnaise avait toute sa valeur : « Dijon m'a déçu car je pensais qu'avec ses ex-pros il pourrait élever le débat. Il n'en a rien été. Nos joueurs plus athlétiques et en bonne condition physique, ont su mener le jeu ; hélas nos attaques manquaient de finition car mes joueurs avaient peur du contre. Il leur manque encore un peu de calme pour conclure. Dijon nous avait demandé de jouer le samedi mais cela n'était pas possible car certains de nos joueurs travaillent ce jour-là. A l'avenir, il faudra envisager de voir leur employeurs pour qu'ils puissent les libérer le samedi matin ». Evidemment, les footballeurs étaient en ce dimanche en concurrence avec les rugbymen.
- P. Piat a dû quitter les rangs dijonnais à la dernière minute, il venait d'être touché à la cheville. Cependant l'avant centre dijonnais n'avait pas paru jusque-là en possession de ses moyens. Le médecin dijonnais lui avait même conseillé de ne pas jouer. Aux dernières nouvelles, P. Piat pourrait être indisponible deux à trois dimanches.

JUVISY (Claude Arbona)

- Le Havre a subi une défaite étroite sur le terrain de Juvisy qui aurait pu tout aussi bien être inversée tant les forces en présence étaient équilibrées. Après le but de Juvisy, les Havrais se reprirent et un tir de Duchemin fut détourné de justesse en corner par le gardien local. Les attaquants normands obtinrent deux corners consécutifs après ce tir.
- Après le repos, Bocolatouré donna beaucoup de soucis à la défense de Juvisy. Notamment à la 52e minute, sur un tir de volée, détourné in extrémis par la défense adverse.
- Dix minutes plus tard, Aroosi tentait sa chance de loin avec un tir tendu en plein cadre mais le gardien était là.
- Dans les filets havrais, il y avait aussi un bon gardien ; ce fut même le meilleur homme sur le terrain. De Bourgier, en effet, on apprécie fort la présence dans les dix-huit mètres et les arrêts difficiles.

LA ROCHELLE (Marcel Dinant)

- Un service qui marche (trop) bien, celui de l'infirmerie. A peine Kubler (grippe) et Allivaux (entaille au front) venaient-ils d'obtenir leur bulletin de sortie que déjà d'autres pensionnaires frappaient à la porte. Parmi eux le centre avant Grande (épaule abîmée), l'ailier Dagusé (cheville plâtrée), les ex-juniors Soulard (poignet plâtré) et Hoquart (clavicule brisée). Moins d'un mois après l'ouverture du Championnat, il est permis d'invoquer la poisse !
- Ex-centre avant de Castet-en-Torthe (Honneur), exerçant depuis deux ans ses obligations professionnelles au chef-lieu de la Charente-Maritime, Jésus Agudo a sitgné à l'E.S.R. Ses débuts, face à l'ogre nantais, ont fait naître des espérances qu'on espère voir confirmer dans les semaines à venir.
- Il est vraisemblable que l'on épiloguera longtemps sur le but refusé aux Rochelais en première mi-temps par l'arbitre, M. Houdebert. Le magnifique slalom de Gautier avait trouvé une suite heureuse dans le centre tir de Couy. Le ballon vint heurter la barre et rebondit en direction de la cage. Il est entré d'une trentaine de centimètres affirmèrent plusieurs joueurs. Le public convaincu de la réussite se mit à donner de la voix. Le directeur de jeu, quant à lui, demeura impassible et inflexible.
- De J.-P. Bakrim, entraîneur, après la rencontre : « Les jeunes ont à améliorer leurs bagages, les automatismes sont à acquérir, il n'est pas interdit de penser que mon équipe répondra à toutes les exigences avant que l'hiver n'exerce ses effets. »
- Innovation sans lendemain ? Convaincus du contraire, nous signalons le fait : Une équipe de vétérans est née, l'E.S. Rochelaise. Ses structures sont constituées par une majorité de joueurs vainqueurs de la Coupe du Centre-Ouest en 1951 ou ayant en leur temps revêtu le maillot vieil or de la Ligue.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

LE KRITER D'HONNEUR a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **L'U.S. NORMANDE** pour son comportement d'ensemble en Division III (groupe Ouest) ;
- **MARTIGUES** excellent second du groupe B (Division II) ;
- **ABBEVILLE** pour le score étonnant (5-0) réussi devant Quevilly en Division III (groupe Nord) ;
- **CHOLET** toujours invaincu en Division III (groupe Centre Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE MANS (Fernand Bocage)

- Le match Le Mans-Evreux a bien failli dégénérer en véritable combat de rue. Passant son examen et sans doute impressionné par l'examinateur, l'arbitre M. Partier fut plus préoccupé de faire rejouer les rentrées en touche à l'endroit très précis où la balle était sortie que de sanctionner des actions pour le moins litigieuses en seconde mi-temps surtout. Il distribua pourtant deux avertissements au visiteur Lesvignes et au manceau Bouvier (74e). Et pourtant, sa carence générale, il faut bien le dire, ne faussa en rien le résultat.
- Hormis Macci et Guici, qui ont atteint la trentaine, l'équipe du Mans alignée contre Evreux ne dépassait guère vingt-deux ans de moyenne d'âge. « En jouant la prochaine fois avec nos juniors, nous serons imbattables », disait en souriant aux responsables de la section football, M. Chevallier, le président général du club manceau, M. Portmann.
- Le Manceau Reolid se « frictionna » généreusement tout au long du match avec le redoutable attaquant d'Evreux, Franchet, et fut à l'origine du premier but en lançant Pascalou qui détourna la balle sur le pied de Gauchis dont la reprise de volée fit mouche. En seconde mi-temps, Reolid s'inquiétait souvent du temps restant à jouer. N'était-il pas invité au mariage d'un de ses camarades du S.O. Maine et il était pressé de rejoindre la noce.

LYON (Paul Fischer)

- Pierre Pibarot était revenu dimanche à Lyon non seulement pour serrer de nombreuses mains amies, mais aussi pour montrer que sous sa direction les élèves qui lui sont confiés au Centre National du football font d'étonnants progrès. Et le match nul (1-1) qu'ils ont ramené du stade de la Duchère était amplement mérité. En première mi-temps, ils ont imposé à l'O.L. et leur style et leur rythme et sont très logiquement parvenus à ouvrir le score. Cependant, après la pause, handicapés par la blessure de Genet, ils ne manœuvrèrent plus avec le même allant.
- Cinq juniors ont évolué dimanche sur la pelouse de la Duchère. Deux ont porté le maillot de l'O.L., à savoir Paillot et Olio. Alors que trois ont défendu les couleurs vichyssoises : Le gardien Desrousseaux, Grumelon et Larvaron. La moyenne d'âge des joueurs du Centre National était de 18 ans et six mois.

MENTON (Claude Barneaud)

- Ce ne sera pas encore sur la rencontre jouée contre Alès que la nouvelle équipe mentonnaise assiéra sa réputation. Le match nul réalisé, mais surtout la nullité du score, dit assez bien que son attaque n'a pas trouvé sa voie malgré la rentrée de Segarra éloigné des stades jusqu'alors sur blessure.
- Si bien qu'il faut chercher, une fois encore, les meilleurs joueurs parmi les défenseurs. On a certes pas regret de mettre en évidence la performance des deux vieux lions Monaldi et Laffite tous deux hommes d'expérience, mais nous ne doutons pas que même, eux-mêmes souhaiteraient que l'on nomme à leur place de jeunes coéquipiers. Ceux de la ligne d'attaque précisément. Or, au sein de celle-ci, seul Graeff s'est montré à son avantage de la même manière qu'il l'avait fait devant Nîmes.

MONTELIMAR (Maurice Rourrissol)

- Les supporters dromois se souviendront longtemps de ce Montélimar-Aix. Leur équipe méconnaissable en première mi-temps et au début de la seconde avait déjà encaissé deux buts. Fustigée dans leur amour-propre, elle se réveillait soudain. Portée par les encouragements d'un public conquis et enthousiasmé par son jeu alerte et inspiré, elle accomplissait une dernière demi-heure époustouflante, bousculant les lignes arrières aixoises, s'assurant une victoire sur le poteau.
- En ce début de saison, les Montiliens paient un lourd tribut à la malchance. Après les blessures de Buria et de Suel. C'est au tour d'Inesta. Quant à l'accompagnateur César Calvi qui n'est pourtant pas brancardier en civil, s'il a encore beaucoup de blessés à accompagner, il finira par mieux connaître les hôpitaux de la région que les stades.
- Courageux, le capitaine montilien Bodji, l'est sans contestation possible. Blessé contre Marseille et insuffisamment remis, cela ne l'a pas empêché de tenir sa place devant les Aixois. Prêchant d'exemple, il a été l'auteur du premier but qui a mis le feu aux poudres et assuré le succès de son équipe.
- Mine de rien, Boulanger sait saisir la moindre occasion de prendre en défaut le gardien adverse. Nouveau venu dans le club montilien, il s'est payé le luxe de marquer un but à chacun des trois derniers matches. Ses camarades ne souhaitent qu'une chose : qu'il continue sur sa lancée !

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Lorsqu'à la deuxième minute de jeu, Christian Laurendeau termina victorieusement un slalom dans la défense locale, beaucoup de spectateurs se remémorèrent les quatre buts encaissés par leurs protégés, lors du dernier week-end à Poitiers, et de craindre une nouvelle fois le pire ! Ceci, d'autant plus que l'équipe visiteuse continua à faire, pendant au moins un quart d'heure, impression, jouant rapidement avec d'excellents joueurs comme Lagusse, Laurendeau, Rampillon. Et pourtant, on devait en rester là.
- Un deuxième but aurait pu être marqué, mais le gardien Reynaud détourna le penalty, shooté bien timidement, il est vrai, par Croizet ; en deuxième mi-temps, les Choletais se replièrent sur eux-mêmes, se contentant de cette faible marge d'avance ; c'était jouer avec le feu, ils s'en aperçurent lorsqu'à la 80e minute, Bérillac tira sur le poteau de Boileau. Mais ce fut vraiment une maladresse. Et un malheur ne survenant jamais seul, l'équipe montmorillonnaise perdit alors dans l'ultime minute son arrière Nedaud, victime d'une forte entorse.
- Les Choletais firent une première mi-temps remarquable : Laguesse, Rampillon, Gouetcha effectuèrent de remarquables actions mais ils ne purent marquer qu'une seule fois. Ce but, marqué dès la deuxième minute par Laurendeau, constitua un fardeau que jamais les Montmorillonnais, manquant par trop d'attaquants, ne purent remonter. Il s'en fallut de peu d'ailleurs qu'ils n'encaissent un second but à la 35e minute. Croizet rata un penalty qui avait sanctionné une faute de Billac sur Laguesse.

JEAN-PIERRE PAMPANY : CAPITAINE COURAGEUX

CHOLET. — Les galons de capitaine, qui ont été confiés cette année à Jean-Pierre Pampanay, au Stade Olympique Choletais, ne pouvaient être mieux attribués.

« Capitaine courageux », c'est bien le titre que l'on peut accoler au nom de Jean-Pierre, au demeurant, dans le civil, un garçon fort sympathique et très attachant.

Pampanay n'a jamais connu d'autre club que le S.O. Cholet. Il est né dans cette ville, le 2 juillet 1944. Tout jeune, il commença à « taper » dans la balle.

Il était tout gosse lorsque la « grande équipe » du S.O. Cholet enlevait les titres de champion de l'Ouest de C.F.A. en 52-53, 56-57 et 57-58, participant à la finale du Championnat de France et n'échouant que d'un cheveu.

Ses «idoles», alors, étaient les Mahé, Bonnel, Gonzalès, Altuna, Colloredo et autres Le Falhun. Il rêvait de les imiter et dès qu'il eut l'âge il entra à l'école de football du grand club cholétais.

Des entraîneurs, il en eut un certain nombre, à commencer par Raymond Toscanelli, Thadée M'Nick, Thadée Cisowski, le « grand Ciso », René Gaulon, André Basquin et maintenant Raymond Abad.

Tous n'ont eu qu'à se louer de ses services. Il débuta dans les minimes, puis gravit toutes les catégories d'âge. Il tenait la place d'ailier droit. L'on se rendit compte qu'il était plus utile à l'arrière. Il descendit de deux lignes et changea de côté. Par la force des choses, il est devenu arrière gauche.

A côté de ses qualités de joueur, il joint celles de « meneur d'hommes». C'est un « battant ». Il ne s'avoue jamais vaincu. Jamais il n'a un geste déplacé sur le terrain. Son autorité morale est grande sur ses camarades.

Il a suivi avec beaucoup d'intérêt les matches de la « récente Coupe du monde » et a vu les arrières participer à beaucoup d'actions offensives. Il ne s'en prive pas. On le voit souvent prendre la place de son ailier.

Très consciencieux, lors de ses dernières vacances il s'est entraîné seul à tel point qu'à la reprise de l'entraînement, en le passant sur la bascule, l'entraîneur constata qu'il était déjà au poids de forme. Il avait malgri de 3 kilos pendant ses congés.

Marié, père de deux enfants, agent technique à la Thomson-C.S.F. à Cholet, Jean-Pierre Pampanay, pendant encore plusieurs années, doit apporter beaucoup au football choletais. On pourra le citer en exemple à tous les jeunes du club.

Les supporters, d'ailleurs, ne s'y trompent pas et ne lui ménagent pas leurs applaudissements et leurs encouragements.

Auguste JAUD.

NEVERS (André Gaudry)

- L'addition aurait dû être plus lourde pour Le Puy. Jamais les avants de Nevers n'avaient autant raté d'occasions. Mais si Nevers a si facilement obtenu la victoire, l'effondrement de son adversaire ne nous permet pas de juger sainement de la valeur des ex-joueurs de Division II. Il faudra attendre d'autres rencontres.
- L'entraîneur du Puy déplorait la suspension de Govou, l'indisposition de Sahuc remplacé à la mi-temps et la méforme physique de Bolea, actuellement militaire, mais il estime qu'au retour, Le Puy, inférieur hier à sa valeur, sera en mesure de prouver de meilleures dispositions.
- Viard et Court, les deux ex-joueurs de Montluçon étaient opposés. On les remarqua sur le plan technique puisqu'ils ont obtenu l'un et l'autre l'étoile de leur équipe. Et l'ex-rouennais Lanoë a effectué un début très remarqué au poste d'arrière latéral à Nevers.

NIORT (R. Léchelon)

- La présence de Patrice Augustin dans l'équipe angevine avait attiré le lot des supporters inconditionnels que celui-ci avait auparavant lorsqu'il jouait à Niort la saison dernière. Si ceux-ci se montrèrent très bruyants, en revanche, le joueur, lui, fut discret.
- A nouveau, comme ce fut le cas devant Nantes, la défense en ligne des Niortais, prit eau de toute part. Les boulevards offerts aux Angevins permirent à Ferri, Petiteau, Gonfalone et François, de marquer sans opposition valable.
- L'équipe niortaise est loin d'être en forme, hormis le gardien Andrès et Huguerre, le stopper. Les autres sont lents et mal inspirés.
- Samedi prochain, à Poitiers, les Niortais bénéficieront des rentrées de Gauvin et de Véronèse, qui était précédemment blessé. Avec cet apport de sang frais, Robert Charrier retrouvera son équipe-type. Sera-ce suffisant pour mener à bien la campagne poitevine ? Il le faudrait bien, car l'équipe niortaise est désormais enfermée au bas du tableau.
- Des rentrées sont cependant en vue dans le but d'essayer de renforcer l'équipe. Un numéro 10, ancien stagiaire pro-nantais, est à Niort, depuis hier et il devrait « matcher » avec les Chamois contre l'équipe de France de la Police mercredi, en nocturne. On parle aussi d'un cousin de joueur camerounais opérant dans deux équipes de Division II.

LA SATISFACTION DE PIBAROT

● Pierre Pibarot vient de commencer la troisième année de sa carrière Vichyssoise. « Nous faisons a-t-il souligné du bon travail qui se perfectionne d'année en année. Mon seul souci est l'erreur que l'on commet en nous jugeant sur nos résultats immédiats, alors que c'est un travail en profondeur que nous accomplissons. La scolarité actuelle comprend 31 élèves en première année, 27 en seconde et onze, dont trois gardiens de but, en troisième. »

REIMS (Jean-Alain Cailleux)

- Les miracles existent en football sinon jamais Reims n'aurait infligé à Malakoff sa première défaite de 1974-1975! Il restait en effet 60 secondes à courir sur le chrono de M. Clément et le 0-0 qui semblait inéluctable constituait déjà un résultat honorable pour la jeune équipe de Claude Prosdocimi face à l'une des formations vedettes de ce début de saison. Or, sur l'une des ultimes actions de ce match bien quelconque, l'arbitre laissa intelligemment jouer la règle de l'avantage en faveur du petit Lenoir, dont Bocq avait pourtant essayé de couper l'élan en le retenant par le bras. De la droite, le numéro 12 stadiste expédia un long centre, son capitaine Régis Durand rabattit victorieusement de la tête hors de portée de Delpouve. Quelle mésaventure pour les hommes d'Yves Cros et en revanche, quelle satisfaction pour les Rémois qui n'en espéraient plus tant.
- Un nouvel avant centre faisait à cette occasion ses débuts officiels sous le maillot rouge et blanc du stade Auguste-Delaune. Philippe Cuvillier qui jouait jusqu'ici au Touquet avait été « repéré » à l'occasion d'un match amical que Reims avait disputé au mois d'août contre une sélection du littoral Pas-de-Calais. Dimanche, ce numéro 9 blond, souvent livré à lui-même, ne trouva certes pas l'ouverture mais par son activité incessante sur tout le front de l'attaque, il s'est imposé d'emblée comme le leader offensif qui manquait depuis le départ de Roussy.
- Malakoff aussi présentait un inédit : le gardien Yann Delpouve, lequel la saison dernière encore défendait les buts de l'équipe corporative de Tunzini. Pour son entrée dans le grand bain, à la place de Vasseur, blessé, il s'acquitta fort bien du peu qu'il eut à faire.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- Dans les vestiairse, P. Garcia, l'entraîneur des Briochins avait un air mi-figue, mi-raisin. Tout d'abord, il s'emportait : « Jamais l'arbitre n'aurait dû accorder le but égalisateur des Sangermanois. Il était tout de même bien placé de même que son juge de touche puisque nous avons vu la faute préalable de Dossevi avant le but. L'avant parisien a écarté carrément du bras, J.-P. André qui arrivait pour dégager le ballon ».
- Puis, plus calme, il poursuivait : « Je pense que nous ne sommes plus loin à présent du rythme de la troisième division. Sur le plan physique, nous avons tenu la comparaison. Il ne nous reste plus qu'à trouver la circulation de ballon que nous avions la saison passée. »
- Malgré le retour in extremis de Paris-S.G., deux joueurs se montraient particulièrement heureux à l'issue de cette rencontre. Il s'agissait de deux « mal-aimés » (on se demande toujours pourquoi) du public, Loïc Guégan et Courson. Le premier avec deux buts à son actif dont un sur penalty tiré en force est devenu le meilleur buteur de l'équipe. Par ailleurs, ses longues et précises ouvertures contribuèrent à créer le désarroi au sein de la charnière centrale sangermanoise.

TALLANGE (M. Quenette)

- La sortie victorieuse de l'A.S. Tallange s'est donc terminée avec le revers subi devant Baume-les-Dames ; empruntée et maladroite, l'équipe tallangeoise s'est inclinée fort logiquement devant une équipe très réaliste.
- Avant la rencontre, l'équipe tallangeoise s'est vu remettre le Challenge Hungaria qui récompense l'équipe de Division d'Honneur qui, sur le plan national, a inscrit le plus de buts lors de la saison 73-74.
- De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie : M. Berussel, président de la Ligue de Lorraine de Football, M. Thil, secrétaire de cette même Ligue, M. Jacques de Rysvick, relations publiques de la F.F.F., ainsi que les dirigeants de Hungaria qui ont créé ce Challenge.
- Ce dimanche est bien triste pour l'A.S. Tallange puisque M. Foradini, père de Claude Foradini, le responsable des équipes de jeunes de l'A.S.T. est décédé pendant la rencontre, victime d'une crise cardiaque.

BELFORT (Pouré)

- Sedan eut moins d'occasions que Belfort, mais ne relâcha jamais son action, s'appliqua peut-être plus, et sa défense fut serrée. Saurfeld fit un cadeau à Belfort à la 53e minute mais lorsque la même phase se renouvela en fin de match, le centre de Jacquard fut admirablement repris par Kaspereck, le capitaine ardennais qui parvint à tromper le gardien de Berfort.
- Après le match, très fair play, le gardien ardennais Klinek serra la main de plusieurs joueurs belfortins à la rentrée aux vestiaires, avant d'être embrassé par son entraîneur Christian Perrin ; ce dernier était très heureux comme on pense : « Nous alignons aujourd'hui six juniors. En technique ça va, mais il faut les aguerrir. Cette victoire va nous faire du bien », mais M. Perrin reconnaissait que Belfort était bien malchanceux en l'occurrence.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Hirtzfelden (13) - Riedisheim (5) .. 1-1
Betschdorf (3) - Sundhoffen (6) .. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	6	3	3	0	0	10	5
2. Haguenau	5	3	2	1	0	8	2
Masevaux	5	3	2	1	0	9	6
4. Niederbronn	4	3	2	0	1	10	5
Riedisheim	4	3	1	2	0	4	1
Wittelsheim	4	3	2	0	1	4	2
7. Sundhoffen	3	3	1	1	1	9	9
S. R. Colmar	3	3	1	1	1	3	6
9. F. C. Mulhouse	2	3	1	0	2	3	3
Huningue	2	3	1	0	2	1	3
F. C. Colmar	2	3	1	0	2	2	6
12. A. S. Mulhouse	1	3	0	1	2	3	5
Hirtzfelden	1	3	0	1	2	2	11
14. Selestat	0	3	0	0	2	0	4

● CORSE

LE STADE BASTIAIS QUALIFIE

AJACCIO. — Journée de Coupe de France où un seul derby avait lieu à Bastia entre le Stade Bastiais et l'Etoile Filante Bastiaise, et ce fut le Stade Bastiais qui gagna par 2 à 0 (à la mi-temps les Stadistes menaient déjà par 2 à 0).

● **A Ajaccio, sur le terrain du stade François-Coty,** Propriano a éliminé le F.C. Ile-Rousse 2-0, alors qu'à la mi-temps le score était encore vierge.

● **A Corte, sur son terrain, l'U.S.C.** s'est fait éliminer ar l'A.S. Ile-Rousse par 2-0, après prolongations.

● **L'entraineur qui dirigera l'E.F. Bastiaise** cette année sera Thétard.

Jean COLOMBANI.

● MIDI

REVEL ET TARASCON : K. O.

TOULOUSE. — Le deuxième tour de Coupe nous a réservé son contingent de surprises. Plusieurs clubs d'Honneur ont été éliminés par les Promotionnaires et notamment Revel à Carcassonne et Tarascon à Cugnaux.

● **A noter les faciles succès** de Lafrançaise à Villemur et de Montauban sur Gransac par 5-0, tandis que le Toulouse A.C. résistait longtemps avant de s'incliner à Cazères face aux leaders.

BONNEMAISON.

● NORD

SAINT-OMER ELIMINE

ROUBAIX. — Grosse surprise en Coupe : Lillers vainqueur et Saint-Omer éliminé ! Albert Dubreucq a dû s'arracher les cheveux. Est-ce l'excès de confiance qui a perdu les Audomarois ? Ils avaient été menés 1-0 pour se retrouver finalement à 3-2 avant de s'incliner dans les dernières minutes sur un but de Lugier.

● **Il n'y a pas d'autres victimes** parmi les « honorables », Bruay ayant gagné en déplacement (avec deux juniors) et Tourcoing et Espar marquant chacun sept buts.

● **Deux anciens de la Division d'Honneur,** Marcq et Arques, ont peiné ; le premier après prolongations à Erquinghem, mais le second a été battu aux penalties chez lui, par Grande-Synthe.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Marnaval (3) - Chalindrey (1) 1-3
Massempré (3) - Brienne (3) 1-1
Sezanne (1) - Flohimont (15) 2-2
Chalons (8) - Neufmanil (1) 3-1
Charleville (1) - Eclaron (1) 0-0
Romilly (8) - Vitry (8) 3-0
Epernay (8) - Chaumont (1) 3-1
Exempt : Saint-Dizier (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalindrey	6	2	2	0	0	4	1
2. Eclaron	5	2	1	1	0	2	1
Charleville	5	2	1	1	0	1	0
Sézanne	5	2	1	1	0	3	2
5. Romilly	4	2	1	0	1	3	2
Epernay	4	2	1	0	1	3	2
Chalons	4	2	1	0	1	3	2
Chaumont	4	2	1	0	1	3	3
Neufmanil	4	2	1	0	1	4	4
10. Saint-Dizier	3	1	1	0	0	1	0
Brienne	3	2	0	1	1	1	2
Massempré	3	2	0	1	1	2	4
13. Flohimont	2	1	0	1	0	2	2
Marnaval	2	2	0	0	2	1	4
Vitry	2	2	0	0	2	1	5

● OUEST

Douarnenez (6) - Redon (6) 3-2
V. Vannes (6) - Saint-Malo (10) .. 2-1
Brest (3) - U. C. K. Vannes (13) .. 2-1
Laval (12) - Lorient (4) 3-1
Quimperlé (13) - Pluvigner (10) ... 2-1
Penmarch (6) - Morlaix 1-1
Maine (1) - Guingamp (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	8	4	4	0	0	11	3
2. Brest	7	4	3	1	0	6	2
3. Le Mans	6	4	3	0	1	8	4
4. Douarnenez	5	4	2	1	1	6	4
V. Vannes	5	4	1	3	0	3	2
Morlaix	5	4	2	1	1	6	7
7. Lorient	4	4	2	0	2	9	8
Penmarch	4	4	1	2	1	6	6
9. Redon	3	4	0	3	1	3	4
Laval	3	4	1	1	2	5	8
11. Saint-Malo	2	4	1	0	3	8	9
Pluvigner	2	4	1	0	3	6	8
Quimperlé	2	4	1	0	3	7	10
14. U. C. K. Vannes	0	4	0	0	4	3	12

● PARIS

C. A. Mantes (5) - Viry (1) 2-2
Corbeil (1) - Saint-Cloud (12) 3-1
Villemomble (12) - Trappes (5) 0-1
P.T.T. (1) - Police (5) 0-1
Paris F. C. (5) - Red Star (5) 5-0
Racing (11) - Créteil (5) 0-0
Choisy (4) - Joinville (12) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	9	3	3	0	0	3	1
2. Viry	8	3	2	1	0	4	2
3. P.T.T.	7	3	2	0	1	8	2
Police	7	3	2	0	1	6	3
Paris F. C.	7	3	2	0	1	7	4
Trappes	7	3	1	2	0	5	4
7. Choisy	6	3	1	1	1	6	5
Manles	6	3	1	1	1	4	4
Créteil	6	3	1	1	1	2	3
10. Red Star	5	3	1	0	3	3	9
Racing	5	3	0	2	1	2	3
Joinville	5	3	1	0	2	3	9
13. Villemomble	3	3	0	0	3	2	5
Saint-Cloud	3	3	0	0	3	4	10

JEU ADIDAS 1974-75 :

DEJA 50.000 PRATIQUANTS

Voici donc le jeu Adidas 1974-1975 qui démarre dans les écoles de football. Après les nouvelles reconnaissance du jonglage comme un moyen éducatif de base, il est certain que cette saison sera « la saison du jeu Adidas ».

En effet, toutes les épreuves de jeunes comportent désormais ces deux exercices fondamentaux du football : le jonglage tête et le jonglage pieds. Déjà au programme de tous les stages et notamment de l'opération Guérin, il est incorporé dans l'examen d'entrée à l'I.N.F. Mieux : le voici au concours du plus jeune footballeur !

Ainsi, à l'école du football, en le pratiquant, non seulement l'enfant s'initiera aux deux gestes essentiels et se préparera à une meilleure technique, mais encore il travaillera une des épreuves du concours du plus jeune footballeur.

Dison encore que le jonglage, pratiqué au début de la séance d'entrainement, constitue une mise en train, un « échauffement », un rodage idéal, mettant en jeu tous les muscles et articulations qui vont être sollicités.

De même, le jonglage se conçoit avant le match de football à sept comme échauffement également et comme rappel de technique à la fois rapide et complet.

Pour revenir maintenant à un renseignement pratique, précisons que cinquante mille cartes de jeu sont déjà parties à l'intention de la plupart des clubs mais que ceux qui n'auraient pas été touchés (et notamment les associations sportives scolaires) peuvent s'approvisionner en réglements et cartes de jeu en s'adressant à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

Les récompenses de la saison 1973-1974 seront expédiées cette semaine seulement, par suite d'un retard dans la fabrication des médailles.

DEUXIÈME TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

ALSACE

Benfeld - Barr 0-3
Dorlisheim - Erstein 0-2
F.C. Schw. S.M. - A.S.P.T.T. Strasb. 1-2
(après prolongations)
Mars Bischeim - F.C. Soultzs. F. .. 0-5
Rhinau - Red Star Strasb. 1-2
Saverne - Niederbronn 2-3
Schirrhein - Wissembourg 2-1
A.S. Vauban - F.C. Kronenbourg . 9-1
Gundershoffen - Mertzwiller 0-2
Sporting Schiltigheim - Bischwiller 2-1
Schwindratzheim - Monswiler 0-0
(qualifié après penalty)
Soufflenheim - F.C. Haguenau 3-0
Westhouse - C.S. Neuhof 1-0
Biesheim - Wittenheim 2-1
Modenheim - Altkirch 2-7
Vieux-Thann - Ruelisheim 2-2
(qualifié aux penalties)
Hegenheim - Dannemarie 1-0
Neuf-Brisach - Ingersheim 2-2
(qualifié après penalty)
Ribeauville - S.R. Colmar 0-1
Staffelfelden - Guebwiller 1-0
Neuweg - Masevaux 1-0
F.C. Colmar - Munster 6-0

ATLANTIQUE

O.L. Saumur - Belligne 5-0
Intrép. Angers - U.A. Montr. Bellay 3-2
Foyer Trelaze - E. Le May-s/Evre 2-1
Pouzauges A.C. - J.A. Saumur ... 4-0
S.A. Fontenay - E.S. Vieillevigne . 1-2
F. Aizenay - E.S. Fontenay 2-1
E.S. La Ch. - E.S. Le Bourg/La Roc. 2-3
E.A. La Tessouale - S. Luçon 1-2
J.F. Cholet - T.V. Les Sables-d'Ol. 2-1
S.C. Challans - E.S. Chât.-d'Olonne 4-1
O. Chemille - U.S. Montreuil Belf. 1-0
N.D.C. Angers - J.A. St-Pierre-M. 3-1
U.S.A. Vertou - Asi Mur Erigne .. 1-0
Ev. St-Jean-de-Monts - A.C. St-Naz. 2-2
U.S. La Baule - S. Croisicais 0-1
Legeenne - R.C. Donges 4-0
U.M. Fan Penhoët - V. Châteaub. 2-1
E.S. Couëron - U.S. Montchâteau .. 2-0
E.S. Donges - A.C. St-Brévin 3-1
Les Herbiers - Longue 10-2

BOURGOGNE

Montbard - Bourbon 0-1
Fourchambault - Luzy 0-1
Stade Sens - Auxilon 1-0
Decize - Autun 5-3
Saint-Marcel - Saint-Vallier 3-1
Le Creusot - Mervans 4-1
Beaune - Paray 1-0
E.M.B.B.D.V. - P.T.T. Mâcon 4-0

CENTRE

Vatan - Amilly 3-1
Bourges A.C. - F.C. Orléans 0-1
Saint-Pierre - Amboise 1-0
Beaulieu - Argenton 2-1
Thymerais - Ouzouer 4-2
Issoudun - Châteaudun 0-2
Cajo Vierzon - Salbris 3-1
Sully - Vendôme 0-1

CENTRE-OUEST

Cognac - Saintes 0-1
Confolens - Guéret 1-0
(après prolongations)
Saint-Michel - Tulle 1-1
(qualifié aux penalties)
Aulnay - Bressuire 3-0
Chef-Boutonne - Basseau-Angoul. 1-2
Melle - Les Maurilloux-Trelissac .. 3-1
Niort-Saint-Florent - Gond-Pont . 3-2
Chauvigny - St-Jean-d'Angely 2-0

CORSE

Propriano - F.C. Ile Rousse 2-0
Stade Bastiais - E.F. Bastiaise 2-0
A.S. Ile Rousse - Corte 2-0

FRANCHE-COMTE

F.C. Dole - Espérance Arc L. Gray 1-2
Châteaufarine - Dampierre-Savoy. . 2-1
Poligny - Gallia Besançon 6-1
Ol. Saint-Claude - Lons-le-Saunier 2-3
Morez - Clairvaux 2-3
Champagnole - P.S.B. 2-3
Cercle Suisse - Saint-Aubin 2-3
Novillars - P.S. Dole 4-3
Valdoie - Saint-Loup-s/Semouse .. 0-1
Delle - S.G. Héricourt 1-1
(qualifié aux penalties)
Beaucourt - Lure 2-0
Bavilliers F.C. - U.S. Vesoul 4-2
Charquemont - Audincourt 1-2
Valentigney - Damprichard 2-2
(qualifié aux penalties)
Fesches-le-Châtel - Seloncourt 2-1
Exincourt - Bethoncourt 7-2
Grand-Charmont - Pont-de-Roide . 1-3
Hérumoncourt - Ronchamp 3-4
Sainte-Suzanne - Voujeaucourt ... 4-0
Pontarlier - Morteau 2-5

LORRAINE

Algrange - Rehon 1-0
Anould - Rambervillers 2-0
Bataville - Neuves-Maisons 4-0
Boulange - Hagondange 0-4
Briey - Moyeuvre 0-6
Cornimont - Remiremont 2-3
(après prolongations)
Crohange - E.S. Metz 2-0
Dieuze - F.C. Sarrebourg 0-1
Dombasle - A.S.T. Lunéville 2-2
(qualifié aux penalties)
Eloyes - Saulxures-s/M. 3-3
(Eloyes qualifié)
Folschviller - Pte Rousselle 1-3
Forbach - Saint-Avold 0-0
(Forbach qualifié)
Foug. - Pont-à-Mousson 0-1
Grandrange - Ottange 0-3
Giraumont - Thionville 1-3
Goetzenbruck - Merlebach 2-3
Gorcy - Saulnes 2-1
Quentrange - Godbrange 3-0
Haroue - Varangeville 0-2
Hombourg - Stiring 0-2
Homecourt - Hayange 0-4
Knutange - Mt-Saint-Martin 3-4
(après prolongations)
Laxou - Beufchâteau 0-1
Lecy - C.J. Tucquegnieux 3-0
L'Hôpital - Diebling 5-2
Le Thillot - Zainvillers 3-2
Longlaville - Florange 0-1
U.S. Lunéville - Vandœuvre 1-0
Maizier - Bouligny 2-0
(après prolongations)
Mancieulles - P.T.T Metz 1-1
(Metz qualifié)
Mondelange - Montigny 1-0
Mt-Bonvillers - Audun 4-1
(après prolongations)
Montois - Uckange 2-7
A.P.M. Metz - Belleville 5-1
Piennes - Aumetz 2-1
Pompey - Dieulouard 0-1
Revigny - Bar-le-Duc 2-1
Romaricienne - Nomexy 2-1
Saint-Mihiel - Ligny 3-2
Sarreguemines - Freyming 4-0
Seremange - Joeuf 0-1
Thaon - Mirecourt 2-0
Thil - Fontoy 2-1
U.S. Tucquegnieux - Froideul 1-5
Trieux - Bazailles 3-1
Verdun - Jarny 2-1
C.I.O. Villerupt - Longwy 4-2
Yutz - Ammeville 1-3

LYONNAIS

Bouvesse - Bourgoin 1-1
U.S. Oyon. - A.S. Montréal La Cluse 2-3
(après prolongations)
U.S Feillens - Pont-de-Vaux 1-4
U.S. Culoz - Belley 1-0
Châtillon/s/Chalaronne - Ambérieux 5-1
A.S. Montrevel - F.C. Bourg 0-5
Bellegarde - Faucigny 2-0
La Mure - Pont-de-Claix 2-1
F.C. Voiron - U.S. Pont de Beauv. 2-5
Charavines - Abbaye de Grenoble .. 1-2
A.S. Grenoble - U.S. Corbelin 3-1
A.S. Froges - Norcarp de Grenoble 0-2
F.C. Buisseratte - A.C. Seyssinet .. 2-1
Les Avenières - Montalieu 4-3
Chatte - Voiron 5-1
O.L. Saint-Marcellin - Anneyron .. 0-0
(Saint-Marcellin qualifié après penalties)
St-Paul-Trois-Châteaux - Donzère . 2-1
U.S.J.O.A. Valence - Bourg St-Andéol 3-0
Pierrelatte - Vals-les-Bains 3-3
(après prolongations)
Aubenas - R.C. Tournon 1-0
Lamastre - U.S. Grange-lès-Valence 3-2
(après prolongations)
Rhodia Club Roussillon - Romans .. 5-0
O.L. Le Côteau - Amplepluis 2-0
A.C. Rive-de-Giers - Veauche 1-2
Pannissières - L'Etrat 1-3
St-Didier-en-Velay - Ste-Sigolène . 1-2
Firminy - Dunières 6-1
Boen-sur-Lignon - Feurs 1-3
C.O. Roche-la-Molière - C.S. Stéph. 2-1
Montrond - C.O. St-Chamond 1-7
A.S. La Duchère - Cascol Oullins .. 1-2
F.C. Mizérieux - F.C. Belleville .. 3-0
C.S. Neuville - S.C. Saint-Clair .. 2-0
Pierre-Bénite - O.L. St-Maurice-de-B. 3-1
Aix-les-Bains - U.S.C. Chambéry .. 5-2
St-Jean-de-Maurienne - Albertville 0-0
(après prolongations)
Montmélian - U.S. Modane 2-2
(Montmélian qualifié)
Ugine - Moutiers 0-2
La Rochette - S.O. Chambéry 1-2
J.S. Chambéry - Yenne 3-2
F.C. Annecy - F.C. Cruseilles 2-1
E.S. Meythet - U.S. Annemasse 1-3
Ville-la-Grand - Evian Sportif ... 0-3
Stella Thonon - Mont Blanc 2-0
Sallanches - Faverges 2-0
F.C.S. Rumilly - U.S. Marnaz 5-1

MIDI

Vic Fezensac - Eauze 5-0
Varilhes - Recebedou 4-0
Aubin - Gramat 1-2
Pont-de-l'Arn - Labruguière 2-0
Cahors - Figeac 4-2
C.O. Carcassonne - Revel 1-0
Castelnaudary - Espér. Toulouse .. 1-3
Castres - Colomiers 1-4
Cugnaux - Tarascon 2-0
Fleurance - Aignan 1-0
Lacaune - Saint-Amans 1-0
T.A.C. - Cazères 1-2
Saint-Martory Salies - Toac 4-1
La Française - Villemur 6-0
Luzenac - Balma 0-0
(qualifié aux penalties)
Rodez - Villefranche-de-Rouergue . 5-2
Auch - Aurignac 3-0
Luchon - Martres Tolosane 1-0
Montauban - Cransac 5-0
Fenouillet - Saint-Gaudens 2-1

NORD

S. Béthune - Labeuvrière 2-0
Saint-Pol - Avion 3-1
Auchel - C.K. Harnes 9-3
Loos - Bruay 1-4
Wingles - Aire 5-1
Lillers - Saint-Omer 4-3
Ol. Minier - Somain 1-0
Douai - La Sentinelle 4-0
Auberchicourt - Espar 1-7
Carvin - Oignies 1-6
Bailleul - Lomme 4-2
Erquinghem - Marcq 1-2
(après prolongations)
U.S. Wattrelos - La Bassée 3-0
Armentières - Merlville 3-0
Hellemmes - U.S. Tourcoing 0-7
Thumeries - S.R.C. Roubaix 8-0
Wasquehal - S.L. Roubaix 6-0
Comines - Marquette 1-0
Annœulin - S.C. Wattrelos 1-4
Croix - Lembersart 3-2
(après prolongations)
Perenchies - Sainghin 0-3
Halluin - Capreau Wasquehal 1-0
Guines - Escalaisis 2-1
Desvres - Umro 4-3
Le Portel - Calais 0-3
Arques - Grande Synthe 1-1
(après prolongations)
Hesdin - Beaurainville 0-0
Lumbres - Saint-Martin 1-2
Marcq - Audruicq 3-1
Le Touquet - Cucq 4-1

NORD-EST

Rethel - Marnaval 0-4
C.O. St-Dizier - Pont-Sainte-Marie . 1-2
A.S.P.T.T. Troyes - R.C. Epernay . 2-7
Brienne-le-Château - Langres 2-0
Chamarandes - Bar Bayel 3-2
Sezanne - Ste-Menehould 2-3
Pargny-sur-Saulx - Vitry 2-1
A.S.P.T.T. Châlons - Messempré .. 2-4
(après prolongations)
Montherme - Eclaron 2-3
Fumay - Flohimont 0-3
U.S.M. Romilly - C.O. Châlons 3-1
(après prolongations)
S.E.P.T. Saulx - Charleville-Méz. .. 1-6

NORMANDIE

Sotteville - Pont-Saint-Pierre 5-0
Saint-Etienne - Conches 3-2
Bihorel - Saint-Grand Quevilly .. 6-1
Le Houlme - Les Sapins 3-1
(après prolongations)
Pavilly - Neuchetel 6-1
Yainville - Darnetal 2-0
Romilly - Deville Maromme 2-1
(après prolongations)
Criel - Luneray 2-3
Arques - Offranville 6-0
Saint-Valéry - Auffay 2-3
Doudeville - Lillebonne 5-5
(Lillebonne qualifié aux penalties)
Bolbec - Cany 3-1
Fécamp - Fauville 1-0
Port Autonome - Tréfileries 1-2
Gonfreville - Gruchet 8-2
Les Neiges - Cheminots Havrais .. 4-0
Trouville-Deauville - Gravenchon .. 1-0
Lisieux - Cheminots Mezidon 4-0
Broglie - Métallos d'Argentan 3-0
L'Aigle - E. Alençon 4-1
Louviers - Saint-Lubin 1-3
Vernon - Pont-de-l'Arche 1-2
Nassandres - Elbeuf 1-2
Bernay - Oissel 0-2
(après prolongations)

PARIS

Le Perreux - Bondy 5-1
St. de l'Est - Alfortville 4-0
Evry - Rosny-sous-Bois 3-1
Bry-sur-Marne - Vincennes 3-1
Sucy - Bourneuil 1-0
Montmartre - Beauchamp 2-1
Pantin - Aulnay 2-1
Presles - Draney 2-0
Le Bourget - Domont 3-3
(Domont qualifié)
Roissy-en-France - Sevran 5-2
(après prolongations)
Persan - La Garenne 3-1
Longjumeau - Marolles 5-0
Soisy-sur-Seine - Brétigny 2-0
Etampes - Ablon 2-1
Quincy-sous-Sénart - Alfortville .. 2-1
Eaubonne - Pierrelaye 2-2
(Pierrelaye qualifié)
Sarcelles - St-Ouen-l'Aumône 2-1
(après prolongations)
Ermont - La Courneuve 4-3
(après prolongations)
Saint-Denis - Bois-Saint-Denis 3-1
Nogent - Meaux 1-0
Couils-la-Ville - Nangis 3-1
Gagny - Gretz 6-0
Souppes - Veneux 3-1
Vain - Ponthierry 6-2
Montfermeil - Ferté-sous-Jouarre .. 2-0
Provins - Montereau 3-3
Lagny - Bray 3-2
Neuilly-sur-Marne - Longueville ... 2-1
Vitry - Gaziers de Malliane 3-2
Franconville - Dugny 3-0
Clichy - Noisy-le-Sec 2-1
Romainville - Champagne-sur-Oise . 1-0
(Morsang qualifié)
Savigny - Draveil 4-2
Morangis - Bon Conseil 2-0
Orly - Meudon 5-1
Colombienne - Vésinet 2-2
(Colombienne qualifié)
Cellois - Maisons-Laffitte 3-3
(après prolongations)
C.O.M. Argenteuil - Rambouillet .. 6-1
Le Pecq - Osny 9-3
Taverny - Soisy-Audilly 6-3
C.O. Sartrouville - Billancourt 2-1
Magny - Colombes 3-0
L'Hay - S.S. Voltaire 2-1
Paray-Athis - Ferté-Allais 3-1
C.A.P. Charenton - Villeneuve-le-Roi 3-1
Fresnes - E.S. Massy 2-1
Montrouge - Antony 2-0
Neuilly-sur-Seine - Puteaux 2-1
Pontoise - Cheminots Ouest 1-1
Asnières - Basse-Seine 1-0
Carrières-sur-Seine - Maule 3-0
E.D.F. - Clamart 6-5
Argenteuil - Marly-le-Roi 2-0
Versailles - Epinay 3-1

PICARDIE

Grand-Villiers - C.O. Beauvais 0-1
Villiers-Saint-Paul - Crepy 3-0
Choisy-au-Bac - Sainte-Emille 2-1
Airaines - Roye 0-6
Beautor - U.S. Laon 1-0
Bresle - Chantilly 0-2
Chater. - Bethisy ou Rosières Chant. 0-1
Saint-Just - Fressenneville 4-3
Flixecourt - Feuquières 2-0
R.C. Amiénois - Ham 2-1
(après prolongations)
Venizel - U.S.O. Albert 2-3
Creil - A.S.P.T.T. Amiens 1-0
(après prolongations)
Doullens - Bohain 1-0
L'Etoile - U.S. Abbeville 4-1
Escarbotin - Chevrières 3-0
Gamaches - Chauny 0-4
Gouvieux - Senlis 1-2
Hirson - E.O.F.C. Soissons 3-1
Lagny - Tergnier 3-1
Mers-Tréport - Magnelay 7-0
Noyon - Vic 4-1
Péronne - Breteuil 2-0
Pont - Compiègne 3-2
R.C. Soissons - Méru 4-0
Villers-Cotterets - Montataire 2-0
Château-Thierry - Liancourt 1-7
Ribecourt - Prémontre 1-3
Guignicourt - Saint-Gobain 1-2

PROVENCE (SUD-EST)

Ardziv - *Endoume 2-1
Saint-Jérôme - *Sainte-Marguerite 1-0
*Oraison - Valensole 4-2
*Vitrolles - Luynes 4-3
*Saint-Chamas - Port-de-Boue 1-0
*Barcelonette - Sainte-Tulle 2-0
*Saint-Marcel - Trets 5-3
*Pennes-Millière - U.S.P.E.C. 4-1
P.T.T Marseille - *Cercle Sp. Mun. 2-1
Istres - *Port Saint-Louis 5-2
Canet - *Vivaux Marronniers 3-3
(après prolongations)
*Veynes - Sisteron 5-2
*Miramas - Lançon 6-0
*Gardanne - Saint-Maximin 6-0
*Saint-Gabriel - Feuilleras 5-2
Michelis - *Beasmont Rosière 2-0
Digne - *Manosque 2-1
Saint-Antoine - *Aubagne 2-1
*Cheminots - Merlan 1-0
Premier Canton - *La Rose 2-0
Marignane - *Castellas Club 2-0
*Cassis - Puyloubiers 8-0
*S.M.U.C. - Bonneveine 3-1
Saint-Loup - *Villette-Belle-de-Mai. 2-0
*Greasque - J.S. Aubagne 3-2

SUD-OUEST

Langon - Castets 1-4
Mérignac - Eysines 2-1
Lege - Lacanau 4-2
Nercenx - Deilin 2-0
Cazaux - Ceinture 1-0
Saint-Jean-de-Luz - Angiep 2-1
(après prolongations)
Lorment - La Brégue 5-0
Barsac - Cerons 3-0
Bergerac - Francs Camarades 4-2
Andernos - Coqs Rouges 1-0
Clers - Blays 2-0
Soulac - Lesparre 6-1
Bouscat - Pauillac 3-0

nos Lecteurs

Faute de terrains

« J'ai apprécié comme tous les supporters, je crois, la victoire de l'équipe de France sur celle de Pologne. Mais je me demande si elle ne va pas devenir « l'arbre » qui cache « la forêt » de la misère, pourtant évidente, du football français, même si elle est suivie d'autres succès.

Il me suffit, en effet, de prendre un exemple régional : celui d'une centaine de footballeurs qui ne peuvent pas jouer chaque dimanche à Roubaix faute de terrains ! Les aires de jeu ne sont pas suffisamment nombreuses pour permettre à de jeunes sportifs de pratiquer leur sport favori tant le samedi en « corpo » que le dimanche dans les différentes ligues (LNF, UFOLEP, FSCF, etc.) à Roubaix qui fournit pourtant en 1946 les deux clubs finalistes de la Coupe de France, cas unique dans les annales. Je me demande si les footballeurs hollandais, allemands ou anglais connaissent les mêmes problèmes. Il est alors curieux de comparer nos résultats internationaux avec les leurs !

Mais peut-être est-ce la mode en France actuellement. Au moment où l'on va chercher en Roumanie le sélectionneur de l'équipe nationale et en Hollande l'entraîneur de l'équipe de Strasbourg, peut-être les Roubaisiens devront-ils aller près de chez eux utiliser les terrains qui leur manquent: en Belgique. »

Francis PRESONIN
59-Roubaix.

Revoici Saint-Etienne

« Plus que le score de 2 à 0 obtenu devant le Sporting, nous voulons souligner la manière dont a été obtenu ce succès qui fait honneur à ceux qui l'ont réalisé, que nous félicitons vivement et qui donne une idée plus exacte du football français.

Nous pensons qu'à la faveur de ce match épique, les équipiers de Robert Herbin vont très vite reprendre leur véritable place sur le plan national et confirmer, sur le plan européen, une valeur certaine. Pour notre part, et rejoignant en cela les nombreux supporters des « Verts », nous sommes heureux d'avoir toujours gardé notre confiance dans le destin de l'A.S.S.E. Un grand coup de chapeau donc pour ce résultat. En effet, il fallait être fort physiquement, techniquement et moralement pour ôter à ces diables de Portugais du Sporting la presque totalité de leurs espérances.

Pour le match retour, nous exprimons toute notre confiance au club de M. Rocher et souhaitons aux Stéphanois la même réussite que connurent leurs anciens à Setubal en 1962 pour la Coupe des Coupes. Nous souhaitons à Georges Bereta d'être un capitaine aussi heureux que le fut René Domingo cette saison-là. »

Robert BERARD
16000-Angoulême.

Monaco en Italie !

« J'interviens lorsque l'un de vos lecteurs parisiens laisse entendre que les Monégasques ne se sentent pas Français. Cela est faux, car même si Monaco est une principauté, elle reste proche de la France. Pour en revenir au ballon rond, j'ai beaucoup apprécié la suggestion de faire jouer Monaco en Italie et, qui plus est, en deuxième division ! Un jeu offensif dans le calcio, cela vaudrait le déplacement ! Soyons sérieux. Je ne me permettrai jamais de proposer que Strasbourg joue en 3e Division allemande par exemple ! Quant au fait que Monaco n'apporte rien au football français, permettez-moi de vous dire que ce sont des équipes comme Monaco qui permettent d'assister à des buts nombreux, grâce au jeu offensif et collectif, dans notre hexagone. »

Paul VANAULD
Nice.

Beaucoup de buts

« On a critiqué le système de bonification précédent et même l'actuelle différence de trois buts assez empirique, mais ne serait-il pas plus logique d'attribuer une prime à l'offensive et au jeu spectaculaire sur le total du score ? En partant du principe que le football professionnel est une entreprise de spectacle, car le public paye pour voir des buts !

A titre indicatif, quand le score atteindrait un total de quatre buts, par exemple (4-0, 3-1, 2-2), les deux équipes obtiendraient le bonus comme dans le système précédent. D'autre part, il en serait de même quand le total du score serait supérieur à quatre buts.

Pour conclure, cette solution ne désavantagerait pas les petites équipes, sans oublier que l'infâme béton à l'italienne se traduit souvent par du 1-0, voire du 0-0. Alors, quel scandale ! »

F. BARTHE
13-Marseille.

PROPOS D'UN PROVINCIAL — **par Roger CHABAUD**

CHAMPAGNE

A la sortie de Châlons, sur la route historique de Ste-Menehould, on voit se dresser, verdie de lichens sur sa rose façade, N.-D. de l'Epine. C'est un des joyaux du Gothique dont on n'en finit pas d'épuiser la dentelle. N.-D. des Gargouilles oserait-on dire. Elle vit passer Marie-Antoinette. Cela pince le cœur. A ses pieds, un ensemble hôtelier gastronomique jouxte une école rose d'où l'on voit tout le ciel. A quelques kilomètres, sur la gauche, s'annonce un lieu historique qui se réclame d'Attila. Non pas le fléau des rats, comme l'affirme un slogan publicitaire face à l'Elysée, mais le grand, le vrai, l'unique. Celui sous les pas de qui l'herbe ne repoussait pas. Il semble que le maléfice soit effacé. Deux fermes ouvrent l'accès à un immense cratère de grasse verdure enserré dans un chemin de ronde sous taillis. Il s'est noué là un débat historique. L'amateur de football n'est pas étonné d'y découvrir deux arêtes portiques très stricts, neufs de peinture et de rectitude, sans aucun tracé entre les deux qui pût en souiller la pureté. Le terrain sauvage par excellence où l'on peut tout inventer.

Les enfants de Cheppes, non loin de Suippes, lieu militaire illustre, doivent venir s'y expliquer en débats sans épopée. On découvre beaucoup de terrains inutiles en Champagne, secrets, nichés à l'entrée d'un tunnel, calés contre un talus d'ombrages, verts à faire gercer les yeux d'un maghrébin, quelquefois exigus, pentus, confidentiels. On aurait envie de les répertorier et d'en faire une balade vaine à l'usage des frustrés.

J'en étais paumé le lendemain lorsqu'une petite gare défila : « Mézy » y lus-je. Eh quoi ! le football poursuit-il toujours ceux qui l'aiment ? Le maestro pâle du Grau-du-Roi est assurément un descendant d'Attila, avec ses yeux bridés, ce quelque chose de forcené qui l'habite quand il peut concentrer son énergie, ce fanatisme qui fait les cris d'Aigues-mortes, dissimulé sous une indolence dorée. St-Laurent d'Aigouze ne se lit-il pas St-Laurent des Goths ? Mézy avait été presque l'Attila de Reims lors du beau match au Stade Delaune qui marque sa résurrection.

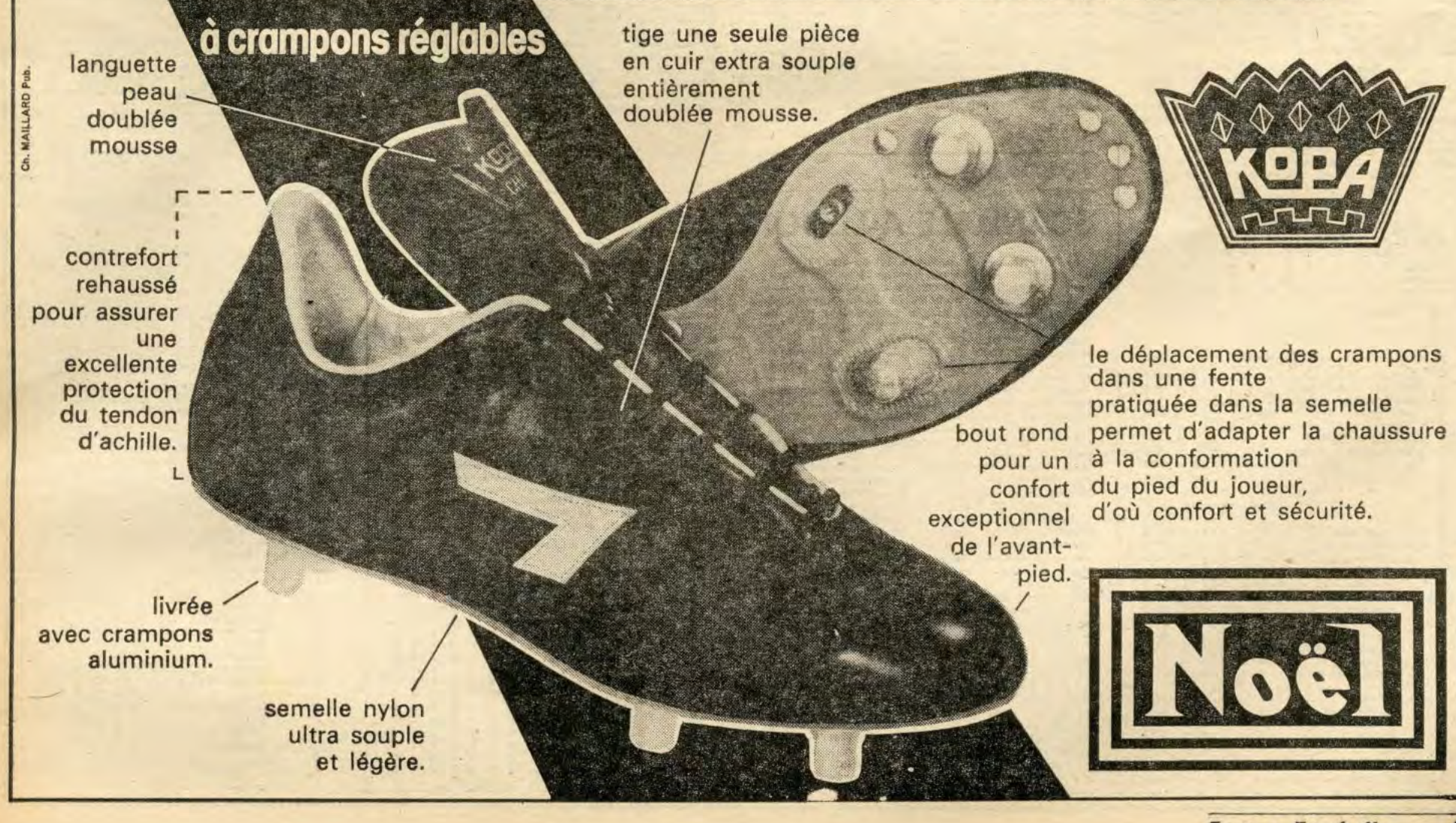
Cela dit, je m'égaillais dans la Montagne de Reims, dribblais un certain nombre de lieux amis ou illustres, comme Rilly et Ludes, inséparables en leur tension balistique et qui se préparaient à faire des bulles, tombais sur Champillon, grimpais à Bellevue, feintais Beauvoir, m'enfonçais à Hauvilley, saluais Don Pérignon en son tombeau, admirais le vignoble du sud, frôlais Ay, musais à Vertus, flânais à Epernay où l'on sent le foot, où l'on découvre des « Allez Reims » sur les voitures, décents et courtois comme le sont les automobilistes champenois.

On ne sent pas le foot à Châlons. Cette cité précise a quelque chose de glaçant et de biseauté qui annonce les camps de Mourmelon et les désolations historiques. Il en est du foot comme de la modulation de fréquence. Il irrigue mal au-delà de 100 kilomètres. L'amateur de football qui habiterait Faguières ou Châlons serait gâté pourtant entre Troyes et Reims. Des Marseillais et des pieds-noirs transplantés s'en feraient une nouvelle patrie et même un soleil ! Il n'existe pas de moyen de transport en commun entre Châlons et les deux « métrofoot » qui l'environnent, avec cette circonstance favorable que les deux stades sont sur la route même qui conduit à la préfecture. Il semble que, les restrictions d'essence en point de mire, il y aurait intérêt à créer ici non pas ce besoin — il existe — mais cette commodité et ce moyen d'accomplir. Cela ne vaut pas que pour cette ou ces villes. Quand les clubs auront le temps de dépasser leurs problèmes, ils s'occuperont d'organiser la venue au football, avec tout ce que cela suppose à la clé comme locations, sandwiches, boissons chaudes, primes de fidélité, abonnements, fêtes bisannuelles, contacts. Il nous faut des intendants.

C'est presque étrange à dire : Reims ne sent pas le football. Il faut se promener longtemps pour se rendre compte que cette cité est capitale. A Nîmes par exemple (encore qu'il y ait à faire, et beaucoup, voir plus haut !) tous les chemins conduisent à « l'Industrie ». Toutes proportions gardées, c'est Salzbourg. On y rencontre les artistes. Le plus profane reconnaît les petits princes, les barons, les mitrons et les gâte-sauce. Tout est contracté à Reims. Pas une seule photo de l'équipe, aucune effigie illustre, un train publicitaire fort peu personnalisé. L'air même n'y bruit pas de football. Et pourtant, une enquête discrète au niveau scolaire dans toute la Champagne, fait apparaître le magnétisme qu'exerce le football sur les garçons. Leurs demi-dieux sont à leur porte, de l'autre côté de la forêt. Ils les nomment. Ils leur parlent. Ils ne les verront jamais.

Il se mit à faire frais. En face du Stade Delaune, la Maison de la Culture paraissait plus éloignée des projecteurs que le Bolchoi de San Ciro. Le courant ne passe pas. Je n'ai jamais trouvé plus diabolique le sourire de l'ange de Reims, celui de droite, qui jouxte une statue déjà florentine et celle d'une des fameuses Troyennes, qui sait ? Cassandre.

NOEL présente la "KOPA CHAMP"
la chaussure de football de l'année 1974



monde Football

BAYERN DANS LE BROUILLARD, LEEDS RÉVEILLÉ, FEYENOORD SOUVERAIN

Avec le premier tour aller des Coupes européennes, le football international entre dans sa phase active. Les clubs privilégiés, ceux qui vont chercher dans les trois Coupes de l'U.E.F.A., la gloire et la richesse, sont soumis au rude régime des voyages et des matches à répétition.

Les résultats les plus impressionnants ont été obtenus par Ujpest (3-0 à Levski Sofia) et Leeds (4-1 sur Zurich) ; le plus étonnant par Olympiakos à Glasgow (1-1 contre Celtic) ; le plus large par Feyenoord sur Coleraine (7-0). Cela en Coupe d'Europe des Clubs.

En Coupe des Coupes, le 11-0 de Liverpool sur Stroemgodset et le 10-0 de Eindhoven sur Ards resteront dans les annales.

Les matches retour auront lieu, rappelons-le le 2 octobre.

●

La Coupe du Monde et la Coupe d'Europe 1974, leurs conquêtes, leurs joies et leurs fatigues, semblent avoir laissé des traces chez Beckenbauer et ses camarades du Bayern. Le champion d'Allemagne a été battu une nouvelle fois, et chez la lanterne rouge Wuppertal. On parle de l'absence de Breitner (transféré au Real) et de celle de Roth (blessé) pour expliquer le malaise.

Mais Cologne, l'équipe d'Overath, est encore plus mal lotie. La voici bonne dernière, tandis que le poste de leader est occupé par Hambourg (9 points en 5 matches). Uwe Seeler pourtant, n'est plus là. Mais ses successeurs ont de l'ambition à revendre.

●

En Angleterre, Ipswich et Liverpool continuent à mener la danse. Mais le champion, Leeds, s'est enfin réveillé, marquant 9 buts en 4 jours, 4 en Coupe d'Europe et 5 en Championnat contre Sheffield United. L'absence de ce manager serait-elle la raison de ce réveil tonitruant ?

Autre résurrection, celle de West Ham avec 12 buts en une semaine, dont 5 de Gould.

A noter le record d'entrées pour la saison 74-75 : 51.524 spectateurs pour Livoorpol - Stoke Caty. Les affaires marchent bien.

●

Hibernian est toujours leader du Championnat d'Ecosse et confirme, par un 3-0 sur Dundee United (2 buts de Cropley), sa forme et sa place.

Les Rangers, menant 3-0 devant le modeste Dumbarton, ont eu des sueurs froides en se faisont remonter 2-1 à Motherwell, grâce à deux penalties du vétéran Lennox.

●

Benfica a causé quelques remous au stade de la Luz en étant mené 0-2 par Olhanense avant d'égaliser 2-2 en fin de rencontre.

Le Sporting (but de Yazalde, le Soulier d'or 1974) a concédé un point à Porto.

Et l'homme dont on parle cette semaine au Portugal, est un Brésilien, Jérémias, qui a marqué 4 des 5 buts de Guimaraes.

●

Feyenoord continue de dominer le football hollandais de la tête et des épaules. Utrecht, battu 5-0, est sa nouvelle victime.

Le P.S.V. Eindhoven est en grande forme lui aussi, sous l'impulsion de ses Suédois Edstroem et Dahlqvist, auteurs de deux buts chacun devant Go Ahead (5-1).

Ajax a fait presque aussi bien en battant Tolstar sur son terrain (4-1) malgré les absences de Suurbier et Hulshoff.

●

En Italie, la Coupe nationale (éliminatoires) bat son plein et l'Inter de Luis Suarez (successeur de H.H.) fait grosse impression par son efficacité.

Samedi à Zagreb, le nouveau sélectionneur Fulvio Bernardini (68 ans) fera ses débuts avec la Squadra azzurra contre la Yougoslavie en match amical. Ni Mazzola, ni Rivera ne seront là. La grande nouveauté sera la présence du recordman des sélections, Facchetti, au poste de libero.

●

Austria n'a pas de chance dans ses derbies contre le Rapid. Il a perdu une nouvelle fois (0-2) et si Krankl, le Soulier d'Argent 1974 n'a pas marqué, cela n'a rien changé au cours du destin.

Le Rapid, leader du Championnat, est d'assez loin la meilleure équipe d'Autriche. Cela fait bien l'affaire du sélectionneur Stastny qui puisera abondamment en son sein pour le match Autriche-Hongrie du 28 septembre.

●

Nouveau drame dans le football yougoslave. Après un joueur tué par la foudre à l'entraînement (Jocic), c'est un gardien qui a été tué par la chute de ses montants de but auxquels il s'était accroché.

En Championnat, Partizan a été battu 3-2 par Hajduk après avoir mené 2-0 et avoir manqué un penalty.

Quant au match Dynamo-Vardar (1-1), il a battu tous les records d'aigreur : 5 cartons jaunes et 2 cartons rouges.

●

Anderlecht, champion de Belgique, a cru longtemps que la semaine ne lui serait pas favorable après son échec de Coupe d'Europe à Bratislava (2-4). Le Lierse l'a fait souffrir mais, finalement, la victoire est revenue au meilleur, c'est-à-dire à Anderlecht.

EUROPE — Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

LES VIEUX PHANTASMES POUR LES RANGERS

GLASGOW. — Il est encore bien trop tôt pour affirmer que le temps des vaches maigres est terminé pour les Glasgow Rangers et que, cette fois-ci, le championnat 74-75 et le titre qui en découle, lui tendent les bras. La victoire dans le derby, contre le Celtic, durant la semaine précédente, a laissé entrevoir les possibilités d'une équipe radicalement remaniée. Mais les vieux phantasmes ont resurgi samedi dernier à Ibrox Park, avec les sueurs froides de la deuxième mi-temps.

Les Rangers, quand l'envie leur en prend, font très bien les choses. Ils menaient donc 3-0 à une minute du repos grâce à trois buts de Johnstone (10e 20e) et Scott (30e). Les 22 000 spectateurs pensaient qu'ils allaient assister à l'exécution pure et simple de Dumbarton, chose qui leur paraissait fort logique.

C'est alors que Mc Adam, aussi dur que le revêtement qui porte son nom, infligea la première alerte en ramenant le score à 3-1 à la 44e minute. Et quand Cook, treize minutes après la reprise, marqua le deuxième but de Dumbarton, on vit les Rangers faire une drôle de tête. Le reste du match fut une intense bataille, à l'issue parfois incertaine.

Et si les Rangers ont finalement gagné, il n'en reste pas moins qu'ils ont encaissé 4 buts en 2 matches à domicile, et seulement 2 en 2 matches à l'extérieur. Une rude affaire qui rappelle bien des choses aux vieux supporters de ces dernires années.

Hibernian, leader comme chaque année à la même époque ou presque, n'a pas ces soucis. Son équipe caracole et son attaque tourne rond, avec un Cropley seigneurial (deux buts dont un sur penalty, Gordon marquant une troisième fois). Dundee United, battu 3-0, a fait les frais de la nouvelle démonstration.

Le Celtic en a connu « de vertes et de pas mûres » à Motherwell où il a été accueilli avec les crampons dûs à son rang et 13 000 spectateurs tout acquis à la cause des joueurs locaux. Il a fallu deux penalties, marqués aux 11e et 64e minutes par ce vieux renard de Lennox, pour que le Celtic endigue le flot des passions : 2-1 et un soupir de soulagement.

Cette victoire à l'extérieur a été accompagnée de deux autres, sur le même score de 1-0 : celle de Arbroath à Dundee (but de Reid à la 49e minute), et celle de Airdrie à St Johnstone (but de Reynolds à la 11e). Airdric figure ainsi à la troisième place du classement en compagnie du Celtic. Qu'il en profite : cela pourrait ne pas durer.

Les partisans d'une réduction du nombre des clubs en Division I sont de plus en plus nombreux. La dernière journée a attiré 76 000 spectateurs pour 9 rencontres, soit une moyenne de 8 400. Malheureusement, cette moyenne est encore plus illusoire qu'on ne pourrait le croire : 1 260 spectateurs seulement pour Clyde-Ayr ; 2 900 à St Johnstone-Airdric ; et 3 000 à Morton-Partick.

Cela est dû en partie au découragement des supporters qui voient partir un à un leurs joueurs favoris et suivent leurs exploits lointains dans leur journal habituel du dimanche. Ils apprennent ainsi que Donachie a été expulsé avec Manchester City et que Bremner, Lorimer et compagnie brillent avec Leeds. Ils apprennent ainsi que Jacky Scott, l'excellent demi de Dundee est convoité par le Racing White de Bruxelles, après le match de Coupe UEFA qui a opposé les deux clubs. Il serait bien étonnant que le club écossais n'empoche pas les 75 000 livres qu'on lui propose comme prix du transfert. C'est un véritable ballon d'oxygène.

(4e journée)

Clyde - Ayr UTD	1-0
Dundee - Arbroath	0-1
Dunfermline - Hearts	2-2
Hibernian - Dundee UTD	3-0
Kilmarnock - Aberdeen	1-0
Morton - Partick	3-1
Motherwell - Celtic	1-2
Rangers - Dumbarton	3-2
Saint-Johnstone - Airdrie	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	8	4	4	0	0	13	4
2. Rangers	7	4	3	1	0	9	6
3. Celtic	6	4	3	0	1	12	5
Airdrie	6	4	3	0	1	7	3
5. Morton	5	4	2	1	1	7	5
Kilmarnock	5	4	2	1	1	5	6
7. Dundee UTD	4	4	2	0	2	8	5
Aberdeen	4	4	2	0	2	6	5
Dumbarton	4	4	1	2	1	6	5
Saint-Johstone	4	4	2	0	2	5	5
Arbroath	4	4	2	0	2	4	5
Dunfermline	4	4	1	2	1	6	7
13. Hearts	2	4	0	2	2	5	7
Dundee	2	4	1	0	3	1	5
Motherwell	2	4	1	0	3	6	10
Partick	2	4	1	0	3	7	11
Clyde	2	4	1	0	3	3	8
18. Ayr	1	4	0	1	3	1	9

Buteurs : Cropley (Hibernian), 4 ; Muir (Saint-Johstone), 4 : Dalglish (Celtic), 3.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

BAYERN K.-O. COLOGNE DÉSESPÉRÉ

C'est comme aux plus beaux jours d'Uwe Seeler. Hambourg a peut-être raté sa finale de Coupe — contre Francfort — en début de saison, mais il se rattrape en championnat. Il marche sans faiblir, samedi, il est encore allé gagner à Berlin contre « Té-Bé » (Tennis Borussia). Et par 3-0. En cinq matches il n'a perdu qu'un seul point.

Une autre équipe marche le tonnerre : Brunswick, le promu, qui est un peu le Lille allemand. Brunswick deuxième (après avoir battu Bochum 2-0), ses fans se prennent à rêver au titre comme en 1966 !

Francfort a écrasé son adversaire, Kaiserslautern par 5 à 1 ; mais tous les témoins de ce match vous diront qu'il aurait pu aussi bien se terminer par 6-6 ou 7-7 que par 3 à 1 ! C'est que chaque équipe eut un très grand nombre d'occasions qu'elles gâchèrent — Kaiserslautern surtout — comme à plaisir. Par ailleurs, Hoelzenbein bénéficia d'un penalty très douteux, beaucoup plus douteux que celui de Munich en finale de Coupe du Monde. Et déjà les adversaires de Francfort laissent entendre que Hoelzenbein est en train de se tailler une belle réputation de simulateur. L'arbitre du match, M. Kindervateur n'est pas de cet avis : « Il y avait penalty, a-t-il dit. Et ce n'est pas parce que Hoelzenbein en était victime que je ne devais pas siffler. » Hoelzenbein, de toute manière, avait la chance avec lui puisque, alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1), il voulut centrer et vit sa balle terminer sa course dans les filets du gardien Hellstroem, un nom qui doit vous dire quelque chose si vous avez suivi attentivement la Coupe du Monde. Oui, cet Hellstroem qui vient d'encaisser 5 buts, est le même que celui qui gardait les buts de la Suède ! Mais dans cette équipe de Francfort — que Monaco retrouvera la semaine prochaine — il y a un certain Lorenz que l'entraîneur Weise ne fit entrer qu'à la 80e minute et qui marqua (81e et 89e) deux buts de la tête !

Autre « second » qui poursuit sa marche en avant : M'Gladbach vainqueur de Duisbourg 4 à 1 au cours d'un match houleux par la faute des Rhénans dont le capitaine Pirsig a été exclu du terrain par l'arbitre.

M'Gladbach a gagné très justement ses deux points, mais il a perdu Wimmer touché au tendon d'Achille.

Schalke qui a lancé un jeune arrière de dix-huit ans, Bernd Thiele, a battu Dusseldorf et le jeune Thiele a « mis dans sa poche », l'international Herzog !

En revanche il est permis de se demander ce qui ne va plus au Bayern. Le onze munichois se rendait à Wuppertal, équipe classée à la dernière place et qui était, depuis le début de saison, donnée comme candidat numéro un à la descente. L'entraîneur Horst Buhtz n'était pas en odeur de sainteté et souvent au cours des matches précédents on avait entendu à Wuppertal, cette sorte d'onomatopée : « Buhtz, raus ! » (Buhtz, dehors !). Eh bien samedi, à la fin du match les 30 000 spectateurs lui ont souhaité bon anniversaire (c'était le jour de ses 51 ans) et l'un d'eux lui a même dit : « Dommage que vous n'ayez pas un anniversaire chaque dimanche ». Mais à Munich c'était plutôt la soupe à la grimace, Schwartzenbeck a fait un véritable cadeau à Gerber sur le deuxième but de Wuppertal, mais cette erreur n'explique pas tout et certains spécialistes affirment :

1. Breitner n'est pas remplacé.
2. En l'absence de Roth — qui n'a pas joué samedi — le milieu de terrain n'a pas de force.
3. Muller n'est pas assez soutenu par Hadewiez et Wamder.

Quant à Lattek, il dit : « Mes joueurs veulent obtenir un prix du beau jeu, mais ils oublient de gagner. »

Quoi qu'il en soit voilà le Bayern, après cinq journées de championnat, classé tout juste au milieu du tableau !

Mais à Cologne, c'est l'accablement. Les Colognois, chez eux, ont encore perdu (0-1) devant les Kickers d'Offenbach. Mais en raison d'une noire malchance :

— Ditter Muller a tiré trois fois en 20 minuues sur le même poteau.

— Le gardien des Kickers a arrêté deux penalties.

— Le seul but des ces mêmes Kickers — qui a décidé du sort du match — a été marqué à la 86e minute !

Mais il est dommage que les spectateurs — ils n'étaient que 9 000 ! — s'en soient pris aux Kickers, ait jeté des boites de bière dont l'une atteignit le gardien Bockholt !

Cologne est seul et bon dernier.

(5e journée)

Wuppertal - Bayern	3-1
Mœnchengladbach - Duisbourg	4-1
Schalke - Dusseldorf	3-0
Brunswick - Bochum	2-0
Breme - Essen	0-0
Cologne - Offenbach	0-1
Francfort - Kaiserslautern	5-1
Stuttgart - Hertha	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Hambourg	9	5	4	1	0	11	3
2. Brunswick	8	5	4	0	1	13	4
3. Francfort	7	5	3	1	1	14	6
Moenchengladb.	7	5	3	1	1	14	6
5. Offenbach	6	5	3	0	2	11	6
Schalke	6	5	3	0	2	9	5
Duisbourg	6	5	3	0	2	12	9
Dusseldorf	6	5	2	2	1	11	8
Hertha	6	5	2	2	1	11	8
Bayern	6	5	3	0	2	11	14
11. Bochum	5	5	2	1	2	6	7
Essen	5	5	2	1	2	4	5
13. Wuppertal	3	5	1	1	3	5	10
Breme	3	5	1	1	3	3	12
15. Kaiserslautern	2	5	1	0	4	6	14
Stuttgart	2	5	1	0	4	4	11
Tennis Borussia	2	5	1	0	4	6	15
18. Cologne	1	5	0	1	4	7	13

Buteurs : Geye (Dusseldorf), 5 ; Kremers (Schalke), 4 ; Gersdorff (Brunswinen), 4.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

SCANDALE A LISBONNE

LISBONNE. — Le scandale éclata samedi soir, au stade de la Luz où Benfica recevait Olhanense. Selon les observateurs spécialisés ce devait être, pour les hommes de Pavic, une petite promenade. Et quelques-uns annonçaient déjà le résultat : 4-0. Car, 4-0 avait été, jusqu'ici, les résultats obtenus par Benfica, lors des deux premières journées de Championnat, et mercredi dernier contre les Danois de Ganlos, un couple de Coupe.

Mais les footballeurs peuvent dire oui et n'en faire qu'à leur tête. Au Stade de la Luz, les joueurs de Benfica en entrant sur le terrain, ont pu croire que les choses étaient faciles, ils ont été surpris. A la mi-temps, ils étaient menés par 2-0 et, après la pause, ils ont dû lutter pour réussir l'égalisation qu'ils ont réussi à dix minutes de la fin, par Jordao après que Humberto eut marqué un premier but.

Toujours à Lisbonne, l'Atletico joua très bien et s'imposa devant Repinho en battant cette équipe par 2-1. Ce fut d'ailleurs un dimanche de résultats faibles. La plupart des matches de la saison se terminaient sur le score de 2-1. A Tomar, Boavista a battu les joueurs locaux.

A Coïmbra, victoire d'Academica qui se porte assez bien pour un « jeune » (de nom surtout !). Les buts des étudiants ont été obtenus par Vala, un demi qui se montre terrible buteur, car il possède un shoot très fort, très direct.

Belenenses se montre, cette saison, une équipe encore plus faible que par le passé, elle a été nettement battue par les étudiants. La partie la plus importante s'est jouée à Porto où S.C. Porto recevait le Sporting. Résultat final 1-1, ce qui est traditionnel. La partie fut équilibrée, les deux attaques ont alterné les situations dangereuses dans la défense, après un but adverse, les gardiens de but étaient toujours à la parade, ils ont fait un match capital.

Au début de la seconde mi-temps, le Sporting a ouvert la marque par Yazalde et Porto n'égalisa qu'à six minutes de la fin grâce à Cubillas.

Dans les autres matches, Setubal a beaucoup souffert pour venir à bout de C.U.F. et n'a gagné que par 2-1. A la mi-temps, les joueurs locaux étaient menés par 1-0. En seconde mi-temps, César et Octavio ont marqué les deux buts de Setubal. A Faro, les joueurs locaux ont battu la lanterne rouge Leixoes par 2-0. Finalement à Guimaraes, l'équipe locale a dominé largement Oriental, et l'a battu par 5-0. A noter que le Brésilien Jérémias a marqué 4 buts.

(3e journée)

F. C. Porto - Sporting	1-1
Guimaraes - Oriental	5-0
Setubal - C.U.F.	2-1
Farense - Leixoes	1-0
Boavista - Tomar	2-1
Academico - Belenense	2-1
Benfica - Olhanens	2-2
Atletico - Espinho	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	5	3	2	1	0	10	2
F.C. Porto	5	3	2	1	0	5	3
3. Guimaraes	4	3	2	0	1	11	2
Boavista	4	3	2	0	1	10	7
Setubal	4	3	2	0	1	5	4
Farense	4	3	2	0	1	4	4
7. Sporting	3	3	1	1	1	2	2
Olhanense	3	3	1	1	1	7	8
Atletico	3	3	1	1	1	6	8
10. C.U.F.	2	3	1	0	2	4	5
Oriental	2	3	1	0	2	2	7
Belenense	2	3	1	0	2	7	10
Tomar	2	3	1	0	2	3	4
Espinho	2	3	1	0	2	2	7
Academica	2	3	1	0	2	2	3
16. Leixoes	1	3	0	1	2	1	3

Buteurs : Jeremia (Guimaraes), 7.

ANGLETERRE

(Patrick OLIVER)

WEST HAM ET LEEDS RESSUSCITÉS

LONDRES. — Pas de changement en tête du classement : en effet, Ipswich et Liverpool sont restés vigilants, tandis que leurs poursuivants les plus proches Stoke, Sheffield Utd et Manchester City se sont tous inclinés. Mais c'est plutôt dans le bas de ce classement que les choses bougent et où l'on assiste notamment au redressement de Leeds, de West Ham et aussi de Tottenham.

Leeds, après avoir facilement disposé de Zurich 4-1 en Coupe d'Europe des Champions grâce à Clarke, Lorimer et Jordan, s'est encore illustré en infligeant une cinglante défaite 5-1 à Sheffield Utd. Les joueurs du Yorkshire furent méconnaissables, surtout en deuxième mi-temps où ils s'effondrèrent littéralement, ne réduisant la marque qu'à la 83e minute par Dearden. Quant aux champions en titre, ils semblent avoir retrouvé leur facilité et leur opportunisme. Depuis le départ de Brian Clough, c'est Johnny Giles qui a pris les choses en main, et tout a l'air d'être pour le mieux, surtout que Billy Bremner, toujours suspendu comme Keegan, va bientôt faire sa rentrée. Le meilleur sur le terrain fut encore Allan Clarke, auteur de deux buts ; les autres réalisateurs furent McQueen, Yorath et Lorimer sur penalty. Mais la semaine prochaine, Leeds devra aller à Liverpool pour affronter Everton : un déplacement périlleux.

West Ham, qui ne comptait qu'une seule victoire sur Luton, s'est enfin réveillé : 6-0 en Coupe de la Ligue contre Tranmere (division 3), et 6-2 samedi contre Leicester. Un homme particulièrement heureux : Bobby Gould, auteur de cinq buts lors de ces deux dernières rencontres. Cependant toute l'équipe est à féliciter, car marquer six fois contre une formation qui compte dans ses rangs des garçons comme Wallington, Whitworth, Worthington... n'est pas à la portée de tous. Le tout est maintenant pour les Londoniens de confirmer ces bons résultats samedi prochain à Burnley. Son « compère » de la capitale, Tottenham, a lui remporté sa troisième victoire à Wolverhampton 3-2. Deux buts de Martin Chivers, et un de Peters eurent raison de la défense adverse. Toutefois, ce fut un match à rebondissement, jugez-en plutôt : les Spurs menaient 1-0 au repos grâce à Peters : les Wolves remontèrent leur handicap par Parkin et Evans contre son camp, prenant ainsi la tête 2-1. Puis finalement dans le dernier quart d'heure Chivers devait mettre tout le monde d'accord : finalement 3-2, et une deuxième victoire consécutive. Les Spurs qui accueillent prochainement Middlesbrough, devraient donc encore remonter au classement.

Les deux équipes de tête se portent bien : Ipswich a encore gagné, cette fois-ci 2-0 contre Chelsea — dont c'était sa première défaite à l'extérieur — grâce à Talbot et Johnson. Mais c'est surtout Colin Viljoen qui s'est mis en valeur au cours de la rencontre. Liverpool a remporté un succès amplement mérité 3-0 face à Stoke et cela devant 51.425 spectateurs (record de la saison). Boersman, Heighway furent les artisans du triomphe, sans oublier Ian Callaghan omniprésent sur le terrain. Les « Reds » ont tout pour réussir : une défense solide avec comme dernier rempart Clemence, et une attaque prolifique, qui s'est encore manifestée contre Stromsgodset (11-0) en Coupe des Coupes. Détail curieux : tous les joueurs de l'équipe ont au moins marqué un but sauf Hall, et Clemence bien sûr.

Middlesbrough, le club de Jack Charlton, s'est défait facilement de Manchester City, qui était arrivé tout auréolé de sa victoire 2-0 sur Liverpool. Une première victoire à domicile qui ne prête à aucune discussion : trois buts d'excellente facture inscrits par Mills et Foggon (2). Mais le grand homme du match a été sans aucun doute Bobby Murdoch, plus rayonnant que jamais au milieu du terrain, qui amena d'ailleurs les trois buts. Un incident regrettable à noter au cours de ce match très poignant : à vingt minutes du coup de sifflet final, l'arbitre M. Baker renvoya aux vestiaires Donachie (Manchester City) après que celui-ci eut délibérément « descendu » d'un coup de poing Foggon. Un match à oublier pour Manchester !

Au rayon des inquiétudes ou des déceptions, trois clubs : Q.P.R. Luton et Coventry. Les Rangers battus encore une fois, cette fois par Newcastle, en pleine forme à l'image de Mc Donald, qui devront se déplacer à Manchester lors de la prochaine journée. Et il est à prévoir que la dégringolade ne va pas s'arrêter là. Enfin, Luton et Coventry, toujours à la recherche de leur première victoire, qui ont dû concéder le nul face à Arsenal (2-2) et Everton (1-1). Le premier recevra Carlisle — un autre promu qui est pour l'instant plus à l'aise —, et le second se déplacera à Leicester, qui aura à cœur de faire oublier à ses supporters le 6-2 d'Upton Park.

(8e journée)

Arsenal - Luton	2-2
Carlisle - Birmingham	1-0
Coventry - Everton	1-1
Derby - Burnley	3-2
Ipswich - Chelsea	2-0
Leeds - Sheffield UTD	5-1
Liverpool - Stocke	3-0
Middlesborough - Manchester City	3-0
Q. P. Rangers - Newcastle	1-2
Wolves - Tottenham	2-3
West Ham - Leicester	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	14	8	7	0	1	15	4
2. Liverpool	13	8	6	1	1	17	6
3. Manchester City.	11	8	5	1	2	13	11
4. Stoke	10	8	4	2	2	11	7
Everton	10	8	3	4	1	9	7
Newcastle	10	8	4	2	2	15	12
Sheffield UTD	10	8	4	2	2	12	13
8. Middlesborough	9	8	3	3	2	10	6
Carlisle	9	8	4	1	3	7	5
10. Derby	8	8	2	4	2	11	11
*Wolves	8	8	2	4	2	10	10
12. Burnley	7	8	3	1	4	13	13
*Leicester	7	8	2	3	3	13	16
Chelsea	7	8	2	3	3	9	13
15. Leeds	6	8	2	2	3	10	11
Arsenal	6	8	2	2	4	8	9
Tottenham	6	8	3	0	5	10	13
Birmingham	6	8	2	2	4	9	13
19. West Ham	5	8	2	1	5	12	15
Q.P.R.	5	8	1	3	4	6	10
Luton	5	8	0	5	3	7	13
22. Coventry	4	8	0	4	4	8	16

Buteurs : Worthington (Leicester), 8 ; Boersma (Liverpool), 6 ; Kidd (Arsenal), 6.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LUCERNE ET VERVEY OUT

LAUSANNE. — Les seizièmes de finales de la Coupe de Suisse ont évidemment fourni leur lot de surprises. Lucerne par Kriens, une équipe montés en Ligue A cette saison, ont été éliminés. Lucerne par Kriens, une équipe de première ligne entrainée par l'ancien joueur de Lucerne Milder. Vevey a été surpris à Genève face à Etoile Carouge dont l'entraineur Pottier prône l'offensive. Avec raison, semble-t-il, puisque Vevey a perdu par 5-1 et perdait même à un certain moment par 5 à 0.

Le troisième éliminé de marque est Lugano qui, dans le derby fratricide contre Bellinzone, a succombé par 3 à 1. Bellinzone a changé sa manière et se porte désormais vers l'offensive.

La mutation qui s'opère au Tessin et qui fait renoncer les entraineurs aux verrous traditionnels a presque valu un succès à Chiasso de Ligue B contre Bâle. C'est un merveilleux coup franc d'Odermatt qui a sauvé Bâle (1-0).

Neuchâtel-Xamax a été tenu en échec à Fribourg (Ligue B) : 1-1 après prolongations. Mais la surprise la plus retentissante a failli venir de Gossau où milite une équipe qui joue trois catégories en dessous de Zurich, champion national. Zuriche étrillé à Leeds en Coupe d'Europe le mercredi précédent (1-4) dut attendre les prolongations pour se qualifier par 3 à 0 et encore, tout d'abord à la faveur d'un penalty contesté.

Un malheureux accident survenu entre Kuhn et Graf a provoqué la fracture de jambe du second nommé.

Servette s'est qualifié au petit trot contre Berne (1re Ligue) par 6-1, ainsi que Lausanne à Longeau (4-0). Dans ce match, Chapuisat a perdu sa chausure et a fait une passe pieds nus. L'arbitre lui a donné un avertissement. L'attitude de Chapuisat étant exemplaire depuis le début de la saison, on se demande vraiment ce que certains arbitres pensent avant d'entrer sur le terrain. Il en faut du temps pour ne plus être maudit !

Sion n'a gagné que 1 à 0 à Bienne. Quentin qui avait marqué en championnat un but magnifique contre Zurich a réussi un nouvel exploit

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

P.S.V. REJOINT REIMS

ALLEMAGNE-OUEST. — En Coupe des Coupes Francfort a battu en match aller Monaco (3-0) avant d'écraser Kaiserslautern 5-1 : 2 pts. En championnat la vedette est à Wuppertal qui s'est imposé (3-1) au Bayern : 1 pt.

ANGLETERRE. — Les « Grands » Anglais marchent à toute allure. Leeds, vainqueur en Coupe des Champions de Zurich (4-1) n'a fait qu'une bouchée de Sheffield Utd (5-1) : 2 pts. Liverpool de son côté, après un curieux 11-0 contre Stroemsgodset, a battu sévèrement (3-0) Stoke : 2 pts. Enfin Derby, vainqueur en U.E.F.A. du Servette 4-1 gagne aussi 3-2 contre Burnley : 2 pts.

BELGIQUE. — Anderlecht malheureux en Coupe d'Europe s'est repris en championnat en délogeant le leader Lierse : 2 pts. Racing White, après s'être imposé en Coupe U.E.F.A. à Dundee, est allé gagner aussi à Winsterslag : 2 pts.

FRANCE. — Excellente victoire en Coupe d'Europe des Champions, de Saint-Etienne qui s'assure une avance pour le retour de 2 buts contre les Champions portugais du Sporting : 2 pts. Mention à l'efficacité de Lyon, d'autre part, pour les 7 buts à 0 infligés à Differdange : 1 pt.

HOLLANDE. — Festival néerlandais en Coupe d'Europe. Feyenoord bat 7-0 les Irlandais de Coleraine avant d'écraser en championnat Utrecht 5-0 : 2 pts. P.S.V. abat 10-0 un autre Irlandais (Ards) puis Go-Ahead (5-1) : 2 pts. Enfin Ajax s'assure le nul (1-1) chez Stoke avant son 4-2 contre Telstar : 2 pts.

PORTUGAL. — En Coupe d'Europe U.E.F.A., mention pour son 4-1 contre Wolverhampton : 1 pt. En championnat un nouveau petit carton (5-0) de Guimaraes : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Reims (France)	7 pts
	P.S.V. (Hollande) + 2	7 pts
3.	Carlisle (Angleterre)	6 pts
4.	Liverpool (Angleterre) + 2	5 pts
5.	Zurich (Suisse)	4 pts
	Hambourg (All. fédérale)	4 pts
	Manchester City (Angleterre)	4 pts
	Servette (Suisse)	4 pts
	Francfort (All. Ouest) + 2	4 pts
	Anderlecht (Belgique) + 2	4 pts
	Ajax (Hollande) + 2	4 pts
	Feyenoord (Hollande) + 2	4 pts
13.	Nice (France)	3 pts
	Offenbach (All. Ouest)	3 pts
	Nimes (France)	3 pts
	Ipswich (Angleterre)	3 pts
	Lierse (Belgique)	3 pts
	Celtic (Ecosse) + 1	3 pts
	Lyon (France) + 1	3 pts
	St-Etienne (France) + 2	3 pts
	Racing White (Belgique) + 2	3 pts
22.	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
	Lille (France)	2 pts
	Marseille (France)	2 pts
	Arsenal (Angleterre)	2 pts
	Antwerp (Belgique)	2 pts
	Hibernian (Ecosse)	2 pts
	Monaco (France)	2 pts
	Winterthour (uSisse)	2 pts
	Lens (France)	2 pts
	Burnley (Angleterre)	2 pts
	Real Sociedad (Espagne)	2 pts
	Real Madrid (Espagne)	2 pts
	Olianense (Portugal)	2 pts
	Bayern (All. Ouest)	2 pts
	M'gladbach (All. Ouest)	2 pts
	Motherwell (Ecosse)	2 pts
	Rangers (Ecosse)	2 pts
	Hibernian (Ecosse)	2 pts
	Montignies (Belgique)	2 pts
	Gijon (Espagne)	2 pts
	Benfica (Portugal)	2 pts
	Leeds (Angleterre) + 2	2 pts
	Derby (Angleterre) + 2	2 pts
	Guimaraes (Portugal) + 1	2 pts
46.	Troyes (France)	1 pt
	Paris S.-G. (France)	1 pt
	Nantes (France)	1 pt
	Lugano (Suisse)	1 pt
	Neuchâtel (Suisse)	1 pt
	Bordeaux (France)	1 pt
	Standard (Belgique)	1 pt
	Barcelone (Espagne)	1 pt
	F.C. Amsterdam (Hollande)	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	16	17
YONKINE (Kaïrat)	20	13
BLOKHINE (D. Kiev)	20	13
BIANCHI (Reims)	8	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	20	11
MAKAROV (Odessa)	20	10
NIKONOV (Torpedo)	20	9
SKONBORG (K.-B.)	16	9
WORTHINGTON (Leicester) + 2	8	8
SOUGARD (K.-B.)	16	8
PRITARGOV (Trakia) + 2	6	7
M'PELE (Paris)	8	7
NIELSEN (Naestved)	12	7
GEORGESCU (D. Bucarest)	6	7
KRANKL (Rapid)	8	7
KMIECIK (Wisla)	6	6
COSTE (Lille)	8	6
HITZFIELD (Bâle)	6	6
MUSEMIC (Nice)	8	6
MOLITOR (Nice)	8	6
BOERSMA (Liverpool) + 1	8	6
ANDRIKH (Worwarts) + 1	6	6
BONEV (Loc. Plovdiv) + 1	6	6
KIDD (Arsenal) + 2	8	6
KOZMA (Honved)	6	6
EDSTROEM (P.S.V.) + 2	1	6
LATCHFORD (Everton) + 1	8	6
ONNIS (Monaco)	8	5
COMBIN (Red Star)	8	5
PAULO CESAR (O.M.)	8	5
CURIONI (Nantes)	8	5
KOERITZ (Leipzig)	6	5
TEUGELS (R. White)	5	5
RENSENBRINCK (Anderlecht)	5	5
GRAHN (Grasshoppers)	6	5
GEYE (Dusseldorf)	5	5
BRAUN (Metz)	8	5
VOGEL (Iiena) + 2	6	5
NEMETH (Beikescsaba)	6	5
TIEBER (Videoton)	6	5
GEELS (Ajax)	4	5
MC DONALD (Newcastle)	8	5
KRECKE (Aris)	5	5
H. KREMERS (Schalke) + 1	5	4
GERSODRFF (Brunswick) + 1	5	4
TONNEL (Troyes)	8	4
PASTORIZZA (Monaco)	8	4
KARASI (Lille)	8	4
GIRESSE (Bordeaux)	8	4
COUECOU (Bordeaux)	8	4
DELLAMORE (Nîmes)	8	4
BOS (Twente)	4	4
HOFFMANN (Magdebourg)	6	4
ELSIG (Neuchâtel)	6	4
KUNZLI (Winterthur)	6	4
GEIER (T.B. Berlin)	5	4
BUKAL (Standard)	5	4
BOGOMILOV (Varna)	6	4
MUIR (St-Johnstone)	4	4
CROPLEY (Hibernian) + 2	4	4
KANYAN (Nimes)	8	4
BOURGEOIS (Red Star)	8	4
LARQUE (St-Etienne)	8	4
DUMAT (Troyes)	8	4
SANDBERG (Kaiserslautern)	5	4
O'NEILL (Carlisle) + 1	8	4

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE LIERSE A FAIT SOUFFRIR ANDERLECHT

BRUXELLES. — Nos clubs engagés en Coupes européennes ont connu des fortunes diverses selon qu'ils jouaient en Belgique ou allaient à l'étranger. Anderlecht a été battu en Coupe des champions à Slovan Bratislava. Comme il a inscrit deux buts en déplacement (4-2), cela lui permettra peut-être de redorer son blason au match retour. Pour se qualifier il devrait gagner par 2-0 ou 3-1, ce qui n'a rien d'impossible. L'entraîneur Urbain Braems nous disait :

« Nous avions une équipe largement handicapée à Bratislava. Non seulement nous étions privés de notre gardien habituel Jan Ruiter, assez mal remplacé par un autre Hollandais Leen Barth, mais nous n'avions ni Rensenbrink ni Ladinski à l'avant. Rensenbrink a bien tenté de jouer sur une patte, mais au repos il a fallu se rendre à l'évidence. Il n'était pas capable de tenir sa place. Pour le match retour du 2 octobre, Rensenbrink (qui n'a toujours pas joué dimanche) sera rétabli. Ladinski pourra jouer. S'il n'a pas été en Tchécoslovaquie, c'est parce que son statut de réfugié hongrois lui interdit de passer les frontières de l'Est. »

Waregem a gagné en Coupe des vainqueurs de coupe contre l'Austria de Vienne (2-1) sans faire grosse impression. En Coupe de l'UEFA, le RWD Molenbeek a battu Dundee FC par 1-0. Le RWDM ne parvient pas à s'imposer quand il doit faire le jeu. Il est surtout dangereux quand il est dominé et qu'il peut jouer en contre-attaque. Rappelez-vous comment il a été remonté de 1-3 à 3-3 par le Standard dernièrement. Il avait voulu « contrôler » la partie. Cela a été sa perte.

Enfin l'Antwerp, battu par 2-1 à Sturm Graz, lui aussi en Coupe de l'UEFA, conserve des chances intactes car les Autrichiens aussi bien ceux de l'Austria que ceux de Graz n'ont pas paru des foudres de guerre.

Etant donné la longueur et la fatigue de son déplacement en Tchécoslovaquie, Anderlecht, qui devait jouer samedi soir contre le Lierse en Championnat, a demandé à repousser son match au dimanche soir. Pourquoi pas l'après-midi ?

« Parce que nos joueurs prétendent ne bien jouer qu'en nocturne. Cela devient de la superstition » disent les dirigeants anderlechtois.

Il est vrai que le morceau était dur. Les Anderlechtois jouaient contre le Lierse, leader du championnat avec un point d'avance sur eux et le RWD Molenbeek. Le Lierse a fait honneur à sa nouvelle réputation. Il n'a plié que tout à la fin en concédant deux buts. Anderlecht a bénéficié de deux pénalties dont un seul fut converti. Le plus flagrant ne fut pas sifflé, mais le Lierse aurait pu en bénéficier d'un autre. On avait désigné pour ce match au sommet un jeune arbitre à qui l'on voulait faire passer le baptême du feu. Etait-ce une bonne politique ? Enfin, tout s'est finalement bien passé puisque le meilleur a gagné.

Comme le RWD Molenbeek avait gagné sans trop de mal contre le dernier du classement Winterslag (4-1), les deux clubs bruxellois sont donc en tête avec un point d'avance sur le Lierse, un client dont il ne faut pas sous-estimer la valeur.

Nous sommes à la 7e journée. Des noms habituellement placés dans les premières places n'y figurent pas cette année. Le Club Brugeois s'est un peu repris en allant gagner à Waregem, mais il est loin de montrer sa valeur passée. Le Standard forme patiemment de jeunes joueurs sous la direction de l'entraîneur Cor Vander Hart. Pour les encadrer, il y a quelques anciens comme Van Moer et Piot, et aussi le Yougoslave Rora, engagé comme allier gauche et qui a joué libero pour ne pas mettre deux jeunes côte à côte au centre de la défense liégeoise.

Le Standard a ainsi forcé le match nul au Beerschot (1-1) où j'ai entendu une confidence extraordinaire de l'ancien enfant terrible du football belge, Rik Coppens devenu entraîneur du club anversois :

« Un de mes jeunes les plus doués est l'avant centre Cornelis que nous avons eu pour une bouchée de pain au Maccabi. Il faut le prendre avec ses défauts et ses qualités. C'est un fonceur, mais je n'améliorerai pas beaucoup sa technique... car il a de trop grands pieds pour pouvoir bien manier la balle. »

Le Beerschot joue donc avec les moyens du bord. L'autre club de la métropole, l'Antwerp, en qui l'on voyait un prétendant sérieux, puisqu'il termina le dernier championnat en deuxième position, a des hauts et des bas. Il se trouve maintenant à mi-tableau à trois points des leaders. Il a été battu 1-0 au Cercle de Bruges, qui n'est pas un club vedette. Pourtant l'Antwerp est renforcé cette saison puisqu'il a acquis Heyligen, un des bons joueurs du Beerschot, et surtout Riedl, qui, sous les couleurs de St-Trond, fut un des meilleurs buteurs du championnat il y a deux ans. Alors, que se passe-t-il qui puisse expliquer ces résultats en dents de scie ?

(7e journée)

Cercle Bruges - Antwerp	1-0
Winterslag - Racing White	0-4
Malines - Berchem	0-0
F. C. Liège - Ostende	2-2
Lokeren - Olympic	3-0
Waregem - Club Bruges	1-2
Charleroi Beveren	1-0
Diest - Beringen	1-1
Anderlecht - Lierse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	10	7	3	4	0	13	3
Racing White	10	7	3	4	0	13	6
3. Lierse	9	7	4	1	2	12	6
4. Ostende	8	7	3	2	2	10	.
Malines	8	7	3	2	2	7	5
Berchem	8	7	2	4	1	7	4
7. Cercle Bruges	7	6	2	3	1	6	6
Club Bruges	7	6	2	3	1	6	7
Antwerp	7	7	3	1	3	9	8
Beerschot	7	7	3	1	3	7	7
F.C. Liège	7	7	2	3	2	8	8
Standard	7	7	2	3	2	12	12
Olympic	7	7	2	3	2	6	8
Charleroi	7	7	3	1	3	8	10
Lokeren	7	7	3	1	3	12	17
16. Beveren	6	7	2	2	3	5	5
17. Waregen	5	7	0	5	2	6	8
Beringen	5	6	2	1	3	6	8
19. Diest	3	6	0	3	3	4	11
20. Winterslag	1	7	0	1	6	5	16
Antwerp	7	7	3	1	3	9	8

Buteurs : Tengels (Racing White), 6 ; Bukal (Standard), 5 ; Mortier (Ostende), 5.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD TOUT-PUISSANT

AMSTERDAM. — Les sportifs néerlandais sont particulièrement satisfaits du comportement des cinq clubs hollandais dans les différentes compétitions européennes. Feyenoord, le grand club de Rotterdam n'a pas laissé le moindre doute sur ses intentions en Coupe d'Europe des Clubs champions, en écrasant mercredi dernier l'équipe nord-irlandais, le F.C. Coleraine, par 7 buts à 0.

P. S. V. de Eindhoven dans la Coupe des Coupes, a été sensationnel en battant Ards Linfield par 10 buts à 0.

Le F. C. Amsterdam dans le tournoi de l'U.E.F.A. a remporté un succès aisé sur Hibernians en triomphant des Maltais par 5 buts à 0. Ces trois clubs hollandais sont donc à l'abri de toute surprise éventuelle lors des matches retour. Signalons que le F. C. Amsterdam, pour faire plaisir à son adversaire maltais, a accepté de disputer le match retour à Amsterdam. La rencontre peu intéressante eut lieu dimanche au stade olympique devant une assistance plutôt faible et se solda par le score de 7 buts à 0, en faveur du F. C. Amsterdam.

Par contre, le F. C. Ajax toujours handicapé par les blessures survenues à Mulder, Suurbier et Hulshoff, a montré du caractère en face de Stocke City sur le sol anglais en arrachant en Coupe de l'U.E.F.A. un excellent match nul 1-1 qui permit à la formation d'Amsterdam de garder intactes toutes ses chances pour le match retour à Amsterdam.

Finalement le F. C. Twente dans le même tournoi a été grandiose au cours de son match avec Ibwich Town en forçant les Anglais devant leur public à se contenter d'un équitable partage de 2 buts à 2.

La quatrième journée du championnat hollandais débuta d'abord dans l'après-midi par un derby de Rotterdam. Le nouveau promu, Excelsior recevait la fougueuse équipe de Sparta en présence de 11 000 spectateurs. Rinus Israël l'ancien défenseur international de Feyenoord, joua au sein de la défense d'Excelsior. Israël avait été opéré deux fois la saison dernière d'un ménisque. Il fut absent pendant plusieurs mois et Feyenoord décida de lui accorder un transfert libre. Le robuste arrière se rétablit et se fit contacter par Excelsior.

Comme par miracle, Israël retrouva tout son savoir faire d'antan et transforma toute la modeste équipe, celle-ci ayant repris sa place en première division depuis le début de cette saison. Excelsior livra une excellente performance et réussit un match nul méritoire en face de Sparta. Le score fut de 2 à 2 et Israël marqua même un joli but de la tête.

P.S.V. à présent l'équipe vedette aux Pays-Bas a accompli une grande performance dans son stade devant 19 000 spectateurs en face de la formation de Deventer Go Ahead Eagles. Du commencement jusqu'à la fin, P.S.V. domina complètement mais il fallut attendre la 31e minute pour voir le Suédois Edström ouvrir magistralement le score. En seconde période, Lubse fit rapidement 2 à 0, tandis que Van Der Ley profitant d'un relâchement de P.S.V. sauva l'honneur pour Go Ahead Eagles. Du coup, P.S.V. se réveilla et le Suédois Dahlqvist marqua les troisième et quatrième buts. Finalement Edström fixa le score final à 5 buts à 1.

Feyenoord en présence de 29 000 spectateurs n'a pas permis au Football Club d'Utrecht de se manifester, sauf une minute après le repos quand Hulshoff seul devant Treytel rata lamentablement une occasion unique de marquer. A la mi-temps Feyenoord, impérial sur tous les fronts, menait déjà par 3 buts à 0. Les buts furent réalisés par De Jong, après une belle combinaison, Jansen et Van Hanegem ; 5 minutes après Rossel passa à Olsen qui fit 2 à 0.

A la 31e minute, De Jong passa à Kreuz lequel fit monter le score à 3 buts à 0. A la 50e minute de la partie, Jansen brillant, passa à Van Hanegem, lequel établit le score à 4 à 0. Feyenoord en profita pour remplacer quelques joueurs. Après 76 minutes de jeu, Kristensen s'échappa et marqua de belle manière portant le score à 5 à 0.

Ajax, handicapé, appréhendait son déplacement à Vensen pour rencontrer la fougueuse équipe de Telstar, au sein de laquelle manquait Van Kooten. La formation d'Amsterdam débuta à toute allure et sur un excellent centre de Zeiser, Hann ouvrit la marque après trois minutes de jeu. Comme à son habitude, Ajax contrôla le jen par la suite. A la 40 minute, Repv sur belle envolée de Geels, établit le score à 2 à 0 avant le repos. En seconde période, Ajax donna un peu trop de liberté à l'équipe de Vensen permettant à Couperus de passer la balle à Stout près du but et de faire 2 à 1 à la grande déception des supporters d'Amsterdam.

Ajax fit venir Mulder sur la pelouse, lequel se fit immédiatement remarquer en marquant le troisième but sur passe de Keizer. Peu avant la fin, on assista à un bel exploit de Brokamp qui dribbla la défense de Telstar en ne donnant aucune occasion au gardien de parer le bolide, fixant le score final à 4 buts à 1.

Le F. C. Twente a livré une moins bonne performance en face de l'équipe Graafschap. Les 12 000 spectateurs furent très déçus par les occasions réelles ratées par la formation d'Enschede. Enfin à la 69e et à la 76e minute, Zumdema et Palplatz réussirent enfin à donner la victoire au F. C. Twente.

Mercredi prochain, la Hollande rencontrera la Finlande à Helsinki pour le championnat d'Europe. Cruiff et Neeskens ont promis d'être présents, mais le 9 octobre prochain, les deux vedettes ont demandé d'être libres afin d'accompagner Barcelone à Paris.

(4e journée)

Feyenoord - Utrecht	5-0
Excelsior - Sparta	2-2
N.A.C. - M.V.V.	1-1
Wageningen - La Haye	1-1
Telstar - Ajax	1-4
F.C. Twente - Doetingen	2-0
Roda - Haarlem	4-2
PS.V. - Go Ahead	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	8	4	4	0	0	13	3
P.S.V.	8	4	4	0	0	13	5
3. Feyenoord	6	4	3	0	1	17	3
F. C. Twente	6	4	2	2	0	8	2
Roda	6	4	3	0	1	9	8
6. F. C. La Haye	5	4	1	3	0	4	2
7. Amsterdam	4	3	1	2	0	5	3
Doetingen	4	3	1	2	0	8	2
Excelsior	4	4	1	2	1	2	3
Telstar	4	4	1	2	1	4	6
AZ 67	3	3	1	1	1	2	2
12. Sparta	2	4	0	2	2	3	4
Utrecht	2	4	0	2	2	3	10
Haarlem	1	4	0	1	3	2	13
Wageningen	1	4	0	1	3	3	6
M.V.V.	1	4	0	1	3	2	5
N.A.C.	1	4	0	1	3	3	10
Go Ahead	1	4	0	1	4	3	14

Buteurs : Edstroem (P.S.V.), 6 ; Geels (Ajax), 5 ; Bos (Twente), 4.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BON DÉBUT POUR SUAREZ

MILAN. — Le 6 octobre débutera le championnat d'Italie.

En attendant, le calcio, pour se préparer aux batailles du championnat, et préparer l'équipe nationale qui, samedi, rencontrera à Zagreb la Yougoslavie en un match amical, a joué un match éliminatoire de la Coupe d'Italie. Trente-cinq équipes sont descendues sur le terrain : 15 de Première Division et 20 de deuxième Division, composant sept groupes.

Bologne, tenante de la Coupe, a été dispensé du premier tour.

Au terme de quatre matches éliminatoires (chaque groupe comprenant 5 équipes), les équipes suivantes ont gagné : Inter, Naples Juventus, Torino, Roma, Milan, Fiorentina. Avec Bologne, ces équipes seront groupées au printemps en deux groupes qui joueront le tournoi final. L'équipe gagnante de chaque groupe jouera la finale.

Dans le premier groupe, l'Inter s'est imposé avec beaucoup d'autorité en gagnant quatre de ses rencontres, marquant 9 buts et n'en encaissant que trois. Un très bon début pour l'entraîneur Luis Suarez ex-vedette du club. Derrière l'Inter se sont placés : Novare, Brindisi, Vicenza, Ascoli. Dans le deuxième groupe, c'est Naples qui gagne, même s'il a encore un match de retard qu'il fera jouer demain mercredi contre Catanzaro. Cette rencontre n'avait pu être jouée dimanche au stade napolitain car, après la mésaventure de dimanche dernier le terrain était déclaré impraticable.

Derrière Naples, on trouve Vérone, Spal, Catanzaro, Samptoria.

Dans le troisième groupe, la Juventus a dominé en gagnant les quatres rencontres (12 buts marqués contre 2 encaissés). La Juventus a éliminé Varèse, Reggiana, Avellino, Paranto.

Dans le quatrième groupe on vit la domination de Torino, lui aussi avec quatre succès, (6 buts marqués, 1 encaissé). Derrière lui, Sambedettese, Côme, Arrezzo, Cagliari.

Dans le cinquième groupe, étonnante élimination de l'équipe championne d'Italie, Lazio, qui a terminé seulement quatrième.

Le groupe a été gagné par la grande rivale de l'équipe championne, l'A.S. Rome qui, hier, gagna aussi le derby contre Lazio, par 1-0 (but marqué par l'avant centre Prati).

La Roma s'imposa avec quatre succès (11 buts marqués, 3 encaissés) devant Pescara, Atalanta, Lazio, Genoa.

Dans le sixième groupe, Milan A. C. gagna après deux victoires et deux matches nuls. Milan jouait dimanche la rencontre décisive à Cesena. Il lui fallait à tout prix un match nul. Il le conquit à une minute de la fin (1-1) et ce but marqué par l'arrière Sabaddini, lui valut la qualification.

Derrière Milan se trouvent Cesena, Parme, Peruse et Brescia.

Dans le dernier groupe, c'est Fiorentina qui gagne grâce à son succès de dimanche à Poggia (2-1). Fiorentina fut suivi par Termana, Poggia, Palerme, Alessandria.

Les meilleurs buteurs de ces quatre groupes de Coupe éliminatoire furent Petrina (Ternana) 5 buts, Damiani et Anastasi (Juventus), Libera (Varèse), Marino (Brindisi) 4 buts.

Ce premier tour de la Coupe d'Italie terminé, place à l'équipe d'Italie.

Samedi à 17 heures, à Zagreb, le nouveau sélectionneur de la Squaddra, Fulvio Bernardini (68 ans), présentera les quelques rescapés de la campagne d'Allemagne et quelques jeunes qui, d'ailleurs, changeront le visage de la Squaddra Azzurra. Ces rescapés sont : le gardien Zoff, Facchetti, devenu libéro, le demi d'attaque Benetti et le meneur de jeu Capello.

Bernardini a repêché aussi deux buteurs du passé : l'avant centre Boninsegna et l'allier Prati.

Pour ce match amical contre la Yougoslavie la composition de l'équipe devrait être la suivante :

Zoff — Facchetti (libéro) — Rocca, Bellugi (stoppeur), Roggi — Benetti, Re Cecconi, Capello — Caso, Boninsegna, Prati.

Joyeux anniversaire pour l'entraîneur du Bayern et de l'équipe d'Allemagne, vainqueur de la Coupe du Monde, Helmut Schoën qui, au stand Adidas du Salon de Cologne fut reçu ainsi que ses joueurs par M. Adi Dassler, fondateur de la marque aux 3 bandes. Inutile d'ajouter qu'une énorme foule de sportifs se pressait au stand Adidas pour voir de près les vainqueurs de la Coupe du Monde.

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG ET SPARWASSER IMPRESSIONNANTS

BERLIN. — Les deux leaders Magdebourg et Iéna ont de nouveau tiré leur épingle du jeu sur les terrains de leurs adversaires et ils gardent ainsi leur avance de quatre points. Magdebourg le champion exempt du premier tour de la Coupe d'Europe a vraiment impressionné les dix-huit mille spectateurs à Leipzig devant Locomotive en gagnant indiscutablement par 3-0. Magdebourg obtint ce résultat net grâce à son attaque efficace avec un allier droit, Raugust, étincelant, mais aussi avec un Sparwasser qui s'avéra en forme excellente. Le champion ouvrit la marque dès la sixième minute et se montra intraitable pour le reste du match.

Iena, lui, s'empara de la victoire (2-0) à Halle d'une façon semblable et elnleva ainsi deux points précieux. Surtout ses internationaux furent d'une très bonne forme et ont donné leur empreinte au match. L'allier Vogel se distingua en étant deux fois buteur. Dresde l'exchampion a encore peiné devant Dynamo-Berlin et vint à la victoire (3-2) seulement 120 secondes avant la fin, par un penalty. Les supporters de Dresde souffrent de la méforme de leur club. Kreische autrefois l'atout de l'équipe a dû être remplacé pour contre-performance.

Une équipe qui, les années précédentes, eut toujours le meilleur départ : Zwickau avait raté son entrée par deux défaites amères. Il s'est rapproché des deux leaders grâce à trois victoires consécutives. Il semble maintenant avoir renié sa tradition.

(6e journée)

Loc. Leipzig - Masdebourg	0-3
Halle - Iena	0-2
Dresde - Dynamo	3-2
Wismunt - Vorwärts	2-1
Erfurt - Karlmark	3-0
Stralsund - Riesa	0-0
Rostoc - Zwickau	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	11	6	5	1	0	21	8
Iena	11	6	5	1	0	11	3
3. Zwickau	7	6	3	1	2	8	7
Wismut	7	6	2	3	1	7	6
Riesa	7	6	3	1	2	7	9
6. Halle	6	5	2	2	1	10	5
Stralsund	6	6	2	2	2	9	8
Dresde	6	6	2	2	2	9	9
Erfurt	6	6	3	0	3	8	10
10. Vorwärts	4	5	2	0	3	12	12
11. Loc. Leipzig	3	6	1	1	4	8	13
Dynamo	3	6	0	3	3	6	12
Karlmarx	3	6	1	1	4	6	15
14. Rostok	2	6	1	0	5	6	11

Buteurs : Andrick (Vorwärts), 6 ; Koebitz (Loc. Leipzig), 5 ; Vogel (Iena), 5.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SUSPENSE A BELGRADE

BELGRADE. — Il y a quelques semaines, le footballeur de la ligue d'honneur de Belgrade, Josic, est mort de la foudre qui l'a touché durant l'entraînement. Maintenant une nouvelle tragédie a eu lieu dans les faubourgs de Belgrade : le gardien de but Sacipovic s'est accroché au poteau et l'installation s'est renversée sur le pauvre portier qui, quelques minutes plus tard, est décédé avant d'arriver à l'hôpital.

Entre deux matches de la Coupe des champions, Hajduk a battu Partizan à Belgrade par 3-2 d'une façon incroyable : d'abord Partizan a mené par 2-0, ensuite Hadjuk a marqué trois buts d'affilée et enfin Partizan a manqué un penalty. Durant le match, on eut quelquefois une grosse pluie et l'organisateur fut obligé à seize heures, c'est-à-dire en plein jour, d'allumer les projecteurs.

A propos de la Coupe des champions, Hadjuk a écrasé la meilleure formation d'Islande, Keflavik, par 7-1. Le match retuor sera joué aussi aujourd'hui à Split mais Hajduk jouera avec l'équipe de réserves parce que les titulaires internationaux joueront à Zagreb un match amical contre l'Italie. Le nouveau sélectionneur Ladinic a rajeuni une fois de plus l'équipe nationale mais la liste définitive sera publiée aujourd'hui.

Sloboda jusqu'à la septième journée était sans défaite mais dimanche Velez l'a battu par 5-0.

Dynamo et Vardar ont partagé les points 1-1 dans un match très dur. L'arbitre était obligé de sortir cinq cartes jaunes et deux cartes rouges. L'Etoile Rouge continue sa série de victoires : sa dernière victime était Radnicki de Kragujevac, qu'il a battu par 3-0.

Le Championnat reprendra le 6 octobre avec deux matches intéressants : Hajduk-Belgrade et Etoile Rouge-Dynamo.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

ENCORE LE RAPID

VIENNE. — Le grand derby du football autrichien a encore une fois été gagné par Rapid contre Austria, cette fois par 2-0. Rappelons que le même club avait gagné le match aller par 3-1.

Hans Krankl, «Soulier d'argent » de France Football fut à la base des deux victoires. Au premier match, il y a une semaine, il avait marqué les trois buts tandis que cette fois, il n'a pas marqué mais il a préparé le second but pendant une période de domination de Austria.

Krankl, âgé de 21 ans, reste à la tête du classement des buteurs en dépit de son rôle plutôt modeste cette fois, avec sept buts en huit matches. Il est vrai qu'Austria, le deuxième grand club de la capitale, ne fut pas très heureux dans ce deuxième derby. De Koegelberger tirant sur un poteau et perdant son avant de pointe Pirkner qui fut expulsé du terrain en seconde mi-temps après une faute assez grave.

Mais il est aussi vrai que Rapid est maintenant non seulement le leader de la nouvelle Bundesliga mais aussi nettement le meilleur club en Autriche. Ses grandes vedettes sont le gardien Maurer, l'arrière Pajenk, le demi Starek et l'avant de pointe Krankl, un des meilleurs atouts du football européen.

M. Stastny, le sélectionneur unique, est très content d'avoir un Rapid en grande forme quelques jours avant son match amical contre la Hongrie le 26 septembre à Vienne. Rappelons que ce sera le premier match de la Hongrie sous la nouvelle direction de Joseph Bozsik qui vient d'éliminer les anciennes vedettes comme Ferenc Bene et qui rencontrera l'Autriche avec une équipe tout jeune et renouvelée.

Revenons au derby de Vienne entre Rapid et Austria. 40 000 spectateurs sont venus pour voir le premier, et 28 000 pour le deuxième match. C'est un grand succès financier pour les deux clubs qui, en général, n'ont que 6 000 à 10 000 spectateurs par match. Cela prouve que le derby viennois est encore une attraction de premier rang.

Dans les compétitions internationales, Voest Linz, le champion actuel, n'a fait que match nul 0-0 contre Barcelone à Linz tandis qu'Austria de Vienne fut battu 1-2 par Waregem en Belgique. Voest Linz est ainsi presque certainement éliminé (comme depuis cinq ans) tandis qu'Austria a une chance solide d'éliminer Waregem en match retour à Vienne.

(8e journée)

Salzbourg - Linz A.S.K.	1-1
Innsbruck - Admira	3-2
Voest Linz - Klagenfurt	3-1
Rapid - Austria	2-0
Eisenstadt - Sturm Graz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Rapid**	12	8	5	2	1	22	4
2. **Salzbourg**	10	8	3	4	1	12	10
Innsbruck	10	8	5	0	3	12	11
4. **Admira**	9	8	4	1	3	17	10
5. **Voest Linz**	7	8	3	1	4	11	9
Klagenfurt	7	8	3	1	4	10	12
Austria	7	8	3	1	4	12	15
Linz A.S.K.	7	8	2	3	3	11	17
9. **Eisenstadt**	6	8	2	2	4	9	18
10. **Sturm Graz**	5	8	2	1	5	6	16

Buteur : Krankl (Rapid), 7.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LES "ÉTOILES" DE COMPLAISANCE EN ACCUSATION

La journée de Championnat a été réduite à cinq rencontres, car quatre formations soviétiques étaient engagées dans le premier tour des Coupes d'Europe.

De ces cinq matches de Championnat il y eut à retenir : le 5-0 infligé par Moscou à Zaria et le nul (0-0) entre le champion en titre Ararat Erevan et le tenant de la Coupe et leader unique Dynamo Kiev.

C'est cette dernière rencontre qui attire l'attention des commentateurs soviétiques. Et fait très significatif : pour la première fois dans l'officiel « Sovietski Sport » on critique sévèrement l'appréciation des entraineurs responsables des deux équipes qui ont distribué avec une largesse irréfléchie des 5 étoiles à tous leurs joueurs.

« Durant tout le match, écrit le correspondant du journal à Erevan, Dynamo Kiev resta replié en défense, chargeant même son buteur Blokhine de fonctions purement défensives.

» Et sur le fond de la pâle attaque des joueurs locaux et la passivité des visiteurs il y a une chose qui étonne : les vingt-quatre « 5 étoiles », dont les entraineurs gratifièrent leurs joueurs. Ils avaient certainement complètement oublié que dans cet ennuyeux face à face prenaient part douze internationaux soviétiques. »

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI RETROUVE LE SOMMET

Avec une victoire à Varna qui lui assurait la place de leader unique, Levski Spartak a mis un baume sur la blessure d'amour propre qu'il avait subie (0-3) face aux Hongrois de Ujpest en Coupe d'Europe.

Ce déplacement à Varna était périlleux de prime abord car les marins de la mer Noire, qui avaient la première place, entendaient s'y maintenir. Mais Levski Spartak cherchait une revanche morale. Vojnov, Panov et Aladjov la lui assurèrent largement.

Une autre victoire à l'extérieur à signaler : celle du C S K A chez la lanterne rouge Pirine. Là, on a retrouvé l'ancien Soulier d'Or Jekov et l'ancien international Dehev.

Mais le déplacement le plus spectaculaire on le doit à Slavia chez le leader Locomotive à Plovdiv. Contre toute attente, Slavia s'imposa aux hommes de Bohev devant leur public, en menant 3-0 à une minute de la fin du match. (Tzvetkov, 72e et 73e, Mintchev, 82e), ne permettant à Locomotive de sauver l'honneur que dans les ultimes secondes de la rencontre.

Ainsi, les équipes de Sofia sont en train de se frayer un passage vers le sommet à travers la masse compacte des formations de province si pleines d'ambitions.

A signaler deux transferts inattendus. Il s'agit, bien sûr, d'internationaux : le demi Borissov, de Locomotive Sofia, jouera dorénavant à Levski Spartak et renforcera (aux côtés de Stofanov) son milieu du terrain.

L'arrière gauche Velitchkov a émigré lui de Etar Tirnovo au C S K A, où il sera d'un apport précieux pour consolider une défense devenue dernièrement trop perméable.

(6e journée)

Akademik - Slivène	1-2
C.S.K.A. - Pirine	3-0
Loc. Sofia - Trakia	2-1
Pievène - Gabrovo	1-1
Loc. Plovdiv - Slavia	1-3
Botev - Etar	3-2
Dounav - Pernik	2-0
Varna - Levski Spartak	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Levski Spartak**	9	6	4	1	1	14	8
2. **Slavia**	8	6	3	2	1	15	6
3. **Slivène**	7	6	3	1	2	9	7
Dounav	7	6	3	1	2	7	6
Loc. Plovdiv	7	6	3	1	2	13	11
Pernik	7	6	3	1	2	6	5
Varna	7	6	3	1	2	9	9
Pievène	7	6	3	1	2	11	11
9. **C.S.K.A.**	6	6	3	0	3	12	8
10. **Trakia**	5	6	2	1	3	12	13
Botev	5	6	1	4	1	5	5
Gabrovo	5	6	1	3	2	7	8
Akademik	5	6	2	1	3	7	11
14. **Etar**	4	6	1	2	3	8	9
Loc. Sofia	4	6	2	0	4	8	12
16. **Pirine**	2	6	1	0	5	3	16

Buteurs : Pritargov (Trakia), 7 ; Bohev (Loc. Plovdiv), 6.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 18 septembre

Match aller. Saint-Etienne b. Sporting : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Eschwiller. Recette : 519.551 pour 21.724 spectateurs. Buts : Hervé Revelli (15e), Beretta (58e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Merchadier, Piazza, Lopez, Farison — Larqué, Bathenay, Bereta — Synaeghel, P. Revelli, H. Revelli. Entr. : Herbin.

SPORTING DE LISBONNE : Damas — Manaka, Bastos, Alinho, Balthazar — Paulo Rocha, Wagner, Nelson — Dé, Yzaldé, Diniz. Entr. : Silva.

COUPE DES COUPES

Mardi 17 septembre

Match aller. — Eintracht Francfort b. Monaco : 3-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitrage du Hongrois P. Pedri. Buts : Hoelzenbein (9e et 57e), Rohrbach (28e). A la 80e minute, les Monégasques Petit et Taravini furent respectivement remplacés par Guignedoux et par Rouquette.

EINTRICHT FRANCFORT : Kunter — Reichel, Trinklein, Korbel, Beverungen — Krauss, Nickel, Grabowski — Weidle, Hoelzenbein, Rohrbach. Entr. : Weise.

MONACO : Montès — Samuel, Guesdon, Perruchini, Prost — Petit, Burckle, Pastoriza — Dalger, Onnis, Taravini. Entr. : Muro.

COUPE U.E.F.A.

Mardi 17 septembre

Match aller. — Lyon b. Differdange : 7-0 (4-0). .. Arbitrage de M. Racine (Suisse). Recette : 88 596 F pour 6 172 spectateurs. Buts : Lacombe (23e, 33e, 34e), Maillard (10e, 68e, 77e), Maneiro (53e).

LYON : **Chauveau — R. Domenech, Jacquet, Valette, A. Domenech — Cacchioni, Maneiro — Bernard, Lacombe, Maillard, Mariot. Entr. : Mignot.**

DIFFERDANGE : **Schonckert — Barthel, Flenghi, Chiuminatto Weiter — Kuffer, Schiltz, Berkofeld — Michaux, Benetti, Muller. Entr. : Boreux.**

Mercredi 18 septembre

Match aller. Nantes et Legia : 2-2 (0-1). 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Balthazar (Portugal) Buts : Cmikiewicz (contre son camp 66e), Michel (69e sur penalty) pour Nantes ; Bialas (17e), Vendrely (contre son camp 49e) pour Legia. Jagiello a remplacé Cypka à la 75e minute pour Legia.

N A N T E S : **Bertrand-Demanes — Denoueix, Bargas, Rio, De Michele — Michel, Sahnoun — Vendrely, Curioni, Rampillon, Amisse. Entr. : Arribas.**

LEGIA VARSOVIE : **Nowik — Tabolski, Niedzulka, Tuminski, Cepka — Cmikiewicz, Bialas, Deyna — Nowak, Dambrowski, Piesko. Entr. : Vejvoda.**

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

BEGGEN REJOINT JEUNESSE

LUXEMBOURG. — La quatrième journée fut la bonne ! On se demandait si le champion et leader incontesté Jeunesse était à nouveau parti pour faire cavalier seul dans ce Championnat. A l'issue des trois premières journées on pensait qu'il en serait ainsi.

Mais pour les Eschois, la quatrième « étape » fut fatale. Le match qui les conduisait à Beggen était aussi la revanche de la finale de la Coupe de Luxembourg. Et cette revanche, les joueurs de la capitale l'ont emportée après un match particulièrement houleux qui valut aux Eschois la bagatelle de sept avertissements !

Du coup Beggen rejoint le leader à la première place et par le jeu des autres résultats, le Championnat retrouve toute sa signification puisque neuf équipes se trouvent groupées en deux points.

Pour Jeunesse toutefois, il semble bien que le difficile match livré mercredi dernier en Coupe d'Europe face aux Turcs de Fenerbahce ait laissé des traces tant et si bien qu'on envisage le match retour avec une certaine inquiétude, du moins en ce qui concerne le résultat car, pour ce qui est de la qualification, il y a longtemps que les supporters ne se font plus d'illusion, surtout après avoir vu les Turcs à l'œuvre. Ils laissèrent une excellente impression, notamment dans le domaine de la rapidité et d'un football collectif particulièrement soigné.

A noter encore la demi-réhabilitaton des Red Boys qui, après leur double catastrophe devant Jeunesse et Lyon, se sont quelque peu repris à domicile en inscrivant trois buts, mais en en concédant autant, ce qui leur vaut de figurer dans la seconde moitié du classement.

Quant au Spora, il cherche toujours désespérément son premier point et le club de la capitale semble traverser une crise qui lui sera particulièrement difficile à surmonter.

(4e journée)

Aris - Niedercorn	4-1
Red Star - Ettelbruck	1-1
Red Boys - Union	3-3
Fola - Alliance	1-2
Rumelange - Spora	4-1
Beggen - Jeunesse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Jeunesse**	6	4	3	0	1	11	4
Beggen	6	4	3	0	1	7	6
3. **Rumelange**	5	4	2	1	1	12	5
Aris	5	4	2	1	1	10	4
Alliance	5	4	2	1	1	7	4
Red Star	5	4	2	1	1	5	7
7. **Ettelbruck**	4	4	1	2	1	4	5
Fola	4	4	2	0	2	8	9
Red Boys	4	4	1	2	1	6	11
10. **Noedercorn**	2	4	1	0	3	5	8
Union	2	4	0	2	2	4	7
12. **Spora**	0	4	0	0	4	4	13

Buteurs : Krecke (Aris), 5 ; Tonnard (Fola), 4 ; F. Cardoni (Rumelange), 4.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST A RÉJOUI BOSZIK

BUDAPEST. — Le nouveau mot d'ordre du football hongrois c'est qu'il n'y a pas de mercredi sans football et les équipes se sont déjà habituées à cette idée. Ce fait a été constaté avec joie par le sélectionneur Josef Boszik qui est allé voir trois rencontres samedi (une l'après-midi et deux le soir). Avant le premier match de la sélection : « Le bon élan des matches me plait beaucoup, la condition physique des joueurs s'améliore et même dans les dernières minutes, ils ont de la force pour lutter », nous a-t-il déclaré.

L'intérêt des supporters s'accroit également, ce qui est prouvé par le fait que samedi soir, malgré une pluie ininterrompue, il y avait 38.051 spectateurs payants au Nestadion pour la rencontre Ujpest-Honved, les deux premiers du classement.

Auparavant (mercredi dernier), Ujpest avait montré une bonne forme à Sofia où dans la Coupe d'Europe il avait battu par 3-0 Levski. Samedi, dès la 4e minute, Ujpest a obtenu un but, marqué par le jeune Fekete et jusqu'à la fin le résultat est resté 1-0 car l'équipe six fois championne, grâce à son expérience, a pu arrêter toutes les attaques.

Parmi les seize équipes du Championnat, seule Ujpest reste sans défaite.

D'ailleurs pour le match de samedi contre les Autrichiens, le sélectionneur Boszik a choisi, parmi 25 joueurs, 8 joueurs de Ujpest. Cependant à la surprise générale, Boszik n'a pas pris dans cet éventail de joueurs, Bené, sélectionné soixante-dix fois, et Zambo. En revanche, il a choisi 8 footballeurs qui n'ont encore jamais joué dans la sélection. Pour cette rencontre amicale à Vienne (qui aura lieu samedi dans le Prater) Boszik désignera la sélection définitive mercredi soir après la prochaine journée.

Une nouveauté également dans la préparation de la sélection, c'est que la rencontre est précédée seulement de deux jours de stage et que Boszik ne remplit pas la tâche de sélectionneur car la Fédération demande chaque fois un autre entraineur pour les remplir. Cette fois-ci l'entraineur de l'équipe nationale sera Pal Varhidi, 43 ans, qui est aussi l'entraineur de Ujpest.

6e journée

Videoton - Egyetertes	2-0
U.T.K. - Zalaegerszeg	4-1
Pecs - Tatbanya	0-0
Csepel - Salgotarjan	0-0
Raba - Diosgnyor	4-3
Haladas - Bekescsaba	3-2
Ferencvaros - Vasas	4-0
Ujpest - Honved	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	10	5	5	0	0	13	6
2. **Honved**	9	6	4	1	1	13	5
3. **Ferencvaros**	8	6	3	2	1	12	6
Videoton	8	6	3	2	1	8	5
5. **Tatabanya**	7	6	2	3	1	5	3
6. **Raba**	6	6	2	2	2	10	8
Benescaba	6	6	3	0	3	12	12
Csepel	6	6	2	2	2	9	9
Zalaegerszeg	6	6	3	0	3	6	9
10. **U.T.K.**	5	6	2	1	3	8	10
Haladas	5	6	2	1	3	8	12
12. **Pecs**	4	5	1	2	2	3	4
Diosgryor	4	6	1	2	3	9	12
Salgotarjan	4	6	1	2	3	5	8
Egyetertes	4	6	1	2	3	4	9
16. **Vasas**	2	6	1	0	5	6	13

Buteurs : Kozma (Honved), 6 ; Nemeth (Bekescsaba), 5 ; Tieber (Videoton), 5.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

LE RETOUR DE LEGIA

VARSOVIE. — Le départ des équipes polonaises pour les Coupes européennes fut sévèrement critiqué par la presse polonaise. C'est surtout Ruch et Gornik qui ont déçu en raison de leur manque d'efficacité.

Quelles sont maintenant les perspectives concernant les matches retour ? D'après l'opinion des experts, Ruch et Legia seront capables de battre leurs adversaires sur leur propre terrain et de se qualifier pour le deuxième tour. Au contraire, Gornik et Gwardia ne seront pas capables d'acquérir des victoires dans leurs matches contre Partisan et Bologne.

Le match-clé de la sixième journée Gornik-Ruch fut disputé en présence de 30.000 personnes. Gornik mena tout d'abord par un but marqué par Szarmach. Puis la seconde mi-temps dut quelque peu changer la physionomie du match en ce sens que Ruch accéléra le jeu et que Pila égalisa. En somme, le match fut joué à un bon niveau.

Legia était mené par Arka (1-2). Mais après sa faible première mi-temps, une grande lutte commença. L'ensemble varsovien lutta de toutes ses forces et obtint une nette victoire (4-2). Les buts furent marqués par Dabrowski (2), Deyna et Bialas.

A Cracovie, Wisla a battu Polonia (2-1) ; le meilleur fut Cmicik qui marqua les deux buts.

Mielec, sur son propre terrain, a fait match nul avec LKS (0-0). Tomaszewki fut rmeplacé par Puchalski qui fut très applaudi. Gwardia a également fait match nul avec Lech (0-0).

(6e journée)

Wisla - Polonia	2-1
Gornik - Ruch	1-1
Lech - Gwardia	0-1
Legia - Arka	4-2
Mielec - L.K.S.	0-0
Pogon - Slask	0-1

Classement. — **1. Wisla, Mielec, 9 pts; 3. Ruch, Pogon, Zaglebie, 7 ; 6. Gornik, Row, Lech, Gwardia, 6 ; 10. Legia, 5 ; 11. Arka Polonia, Tichy, Szoubierki Slask 4 pts ; 16. LK.S., 2.**

Buteurs : Kniecik (Wisla), 6 ; Berningen (Ruch), 4.

OCEANIE

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

LES ADIEUX DE RAY BAARTZ

Ainsi, il n'y a pas eu de miracle. Ray Baartz, l'un des plus grands joueurs nés que le football australien ait connus, a quitté la scène sportive pour ne plus jamais y revenir. C'est la conséquence de l'odieuse et inqualifiable agression dont il a été victime contre l'Uruguay, en match amical préparatoire à la Coupe du monde. Le coup de karaté asséné par Cardoso, après avoir provoqué un long coma, a laissé suffisamment de traces pour que Ray Baartz ne puisse pas rejouer.

C'est un terrible coup dur pour le football australien et pour son club Hakoah qu'il a quitté la semaine dernière pour retourner dans sa ville natale de Newcastle où il a fondé un magasin d'articles de sport.

Baartz a connu la gloire avec le football australien en participant en 1969 et en 1973 aux deux campagnes de qualification pour la Coupe du monde, après avoir débuté en 1967 dans la sélection australienne. Il comptait 43 capes et avait marqué 19 buts avant son terrible accident.

Auparavant, Baartz avait joué à Manchester United avec la génération Charlton, Crerand, Foulkes, Law, Stepney, etc. mais « barré » au plus haut niveau, il était revenu en Australie et avait été découvert par Hakoah. Il n'était pas un super-technicien mais son dynamisme, sa puissance, sa résistance, sa résistance et son courage, faisaient de lui un joueur remarquable.

La Coupe du monde aurait été le couronnement de sa carrière. Un énergumène ne l'a pas voulu. Au moment où Baartz s'en va, il faudrait que l'on puisse assurer que semblable tragédie ne se reproduira pas. Peut-on l'assurer ?

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim Simatis 42100 St-Etienne.

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT + MCA = 13 BUTS

ALGER. — Ce premier dimanche du Ramadan qui coïncidait avec la 3e journée de Championnat nous aura valu d'intéressantes performances des attaquants, comme si le fait d'évoluer avec l'estomac creux leur avait insufflé une nouvelle force de frappe.

C'est ainsi qu'il y eut la bagatelle de 30 buts d'inscrits pour les huit rencontres dominicales, ce qui ne s'était pas vu depuis plusieurs saisons. La palme revient au C.R. Belcourt qui en obtenait 8 dont 5 par son avant centre Messahel, face un U.S.M. Sétif qui eut le mérite cependant de n'avoir jamais voulu fermer le jeu.

Les spectateurs qui s'étaient déplacés au Stad du 5-Juillet à Alger, tout heureux d'avoir assisté un un pareil festival, en eurent ensuite un second avec le match qui opposa sur ce même terrain le M.C.A. et Bel Abbès, un M.C. Alger qui dut pourtant patienter toute une mi-temps pour faire parler la poudre. Dès lors, les diaboliques attaquants algérois fournirent un véritable feu d'artifice, inscrivant 5 buts à une défense adverse qui avait récupéré tous ses meilleurs éléments.

Quant aux deux coleaders dont la forme éclatante en ce début de saison ne se démentit à aucun moment, ils purent remporter à des degrés divers leur troisième succès consécutif. Mais si pour les marins, l'issue de leur confrontation avec les Tuniques Rouges ne fit jamais l'ombre d'un doute, il n'en fut pas de même des Constantinois qui évoluaient, il est vrai, chez les Sétifiens de l'Entente. Il fallut un coup franc remarquable transformé par Gamouh vers la 30e minute puis une défense intraitable en seconde mi-temps pour conserver leur net avantage. A Tizi Ouzou où l'on attendait le sursaut des doubles champions d'Algérie c'est, au contraire, Boufarik qui réussit à s'octroyer le gain d'une confrontation qui aura confirmé d'une manière oh combien inquiétante le fléchissement des camarades de Hanachi qui courent toujours après leur premier point en Championnat.

Des autres résultats il y a lieu de signaler le méritoire nul remporté par les Unionistes algérois à Oran, face à un M.C.O. qui aura sérieusement déçu ses plus farouches supporters, tandis qu'à Saïda, les Blidéens subirent leur troisième défaite consécutive.

(3e journée)

C.R. Belcourt - U.S.A. Sétif	5-2
M.C. Alger - Bel-Abbès	5-1
Nahd-C.N.A.M. - Annaba	3-1
M.C. Oran - U.S.M. Alger	2-2
E.S. Sétif - M.O. Constantine	0-1
M.C. Saïda - Blida	2-0
U.S.A. Khelchella - Kouba	1-1
J.S.K. - Boufarik	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.O. Constant.	9	3	3	0	0	5	0
Nahd-C.N.A.M.	9	3	3	0	0	7	2
3. M.C. Alger	8	3	2	1	0	7	2
4. M.C. Oran	7	3	1	2	0	5	3
Kouba	7	3	1	2	0	4	3
Boufarik	7	3	1	2	0	3	2
7. C.R. Belcourt	6	3	1	1	1	9	4
Khelchella	6	3	1	1	1	4	3
U.S.M. Alger	6	3	1	1	1	4	4
Annaba	6	3	1	1	1	2	3
11. U.S.M. Sétif	5	3	1	0	2	4	11
Bel-Abbès	5	3	1	0	2	3	12
M.C. Saïda	5	3	1	0	2	2	4
14. E.S. Sétif	4	3	0	1	2	1	3
15. J.S.K.	3	3	0	0	3	2	5
Blida	3	3	0	0	3	1	6

MAROC

Henry ZIMEL

TETOUAN S'EFFONDRE

CASABLANCA. — Le Championnat du Maroc commence à prendre tournure : le W A C de Casablanca et Fès s'installent en tête, ayant tous deux remporté leur troisième victoire en trois matches, mais Tetouan a profondément déçu en s'effondrant face au T A S à Casablanca, en subissant une lourde défaite par 7-0.

Autre fait marquant de la journée, la seule victoire à l'extérieur, a été remportée par Sidi Kacem qui est allé battre la Renaissance de Settat chez elle, par 2-0.

Si le succès du W A C contre Salé est mérité, il a été cependant long à se décider. Pendant toute la première mi-temps, les deux équipes firent pratiquement jeu égal. Le W A C avait ouvert la marque par Nesrou à la 31e minute, à la suite d'un corner, mais trois minutes après la reprise, Sali, égalisa en transformant un penalty par Abdelhai.

Deux minutes plus tard, le W A C bénéficia, à son tour d'un penalty, mais Larbi le tira sur le montant. Fort heureusement pour les Casablancais, la balle renvoyée, tomba entre les pieds de Sheita qui ne laissa pas échapper une si belle occasion.

Nesrou inscrivit un troisième but du W A C (71e).

Pendant ce temps, à Fès, les Fassis gagnaient avec une relative facilité, contre une équipe d'Oujda restant, on le sait, très incomplète. Le premier but était inscrit sur un penalty. Guezzar avait été retenu par son maillot dans la surface de réparation au moment où il s'apprêtait à tirer. La transformation était réussie par Limane à la 16e minute.

C'est ce même Limane qui, en reprenant un service de Guezzar, inscrivait le deuxième but à la 34e minute.

A Settat dont Sidi Kacem a grandement profité de la méforme de son adversaire, Bel Driss, par deux fois, concrétisa l'avantage de son équipe, grâce à une tête (29e) et un second, à la 50e.

Déception donc pour les supporters de Tetouan qui ont vu quelle marge sépare leur équipe nouvellement promue des équipes de première Division. Tetouan fit illusion durant une vingtaine de minutes puis ce fut l'avalanche : Ahmed (20e), Messari marquant contre son camp (36e) ; Abdallah (61e), Abderrahim (64e), Karimi (68e), Abdehak (81e) et Mitti pour terminer contre son camp juste avant le coup de sifflet final. Le comité de Tetouan aura bien du mal à redresser la barre.

Le Raja ne tourne pas si bien que la saison dernière. Durant les premières sorties, on avait parlé de faiblesses de défense. Cette fois, Couscous avait repris sa place de gardien de but et pourtant, il a encaissé un but face à El Jadida. Chicha en a été l'auteur (31e) en reprenant un corner.

(3e journée)

El Jadida - Raja Casa	1-0
W.A.C. - Salé	3-1
T.AS. - Tétouan	7-0
F.U.S. - Mohammedia	1-0
Fès - Oujda	2-0
Sidi Kacem - Settat	2-0
F.A.R. - Marrakech	0-0
Agadir - Beni Mellal	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	9	3	3	0	0	6	1
Fès	9	3	3	0	0	7	3
3. Sidi Kacem	8	3	2	1	0	5	2
F.U.S.	8	3	2	1	0	2	0
5. Agadir	7	3	1	2	0	4	3
El Jadida	7	3	1	2	0	4	3
7. T.A.S.	6	3	1	1	1	7	7
Marrakech	6	3	1	1	1	3	3
F.A.R.	6	3	0	3	0	2	2
10. Salé	5	3	0	2	1	7	3
Settat	5	3	1	0	2	2	4
12. Mohammédia	4	3	0	1	2	1	3
Raja Casa	4	3	0	1	2	4	6
Beni Mellal	4	3	0	1	2	0	3
Tétouan	4	3	0	1	2	1	9
16. Oujda	3	3	0	1	2	2	5

TOUT LE TOURNOI DES JEUX ASIATIQUES

Groupe A : Koweit-Thaïlande 3-2 ; Corée du Sud - Thaïlande 1-0 ; Koweit-Corée du Sud 0-0.

Groupe B : Chine - Inde 7-0 ; Irak - Corée du Nord 1-0 ; Irak - Inde 3-0 ; Corée du Nord - Chine 2-0 ; Corée du Nord - Inde 4-1.

Groupe C : Israël - Malaisie 8-3 ; Japon - Philippines 4-0 ; Israël - Philippines 6-0 ; Malaisie - Japon 1-1 ; Malaisie - Philippines 11-0 ; Israël - Japon 3-0.

Groupe D : Iran-Pakistan 7-0 ; Birmanie - Bahrein 4-0 ; Pakistan - Bahrein 5-1 ; Iran - Birmanie 2-1 ; Birmanie - Pakistan 5-1 ; Iran - Bahrein 6-0.

POULES FINALES

1er Groupe : Iran - Malaisie 1-0 ; Irak - Corée du Sud 2-0 ; Irak - Malaisie 0-0 ; Iran - Irak 1-0.

Classement : 1. Iran, 6 pts ; 2. Malaisie, 3 pts ; 3. Irak, 2 pts ; 4. Corée du Sud, 1 pt.

2e Groupe : Israël - Birmanie 3-0 ; Corée du Nord - Koweit 2-0 ; Koweit-Birmanie 5-2 ; Israël - Corée du Nord 2-0 ; Israël - Koweit 2-0.

Classement : 1. Israël, 6 pts ; 2. Corée du Nord, 3 pts ; 3. Koweit, 2 pts ; 4. Birmanie, 1 pt.

FINALE

Iran - Israël 1-0.

Pour la troisième place : Malaisie-Corée du Nord 2-1.

TUNISIE

(HAKIM)

FESTIVAL DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Il y a longtemps que le Stade Tunisien ne s'est pas trouvé aussi bien logé qu'au terme de cette troisième journée. Vainqueur facile d'un patriote de Sousse, qui foule pour la première fois le sol gazonné d'El Menzah, les Stadistes ont profité du faux pas du club africain pour s'adjuger seul le poste de leader. La défense soussienne et son excellent gardien de but, Mhabbbi, ont tenu quarante-cinq minutes avant de plier sous les accélérations et les infiltrations de Kraim (52e et 58e) et Limam (87e).

L'Espérance s'en donna à cœur joie devant un gardien marsois aux abois, très ma défendu par une défense désarticulée.

D'entrée, Zoubeir, grâce à sa fraîcheur, sa verve et sa mobilité, montra le chemin en marquant à deux reprises (17e, 26e). Malgré l'égalisation de Chemam (21e) et la transformation du penalty (63e), les Espérantistes ont multiplié les occasions et les réalisations (Tarak, 45e, 90e) ; Gobantini (52e).

Malgré ce record (dix buts au stade d'El Menzah), le match au sommet s'est déroulé à Sousse où Etoilés et Clubistes ont disputé un match intense, plein, parfois houleux, ce qui entraîna l'expulsion de deux joueurs. Profitant d'un renvoi de Attuga les Soussiens prirent l'avantage par Kamoun (53) et résistèrent au forcing du club africain pour l'emporter en fin de compte ; il sortait ainsi à la deuxième place, dépassant d'un point l'inattendu C S H L auteur d'un exploit qui réalisa un véritable feu d'artifice aux dépens des Cheminots de Tunis.

Outre ce score fleuve dont le C S H L a perdu l'habitude depuis des années, la véritable surprise de la journée est venue de Menzel Bourguiba où le C.S.S. a payé les frais du réveil des joueurs locaux ulcérés par des défaites plus ou moins méritées.

L'instabilité de début de saison des Sfaxiens s'est confirmée par cette défaite très lourde de conséquences.

Les autres Sfaxiens du Railway ont partagé les points avec leur homologue, spécialistes des matches blancs (C O T) tandis que Mahdia a eu, en fin de compte, raison du C A B, par un petit but.

(3e journée)

Stade Tunisien - Patriote de Sousse	3-0
Espérance - A.S. Marsa	5-2
Etoile du Sahel - C.A.	1-0
S.A.M.B. - C.S. Sfaxien	1-0
E.M. Mahdia - C.A. Bizerte	1-0
Sfax R.-S. - C.O.T.	0-0
C.S.H.-Lif - C.S. Cheminots	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	9	3	3	0	0	7	1
2. Etoile du Sahel	8	3	2	1	0	4	1
3. C.A.	7	3	2	0	1	7	1
C.S.H.-Lif	7	3	2	0	1	5	4
Espérance	7	3	2	0	1	8	4
6. C.S. Sfaxien	6	3	1	1	1	2	2
E.M. Mahdia	6	3	1	1	1	2	3
8. C.S. Cheminots	5	3	1	0	2	3	6
C.A. Bizerte	5	3	1	0	2	1	2
Pat. de Sousse	5	3	0	2	1	1	4
Sfax R.S.	5	3	0	2	1	2	4
C.O.T.	5	3	0	2	1	1	2
S.A.M.B.	5	3	1	0	2	2	5

SPÉCIAL AMSUD

ARGENTINE : UNE RECETTE MAISON

(Alain FONTAN)

Les sélections resurgissent avec l'automne. On a ainsi vu revenir l'équipe d'Allemagne, puis celle de Hollande, de Suède, de Pologne, sans parler de la Tricolore qui joua un bien mauvais tour à Deyna et compagnie.

En Amérique du Sud, où l'on ne fait rien comme ailleurs, on a remis les sélections dans l'armoire aux souvenirs. A croire qu'elles n'ont rien à apprendre. Il est vrai qu'avant la prochaine compétition internationale (le championnat sud-américain par équipes, en 1975) on les soumettra à une préparation à haute dose, selon les coutumes chères aux Brésiliens. Est-ce la bonne solution ? On peut en douter à la suite de l'échec subi en Allemagne par les « Kagalo's boys ». Comme disait un humoriste local qui avait passé quelques jours « à l'ombre » dans sa jeunesse : « Si les stages et les concentrations suffisaient à faire gagner des matches, l'équipe des détenus de la prison serait imbattable. »

Le Brésil demeure en hibernage, mais il n'en va pas de même pour les Argentins. S'ils continuent de ne rien faire comme personne, on ne peut pas dire cette fois qu'ils aient tort. Ils se mettent doucement à l'heure de 1978, et de « leurs » Mundial. Les Anglais ayant gagné en 1966 et les Allemands les ayant imités, chez eux également, en 1974, pourquoi ne remporteraient-ils pas leur premier titre en 1978, à proximité du Rio de la Plata ?

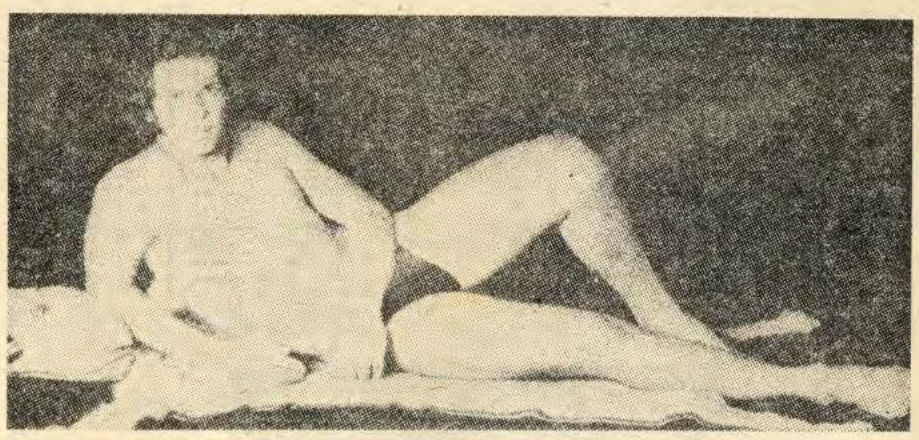
Ils ont profité dernièrement d'un match de bienfaisance au profit de la Caisse des joueurs pour remettre sur pied la « Seleccion », comme ils disent. Elle avait d'ailleurs un curieux visage pour ceux qui se souvenaient d'elle en Allemagne, avec ses Heredia, Bargas, et autre Perfume. En tout et pour tout, et malgré les incertitudes de l'entraîneur Ladislaw Cap dans la Ruhr et de trop nombreux changements, on ne retrouvait pratiquement que deux titulaires : Brindisi bien sûr, et l'attaquant de pointe de San Lorenzo, Kempes.

Mais mieux vaut vous donner dans le détail cette formation new-loock : Sanchez — Permia, Rocchia, Killer et Sangenis — Brindisi, Galvan et Saccardi — Santamaria, Kempea et Ferrero.

Pour amicale que puisse avoir été la rencontre cette sélection plut aux observateurs. Plus que celle vue en Allemagne. Elle montra souvent, c'est vrai, une fraîcheur, un travail collectif, et un plaisir de jouer que l'équipe constellé de vedettes venues de l'étranger ne dévoila pratiquement jamais. On découvrit des jeunes qui avaient besoin de se faire un nom...

En face, le combiné « Boca Junior-River Plate » comptait tout autant de vedettes patentées : Rogel, Potente, Alonso et Morette, par exemple. Un sacré carré d'as !

Le match se termina sur un score nul (2-2) mais en faisant avec les « joueurs-maison », l'Argentine avait prouvé quelque chose.



LEAO POUR LES DAMES

C'est un Leao (prononcez lion) sur la sellette. Connu autrefois pour sa crinière et sa majesté, le Leao brésilien devient célèbre pour ses jambes. Les lectrices de la revue féminine hebdomadaire « NOVA » ont élu le gardien de but de la sélection brésilienne de football comme « les plus belles jambes du Brésil ».

La revue lui a offert l'équivalent de 2.500 dollars pour un poster et un reportage exclusif qui vient de sortir. Selon le contrat, Leao devait même poser nu, mais la morale ou la censure en ont décidé autrement.

« Ce n'est pas que ces photos m'amusent tellement, mais pourquoi refuser cet argent en échange de quelques photos ? Et puis, elles contribueront peut-être à ramener le public féminin sur les stades. J'avoue ignorer si j'ai ou non de jolies jambes, mais l'important est de rester dans le vent.

Espérons que Leao ne perdra pas la forme sous le flot des lettres d'admiratrices, ni... sa place en équipe du Brésil. Sinon ça lui ferait une belle jambe...

COUPE LIBERTADORES : LES MILLIONARIOS S'ACCROCHENT

Independiente a gagné sa place en finale (groupe A) avec une victoire sur Huracan, 3-0. Dans le groupe B, Sao Paulo F.C., orchestré par Pedro Rocha, a marqué un point précieux, ou plus exactement trois lors de son difficile déplacement sur les plateaux andins et la côte du Pacifique : un match nul (0-0) obtenu à Bogota, justement, puis une victoire (1-0), but de Mirandinha, à Lima, face au redoutable « Defensor » de Roque Maspoli, l'ex-gardien miracle e la « Celeste » uruguayenne.

En principe, et selon les vieilles règles des matches aller-retour qui veulent que charbonnier soit maître chez lui, la formation chère à Vicente Feola semble avoir pris l'avantage. Mais les jeux sont loin d'être faits. D'abord, parce que les clubs brésiliens ont presque toujours échoué au port dans cette épreuve — à l'exception de Santos, en 62 et 63 — ou la hargne, voire l'anti-jeu ont le plus souvent remplacé la technique. Les Argentins se sont taillés, au fil des ans, la part du lion et les Brésiliens, au contraire, ont toujours parus frappés d'impuissance et de maléfices. Par ailleurs et c'est sans doute le plus grave en l'occurrence, l'infirmerie du Sao Paulo F.C... joue à guichets fermés. Mirandinha, le buteur, Chicao, Forlan et Gilberto sont au tapis. Tous pourront-ils être remis sur pied ? Les supporters se montrent inquiets.

Le coup de tête de l'arrière Jaime Rodriguez sur corner, à la 70e minute de la rencontre d'El Campin, a relancé la phase semi-finale de la Coupe des Clubs dans le Groupe B.

Confidentiel monde

- Manchester United est dorénavant la seule équipe anglaise invaincue en championnat 1974-75. Cela se passe en division II, bien sûr, mais c'est prometteur pour la remontée.
- Manchester United ne souffre pas financièrement de sa relégation. Il y avait samedi 42.948 spectateurs à Old Trafford pour le match contre Sunderland.
- C'est un journal anglais (le « Sunday People ») qui l'affirme : Corintians de Sao Paulo aurait offert l'équivalent de 5.000 livres (5 millions d'A.F.) au fils de Pelé qui a... trois ans, en échange d'un contrat pour le futur. Dans le cas où...
- L'ex-international anglais Jimmy Armfield serait l'un des favoris pour la succession de Brian Clough à la tête de Leeds.
- Le nouveau manager de Tottenham, Terry Neill, avait interdit à ses joueurs de pratiquer le golf, moins de trois jours avant un match. Devant l'indignation du pays et des golfeurs, il a dû faire marche arrière.
- Bill Nicholson, l'ex-manager de Tottenham contraint au repos, est en mauvaise santé. Il souffre d'une jambe et va consulter un spécialiste des troubles circulatoires cette semaine.
- Jongbloed, révélé à la gloire par la Coupe du Monde et qui avait refusé de joindre Ajax, a signé un contrat de... dix ans avec le F.C. Amsterdam : 3 ou 4 ans comme joueur, le reste comme éducateur.
- Portsmouth était très fier de sa nouvelle acquisition : un superbe car dernier cri acheté 25.000 livres (25 millions d'A.F.). Après deux voyages à l'extérieur, il est déjà cassé et en panne.
- Révélation d'Alan Ball : « Quand j'étais jeune et que j'avais mal joué, mon père m'infligeait une bonne correction. Et il m'a fait porter des culottes courtes jusqu'à 16 ans pour suivre l'évolution de ma musculature. »

ENGLAND PAIE BIEN

Don Revie, qui est un sentimental et qui connaît admirablement les motivations du footballeur international de calibre moyen, a annoncé une bonne nouvelle aux 84 joueurs réunis lundi à Manchester en vue de la saison 74-75 de l'équipe d'Angleterre.

Il a obtenu de la Football Association des tarifs de primes substantiels : 100 livres pour une sélection, plus de 200 livres pour une victoire ou 100 livres pour un match nul. Si les joueurs anglais gagnent la Coupe d'Europe des Nations ou se qualifient pour la prochaine Coupe du monde, ils toucheront chacun 2.000 livres (2 millions d'A.F.). Et s'ils gagnent la World Cup 1978, la prime de base sera de 5.000 livres.

Revie espère ainsi que les internationaux anglais ne bouderont plus la sélection. L'un de ceux-ci a d'ailleurs crûment déclaré : « Je crois bien qu'à l'avenir, il y aura moins de joueurs blessés avec leur club la veille des sélections. »

- Opinion de Bernardini sur Riva : « C'est un joueur d'instinct, habitué à certaines concessions en équipe d'Italie. Avec moi, il n'aura pas de concessions. Il devra s'entraîner comme les autres. »
- « Gigi Riva est un luxe que Cagliari ne peut plus se permettre sur les bases du passé », a déclaré le président du club sarde. « Cent quinze millions de lires de prime annuelle d'engagement, il n'en est plus question ! »
- Cvetler, l'ex-international tchécoslovaque qui joua au Standard, est joueur-entraîneur d'un club autrichien, le SK Slovan de Vienne, tout en habitant Bratislava.
- Leen Barth, le gardien hollandais d'Anderlecht qui a joué en Coupe d'Europe à Bratislava, n'avait pas opéré en équipe première depuis... dix-huit mois. C'est la blessure de Ruiter qui l'a relancé.
- Jan Ruiter, le gardien d'Anderlecht, souffre de trois fractures au visage. Il a reçu un coup de pied en pleine tête et a dû être opéré.

LE BAS D'EN HAUT

Le pilotage aérien semble devenir l'un des passe-temps favoris des footballeurs. On sait que le Français Jean-Michel Larqué a son brevet de pilote. L'Anglais de Leicester, Keith Weller, marche sur ses traces, et un peu plus encore puisqu'il veut obtenir son brevet de pilote commercial en vue de sa reconversion. Toute leur vie, ces jeunes gens rêvent « de voir le bas d'en haut ».

- Helmut Schoen a démenti qu'il était prêt à signer un contrat avec la C.B.D. brésilienne. C'est parfois le chemin suivi avant de donner son accord.
- Un autre Ecossais dans le football anglais ? Il s'agit de l'international Parlane visé par Birmingham et que le manager de ce club est allé observer en championnat d'Ecosse avec les Rangers.
- Terry Cooper a été si extraordinaire lors du match Leeds-Zurich que Don Revie, nouveau patron de la sélection, lui a téléphoné pour lui dire de se tenir prêt. Clough voulait transférer Cooper pour 75.000 livres en début de saison.
- Les joueurs de Leeds seraient contre la venue d'un nouveau manager. A moins que celui-ci ne s'appelle Jackie Charlton, par exemple. Or, « la girafe » réussit fort bien à Middlesborough.
- Syp Maier fait des cadeaux originaux. Il a offert à Helmut Schoen, pour son 59e anniversaire, une superbe tabatière à priser bavaroise.

LA REQUETE DE DERBY

Derby Country pourrait demander à la Football Association une indemnité importante pour compenser les conséquences de la blessure de Roy Mc Farland lors du match Angleterre-Irlande du Nord. McFarland souffre d'une rupture du tendon d'Achille, il a été opéré et il ne rejouera pas, au mieux, avant Noël. « Notre équipe souffre terriblement de l'absence de Roy, dit le président Sam Longson et nos recettes s'en ressentent considérablement. L'avenir de notre joueur est douteux et nous continuons à le payer. Cette blessure n'est ni de son fait, ni du nôtre. C'est pourquoi je veux savoir ce que la F.A. a prévu en matière d'assurance pour un cas similaire. »

On dit que Derby demanderait une somme de 500.000 livers (550 millions d'A.F.) à la Football Association si Roy McFarland ne pouvait rejouer au football ou, de toute façon, une somme importante pour compenser l'indisponibilité de son joueur.

- La fille de Francillon, le gardien haïtien révélé par la Coupe du Monde, vient de naître à Munich. L'événement a fait la tête des rubriques sportives locales.
- Geye, l'international de Fortuna Dusseldorf, est un passionné d'armes anciennes. Il a fait l'acquisition de deux pistolets à Turin.
- Le Bayern vient d'engager un quatrième joueur étranger. Après Hansen, Jensen et Torstensson, c'est l'international suédois Björn Andersson (23 ans) qui viendra en novembre remplacer Breitner.
- Gigi Riva, en désaccord financier avec Cagliari, avait l'intention de jouer pour la gloire, sans un sou, pendant quelque temps. On lui a rappelé le règlement : sans contrat, pas de championnat.
- Derniers chiffres publiés par l'U.E.F.A. La Coupe d'Europe des Clubs fait moins recette (— 7,3 % en 1973-74) mais la Coupe des Coupes (+ 21,7 %) et la Coupe U.E.F.A. (+ 17,9 %) compensent largement.

LE SALUT DE GIANNI

Gianni Rivera et Sandro Mazzola sont au centre des conversations du Calcio depuis un mois. Le nouveau sélectionneur Bernardini a expliqué en long et en large que, pratiquement, ils n'entraient ni l'un ni l'autre dans son système. Gianni Rivera n'en fait pas une maladie mais il a tout de même accusé le coup : « Le dottore m'a dit qu'il ne m'avait pas retenu parce que je n'étais pas en forme. Mais si je suis en état de jouer pour Milan A.C., ne le suis-je pas pour la Squadra Azzurra ? Il est vrai que les années passent, pour moi aussi. La mise en route est chaque fois plus difficile. Cela dit, le Championnat ne commence que le 6 octobre. A cette date-là, je serais en forme. De toute façon, je continuerai à jouer pour mon club et pour mon plaisir. Et si on ne veut plus de moi pour la sélection, eh bien ! salut ! »

- Le cap des dix millions de spectateurs en une saison a été dépassé par le football belge en 1973-74. La plus grande partie de l'augmentation est allée à la division I.
- Le Standard de Liège joue un match amical le mardi 24 septembre à Madrid contre le Real.
- C'est Tomaso Maestrelli, entraîneur de la Lazio de Rome, qui a été élu « entraîneur de l'année » en Italie. Cela paraît assez logique.
- La municipalité de Bruges fait bâtir un nouveau stade de 30.000 places, l'« Olympia Stadion », dans lequel joueront les deux clubs brugeois dès la saison 1975-76.
- Johnny Giles, l'Irlandais de Leeds, avait été pressenti pour diriger Tottenham. L'affaire ne s'est pas faite et il est plus probable que Giles assurera l'intérim du poste à Leeds.
- Le président Bernabeu n'a jamais autant voyagé. Retour du Mexique où il était allé avec les basketteurs du Real, il est reparti pour l'Islande avec les footballeurs.
- Un supporter des Glasgow Rangers a été condamné à trois mois de prison ferme par le juge des flagrants délits pour avoir agressé un supporter du Celtic et troublé l'ordre public.

CONVOITISE

« Par bien des côtés, notre jeune gardien Mark Wallington vaut Peter Shilton » affirmait très récemment l'entraîneur de Leicester, Bloomfield. Cette mâle affirmation a été battue en brèche par les six buts encaissés par Wallington à West Ham.

Shilton ne veut plus jouer à Leicester. Il a donc demandé son transfert et les clubs candidats sont nombreux pour l'engager contre l'équivalent de 380 millions d'anciens francs. Mais Leicester ne veut pas d'argent, ou du moins pas toute cette somme. Il désire un échange partiel.

Le mieux placé pourrait être Arsenal qui a décidé de se séparer de son idole Charlie Georges, ainsi que de Blockley, l'arrière central. Les deux hommes « vaudraient » 500.000 livres selon Arsenal.

Mais Everton, qui a déboursé 350.000 livres l'an dernier pour Bob Latchford, est également sur les rangs. L'arrivée éventuelle de Peter Shilton, le successeur de Banks, pourrait lui rendre sa gloire passée.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

L'IRAN A L'ÉCOLE ANGLAISE

L'EQUIPE d'Iran a donc remporté le tournoi de football des Jeux Asiatiques en battant Israël en finale. Ce succès est le premier du genre (en sept éditions) pour les Iraniens qui s'éveillent au football et n'avaient pas jusqu'ici les titres de notoriété de leurs adversaires, finalistes de la Coupe du Monde 1970.

Mais avant leur grande victoire de Téhéran, les Iraniens avaient déjà montré le bout de leur nez en menant la vie dure aux Australiens en finale des sous-groupes A et B d'Asie-Océanie. Ils avaient même infligé une nette défaite aux futurs qualifiés lors du match aller (2-0) avant d'être battus à leur tour au match retour (0-3).

CET exploit ayant donné des idées de grandeur aux responsables du sport iranien, un grand technicien anglais avait été contacté. Il s'agissait de Brian Clough, l'ex-manager de Derby alors chargé de mission en Division IV et qui s'y ennuyait. Clough ayant décliné l'offre, le poste avait été offert à Frank O'Farrell, ex-manager de Leicester et de Manchester United, qui avait accepté.

Cela se passait trois mois seulement avant les Jeux Asiatiques. Dix mois plus tôt était arrivé en Iran un autre jeune entraîneur britannique, Jack Skinner, chargé de la détection et de la formation des jeunes espoirs. Il avait pu ainsi fournir à O'Farrell les éléments de base nécessaires à la préparation de l'équipe nationale iranienne.

O'FARRELL est un travailleur, aux idées précises et rationnelles. On lui a reproché d'ailleurs (à Manchester United) de trop penser et de trop planifier, sans laisser aux joueurs la possibilité de s'exprimer spontanément. C'est peut-être en partie vrai mais ce défaut, mis en lumière à la tête d'une grande équipe professionnelle, est devenu vertu en Iran où les joueurs sortent à peine de leur gangue originelle et ont besoin d'être guidés par une main ferme.

La grande chance d'O'Farrell est d'avoir pu disposer de ses joueurs lors de longs stages de préparation, et de tous les moyens nécessaires à des résultats immédiats. Car les responsables iraniens, en engageant l'ex-manager de United à prix d'or, désiraient cueillir rapidement les fruits de leur investissement.

Ils se frottent aujourd'hui les mains, ravis de leur choix, prêts à donner au football les moyens d'une expansion généreuse. On dit que durant les cinq prochaines années, plusieurs centaines de terrains seront aménagés à travers le pays pour que la médaille d'or conquise aux Jeux Asiatiques de 1974, fasse de nombreux petits.

L'EQUIPE iranienne, grâce à O'Farrell joue donc à l'européenne, avec une solide organisation collective, avec sang-froid et intelligence. Elle compte trois universitaires dans ses rangs et sa bonne humeur est l'un de ses meilleurs atouts psychologiques. O'Farrell entretient cette ambiance en vivant à cent pour cent la vie de son équipe. Il voyage et déjeune avec ses joueurs, et découvre avec ravissement les beautés du pays et les qualités de ses habitants. Les spectateurs et les joueurs le vénèrent d'ailleurs comme un père, surtout depuis la grande victoire.

« J'aime ce pays et les gens », dit O'Farrell, avec un optimisme retrouvé après les dures épreuves vécues à Manchester.

IL faut maintenant, pour l'Iran, justifier son avènement de « grand » du football asiatique. Frank O'Farrell a bâti un vaste programme international dans lequel les meilleures équipes britanniques de clubs ont la plus large part, ainsi qu'une équipe est-allemande. « Si le football iranien veut progresser, il doit multiplier les contacts avec les équipes européennes », dit O'Farrell qui a également prévu une tournée de récompense à travers le Sud-Est asiatique. « Nos deux prochains objectifs, ajoute-t-il, sont les Jeux Olympiques de 1976 et la phase finale de la Coupe du Monde deux ans plus tard. » A travers son responsable, le football iranien affirme ainsi sa volonté d'expansion. Mais la route sera longue pour ce football né d'aujourd'hui, comme le relate Marcel Hansenne en dernière page de ce numéro

FRANCE FOOTBALL

MARCEL HANSENNE
TÉMOIN ENTHOUSIASTE DES JEUX ASIATIQUES

"J'ai vu le but qui a donné la fièvre à l'Iran"

C'était à la trentième minute de la finale Iran-Israël. Adelkhani (au centre) marque sur une passe au cordeau effectuée de l'aile gauche par Saeghi. Ce but immanquable, a été fêté toute la nuit par des danses et des chants, à Téhéran (Photo Kayhan .)

TEHERAN. — Je préfère prévenir tout de suite les fanatiques de la défense en ligne. C'est un système de jeu qui n'a nullement le don de m'exaspérer. Mais il ne me fait pas davantage lever la nuit. Je laisse le soin aux tenants et aux opposants d'en discuter jusqu'à plus soif. Après tout, c'est un sujet de conversation qui en vaut bien d'autres.

D'après ce que j'ai pu en juger, la fièvre de ce système de jeu n'a pas encore gagné l'Asie où le bon vieux 4 - 2 - 4 suffit toujours au bonheur des foules. Il est vrai aussi que le football en Asie peut être estimé encore en voie de développement. Je fais allusion ici à la tactique, rien qu'à la tactique. Car un pays comme l'Iran, par exemple, vit quotidiennement à l'heure du football. Je crois avoir vu du pays. J'ai assisté à des rencontres en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Hongrie, en Belgique, au Brésil, que sais-je encore. Comme tout reporter sportif qui se respecte, j'ai fait mon pèlerinage au Maracana. Mais ce que j'ai vu, ressenti, au stade de Téhéran, efface toutes les images antérieures. La foule palpitait comme un cœur immense et comme un chœur de croyants. C'était à la fois dingue et émouvant, démentiel et touchant. Pour la première fois de mon existence, je me suis dit que ce serait une injustice de ne pas récompenser ce public : il en mourrait. Peut-être que les Israéliens eurent la même pensée. Quand cent mille personnes désirent à un tel point la victoire, on n'a pas le droit de les en priver...

Quoi qu'il en soit, le onze d'Israël joua deux tons au-dessous de son habitude. Il faut surtout l'excuser, car ce n'est pas souvent qu'une équipe de football évolue dans de telles conditions, devant un onze galvanisé par la mission suprême à accomplir, et un arbitre plus ou moins affolé. Israël se comporta du début à la fin comme une formation résignée, fataliste.

Cette constatation pourrait être prise comme une tentative de ramener la victoire iranienne à de plus justes proportions. Je ne voudrais surtout pas qu'il en soit ainsi, car l'Iran joua superbement, surtout en première mi-temps. Perdant le minimum de balles, ses joueurs firent preuve d'une vitalité extraordinaire, à tel point qu'ils parurent presque toujours supériurs numériquement. Ils s'étaient, de toute évidence, admirablement préparés pour ce match qu'ils dominèrent de la tête et des épaules. La précision de leurs passes, leur bonne technique individuelle, leur constance athlétique, leurs interventions viriles (parfois trop !) eussent même mérité une plus large récompense. Compte tenu de l'avantage du terrain et du public, c'est par une marge de deux buts au moins que l'Iran méritait de remporter la victoire.

L'EXTREME-ORIENT DECEVANT

L'attraction du tournoi de football était la Chine, naturellement. Mais nous fûmes fixés dès le premier jour : devant une Corée du Nord qui vit dans la nostalgie de la Coupe du monde 1964 en Grande-Bretagne (de même que la France ne peut s'arracher à 1958) et qui n'a même plus de beaux restes, la Chine ne fit qu'une apparition timide. Assez lente, sans grande imagination, elle offrit l'image d'un football studieux et laborieux. La technique individuelle est certes assez bonne. Mais que de clichés usés dans le domaine tactique. On me reprochera peut-être d'avoir la dent dure. Mais c'est un devoir de faire preuve de quelque exigence lorsqu'il s'agit de compétitions aussi importantes que les Jeux Asiatiques. Cela n'a rien à voir avec le désir d'être agréable ou déplaisant. Et ce commentaire s'explique aisément : comment voulez-vous, en effet qu'un pays qui vient de vivre replié sur lui-même pendant un quart de siècle, fort occupé avec ses affaires intérieures, puisse du jour au lendemain, au débotté, occuper une place de choix dans une confrontation internationale. C'est impossible.

La Corée du Nord étant en net déclin et la Chine pas encore prête, il restait les attractions habituelles en Asie, à savoir les Birmans, les Malais. Les premiers nommés demeurèrent fidèles à leur image de marque : un penchant très net pour les dribbles (souvent un de trop, comme c'est le cas pour les joueurs atteints de cette maladie, les phénomènes exceptés), mais pas suffisamment de réalisme. C'était gentil, sympathique, mais cela n'allait pas loin. Les Malais ont montré un football beaucoup plus complet contre la Corée du Nord. C'était viril, efficace, à la fois moins brillant et plus incisif.

J'ai bien aimé aussi le onze du Koweit, au football assez débridé, mais plaisant à suivre. Je garde d'ailleurs un excellent souvenir de la rencontre Koweit-Birmanie (5-2) pour l'excellente raison que les attaques étaient brillantes de part et d'autre et les défenses trop pauvres. Je vivais à l'heure anti-italienne. Tout ce qui était entrepris était réussi. Il est reposant d'assister de temps à autre à de tels matches, avec des arrières maladroits et des avants remuants. Une rencontre entre deux équipes complètes peut parfois engendrer un mortel ennui...

A présent des regrets, ceux d'avoir vu le onze de la Corée du Nord puis celui du Koweit refuser de se présenter devant Israël, pour des motifs politiques qui ne devraient pas intervenir dans le déroulement de compétitions sportives, style Jeux Asiatiques. Je ne dis pas que la finale en eût été changée, d'ailleurs, car à mon avis Israël méritait largement sa médaille d'argent. Mais ces deux défections n'en ont pas moins tronqué un tournoi dont le niveau était celui de l'équipe de France amateurs (sauf l'Iran peut-être, admirablement préparé et terriblement « gagneur »). Une seule équipe a gagné tous ses matches, l'Iran bien sûr, mais Israël n'en a perdu qu'un et l'Irak aussi (1-0 devant les futurs vainqueurs). Les meilleures attaques : Israël : 24 buts (dont les deux 2-0 qui sanctionnaient les défections de la Corée du Nord et du Koweit) l'Iran : 20 buts. Les meilleures défenses : l'Iran 1 but, l'Irak 2 buts, la Malaisie 7 buts.

Mais quelle finale, grands dieux, sur le plan émotionnel !

(Tous les résultats du Tournoi en page 34.)

La minute qu'attendait tout un peuple : le tour de piste de la victoire, drapeau iranien déployé. La médaille d'or du football était en effet considérée comme la plus enviable, de très loin. (Photo Kayhan.)